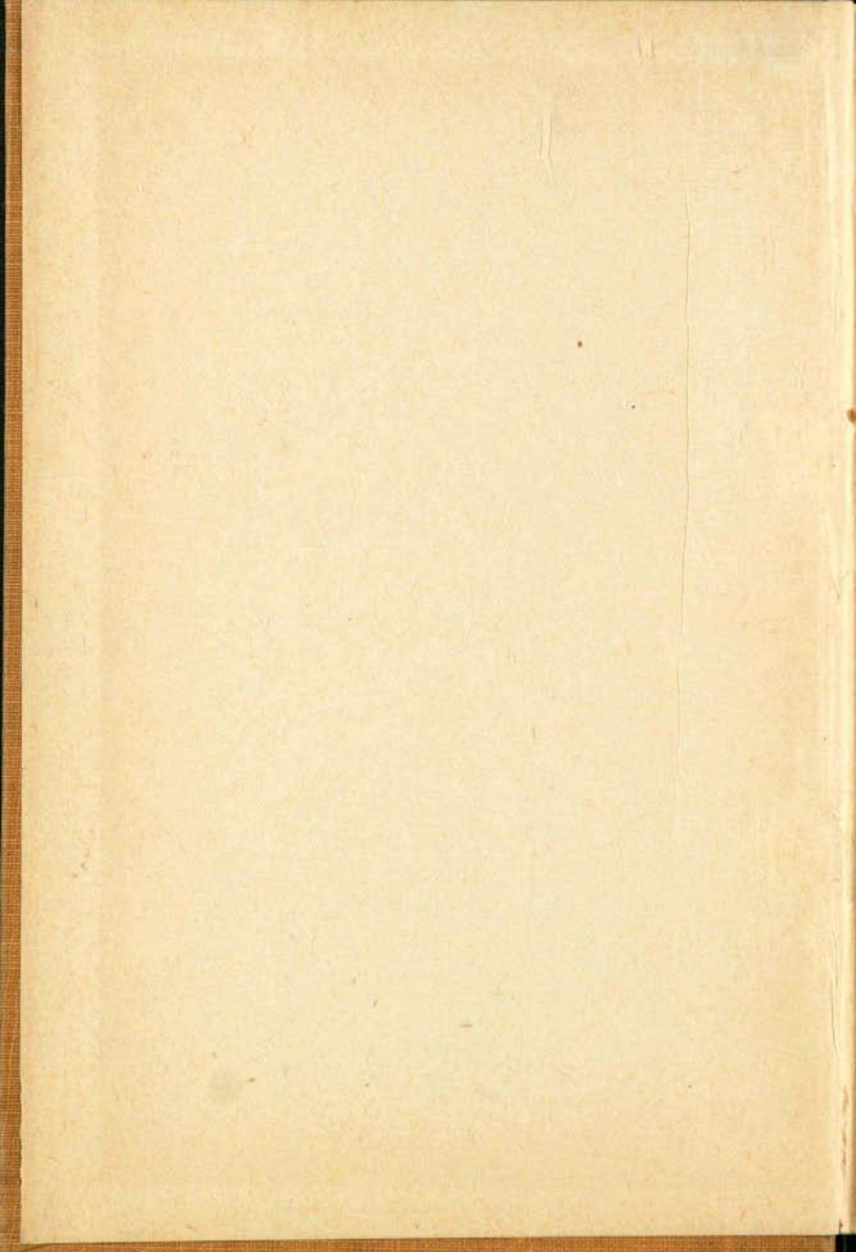


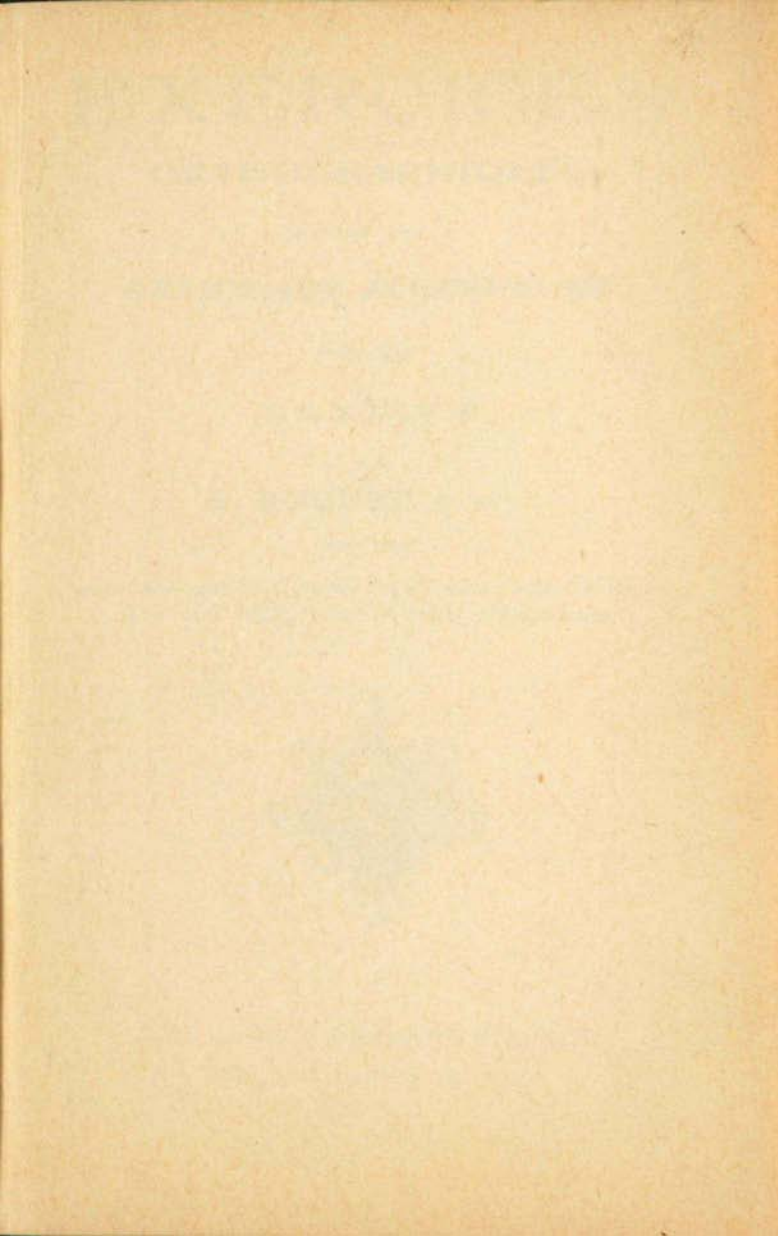
E. ROBERT, C. S. V.

Exercices Orthographiques

Prix: 40 sous

LES CLERCS DE ST-VIAEUR
5199, RUE SAINT-DOMINIQUE
MONTREAL





EXERCICES

ORTHOGRAPHIQUES

EN RAPPORT AVEC LA

GRAMMAIRE ÉLÉMENTAIRE

SUIVIS D'UN

LEXIQUE

PAR

E. ROBERT, c. s. v.

*Approuvé par le Conseil de l'Instruction Publique,
le 8 mai 1912, pour le cours élémentaire.*



LES CLERCS DE SAINT-VIATEUR,

5199, RUE SAINT-DOMINIQUE,

MONTREAL

Enregistré conformément à l'Acte du Parlement du Canada, par les CLERCS DE SAINT-VIAEUR. l'an mil neuf cent douze, au Ministère de l'Agriculture, section des droits d'auteurs.

COPYRIGHT, 1912

BY

LES CLERCS DE SAINT-VIAEUR.

Exercices Orthographiques.

TABLE DES MATIERES

Avis	4
---------------	---

Eléments.

Du nom	5
De l'article.. . . .	21
De l'adjectif	26
Du pronom	56
Du verbe	73
Du participe	150
De l'adverbe	188
De la préposition	191
De la conjonction	194

Syntaxe

Du nom	199
De l'article	204
De l'adjectif	204
Du pronom	208
Du verbe	210
De l'adverbe	213
De la préposition	214
De la conjonction	215

Exercice sur la ponctuation	216
Lexique	I
Liste alphabétique des mots du lexique	XXXIII



AVIS

Le Conseil de l'Instruction publique et bon nombre de ceux qui s'intéressent dans notre pays à l'éducation de l'enfance ont souvent exprimé leur regret de ce que les manuels mis entre les mains des élèves n'imprègnent pas assez leur esprit et leur cœur de l'amour de la patrie canadienne. Ils demandent que les livres de classe contiennent des leçons qui se rapportent à l'histoire, à la géographie, aux mœurs du Canada.

Conformément à ce désir, nous avons fait de nombreuses modifications à nos "Exercices Orthographiques," dont nous présentons aujourd'hui une nouvelle édition. Nous avons l'espoir que tout en apprenant leur langue, les petits Canadiens qui étudieront dans cet ouvrage apprendront aussi à mieux connaître, à mieux aimer leur pays et sa glorieuse histoire.

LES EDITEURS.

Janvier 1912.

EXERCICES ORTHOGRAPHIQUES

CHAPITRE I

DU NOM

EXERCICE 1.—*Distinguer les noms communs des noms propres.* (Les noms d'hommes, de pays, de villes, de fleuves, de rivières, de montagnes, sont des noms propres).

Devoir oral.—Epée. Doigt. Antoine. Marie. Encrier. Outil. Banc. Chaise. Hameçon. Noix. Jacob. Brebis. Jean. Sophie. Saint-Laurent.

Devoir écrit.—Joseph. Fleur. Feuille. Angleterre. Paris. Québec. Baleine. Elisabeth. Canada. Montréal. Toronto. Yamaska. Planche. Chêne. Arbrisseau. Richelieu. Rome. Laurentides. Cèrisier. Grenouille. Ecrevisse.

MOTS À EXPLIQUER: Hameçon, chêne, arbrisseau.

EXERCICE 2.—*Distinguer les noms communs des noms propres.*

Devoir oral.—Charrue. Cheminée. Auguste. Frontenac. Mont-Royal. Manitoba. Œuf. Charrette. Chien. Sorel. Jean. Paul. Charron. Officier. Hospice. Pommier. Ortie.

Devoir écrit.—Aiguille. Jeanne. Bœuf. Rosier. Cadenas. Balai. France. Almanach. Seine. Perdrix. Caïn. Maçon. Saül. Rimouski. Cartier. Laval. Œil. Portefaix. Eléphant. Chaumière. Da-

vid. Charpentier. Amérique. Abeille. Tablier. Paletot. Omnibus. Londres. Alouette. Châtaigne.

MOTS À EXPLIQUER: Charrue, Seine, almanach, chaumière.

EXERCICE 3.—*Indiquer les noms propres et les noms communs.* EXEMPLE: La ville (c.) de Québec (p.) fut fondée par Champlain (p.).

Devoir oral.—La ville de Québec fut fondée par Champlain. Le Canada fut découvert par Jacques Cartier. Paris est la capitale de la France. Le Saint-Maurice est une rivière de la province de Québec; il se jette dans le Saint-Laurent aux Trois-Rivières.

Devoir écrit.—Maisonneuve est le fondateur de la ville de Montréal. Le premier évêque du Canada fut Mgr de Laval. L'histoire de notre pays raconte les exploits de nos ancêtres. Le pape est le chef visible de l'Eglise. Le corps et le sang de Jésus-Christ sont donnés au chrétien dans le sacrement de l'Eucharistie. Rome est la résidence des papes. Aimons Dieu et la patrie.

EXERCICE 4.—*Distinguer les noms masculins des noms féminins.*

Devoir oral.—Table. Religion. Science. Rocher. Hirondelle. Epi. Papillon. Cordonnier. Charlatan. Colombe. Lièvre. Jambon. Haie. Epcensoir. Peintre. Tempête. Orage. Chapelle. Pays. Insulte. Ruban. Convention. Difficulté. Aqueduc. Action. Fusil. Compas. Vis. Guerre. Violette. Soulier. Echo. Huile. Hypocrisie. Jardinier. Fourmi. Histoire.

Devoir écrit.—Oncle. Plancher. Atmosphère. Craie. Récolte. Arme. Œillet. Espérance. Parfum. Fumée. Eponge. Ceinture. Vallée. Loup.

Sifflet. Discours. Enfer. Géant. Procès. Orgueil.
Oie. Paon. Confiance. Affront. Cloche. Hameau.
Terrasse. Orange. Eloge. Mystère. Argent. Pluie.
Erreur. Sangsue. Grenier. Herbe. Plaine. Veine.
Incendie. Araignée. Chat. Intention. Complai-
sance. Eau. Maladie. Projet.

MOTS À EXPLIQUER : Haie, aqueduc, violette, écho, atmos-
phère, éponge, géant, hameau, terrasse.

EXERCICE 5.—*Mettre LE devant les noms masculins ;
mettre LA devant les noms féminins.*

Devoir oral.—Noisette, prunier, sentinelle,
vipère, couteau, vallon, récompense, fenêtre, cor-
donnier, nid, prairie, champ, croix, campagne, nap-
pe, crayon, brouillard.

Devoir écrit.—Fermier, capitaine, rideau, neige,
bergerie, postillon, sapin, chenille, persil, râteau,
chicorée, nourriture, lilas, bluet, pâquerette, dah-
lia, lis, muguet, pervenche, jasmin, giroflée, bou-
gie, dragée, groseillier, semence.

MOTS À EXPLIQUER : Sentinelle, vipère, vallon, brouillard,
sapin, lilas, pâquerette, lis.

EXERCICE 6.—*Indiquer les noms masculins et les
noms féminins.* EXEMPLE : Le jour (m.) de
paye (f.).

Devoir oral.—Le jour de paye, on donne à l'ivro-
gne l'argent de sa semaine ou de sa quinzaine.
Il n'attend pas même le lendemain, si c'est un
samedi ; il se jette le soir dans les cabarets. Parmi
les chocs de verres, on distingue des cris, des chan-
sons, des provocations.

Devoir écrit.—L'argent s'épuise vite. Bientôt
il ne reste plus dans le gousset de l'ivrogne qu'une
petite partie du salaire si péniblement gagné. Que
deviendra sa femme pendant les jours suivants ?

Elle est là, à la porte, toute pâle et frémissante, songeant aux menaces du propriétaire, aux souffrances des enfants.

EXERCICE 7.—*Distinguer les noms mis au singulier des noms mis au pluriel.*

Devoir oral.—Un vieillard. Les gendarmes. Le médecin. La chandelle. Les haricots. Les ustensiles. Le sel. Le sucre. Le tabac. Le bateau. Des laboureurs. Trois paquets. Une roue.

Devoir écrit.—Des agneaux. Un poisson. Un rhume. Les souliers. Les renards. Des buissons. Trois sangsues. Une année. Deux bancs. Une pie. Le boulanger. Un orteil. La bêche. Une dictée. Quatre prisonniers. Les bœufs. Le berger.

MOTS A EXPLIQUER : Année, bêche, berger.

EXERCICE 8.—*Indiquer les noms mis au singulier et les noms mis au pluriel.*

Devoir oral.—Je porte mes regards à l'est, à l'ouest, au sud, au nord ; partout, un ciel bas, chargé de nuages, de vents, de brouillards froids, pèse sur des campagnes encore à moitié ensevelies sous la neige.

Devoir écrit.—Le souffle furieux du nord-est fait trembler les vitres, frémir les arbres, frissonner la nature entière. Depuis trois semaines, ce terrible enfant du golfe, éclos des mugissements et des tempêtes de l'Atlantique, se précipite en rafales formidables, sans pouvoir l'ébranler, sur le roc où perche la citadelle, et soulève sur le fleuve une plaine d'écume bondissante.

ARTHUR BUIES.

EXERCICE 9.—*Mettre au pluriel les noms ci-dessous.*

EXEMPLE : le soldat, les *soldats* ; une statue, des *statues*.

Devoir oral.—Le soldat. Une statue. La vigne. Un vêtement. Une difficulté. Le jardinier. Un dépôt. Le tablier. Le chasseur. La victoire. Une huître. Le hanneton. Une abeille.

Devoir écrit.—Un âne. Un geai. La chaîne. Un terrain. Une fleur. La raillerie. Une étoffe. Un insecte. Une prairie. Le rocher. La pluie. Un habit. Le légume. Un royaume. Le disciple. La source. Une montagne. La scie. Un exploit. Un fruit. Une aventure. La bataille.

MOTS A EXPLIQUER : Dépôt, légume, disciple.

EXERCICE 10.—*Mettre au singulier les noms ci-dessous.* EXEMPLE : des aumônes, une *aumône* ; les flatteurs, le *flatteur*.

Devoir oral.—Des aumônes. Les flatteurs. Les chrétiens. Les coquillages. Des mensonges. Les pâtés. Des musées. Les mystères. Les perroquets. Les singes. Des piliers. Les musettes.

Devoir écrit.—Les mulets. Des éclipses. Des emblèmes. Des écorces. Les dessins. Les recrues. Les télégraphes. Les chambres. Les bocages. Des forêts. Des rues. Des recettes. Les bataillons. Des escadrons. Les fusils. Les conscrits. Des nichées. Les quittances. Les prières. Les poissons.

MOTS A EXPLIQUER : Musées, musettes, éclipses, emblèmes, recrues, bataillons, conscrits.

EXERCICE 11.—*Changer le pluriel en singulier et le singulier en pluriel.* EXEMPLE : les rivières, la *rivière* ; le volcan, les *volcans*.

Devoir oral.—Les rivières. Le volcan. La taupe. L'insecte. Le chardonneret. Des impies. Des alou-

ettes. Le papier. Des écoliers. Une flotte. Un fossé. Un artichaut. Une lentille.

Devoir écrit.—Les projets. La pompe. Le bec. Le parti. L'octroi. La tombe. Le mausolée. La gazette. Des mendiants. Le plat. Une guêpe. Les grues. La girafe. Les génisses. Les scènes. La hache. Les secrets. La séance. Une maxime. Le martyr. Un soupir. La lutte. Un loisir. La satire. La lyre. Un limaçon.

MOTS À EXPLIQUER : Volcan, taupe, flotte, octroi, mausolée, martyr, lyre.

EXERCICE 12.—*Changer le pluriel en singulier et le singulier en pluriel.* EXEMPLE : Des fondateurs de villes ; un fondateur de ville.

Devoir oral.—Des fondateurs de villes. L'acteur du drame. Les cahiers des élèves. Les souffrances des malades. Les fatigues des ouvriers. Les hasards de la mer. La sentinelle du camp. Le fusil du fantassin. Les cimetières des campagnes.

Devoir écrit.—Les pommiers des jardins. L'arbre de la montagne. Le vêtement du soldat. Les exploits des Canadiens. La vertu du missionnaire. Le chant des rossignols. La cour du collège. Les salles des écoles. La cloche de l'église. Les livres des maîtres. Les casquettes des écoliers. La rue et le trottoir du village.

EXERCICE 13.—*Mettre les noms suivants au singulier.* EXEMPLE : les pays, le pays ; des lois, une loi.

Devoir oral.—Les pays. Des lois. Des nez. Les discours. Les radis. Des guerres. Les exploits. Les prix. Les brebis. Des engrais. Des outils. Des croix. Les charrues. Les repas. Les puits. Les lilas. Des progrès. Les villageois. Les sciences.

Devoir écrit.—Les Anglais. Les lampes. Les pas. Les débats. Les nuits. Les cyprès. Les fauteuils. Les noix. Des plats. Des paniers. Des assiettes. Des crucifix. Des ustensiles. Les souris. Des échalas. Des graines. Des fruits. Les matelas. Des tapis. Les fenêtres. Les procès. Des histoires. Des toupies. Les perdrix. Les Français. Des os. Des églises. Des tulipes. Des lis. Les primevères. Des abus.

MOTS A EXPLIQUER : Cyprès, souris, perdrix, primevères.

EXERCICE 14.—*Mettre les noms suivants au pluriel.* EXEMPLE : un cri, des cris ; le canevas, les canevas.

Devoir oral.—Un cri. Le canevas. Un époux. Le tempérament. Un temps. Le vent. Un appui. Le bois. Un amandier. Une maladie. Le taffetas. Une addition. Une aventure. Un bras. Un compas. Le gaz. Un ami. Un surplis. Le rosier.

Devoir écrit.—Un Iroquois. Un emploi. Le ve-lours. Le laboureur. Une conquête. Le prospectus. La croix. Un enclos. Une toupie. Une confiance. Un propos. Un écho. Un affront. La fourmi. Une entrave. Le patois. Le dais. La circonstance. Le héros. Un essai. Une vis.

MOTS A EXPLIQUER : Canevas, aventure, enclos, dais, héros.

EXERCICE 15.—*Mettre les noms suivants au pluriel.* EXEMPLE : le remords du criminel, les remords des criminels.

Devoir oral.—Le remords du criminel. Le bois du noyer. L'écale de la noix. L'oasis du désert. Le riz du Chinois. La semelle du soulier. La plume de l'oie. Le cadenas de la porte. La vis de la machine. Le palais du riche. Le logis du peintre.

Devoir écrit.—Le compas du dessinateur. La charrue du laboureur. Le crin du matelas. La cosse du pois. Le procès du plaideur. La leçon de l'écolier. Le revers de la médaille. Le tambour du régiment. Le drap du tailleur. La fleur du parterre. La barque du pêcheur. Le nid de la fauvette. Le prix du velours. Le discours de l'orateur.

MOTS A EXPLIQUER : Remords, écale, oasis, cosse, parterre.

EXERCICE 16.—*Mettre au pluriel les noms suivants.*

EXEMPLE : un manteau, des *manteaux* ; le jeu, les *jeux*.

✓ **Devoir oral.**—Un manteau. Le jeu. Le bateau. Le couteau. Un neveu. Un essieu. Le coteau. Un troupeau. Un agneau. Le joyau. Le cheveu. Le chameau. Un aveu. Un étai. Le bureau.

Devoir écrit.—Un vœu. Un cadeau. Le tonneau. L'oiseau. Un sceau. Un berceau. Le pinceau. Le moineau. Le fardeau. Un noyau. Un pieu. Un gâteau. Un anneau. Le feu. Le gluau. Un tuyau. Le vaisseau. Le lieu. Un lionceau. Le tableau. Le flambeau. Un fourneau. Un copeau. Un morceau.

MOTS A EXPLIQUER : Chameau, aveu, étai, pieu, gluau, lionceau, copeau.

EXERCICE 17.—*Mettre au pluriel les noms suivants.*

EXEMPLE : un chapeau, des *chapeaux* ; un verrou, des *verrous*.

✓ **Devoir oral.**—Un chapeau. Un verrou. Le tableau. Un taureau. Le genou. Le sou. Un trou. Un chou. La peau. Un château. Un clou. Le fou. Un hibou. Un veau. Un caillou.

Devoir écrit.—Un écrou. Le joujou. Le cou. Le râteau. Le matou. Un filou. Le pruneau. Le licou. Le pou. Le radeau. Un adieu. Le tombeau. Un

vaisseau. Le rouleau. Un cerceau. Le caveau. Un seau. Un perdreau. Un hoyau. Le vermisseau. L'eau. Un chevreau.

MOTS A EXPLIQUER: Hibou, licou, perdreau, hoyau, vermisseau, chevreau.

EXERCICE 18.—*Devoir à mettre au pluriel.* EXEMPLE: un encrier, des *encriers*; l'avocat, les *avocats*.

Devoir oral.—Un encrier. L'avocat. Le loup. Le rameau. Un bœuf. Un adieu. Le vernis. Une fois. La voix. La soie. Le nœud. Le bout. Le creux. La roue. Un prix. La perdrix. Le lynx.

Devoir écrit.—Un œuf. Un abri. Le ruisseau. Le coquelicot. Le renard. Un palais. Un ours. Un mors. Le caillou. Le cadenas. Un époux. Un marais. La citadelle. Le taillis. Le nid. La fourmi. L'écho. Le tonneau. La brebis. Le bijou. Le progrès. Le nain. Le bras. Le calendrier.

MOTS A EXPLIQUER: Avocat, lynx, citadelle, nain, calendrier.

EXERCICE 19.—*Devoir à mettre au singulier.* EXEMPLE: les balais, le *balai*; des phrases, une *phrase*

Devoir oral.—Des balais. Des phrases. Les discours. Des écriteaux. Les pois. Les numéros. Les choux. Les essieux. Les cheveux. Les procès. Des fourneaux. Des rabais. Les écueils. Les haies. Les soupers. Les geais. Des apprentis. Les crucifix.

Devoir écrit.—Les clochers. Les paysans. Les doigts. Les croix. Les soies. Les lois. Les poings. Des dépôts. Les sirops. Des sous. Des oiseaux. Les regrets. Les oies. Les noix. Les lots. Les

dos. Des abus. Des villageois. Les roues. Des clous. Des écrous. Des joujoux. Les hiboux. Les tableaux. Des poireaux. Des rouleaux. Les pays. Les scies. Les buis. Les haies. Des étuis. Les gaz.

MOTS A EXPLIQUER : Fourneaux, rabais, écueils, sous, buis, gaz.

EXERCICE 20.—*Mettre au pluriel les noms suivants.*

EXEMPLE : un hôpital, des hôpitaux.

✓ **Devoir oral.**—Un hôpital. Un amiral. Le total. Un général. Le cardinal. Un mal. Un végétal. Un cheval. Un carnaval. Un rival. Un local. Le baï. Le tribunal. Le cristal. L'arsenal.

Devoir écrit.—Un régal. Le signal. Un minéral. Le métal. Le chacal. Le bocal. Le maréchal. Le capital. Un caporal. Un animal. Le procès-verbal. L'original. Le journal. Le quintal. Un original. Un fanal. Un bancal. Un canal. Le littoral.

MOTS A EXPLIQUER : Amiral, total, cardinal, végétal, arsenal, minéral, bocal.

EXERCICE 21.—*Mettre au pluriel les noms suivants.*

EXEMPLE : un portail, des portails.

✓ **Devoir oral.**—Un portail. Le vitrail. Un émail. Le gouvernail. Le bail. Un détail. Un corail. Un œil. Un ail. Le soupirail. Un épouvantail. Le ciel. Le travail. Un attirail. Un aïeul.

Devoir écrit.—Un éventail. Le camail. Le rail. Un vantail. Un concours. Le lilas. Le vassal. Un atlas. L'Hébreu. Le fléau. Un biez. Le grès. Le naseau. Le maïs. Le poitrail. Un corbeau. Un patois. Un anchois. Le soliveau. Un chandail.

MOTS A EXPLIQUER : Vitrail, émail, bail, corail, camail, biez, soliveau, chandail.

EXERCICE 22.—*Mettre au pluriel les noms en italique.*

Devoir oral.—Les *Canadien* sont de bons *colon*, de braves *défricheur*, des *agriculteur* courageux. Les deux *Amérique* étaient autrefois peuplées d'*Indien*. Le Canada renferme dans ses *forêt* vierges des *bouleau*, des *érable*, des *orme*, des *chêne*, des *sapin*, des *hêtre*, des *épinette*, des *pin*. Ses vastes *solitude* sont habitées par des *ours*, des *orignal*, des *castor*, des *caribou*, des *renard*, et par beaucoup d'autres *animal*.

Devoir écrit.—Les *expédition* contre leurs *bourgade* avaient empêché les *Iroquois* de continuer leurs *incursion* si funestes aux *travail* des *Français*. D'Iberville prit aux *Anglais* beaucoup de *vaisseau* et de *fort*. Talon favorisa les *commerçant* et les *industriel*, protégea les *laboureur*, encouragea les *étude* des *science* et des *art*. Il obtint des *gratification* pour les *éducateur* des *jeunes gens*, donna des *secours* pour l'exploitation des *mine* et la construction des *atelier*; en un mot, il contribua beaucoup aux *progrès* de la colonie. Ses *leçon*, ses *exemple*, ses *encouragement* eurent les plus heureux succès.

Que vous apprend cet exercice sur les Canadiens? sur le Canada? sur les expéditions contre les Iroquois? sur d'Iberville? sur Talon?

EXERCICE 23.—*Mettre au pluriel les noms en italique.*

Les oiseaux.

Devoir oral.—Les *oiseau* sont les *destructeur* des *insecte* et les *défenseur* des *moisson*. Je nommerai de préférence les *hirondelle*, les *fauvette*, les *pinson*, les *mésange*, les *grive*, les *rossignol* et les *moineau*. Pour leur nourriture, les *hirondelle* n'ont pas assez de mille *mouche* par jour.

Devoir écrit — Un couple de *moineau* porte à ses *petit* quatre mille trois cents *chenille* par semaine; une *mésange*, trois cents par jour. Les *fauvette* et les *pinson* dépouillent les *arbre* de nos *jardin* des *cuceron* et des *chenille*; les *rossignol* se nourrissent de *petits ver*; les *grive*, ces *amie* des *jardinier*, recueillent autour des *légume* des *potager* et au pied des *arbre* des *verger* les *larve*, les *ver* ou les *insecte*. Les *herbe*, les *mousse* et les *roscau* ont leurs *petits chanfre* parmi les *insecte*. Les *arbre*, les *terre*, les *animal* et les *plante*, rien n'est l'œuvre du hasard.

Que vous apprend cet exercice au sujet des oiseaux, et en particulier de l'hirondelle, du moineau, de la mésange, de la fauvette et du pinson, du rossignol, de la grive? Que dit-on de l'herbe, de la mousse, du roseau?

EXERCICE 24.—Mettre au pluriel les noms en italique.

Devoir oral.—Les *biez* sont des *ruisseau* qui font tomber les *eau* sur les *roue* des *moulin*. Les *houx* sont des *arbrisseau*. Les *coucou* sont des *oiseau*. Les *chameau* sont les *vaisseau* des *désert*. Contre les *filou*, il n'y a jamais trop de *verrou*. Les *épouvantail* effrayent les *corbeau*. Le fer est le plus utile des *minéral*; le blé, le plus utile des *végétal*; le cheval, le plus utile des *animal*. Les *pilotis* sont des *pieu* qu'on enfonce dans la terre. Les *mine* sont des *lieu* d'où l'on extrait des *métal* et des *minéral*.

Devoir écrit.—Les *bipède* ont deux *pied* ou deux *patte*: les *homme*, les *oiseau*. Les *quadrumanes* ont quatre *main*: les *singe*. Les *quadrupède* ont quatre *pied* ou quatre *patte*: les *chien*, les *éléphant*, les *mouton*, les *cheval*. Les *animal* quadrupèdes qui se nourrissent de *fruit*, de *grain*, d'*her-*

bage, ont une bouche; les *animal* qui se nourrissent de chair ont une gueule, ainsi que les *poisson* et les *reptile*. Les *aigle*, les *vautour*, les *épervier* et les *hibou* ont les *doigt* armés d'*ongle* crochus, qu'on nomme *serre*. Les *animal* qui vivent sur la terre sont appelés *animal* terrestres; ceux qui vivent dans l'eau, *animal* aquatiques; ceux qui vivent sur la terre et dans l'eau, *amphibie*.

Que vous apprend cet exercice au sujet du bipède? du quadrumane? du quadrupède? des animaux terrestres? aquatiques? amphibies?

EXERCICE 25.—Mettre au pluriel les noms en italique.

Devoir oral.—Des *fenêtre* de son hôtel, Talon pouvait contempler, durant les beaux *jour* d'été où le ciel est sans *nuage*, d'admirables *spectacle*. A perte de vue s'étendaient devant lui les *habitation* de Beauport, les *maisonnette* de la côte de Beaupré et les *ferme* de l'île d'Orléans, espacées de quatre *arpent* en quatre *arpent*. Les *champ* cultivés, taillés en pleine forêt, allongeaient, entre des *travée* de frondaison, leurs *rectangle* symétriques, où les *blé* mûrissants faisaient onduler leurs *flot* d'or.

Devoir écrit.—S'il abaissait les *œil* vers la rade et les *environ*, il y apercevait de nombreux *vaisseau*, dont quelques-uns apportaient les *production* de la France, tandis que d'autres, chargés des *richesse* du pays, se dirigeaient, toutes *voile* dehors, vers les *île* lointaines, que les *soin* intelligents de l'intendant rapprochaient de nos *rivage*, par les *courant* alternatifs des *échange* et des *relation* commerciales. Par ses *ordre*, des *navire* destinés à relier les deux *monde* se construisaient dans les *chantier* maritimes. A ses *pied* se groupaient les *entrepôt*, les *magasin*, les *maison* de la ville basse. Talon, se deta

chant alors des *condition* et des *spectacle* présents, oubliant tant d'*obstacle* et de *hasard*, ne dirigeait-il pas ses *pensée* vers les *temps* futurs?

D'après THOMAS CHAPAIS.

MOTS A EXPLIQUER: Hôtel, nuage, travée, frondaïson, rectangle, rade, chantier, entrepôt.

EXERCICE 26.—*Désigner le complément du nom.*

Le vainqueur de Carillon. Le mur du jardin. La houlette du berger. La porte de l'écurie. Le bois du noyer. La bataille de Châteauguay. Le curé du village. Le chapeau du gendarme. La prunelle de l'œil. Les pieds des chevaux. Les fleurs du jardin. Le héros du Long-Sault. Les folies du carnaval. Le marteau du maréchal. La bosse du chameau. La dispersion des Acadiens. Le chant du rossignol. Les ailes de l'oiseau. Le plumage du paon. Le fondateur de Québec. L'histoire du Canada. Le prisonnier du Vatican.

ANALYSE DU NOM.

Plessis,.....Nom propre, masculin singulier.
Jardins,.....Nom commun, masculin pluriel.
Table,.....Nom commun, féminin singulier.
Plumes,.....Nom commun, féminin pluriel.

Analyser: Papillon. — Ecole. — Tempêtes. — Dieu. — Champs. — Usine. — Tableau. — Porte. — Batailles. — Cœur. — Innocence. — Jardiniers. — Figue. — Climat. — Serpents. — Science. — Jeanne Mance. — Lafontaine.

EXERCICES DE RÉFLEXION.

EXERCICE 27.—*Indiquer:*

Trois noms propres terminés par *s*.

Six noms communs terminés au singulier par *x*.

Six noms communs terminés au singulier par *s*.

Deux noms terminés au singulier par *au*.

Quatre noms terminés au singulier par *eau*.

Quatre noms en *eu* au singulier.

Trois noms en *al* prenant *s* au pluriel.

Deux noms en *al* formant leur pluriel par *aux*.

Trois noms en *aïl* prenant *s* au pluriel.

EXERCICE 28.—

Devoir oral.—*Distinguer parmi les noms suivants*

1^o les noms de personnes ; 2^o les noms d'animaux ;

3^o les noms de plantes.

La mère, le frère, la colombe, le renard, la poule, le maire, le poirier, l'alouette, la cigogne, le lion, le tailleur, l'apprenti, la guêpe, le cep, le pommier, la tulipe, l'âne, le grillon, Salaberry, le crocodile, l'olivier, Marguerite Bourgeoys, l'abeille, le chien, le boa, le père, l'enfant, la sœur, le groseillier, le boulanger, le chêne, le bœuf, le rosier, Tracy, Marquette.

Devoir écrit.—*Remplacer le tiret par le mot qu'exige le sens.*

On appelle — celui qui a quarante ans ; — celui qui a cinquante ans ; — celui qui a soixante ans ; — celui qui a soixante-dix ans ; — celui qui a quatre-vingts ans ; — celui qui a quatre-vingt-dix ans ; — celui qui a cent ans. Les animaux qui ont quatre pieds sont nommés — ; ceux qui n'ont que deux pieds sont nommés —. Les trois règnes de la nature sont : le règne —, le règne — et le règne —. La science qui traite des animaux s'appelle — ; la science qui traite des végétaux s'appelle — ; la science qui traite des minéraux s'appelle —.

EXERCICE 29.—*Remplacer chaque tiret par le nom qu'exige le sens.*

Devoir oral.— — est la capitale du Canada. Les — sont les chantres ailés des jardins. — fonda

Québec en 1608. On appelle la — le géant des mers. La — chrétienne a retenti des accents des plus grands orateurs. Les — domestiques sont ceux qui viennent en aide à l'homme dans ses travaux. Les — sauvages sont ceux qui fuient l'homme. — gagna la bataille de Sainte-Foye. — est la ville la plus populeuse du Canada. Saint Etienne est le premier —.

Devoir écrit.—Le ver à soie se nourrit de — de mûrier. Le saint — est consacré par l'évêque le jeudi saint. Les Pères de Brébeuf et Lallemant furent martyrisés par les — en 1649. L'eau pure est la plus saine des —. Donne toujours : l'— n'appauvrit pas. Mgr Plessis fut le premier archevêque de —. Le Saint-Laurent se jette dans l'— Atlantique. En 1763, la — céda le Canada à l'Angleterre. La — de Saba vint visiter Salomon. L'— souffre au souvenir de sa patrie. Le — de juillet est le plus chaud de l'—. — est la capitale de l'Ontario. L'homme a été formé du — de la terre et la — a été formée de l'homme. C'est — qui a créé l'univers. — et — perdirent la vie à la bataille des Plaines d'Abraham.

EXERCICE 30.—*Ecrire les noms d'où dérivent les verbes suivants. EXEMPLE : farder, fard.*

Farder. Hasarder. Bondir. Nicher. Fouetter. Regretter. Reposer. Refuser. Croiser. Creuser. Ranger. Gagner. Border. Choisir. Courroucer. Sympathiser. Fructifier. Produire. Puiser. Combattre. Sentir. Abuser. Nouer. Saigner. Camper. Galoper. Choquer. Soigner. Tousser. Encenser. Dédaigner. Aviser. Chanter.

CHAPITRE II

DE L'ARTICLE

EXERCICE 31.—*Placer devant chaque nom l'article convenable.*

Devoir oral.—Trousseau. Biscuit. Désaveu. Appareil. Treille. Pied. Horloge. Oranger. Arrosoir. Hiver. Aumône. Tombeau. Grenier. Signal. Œil. Os. Perdrix. Marteau. Nid. Fourmi.

Devoir écrit.—Aloyau. Pruneau. Christianisme. Rameau. Abbaye. Citadelle. Fauteuil. Omnibus. Essieu. Portail. Encens. Sapajou. Hibou. Joue. Écrou. Caillou. Cardinal. Bord. Ressort. Travail. Vassal. Vitrail. Amiral. Gain. Cyprès. Spectacle. Boucher. Revers. Filet. Plaie. Artisan. Compas. Gâteau. Fléau. Camail. Neveu. Bureau. Hôpital. Contrée.

MOTS À EXPLIQUER: Aloyau, abbaye, sapajou, écrou, vassal, artisan.

EXERCICE 32.—*Mettre l'article convenable.*

Devoir oral.—... joujou de ... enfant. — ... signal ... vaisseau. — ... choux ... jardin. — ... détails de ... histoire. — ... ordre ... caporal. — ... tuyau de ... cheminée. — ... arsenal de ... citadelle. — ... yeux de ... oie. — ... gluaud et ... appeau ... chasseur. — ... vertu de ... aïeul. — ... œil de ... homme. — ... mensonges ... marchand. — ... herbe de ... prairie. — ... cherté ... denrées. — ... appétit ... voyageur. — ... colonnes ... péristyle.

Devoir écrit.—... nid ... oiseaux. — ... étendue ... paroisses. — ... chasse ... renard. — ... héron ... long bec. — ... voisin ... doigts crochus. — ... espérance ... justes. — ... châtiement ... coupable. — ... oiseau ... vol rapide. —

... œillet ... jardin. — ... honte ... vice. — ... attention ... neveux. — Pour nommer les diverses parties ... animaux, on dit ... bec de ... oiseau, ... bouche ... cheval, ... gueule ... lion, ... hure (tête) ... sanglier, ... groin ... cochon, ... mufle ... bœuf, ... museau ... chien, ... griffes ... tigre et ... lion, ... serres de ... aigle et ... vautour, ... défenses (dents) ... sanglier et de ... éléphant.

MOTS A EXPLIQUER: Caporal, péristyle, hure, sanglier, éléphant.

EXERCICE 33.—*Mettre l'article convenable.*

Devoir oral.—Heureux temps, où ... gaieté folle suppléait le plus souvent à ... esprit, qui ne faisait pourtant pas défaut à ... race française! Heureux temps, où ... accueil gracieux ... maîtres suppléait ... luxe ... meubles de ménage, ... ornements dispendieux ... tables, chez ... Canadiens ruinés par ... conquête! ... maisons semblaient s'élargir pour ... devoirs de ... hospitalité, comme ... cœur de ceux qui les habitaient.

Devoir écrit.—On improvisait ... dortoir pour ... occasion; on cédait ... dames tout ce que l'on pouvait réunir de plus confortable, et ... vilain sexe, relégué n'importe où, s'accommodait de tout ce qui lui tombait sous ... main. Ces hommes, qui avaient passé ... moitié de leur vie à bivouaquer dans ... forêts pendant ... saisons les plus rigoureuses de ... année, qui avaient fait quatre ou cinq cents lieues sur ... raquettes, couchant le plus souvent dans ... trous qu'ils creusaient dans ... neige, comme ils firent lorsqu'ils allèrent surprendre ... Anglais dans ... Acadie, ces hommes de fer se passaient bien de ... édredon pour leur couche nocturne.

P.-A. DE GASPÉ.

MOTS A EXPLIQUER: Accueil, luxe, Acadie, édredon.

EXERCICE 34.—*Mettre l'article convenable.*

Devoir oral.—Salomon donna ... temple ... Seigneur une grande magnificence. ... travail est ... contrepoison ... vice, ... cause ... bien-être et ... instrument ... bonheur. ... proue est ... partie de ... avant d'un navire. ... lis est ... emblème de ... innocence. ... sommet ... hautes montagnes attire ... foudre. ... hévée, arbre de ... Guyane, donne ... caoutchouc, dont on fait ... chaussures, ... vêtements, ... balles d'enfant.

Devoir écrit.—Un père avait deux enfants, l'un paresseux et vain, l'autre studieux et modeste. ... jeune arrogant humiliait parfois son frère; ... bon père leur fit ... apologue suivant: Dans ... temps où ... laboureur prépare ... faucilles pour ... moisson, un épi qui portait ... tête droite et élevée, en tira vanité et montra son mépris pour ses frères, dont ... tête était penchée vers ... terre. Mais un de ces épis lui dit: Mon pauvre hère, si tu avais comme nous ... tête pleine de grains, tu ne la lèverais pas si haut.

Quand ... tête est vide, ... orgueil est logé ... large.

MOTS À EXPLIQUER: Apologue, pauvre hère.

Racontez cette fable. — Quelle en est la morale?

EXERCICE 35.—*Mettre l'article convenable.*

Devoir oral.—Avant ... invention de ... poudre à canon, ... fronde était une arme de guerre. — ... îles Baléares étaient célèbres par ... adresse de leurs frondeurs. — Dans ces îles, on obligeait quelquefois ... enfants à abattre avec ... fronde leur nourriture placée sur ... arbres.

Devoir écrit.—... fleur est composée à ... extérieur: 1° ... pédoncule ou queue de ... fleur; 2° ... calice, ordinairement vert, qui soutient et pro-

tège ... parties délicates de ... fleur; 3° de ... corolle, remarquable par ... richesse de ses couleurs, ... douceur de son parfum, ... grâce de sa forme; elle se compose d'une ou plusieurs pièces appelées pétales. — ... fleur est composée à ... intérieur: 1° ... étamines, qui s'élèvent comme de petites tiges; 2° ... pistil, baguette placée ... milieu ... étamines; 3° de ... ovaire, qui est ... partie inférieure ... pistil; il renferme toujours ... fruits et ... graines ou semences.

MOTS A EXPLIQUER: Iles Baléares, fronde.

Que savez-vous sur la fronde? Qu'est-il dit dans cet exercice au sujet des îles Baléares? De quoi la fleur est-elle composée à l'extérieur? à l'intérieur?

ANALYSE DE L'ARTICLE.

Les habitants du Canada. La cruauté des Iroquois. Au travail. Aux ancêtres.

Les,.....Article simple, masculin pluriel, détermine *habitants*.

Habitants, Nom commun, masculin pluriel.

Du,.....Article contracté, masculin singulier, détermine *Canada*.

Canada,...Nom propre, masculin singulier.

La,.....Article simple, féminin singulier, détermine *cruauté*.

Cruauté,...Nom commun, féminin singulier.

Des,.....Article contracté, masculin pluriel, détermine *Iroquois*.

Iroquois,...Nom propre, masculin pluriel.

Au,.....Article contracté, masculin singulier, détermine *travail*.

Travail,...Nom commun, masculin singulier.

Aux,.....Article contracté, masculin pluriel, détermine *ancêtres*.

Ancêtres,...Nom commun, masculin pluriel.

Analyser: L'écriture de l'écolier. La charrue du laboureur. Le nid de l'oiseau. Le clocher du hameau. La chasse au castor. Les clochers des églises. L'homme aux écus. La visite au château.

EXERCICES DE RÉFLEXION.

EXERCICE 36.—*Désigner*: 1° les animaux qui vivent sur la terre; 2° ceux qui vivent dans l'air; 3° ceux qui vivent dans l'eau; 4° les amphibies

Eléphant, paon, grenouille, hareng, loup, perche, grillon, alouette, lézard, castor, bœuf, baleine, vache, canard, hérisson, loutre, cigogne, crapaud, papillon, renard, grive, coq, hanneton, sanglier, écu-reuil, ours, moineau, aigle, couleuvre, cygne, brochet, huître, colombe, requin, saumon, truite, fourmi, merle, taupe, tortue, chevreuil, carpe, anguille, phoque.

EXERCICE 37.—*Remplacer chaque tiret par le mot qu'exige le sens.*

On appelait — les prêtres des Gaulois. Colomb découvrit l'— en 1492. La partie de l'avant d'un navire se nomme —. Il y a sept — dans une semaine. Il y a quatre — dans un mois. L'année comprend douze —. Il y a soixante — dans une minute. Un Canadien est majeur à vingt et un —. La province de Québec est divisée en soixante-cinq —. On appelle — un espace de six mois. Deux frères qui sont parfaitement du même âge se nomment —. Le — est la saison des fleurs, l'— est la saison des fruits, l'— est la saison du froid, l'— est la saison des moissons, de la chaleur. Le Canada est une colonie qui appartient à l'—. Les — ont fondé cette colonie. Les — sont ceux qui n'ont qu'un œil; les — sont ceux qui n'ont qu'un bras. Le diocèse est administré par l'—; la paroisse est administrée par le —.

EXERCICE 38.—*Ecrire un diminutif (1) de chacun des mots suivants.* EXEMPLE : un agneau, un agnellet; blanc, blanchâtre.

Un agneau. Blanc. Bateau. Maison. Gris. Aigle. Fille. Aigre. Manche. Lance. Rouge. Chanson. Nègre. Noir. Bleu. Hache. Poule. Lion. Loup. Noix. Serpe. Goutte. Statue. Couche. Muse. Char. Planche. Vert. Roux.

CHAPITRE III

DE L'ADJECTIF

Adjectif qualificatif.

EXERCICE 39.—*Distinguer les adjectifs et les noms.*
EXEMPLE : Tableau, *n.*; docile, *a.*

Devoir oral.—Tableau. Docile. Bon. Œuf. Bataille. Orgueil. Chaud. Brutal. Fier. Cœur. Intelligent. Grand. Franc. Douceur. Rapide. Élegant. Joli. Vert. Agréable. Honneur. Joie. Arbre. Maison. Dieu. Habile. Court. Long. Appétit. Loyal. Étroit. Délicieux. Pape. Figure. Cri. Épais. Confus. Nouveau. Gazon. Église. Pomme. Conseil. Magnifique. Science. Petit. Difficile. Tendre. Mûr. Vent. Nuage.

MOTS À EXPLIQUER : Orgueil, honneur, appétit, pape.

EXERCICE 40.—*Indiquer les adjectifs qualificatifs.*

Caractère des Acadiens.

Devoir oral.—Les Acadiens, en général, étaient bons, affables et serviables. L'esprit français, toujours gai, toujours vif, prompt aux reparties, s'était conservé parmi eux, bien qu'ils n'eussent

(1) On appelle *diminutif* un mot exprimant une idée moindre que celle du mot primitif.

d'autre instruction que les solides principes du christianisme.

Devoir écrit.—Modérés dans leurs goûts, simples dans leurs habitudes, ils avaient peu de besoins, et ils étaient contents de leur sort. L'incomparable fertilité de leurs terres, moins difficiles à ouvrir et à cultiver que celles du Canada, leur donnait en peu d'années assez d'aisance pour établir leurs enfants autour d'eux et pour jouir d'une vieillesse heureuse.

L'ABBÉ CASGRAIN.

MOTS A EXPLIQUER : Affable, serviable, repartie, sort, aisance.

EXERCICE 41.—*Indiquer les adjectifs qualificatifs.*

Devoir oral.—La paroisse voisine. La bonne mère. Une chambre chaude. L'homme vertueux. Un élève studieux. Une eau limpide. Le zélé serviteur. Le prompt secours. La robe neuve. Une blouse bleue. Le tigre cruel. La race française. Une méthode nouvelle. Un fruit précoce. L'agréable promenade.

Devoir écrit.—La jolie fleur. Le cruel accident. Le majestueux Saint-Laurent. L'hiver canadien. Un jour solennel. Un marais infect. Un fleuve profond. Un heureux voyage. Un chien dangereux. Un gros épi. Un bon procédé. L'habit neuf. Le petit oiseau. Le vieux bûcheron. La pie bavarde. La fortune capricieuse. L'humble demeure. La bouillante jeunesse. La joie pure.

MOTS A EXPLIQUER : Limpide, zélé, précoce, infect, capricieux, bouillant.

EXERCICE 42.—*Remplacer chaque tiret par l'adjectif au féminin.*

Devoir oral.—Un homme sensé, une femme —. Le pré voisin, la maison —. Un pantalon noir, une robe —. Un raisin vert, une poire —. Le soldat

espagnol, l'armée —. Un fantôme effrayant, une figure —. L'abricot mûr, la pêche —. Le soldat vigilant, la sentinelle —. Le peuple français, la langue —.

Devoir écrit.—Le bras droit, la main —. Le drap fin, la soie —. Le compte exact, la définition —. Un air malsain, une habitation —. Un chemin direct, une voie —. Un mets succulent, une nourriture —. Un pays chaud, une maison —. Un vilain projet, une — parole. Le costume élégant, la démarche —. Un homme hardi, une action —. Un paysan ingénu, une fille —. Un homme loyal, une conduite —. Un goût exquis, une sensibilité —. Un caractère jovial, une nature —.

MOTS A EXPLIQUER: Sensé, fantôme, ingénu, jovial.

EXERCICE 43.—*Mettre au féminin les adjectifs suivants.*

✓ Vermeil. Ontarien. Gras. Acadien. Trifluvien. Nul. Païen. Ancien. Canadien. Pareil. Cruel. Net. Musicien. Flexible. Agréable. Indiscret. Complet. Européen. Maternel. Immortel. Gentil. Bas. Rose. Las. Honnête. Inflexible. Utile. Bon. Stupide. Rouge. Fraternel. Secret. Habile. Féroce. Bel. Épais. Pénible. Poltron. Egyptien. Fluet. Muet. Éternel. Laurentien. Indien.

MOTS A EXPLIQUER: Immortel, éternel, inflexible, poltron, laurentien, fluet.

EXERCICE 44.—*Remplacer chaque tiret par l'adjectif au féminin.*

Devoir oral.—Un voile épais, une étoffe —. Un teint vermeil, une figure —. Un projet criminel, une intention —. Un ruban violet, une fleur —. Un voyageur las, une monture—. Un bon goût, une — odeur. Un bel édifice, une — église. Le peuple canadien, la patrie —.

Devoir écrit.—Un garçon docile, une fille —. Un journal quotidien, une feuille —. Un bon devoir, une — note. L'homme avare, la femme —. Un bœuf gros et gras, une vache — et —. Un ami chrétien, une famille —. Un mot équivoque, une conduite —. Un ordre exprès, une défense —. Le nouvel an, la — année. Le champ fertile, la terre —. Le costume coquet, la parure —. Le bon fruit, la — prune. Le mur bas, la porte —.

MOTS A EXPLIQUER: Quotidien, avare, équivoque, fertile.

EXERCICE 45.—*Mettre au féminin les adjectifs suivants.*

✓ Tardif. Juif. Veuf. Bref. Fugitif. Captif. Neuf. Oisif. Hideux. Craintif. Soigneux. Affreux. Faux. Heureux. Hargneux. Roux. Orageux. Avantageux. Aigu. Mou. Nouveau. Ambigu. Sauf. Doux. Contigu. Hospitalier. Beau. Familier. Châtain. Franc. Turc. Public. Bénin. Frais. Blanc. Sec. Long. Favori. Grognon. Altier. Amer. Entier.

MOTS A EXPLIQUER: Tardif, fugitif, captif, hargneux, contigu, favori, grognon, altier.

EXERCICE 46.—*Remplacer chaque tiret par l'adjectif au féminin.*

Devoir oral.—Du bois sec, une branche —. Le panier léger, la feuille —. L'enfant mou, l'éponge —. Un fils adoptif, une fille —. Un monument public, une place —. Un caractère altier, une humeur —. Un discours ambigu, une phrase —. Un auteur grec, une grammaire —. Un vent doux et frais, une brise — et —. Un drap roux, une toile —.

Devoir écrit.—Le pays étranger, la terre —. Un ton bref, une parole —. Un habit neuf, une robe —. Un froid vif, une plaie —. Un mur contigu,

une maison — Le tiers ordre, la — personne. Un serviteur actif, une personne — Le cri aigu, la voix —. Un vieux cheval, une — voiture. Un nouveau livre, une méthode —. Un chant plaintif, une voix —. L'honneur sauf, la vie —. Un cygne blanc, une page —. L'âge caduc, la santé —. Un œil malin, une figure —. Un logis hospitalier, une maison —.

MOTS A EXPLIQUER: Adoptif, roux, caduc, ambigu, hospitalier.

EXERCICE 47.—*Mettre au féminin les adjectifs suivants.*

✓ **Devoir oral.**—Menteur. Moqueur. Supérieur. Rieur. Dormeur. Extérieur. Vendangeur. Voyageur. Causeur. Majeur. Vengeur. Mineur. Meilleur. Trompeur. Admirateur. Destructeur. Querelleur. Boudeur. Parleur. Pécheur. Pêcheur. Délateur. Intérieur.

MOTS A EXPLIQUER: Vendangeur, majeur, mineur, pécheur, pêcheur.

EXERCICE 48.—*Remplacer chaque tiret par l'adjectif au féminin.*

Devoir oral.—Un langage trompeur, une promesse —. Le courtisan admirateur, la personne —. Un homme joueur et dissipateur, une femme — et —. Un langage enchanteur, une voix —. Un fils majeur, une fille —. Un événement antérieur, une date —.

Devoir écrit.—Un génie supérieur, une intelligence —. L'oiseau voyageur, l'hirondelle —. Un écrit accusateur, une lettre —. Dieu vengeur, foudre —. Un geste approbateur, une parole —. Le temps meilleur, la saison —. L'homme pêcheur, la femme —. Un contentement intérieur, une joie —. Le valet délateur, la femme —. L'incendie

dévastateur, la guerre —. L'air moqueur, la parole —.

MOTS À EXPLIQUER : Antérieur, courtisan, geste, délateur.

Récapitulation sur le féminin des adjectifs.

EXERCICE 49.—*Mettre au féminin les adjectifs en italique.*

Devoir oral.—A Carillon, Montcalm remporta une victoire *complet*. La tendresse *paternel* est toujours *vif, actif et indulgent*. Une *mauvais* action rend la conscience *inquiet*. Une personne *malin* est *rarement aimable*. La parole *trompeur* et *insidieux* de Lawrence abusa la *malheureux* population *acadien*.

Devoir écrit.—L'armée *turc* battit l'armée *grec*. Une *mauvais* fréquentation est *pernicieux*. La ville de Winnipeg est *grand, spacieux, très populeux* et *très commerçant*. La puissance *humain* est bien *impuissant* quand elle ne s'appuie pas sur la vertu. Papineau a la parole *précis, fier, éloquent et persuasif*. La *véritable* grandeur est *doux, familier et indulgent*; elle inspire une vénération *entier* et *profond*. La fourmi est *friand* de mouches.

MOTS À EXPLIQUER : Indulgent, pernicieux, spacieux, friand.

EXERCICE 50.—*Mettre au féminin les adjectifs en italique.*

La Cigale et la Fourmi (Initation).

Devoir oral.—Louise, *jeune élève étourdi, volage et paresseux*, ayant sauté et joué tout l'été, se trouva fort *dépourvu* lorsque arriva l'heure *importun* de l'examen. Dans sa tête *léger*, pas le moindre morceau de calcul ou d'histoire. Elle alla crier misère chez Julie, sa *fier et laborieux* voisine, la priant avec une *ennuyeux* insistance de lui venir en aide au moment de la *cruel* épreuve.

Devoir écrit.—Souffle-moi quelques mots, dit-elle, je te rendrai faveur *pareil* à la séance *prochain*. — Julie est loin d'être *prêteur* ! c'est la *moindre* de ses *nombreux* imperfections : elle serait plutôt *malicieux*. Mais chut ! Ma *beau* amie, que faisiez-vous en classe ? — *Rieur*, *causeur* et *bavard*, je riais, causais et bavardais, ne vous déplaît. — Ah ! vous causiez, jeune *étourdi* ! Eh bien ! passez maintenant.

MOTS A EXPLIQUER : Volage, importun, laborieux, insistance.

Racontez cette fable et déduisez-en la morale.

EXERCICE 51.—*Mettre tous les mots au pluriel.* Exemple : La noix fraîche, les noix fraîches.

Devoir oral.—La noix fraîche. Le beau livre. Le petit ruisseau. Un pays fertile. Un bras nerveux. Une femme inquiète. La rue large. Le vieux bûcheron. L'enfant pieux. Le digne curé. Le brave soldat. Le cahier propre. Un terrain argileux. Un sol léger. Un sou rouillé. Un général habile. Un vêtement grossier. L'habit gris. Le discours concis. Le jeune Canadien tempérant.

Devoir écrit.—Le pain bis. Le fruit doux. Le loup cruel. L'ours blanc. Un animal hideux. Une baleine énorme. Un jardin spacieux. Un fils ingrat. Le laboureur hospitalier. Le créancier impitoyable. Le bœuf gras. Le tableau noir. Le chat sournois. Le puits profond. Le pays marécageux. Un cheveu gris. Un œil bleu. Un son faux. Un jour pluvieux. Un cri joyeux. Une nuit obscure et profonde. Un enfant gourmand et paresseux. Un combat naval glorieux et décisif. Une fille pâle et chétive. Une terre sèche et aride. Un enfant pauvre et muet. Un cheveu noir, long et soyeux.

MOTS A EXPLIQUER : Ingrat, sournois, naval.

EXERCICE 52.—*Mettre tous les mots au pluriel.*

Devoir oral.—Un prince libéral. Un péché capital. Le beau tableau. Un livre nouveau. Un sujet loyal. Un repas frugal. Un conte moral. Un homme original. Le clocher paroissial. Le chemin vicinal. Le frère jumeau. Un sentiment filial. Un point doctrinal. Un brouillard glacial. Un homme brutal. Un rapport social. Un événement fatal. Le beau manteau. Le droit féodal. Le fermier déloyal. Un pays septentrional. Un adjectif numéral. Le drapeau national.

MOTS A EXPLIQUER: Frugal, féodal, septentrional, vicinal, sentiment filial.

EXERCICE 53.—*Mettre au pluriel les adjectifs en italique.*

Devoir oral.—Les personnes d'une sensibilité excessive sont *sujette* à de *grand* chagrins. Les terres *sèche* et *sablonneuse* donnent les *meilleur* fruits. Les ours sont des animaux *sauvage* et *solitaire*. Tous les hommes ne sont pas *grand*, mais tous peuvent être *bon*. Les quatre points *cardinal* servent à déterminer les *diverse* parties de la terre.

Devoir écrit.—Le fer, le plomb et le cuivre sont les *principale* substances *métallique*; elles sont aussi les plus *commune*. Les cinq nations *iroquoise* étaient *redoutable*. On trouve dans les livres *saint* les leçons les plus *sage* sur les devoirs de l'homme. Les *jeune* chats sont *gai*, *vif* et *joli*. Le Canada offre des aspects *divers*: ici des plaines *fertile*, là des coteaux *riant*, plus loin des montagnes *pittoresque* ou de *fraîche* vallées. On n'y éprouve pas ces ouragans *affreux*, ces *longue* pluies, ces *conti-*

nuel brouillards qui affligent d'autres pays. Les hivers y sont *rigoureux*, mais *salubre*.

MOTS A EXPLIQUER: Substance métallique, pittoresque, ouragan.

Qu'est-il dit ici des terres sèches et sablonneuses? des ours? des quatre points cardinaux? Enfin, qu'est-il dit du Canada?

EXERCICE 54.—*Mettre au pluriel les adjectifs en italique.*

Devoir oral.—Les chats sont *gracieux*, *léger* et *adroit*, mais ils sont naturellement *faux*, *ingrat*, *égoïste* et *voleur*. Les enfants *vicieux* sont *semblable* à des arbres *stérile*. *Hardi*, *courageux*, *persévérant* et *loyal*, nos ancêtres ont remporté des victoires *remarquable*; leurs luttes *intrépide* et *désintéressée* nous ont garanti les droits les plus *précieux*. Nous aimons les aveux *franc* et *généreux* des *jeune* écoliers *repentant* et *soumis*.

Devoir écrit.—Les *immense* et *luxuriante* vallées du nord-ouest de notre province épanchent vers les horizons *lointain* leurs *large* coteaux, qui ondulent comme les vagues *molle* de la marée *montant*, leurs *épaisse* et *sombre* forêts où *seul* les *hardi* bûcherons ont jusqu'aujourd'hui pénétré, leurs *vaste* plateaux où les colons *courageux* viennent petit à petit de fonder de *nouveau* foyers, d'établir de *nouvelle* familles, d'agrandir les *belle* espérances de notre race et de porter au fond des solitudes *inconnue* les germes *fécond* d'un avenir nouveau.

D'après ARTHUR BUIES.

MOTS A EXPLIQUER: Stérile, loyal, luxuriant, marée, plateau, colon.

EXERCICE 55.—*Devoir à mettre au pluriel.* EXEMPLE: Le lièvre est craintif et agile; *les lièvres sont craintifs et agiles.*

Devoir oral.—Le lièvre est craintif et agile. L'A.

bénaquis fut toujours fidèle aux Français. Fuyez la personne vaine, désœuvrée et bavarde. Le Canadien est religieux, poli et hospitalier. La peuplade indienne était vindicative, guerrière et cruelle. Le cheval est un animal noble, fougueux et intrépide. Le bon exemple est la meilleure leçon.

Devoir écrit.—L'Anglais est industrieux, réfléchi et persévérant. L'adversité est utile et parfois nécessaire. L'aigle doré est assez commun dans la région canadienne. L'expédition du gouverneur français contre l'Iroquois n'a pas toujours été heureuse. Le corps est mortel, mais l'âme est immortelle. Un ami sûr et dévoué est précieux. L'âme noble est toujours sincère et franche. La vertu est le plus bel ornement de la femme. La "poudrerie" de l'hiver canadien est belle, mais quelquefois importune au voyageur. Le pois est un végétal agricole et potager. On appelle amiral le chef d'une armée navale.

MOTS À EXPLIQUER: Désœuvré, vindicatif, fougueux, "poudrerie", potager.

✓ EXERCICE 56.—*Faire accorder les adjectifs.*

Devoir oral.—Un chemin *public*, une route ..., les discours ..., les séances ... — Un homme *oisif*, une personne ..., des écoliers ..., des ouvrières ... — Un *gentil* garçonnet, une figure ..., les oiseaux ..., les fauvettes ... — Un *haut* clocher, de ... clochers, de ... maisons, des arbres ... — Un chant *national*, l'histoire ..., les drapeaux ..., les victoires ...

Devoir écrit.—Un vitrail *précieux*, des vitraux ..., des pierres ..., une trouvaille ... — Un chat *friand*, des chattes ..., des morceaux ... — Un champ *fleuri*, des haies ..., une rose ... — Un drap *meilleur*, une ... occasion, des repas ... —

Une mine *glaciale*, des vents ... — Un homme *vindictif* et *malin*, une femme ... et ... — Une personne *loyale* et *franche*, des hommes ... et ... — Un désastre *complet*, une dérouté ..., des costumes ... — Un *beau* papillon, de ... fleurs. — Une figure *fraîche* et *vermeille*, un teint ... et ...

MOTS A EXPLIQUER: Chant national, mine glaciale, désastre.

EXERCICE 57.—*Faire accorder l'adjectif.*

Devoir oral.—Un écolier *diligent*, des écoliers ..., la fille ..., les filles ... — Un jardin *spacieux*, des jardins ..., une cour ..., des cours ... — Le couteau *tranchant*, les couteaux ..., la faucille ..., les faucilles ... — Un compliment *banal*, des compliments ..., une louange ..., des louanges ... — Un brouillard *épais*, des brouillards ..., une sauce ..., des sauces ...

Devoir écrit.—Un vêtement *gris*, des vêtements ..., une veste ..., des vestes ... — Un pays *mal-sain*, des pays ..., une chambre ..., des chambres ... — Le tonneau *plein*, les tonneaux ..., la bouteille ..., les bouteilles ... — Un regard *malin*, des regards ..., une parole ..., des paroles ... — Le bouquet *frais*, les bouquets ..., les roses ..., la rose ... — Un fruit *mûr*, des poires ..., les abricots ..., la pêche ... — Un arbre *touffu*, des forêts ..., des arbres ..., une forêt ... — Un *joli* livre, une fleur ..., des fleurs ..., des chapeaux ... — Un récit *faux*, une nouvelle ..., des rapports ..., des nouvelles ... — Un air *gracieux*, une mine ..., des invitations ..., des costumes ... — Mon *vieil* ami, ma ... grand'mère, mon ... grand-père, mes ... oncles. — Le *beau* dessin, la ... gravure, les ... dessins, les ... gravures.

MOTS A EXPLIQUER: Diligent, banal.

EXERCICE 58.—*Faire accorder avec les noms les adjectifs en italique.*

Devoir oral.—Le loup et le chien sont *ennemi*. La paresse et l'ivrognerie sont *honteux* et *avilissant*. La maîtresse et la servante sont *bon*, *doux*, *patient* et *charitable*. Cet homme tâche de rendre *heureux* sa femme et sa fille. Ces *beau* arbrisseaux produisent des fruits qui ont une chair *mou* et *vermeil*. La Colombie *Anglais* est *montagneux* et *pittoresque*. Le Saint-Laurent est l'un des plus *beau* et des plus *grand* fleuves du monde.

Devoir écrit.—Le cheval et l'âne sont *utile*, *propre* et *facile* à conduire. La sagesse et la puissance du Créateur sont *admirable*. Le temps et la patience sont *nécessaire* aux *grand* choses. Le loup et le renard sont *carnassier*. La panthère et le tigre sont *cruel* et *sanguinaire*. L'ignorance et la sottise ont toujours été *présomptueux*. Les alcooliques deviennent *esclave* des vices les plus *honteux*. Une vertu et un défaut restent rarement *secret*. La fortune et la gloire, toujours *incertain* et *capricieux*, sont *inférieur* à l'amitié. Les martyrs ont fait preuve d'une patience et d'un courage *surhumain*, *inouï*, *incompréhensible*.

MOTS À EXPLIQUER : Avilissant, vermeil, sanguinaire, présomptueux.

EXERCICE 59.—*Faire accorder les adjectifs.*

Devoir oral.—Les peines et les soucis *cruel* de l'âge mûr nous font regretter les plaisirs et les joies *pur* de l'enfance. Ce jeune homme avait la bouche et les lèvres *vermeil*, la barbe et les cheveux *long*, les yeux et les sourcils *noir*, le ton et la parole *bref*, la démarche et les manières *noble*. La France et l'Italie sont *voisin*. Je lui ai vu faire des gestes et des grimaces *extravagant*. Le loup et l'hyène

sont avide et cruel. L'abeille et la fourmi sont laborieux.

Devoir écrit.—Le mouton et l'agneau sont doux. On donne aux malades des boissons et des tisanes pectoral, mais non des boissons enivrant. Le dimanche, au Canada, le champ et l'atelier sont désert, et les populations entier, paré et joyeux, couvrent les chemins rural qui conduisent à la maison de Dieu. Cette personne a obtenu l'estime et l'affection public. La chaleur et le froid excessif sont nuisible aux plantes. Les Hurons étaient de haut taille, fort, robuste, brave guerriers, mais paresseux et d'une humeur changeant.

MOTS A EXPLIQUER : Bref, pectoral, paré, estime, humeur.

EXERCICE 60.—*Faire accorder les adjectifs.*

Devoir oral.—Le vent et le sable brûlant des déserts sont funeste aux caravanes. Les Canadiens français et les Acadiens sont frères jumeau. La demande et la réponse ont été aussi prompt, aussi bref l'une que l'autre. Le pin, le sapin et le cèdre sont grand et toujours vert. Les comptes exact font les bon amis. Certain personnes ont une grossièreté fatigant et brutal qui leur tient lieu de philosophie. Toutes nos connaissances sont superficiel et imparfait. Les hommes confiant et généreux sont généralement humain, tendre et bien-faisant ; mais les hommes vil sont ordinairement dur, cruel et insolent lorsqu'ils sont au pouvoir.

Devoir écrit.—La noblesse, la faveur et les richesses sont caduc, mais le bien et la vertu sont solide, sûr et durable. Nous imitons les bon actions par émulation, et les mauvais par notre malice naturel. Les petit talents sont naturellement grand parleurs. Un ton poli rend les bon raisons meilleur. La prospérité public est le résultat d'une

bon administration. Cette fée parut sous les traits d'une petite femme vieillot, vif et aimable. Les âmes basses sont haineux et vindicatif. Une joie secrète n'est jamais une joie complète. Une fausse croyance attribue une fâcheuse influence à la lune rousse. Si la pensée et l'expression sont bien nettes, la phrase et le style seront précis et correct.

MOTS À EXPLIQUER : Caravane, superficiel, fée, lune rousse.

EXERCICE 61.—Faire accorder les adjectifs en italique.

Québec est l'un des sites les plus *grandiose* et les plus *magnifique* de l'Amérique. Les deux rives du fleuve conservent longtemps en remontant depuis le golfe un aspect *imposant*, mais *triste* et *sauvage*; sa *grande* largeur à son embouchure, ses *nombreux* écueils, ses coups de vent en *certaines* saisons de l'année, ses brouillards en font un lieu *redoutable* pour les navigateurs. Les côtes *escarpées*, les montagnes *couvertes* de sapins *noirs*, les îles aussi *nombreuses* que *variées* par leur forme et *dangereuses* à la navigation, enfin tous les débris *épars* des obstacles que le *grand* tributaire de l'Océan a rompus et renversés pour se frayer un passage à la mer, saisissent l'imagination du voyageur. Mais à Québec, la scène change : autant la nature est *âpre* et *sauvage* sur le bas du fleuve, autant elle est ici *variée* et *pittoresque*. F.-X. GARNEAU.

MOTS À EXPLIQUER : Grandiose, escarpé, épars, tributaire.

EXERCICE 62.—Faire accorder les adjectifs en italique.

La nature canadienne en hiver.

Devoir oral.—Dans le jour, un horizon *terne*, un ciel *gris* ou *chargé* de nuages *noirs*, quelquefois un *jaune* et *fugitif* rayon de soleil *pareil* au *dernier* regard d'un malade qui s'éteint; puis une obscu-

rité *subit*, sans les *doux* lueurs du crépuscule et, dans les nuits parfois *lucide*, des étoiles qui ressemblent à de *froid* pointes d'acier *cloué* au firmament et une lune *pâle* qui ressemble à un disque de glace.

Devoir écrit.—Les lacs et les rivières, *enchaîné* par les glaces, ont perdu leurs *doux* murmures; les insectes avec leurs larves sont cachés dans les réduits *imperceptible*; les oiseaux se sont enfuis vers des régions plus *chaud*; les écureuils mêmes, ces *vif* habitants des forêts, émigrent; les ours et les rats se bloquent dans une *ténébreux* retraite; les loups *seul* errent encore à l'aventure, cherchant une proie sur cette terre *dépeuplé*, et dans leurs appétits *famélique* poussent des hurlements *sinistre*.

MARMIER.

Que dit-on des lacs et des rivières? des insectes? des oiseaux? des écureuils? des ours et des rats? des loups?

EXERCICE 63.—*Faire accorder les adjectifs en italique.*

Missionnaires et martyrs.

On n'avait guère vu spectacle plus *étrange*
 Que cette *courageux* et *modeste* phalange
Plein d'ardeur *mystique* et de projets *viril*,
 Qui, *nouveau* messagers de la parole *saint*,
 Traversaient l'univers pour se jeter sans crainte
 Au-devant des plus *grand* périls.

Vieux prêtres au front *chauve* ou lévites *imberbe*,
Pieds nu, mais *souriant*, *harassé* mais *superbe*,
 Aux plus *mortel* dangers prodiguant leurs défis,
 Je crois les voir encor, dans leur ardeur sans borne,
 S'enfoncer à travers l'horreur du désert *morne*,
 Sans autre arme qu'un crucifix.

Oh ! lorsque je parcours nos annales *naissant*,
 Et que, tournant du doigt ces pages *saisissant*,
 J'essaye à suivre un peu par la pensée, au fond
 De la forêt *immense* encore *inexploré*,
 Ces *immortel* semeurs de la moisson *sacré*,
 J'en éprouve un trouble *profond*.

LOUIS FRÉCHETTE.

MOTS À EXPLIQUER : Phalange, mystique, viril, lévite, imberbe, morne.

EXERCICE 64.—*Indiquer le complément de chaque adjectif.*

L'homme sage content de son destin. L'ingrat odieux à tout le monde. L'élève avide de travail. Le Français intrépide dans les combats. L'avare insatiable de richesse. L'enfant sensible aux reproches. Un homme utile à ses semblables. La grange pleine de foin. Une démarche contraire à la prudence. Une pluie nuisible à la récolte. Dieu miséricordieux envers les pécheurs.

EXERCICES DE RÉFLEXION.

EXERCICE 65.—*Remplacer chaque tiret par le mot qu'exige le sens.*

La terre met vingt-quatre — pour tourner sur elle-même. Le soleil tourne sur lui-même en vingt-cinq — et douze —. La lune est quarante-neuf — plus petite que la —. Rome est la — du monde chrétien. Les quatre grands — sont Isaïe, Jérémie, Ezéchiel et —. Le premier — de Jésus-Christ fut le changement de l'eau en — aux — de Cana. On nomme — le museau allongé de l'éléphant. Un petit coffret où l'on sert les — se nomme écrin. Celui qui traite les maladies des animaux s'appelle —. Le poil des moutons s'appelle —; c'est avec la laine qu'on fabrique le —. Oh !

que l'impatience empêche de biens et cause de — !
 Jugez des gens par leurs actions et non par leurs —.
 Les nuages se résolvent en —. On nomme —
 le crime de celui qui tue son frère. Le — est celui
 qui prêche l'Évangile aux sauvages. Les oiseaux
 volent dans les — ; les poissons nagent dans les —.
 Un — est un homme privé d'un bras. Un chemin
 étroit qui ne peut servir qu'aux piétons se nom-
 me —.

EXERCICE 66.—*Indiquer oralement :*

Trois adjectifs formant leur féminin par un *e* muet.

Trois adjectifs terminés au masculin par un *e* muet et ne changeant pas au féminin.

Quatre adjectifs en *x* formant leur féminin en *se*.

Quatre adjectifs en *teur*, qui forment leur féminin en *trice*.

Quatre adjectifs en *eur*, qui forment leur féminin en *euse*.

Trois adjectifs terminés au singulier par *x* et ne changeant pas au pluriel.

Trois adjectifs en *al* changeant au pluriel cette finale en *aux*.

ANALYSE DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF.

L',.....Art. élide, masc. sing., détermine
Dollard.

Héroïque,....Adjectif qualificatif masc. sing., qua-
 lifie *Dollard*.

Dollard,.....Nom propre, masc. sing.

Analyser : La patrie canadienne. Le bel érable.
 Le castor industriel. L'enfant pieux. Les an-
 cêtres courageux. Des fruits excellents. La mai-
 son blanche. L'élève studieux. Les torrents im-

pétueux. L'ouvrier sobre. Le cierge pascal. Les vieux bûcherons. Les Laurentides majestueuses. L'ardent patriotisme des anciens Canadiens.

Adjectifs déterminatifs.

EXERCICE 67.—*Remplacer le tiret par l'adjectif numéral convenable.*

Devoir oral.—Le siècle est un espace de — années. L'année a — mois. Le mois a — ou — jours; un seul mois, celui de février, a — ou — jours. Tous les — ans, c'est-à-dire chaque année bissextile, février a — jours. Une semaine est un espace de — jours. Il y a — semaines dans une année. Le — jour de la semaine s'appelle dimanche; le dimanche est le jour du Seigneur. Les — jours de travail nous rappellent que Dieu créa le monde en — jours. Il y a — semaines dans un mois. Le jour vaut — heures; l'heure vaut — minutes; la minute vaut — secondes.

Devoir écrit.—Un trimestre est un espace de — mois; un semestre est un espace de — mois; il y a donc — trimestres ou — semestres dans une année. Il y a — péchés capitaux, — sacrements, — commandements et — vertus théologiques. Le sou est la — partie de la piastre. Jacob eut — enfants. Dieu frappa l'Égypte de — plaies horribles. L'année dix-neuf cent termine le — siècle. Il y a — saisons dans l'année. Le — mois de l'année est février; le — mois de l'année est septembre. La fête nationale des Canadiens français se célèbre le — juin. Trente-six unités égalent — douzaines. Six dizaines égalent — unités. Nous avons — sens: la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher. Il y a — principaux mystères, — apôtres, — évangélistes. Il y a — points cardinaux. Un Canadien est majeur à — ans. Le livre vaut — onces.

EXEMPLE 68.—*Remplacer les points par l'adjectif possessif convenable.* EXEMPLE : Mon chien, ma robe, mes bas, mes serviettes.

Devoir oral.—

Mon chien.	...robe.	...bas.	...serviettes.
Ton épée.	...bijoux.	...cravate.	...ciseaux.
Son crucifix.	...croyance.	...affaires.	...travaux.
Notre oncle.	...cousine.	...parents.	...espérances.
Votre émotion	...emprunt.	...entraves.	...desseins.
Leur déjeuner	...énergie.	...plaintes.	...yeux.
Ma confiance.	...honneur.	...manuscripts.	...opinion.
Ta réponse.	...courage.	...préjugés.	...railleries.
Sa vertu.	...talents.	...supplice.	...erreurs.

Devoir écrit.—

Notre défense.	...intérêt.	...prières.	...conseils.
Votre joie.	...escalier.	...outils.	...blouses.
Leur huile.	...dragées.	...sucre.	...raisins.
Mes fruits.	...cheminée.	...habits.	...bonnet.
Tes abeilles.	...bougie.	...doigts.	...oreille.
Ses étangs.	...science.	...orgueil.	...idées.
Nos bœufs.	...joie.	...cadeaux.	...asile.
Vos oncles.	...tantes.	...père.	...grand'mère.
Leurs dépenses.	...histoire.	...manteaux.	...fusil.

MOTS A EXPLIQUER : Bijou, entrave, manuscrit, préjugé, asile, bougie.

EXERCICE 69.—*Mettre l'adjectif démonstratif convenable.* EXEMPLE : Ce pont, cette statue, ces boulangers.

Devoir oral.—

...pont.	...statue.	...boulangers.	...abricots.
...oiseau.	...meuble.	...broderie.	...hennissements
...étang.	...sirop.	...serviettes.	...rochers.
...champ.	...racines.	...soulier.	...miroirs.
...ouvrier.	...vignes.	...année.	...fenêtre.
...orange.	...campagnes.	...hiver.	...enclume.
...pomme.	...artisan.	...incendie.	...cerise.
...lampe.	...hasard.	...hanneton.	...magasin.

Devoir écrit.—

...amande.	...bougies.	...oiseau.	...harpon.
...raisins.	...héros.	...fleuve.	...vaisseau.
...oreille.	...tante.	...entretien.	...verrous.
...gosier.	...cousines.	...histoire.	...hérisson.
...café.	...parapluie.	...ustensile.	...festivals.
...liqueur.	...médailles.	...armoires.	...autel.
...violettes.	...épée.	...hareng.	...gravure.
...église.	...chapelet.	...genou.	...armée.

MOTS A EXPLIQUER : Hennissement, abricot, harpon, festival.

EXERCICE 70.—*Mettre ce devoir au singulier.* EXEMPLE : Ces eaux limpides, *cette eau limpide.*

Devoir oral.—Ces eaux limpides. Ces oiseaux captifs. Ces cheveux blancs. Ces homards succulents. Ces cœurs francs. Ces combats navals. Ces beaux jardins. Ces enfants naïfs et charmants. Ces fruits précoces. Ces entretiens familiers. Ces entreprises folles. Ces boissons amères. Ces horloges neuves. Ces murailles épaisses. Ces hangars utiles. Ces abeilles diligentes. Ces ouvriers actifs. Ces honnêtes laboureurs. Ces tonneaux vides. Ces esprits pervers. Ces voyages délicieux. Ces heureux ménages. Ces hommes habiles.

MOTS A EXPLIQUER : Homards succulents, ouvriers actifs, esprits pervers.

EXERCICE 71.—*Mettre ce devoir au féminin.* EXEMPLE : Ce père indulgent, *cette mère indulgente.*

Devoir écrit.—Ce père indulgent. Cet oncle sévère. Cet instituteur public. Ce nouvel an. Cet hôte empressé et obligeant. Ce meunier actif. Ce voisin ombrageux. Ce chat gourmand. Cet écolier attentif. Ce paysan loyal. Cet ouvrier laborieux. Ce fermier poli et généreux. Ce berger curieux. Ce cuisinier habile.

MOTS A EXPLIQUER : Hôte empressé, voisin ombrageux.

EXERCICE 72.—*Mettre ce devoir au pluriel.* **EX-
EMPLE:** Ce banc étroit, *ces bancs étroits.*

Devoir oral.—Ce banc étroit. Cette belle image
Ce mal continuel. Cette voix plaintive. Ce héros
vainqueur. Ce résultat douteux. Ce pré maréca-
geux. Ce fromage frais. Cette perdrix rouge. Ce
fantôme hideux. Ce bœuf gras. Ce puits profond.
Cet homme original. Ce terrain fertile. Cet en-
fant mou. Cette encre bleue. Cette voix enchan-
teresse. Cette assiette plate. Ce cri aigu. Cette
arme dangereuse. Cette bonne mère. Cette belle
allée. Ce jeune homme distingué.

MOTS A EXPLIQUER: Fantôme hideux, terrain fertile, voix
enchanteresse, pré marécageux.

EXERCICE 73.—*Remplacer le tiret par CES ou SES,
suivant le sens.*

Devoir oral.—L'Outaouais, par lui-même ou par
— affluents, arrose une grande partie du Québec.
Cavelier de La Salle fut tué par deux de —
compagnons. Admirez — marins intrépides, — mis-
sionnaires zélés, — hardis pionniers, — gouverneurs
entrepreneurs qui fondèrent notre patrie. L'arai-
gnée vit de — filets comme le chasseur vit de —
pièges. Souvent la Nouvelle-France fut à la merci
de — ennemis.

Devoir écrit.—Dieu est notre père; si nous som-
mes — enfants, nous devons publier — bienfaits
et chanter — louanges. Que pouvaient faire —
deux hommes contre une troupe de sauvages? Re-
venus à eux, — pauvres jeunes gens versaient des
larmes sur leur funeste passion de l'ivrognerie.
— ruisseaux que tu vois là-bas viennent grossir cette
rivière. Charles Le Moyne vit — longs états de
service récompensés par Talon; — fils accrurent
encore la gloire de son nom. Ne perdez pas —

moments de vie qui peuvent vous valoir une éternité bienheureuse. Cet homme n'aime pas — voisins. En 1690, Phipps perdit près de six cents hommes; le malheur semblait s'attacher à — pas; neuf de — bâtiments firent naufrage dans le bas du fleuve. — bonnes dispositions que vous manifestez sont un réconfort pour vos parents. Jeanne Mance édifia toute la colonie par — grandes vertus.

MOTS A EXPLIQUER: Intrépide, pionnier, merci, réconfort.

✓ EXERCICE 74.— *Remplacer le tiret par CES ou SES, suivant le sens.*

Devoir oral.—Cet enfant fait le bonheur de — maîtres et les délices de — parents. Le peuple canadien, en dépit d'obstacles sans nombre, a conservé — croyances religieuses, — aspirations nationales et — traditions. Québec, par — remparts, — bastions et — batteries, rappelle une époque déjà ancienne. Dieu tient notre vie dans — mains. On allège — maux en les racontant. A la bataille de Sainte-Foye, l'armée anglaise s'enfuit, abandonnant — pièces d'artillerie, — munitions, — morts et — blessés.

Devoir écrit.—C'est un plaisir d'entendre parler — deux missionnaires. Où courent — guerriers? Quelle était l'attitude de M. de Courcelles devant toutes — démarches, toutes — initiatives, toutes — entreprises de Talon? L'histoire de notre pays nous révèle — débuts providentiels, — développements presque miraculeux, — luttes héroïques. Il est malheureux, celui qui ne sait pas modérer — désirs. Le sage est celui qui ne s'écarte jamais de — devoirs, et qui sait commander à — passions. Fuyons l'oisiveté et l'intempérance, — deux fléaux de la société, — deux grands ennemis de nos âmes. — devoirs sont faciles. — deux hommes reviennent

de la chasse. J'admire — héros qui sauvèrent la patrie au combat du Long-Sault. Cette mère aime — enfants.

MOTS A EXPLIQUER: Rempart, bastion, batterie, munition, fléau.

EXERCICE 75.—*Remplacer les points par l'adjectif indéfini convenable.* EXEMPLE: Nul pays, nulle contrée.

Devoir oral.—Nul pays, ... contrée. *Aucun* outil, ... pierre. *Tout* succès, ... réussite. *Certain* jour, ... nuit. *Tel* individu, ... personne. *Aucun* espoir, ... espérance. Le *même* verre, la .. bouteille. *Chaque* village, ... contrée. *Tel* oiseau, ... fleur. *Maint* animal, ... plante. *Quel* grenier! ... cave! *Quelque* défaut, ... sottise. Un chemin *quelconque*, une route ... Le *même* homme, la ... femme. *L'autre* motif, les ... raisons.

Devoir écrit.—Le *même* parc, les ... promenades. *Tout* le troupeau, ... les agneaux, ... les chèvres. *Certain* individu, ... personnes, ... soldats. *Quel* chapeau! ... casquette! ... pantoufles! *Aucun* habit, ... robe. *Tel* ruisseau, ... mer, ... lacs, ... rivières. *Tout* le pays, ... la famille, ... les parents, ... les cousines. *Chaque* jardin, ... vigne. *Quelque* retard, ... excuses. Nul insecte, ... plante. Le *même* devoir, les ... travaux, les ... difficultés. *L'autre* hameau, l'... maison, les ... montagnes, les ... rochers. *Plusieurs* choux, ... fraises, ... raisins.

MOTS A EXPLIQUER: Contrée, espérance, parc, ruisseau, mer.

EXERCICE 76.—Mettre d'une manière convenable les mots en italique.

Le carré d'œillets.

Devoir oral.—“O *petit* maman, donne-nous à chacun un carré de *fleur* qui nous appartienne, un à moi, un à Gustave, et un à Malvina; et alors chacun cultivera le sien.” Ainsi parla le *petit* Frédéric à sa mère; et la mère lui accorda sa demande, et donna à chacun un carré plein de *beau œillet*. Les *enfant* en eurent une *grand* joie; ils disaient: “Quand les *œillet* seront en fleurs, ce sera superbe!” Car ce n'était pas encore le *temps* des *œillet*, mais ils avaient déjà des *bouton*.

Devoir écrit.—Cependant Frédéric, *plein* d'impatience, avait bien de la peine à attendre le moment de la floraison, et il désirait que *ses œillet* fleurissent avant *tout* les *autre*. Il allait à chaque heure voir *ces œillet*, il les prenait dans sa main, contemplait *leur* boutons, et était *joyeux* quand une *petit* feuille rouge ou jaunâtre brillait à travers les *fente* de la *vert* enveloppe.

Mais enfin il s'ennuya d'attendre. Il ouvrit les *bouton* avec les *doigt* et déplia *tout* les *petit* feuille de la fleur; puis il cria d'une voix *trionphant*: “Venez voir: mes *œillet* sont *fleur*!” Mais quand le soleil brilla sur les *fleur*, elles penchèrent tristement la tête, et *leur* feuilles étaient en désordre et *flétri* avant midi; et le *petit* garçon pleurait. “Enfant *impat*ient, lui dit la mère, Dieu veuille que ce soit la *dernier* joie de ta vie que tu gâtes par ta faute! Tu n'auras pas acheté trop cher le *grand* art de savoir attendre.”

MOTS A EXPLIQUER: Œillet, superbe, feuilles flétries.

Racontez brièvement cette fable et tirez-en la conclusion.

EXERCICE 77.—*Mettre d'une manière convenable les mots en italique.*

Supplice du Père de Brébeuf.

Devoir oral.—Le Père de Brébeuf est attaché au poteau. Là, on enfonce dans *ces chair* des *alène brûlant*, on promène sur *ses membre* des *charbon embrasé*, on suspend à son cou un collier de *hache rougie* au feu. *Ferme* comme un rocher et *impassible* sous la violence des *tourment*, l'apôtre, *oublieux* de *ces souffrance*, élève, comme le Christ sur la croix, sa voix la plus *fort*.

Devoir écrit.—S'adressant tantôt aux *Huron chrétien*, tantôt à *ces bourreau*, il encourage les *premier* et leur montre la couronne du ciel, il menace les *second* de la justice *divin* et des *feu* de l'enfer. Devant tous, il prêche Jésus-Christ. Tant de liberté, *joint* à une *tel* force d'âme, étonne les *bourreau* et les exaspère. Pour l'empêcher de parler et de prêcher, ils lui coupent les *lèvre*, la langue et le nez, ils lui fendent la bouche jusqu'aux *oreille*, ils enfonce un *fer rouge* dans son gosier, ils mettent dans sa bouche des *charbon enflammé*.

C. DE ROCHEMONTEIX.

MOTS A EXPLIQUER: Alène, embrasé, collier, impassible, bourreau.

EXERCICE 78.—*Mettre d'une manière convenable les mots en italique.*

Le potiron et le gland.

Un paysan, reposant à l'ombre d'un chêne, considérait un potiron que sa *faible* tige laissait couché par terre. Il se mit à branler la tête: "Je n'aime pas, dit-il, voir *cet* tige *chétif* portant de si *gros fruit*, tandis que *cet* arbre *superbe* en a de si *petit*. Certes, le *bon Dieu* s'est trompé "

Au même instant, un gland tomba de l'arbre, et, lui froissant le nez, y occasionna une *léger* contusion. "Oui-da, s'écria-t-il, se ravisant aussitôt. Que me serait-il arrivé si le gland eût été potiron? il m'eût écrasé la tête. J'ai eu tort de vouloir juger les *œuvre* de Dieu. Il a bien fait *tout* choses, quoique nous ne puissions pas toujours nous rendre compte de *ces* raisons souverainement *sage*."

MOTS A EXPLIQUER : Potiron, contusion.

Narrez cette fable. Conclusion morale.

EXERCICE 79.—*Mettre d'une manière convenable les mots en italique.*

Portrait de Mgr de Laval.

Mgr de Laval avait naturellement de *grand* airs, de *noble* manières, une *haut* stature, un port *grave* et *majestueux*. Tout dans sa personne inspirait le respect, et dénotait un esprit *élevé*, un homme de caractère : front *haut* et bien *développé*, nez *accentué* et très *long*, sourcils fortement *arqué*, œil *vif* et *clair*; peu de cheveux; lèvres *mince*, *comprimé* et *rigide*, accusant une volonté *ferme*, bien *déterminé*; puis, suivant l'usage du temps, un *léger* moustache et une impériale : voilà les *trait principal* de *ce* figure *distingué* sur laquelle la vertu et l'austérité avaient répandu je ne sais *quel* air de bonté.

L'abbé AUG. GOSSELIN.

MOTS A EXPLIQUER : Stature, port, sourcil, rigide, impériale, austérité.

EXERCICE 80.—*Mettre d'une manière convenable les mots en italique.*

Washington enfant.

Devoir oral.—Un des plus *grand* homme du siècle *dernier*, Washington, le libérateur de l'Amérique, annonça. dès *ces* plus *jeune* ans, le respect le

plus *inviolable* pour la vérité. A l'âge de dix *an*, il avait reçu de son père, au jour *anniversaire* de sa naissance, une *petit* hache dont il était très *joyeux*. *Désireux* de l'essayer, il va dans le verger et il s'amuse à enlever une couronne d'écorce à chacun des *arbre* d'une allée *planté* par son père. Mutiler *ses* arbres ainsi, c'était les faire périr : l'enfant l'ignorait.

Devoir écrit.—Quand le père, qui prenait *grand* soin de son verger, vit l'opération *meurtrier*, il l'attribua d'abord à une *criminel* malveillance et, transporté de colère, il s'informa vivement de l'auteur d'un *pareil* dégât, menaçant de lui infliger un châtiment *sévère*. L'enfant tremble, mais n'hésite pas ; il vient se jeter aux *genou* de son père et il avoue ce qu'il a fait. Le père demeure *muet* de surprise ; mais bientôt, versant des *larme* de joie, il presse l'enfant dans *ses* bras et lui dit : "Mon *fil*s, tu me rends cent *fois* plus que tu ne m'as fait perdre par ton étourderie. Je suis *heureux* d'avoir un enfant qu'*aucun* intérêt et qu'*aucun* crainte n'empêcheront jamais de dire la vérité. Ta franchise mérite que je te pardonne."

MOTS A EXPLIQUER : Libérateur, inviolable, anniversaire, verger, mutiler, opération, meurtrier, infliger.

Racontez le trait ci-dessus concernant le jeune Washington.

EXERCICE 81.—*Faire accorder les mots en italique.*

Le Saguenay.

Devoir oral.—La rivière Saguenay est un gouffre *profond* parfois de mille *pied*, *taillé* en *plein* granit, au sein d'*énorme* *entassement* de *montagne*, par un *terrible* cataclysme qui remonterait aux plus *lointain* époque, si l'on peut s'en rapporter à l'*attestation* *géologique*, aux *témoignage* offert par l'*éton*

nant physionomie du sol, par l'image de bouleversements *répété*, par les *épaisseur profond* d'alluvion, de terre *végétal*, jetées, comme par hasard, en *énorme* amas.

Devoir écrit.—Il n'est pas de voyageur qui ne se sente pris de frémissement, d'épouvante *mystérieux*, en présence de *cet sombre* fleuve et de *ses formidable rive*, à l'heure où le crépuscule *grandissant* s'épanche sur elles et où le bateau à vapeur, *chargé de touriste émerveillé*, rendu subitement *silencieux*, *charmé* et *dominé* à la fois, s'avance lentement vers son embouchure, que semblent garder, avec un front *menaçant*, de *lourd falaise* sur lesquelles viennent se briser les *dernier lueur* du jour.

ARTHUR BUIES.

MOTS A EXPLIQUER: Gouffre, cataclysme, attestation géologique, physionomie, alluvion, crépuscule, touriste, falaise.

ANALYSE DES ADJECTIFS.

Quatre brebis grasses. Ces oiseaux chanteurs. Chaque tribu sauvage. Tous les colons.

Quatre,.....Adj. num. card. fém. plur. dét. *brebis*.

Brebis,.....Nom comm. fém. plur.

Grasses,.....Adj. qual. fém. plur. qual. *brebis*.

Ces,.....Adj. dém. masc. plur. dét. *oiseaux*.

Oiseaux,.....Nom comm. masc. plur.

Chanteurs,...Adj. qual. masc. plur. qual. *oiseaux*

Chaque,.....Adj. ind. fém. sing. dét. *tribu*.

Tribu,.....Nom comm. fém. sing.

Sauvage,.....Adj. qual. fém. sing. qual. *tribu*.

Tous,.....Adj. ind. masc. plur. dét. *colons*.

Les,.....Art. simple, masc. plur. dét. *colons*.

Colons,.....Nom comm. masc. plur.

Analyser : Ce berger vigilant. Cet ivrogne turbulent. Cette cigarette nuisible. Leur épargne prévoyante. Tous les gouverneurs français du Canada. Ses propriétés rurales. Une terre fertile. La première récolte. Quelques raisins mûrs. Plusieurs missionnaires héroïques. Nos historiens nationaux. Frontenac, ce gouverneur énergique. Les seize braves compagnons du noble Dollard.

EXERCICES DE RÉFLEXION.

EXERCICE 82.—*Désigner oralement* :

Trois adjectifs numéraux cardinaux.

Trois adjectifs numéraux ordinaux.

Trois adjectifs démonstratifs.

Trois adjectifs possessifs.

Trois adjectifs indéfinis.

EXERCICE 83.—*Nous donnons le nom dérivé ; trouver l'adjectif dont le nom est formé.*

Curiosité. Obscurité. Sainteté. Santé. Perversité. Captivité. Tempérance. Diligence. Différence. Ignorance. Intelligence. Indifférence. Ingratitude. Promptitude. Sottise. Exactitude. Lassitude. Plénitude. Gentillesse. Délicatesse. Politesse. Mollesse. Adresse. Petitesse. Friandise. Franchise.

EXERCICE 84.—*Remplacer chaque tiret par le mot qu'exige le sens.*

Les animaux que l'homme élève près de lui pour son usage sont des animaux — ; ceux qui vivent libres à la campagne, dans les bois, sont des animaux —. L'instrument de labourage se nomme — ; le fer qui s'enfonce dans la terre et la déchire est appelé — ; on nomme — le creux que trace cet instrument. L'endroit où plusieurs chemins se croisent se nomme —. Celui qui a une belle écri-

ture se nomme —. Le — est le bruit d'un liquide qui s'échappe d'une bouteille. L'hiver est la — saison de l'année. Celui qui doit de l'argent se nomme —; et celui à qui il est dû se nomme —; la somme que l'on doit s'appelle —. Chaque feuillet d'un livre a deux côtés que l'on nomme — et —; le dessus d'un feuillet se nomme —, et le dessous, —. Le blé et les autres graines qui lui ressemblent, comme le seigle, l'orge et l'avoine, sont des —. On les appelle ainsi, de Cérès, que les anciens nommaient déesse ou divinité des —.

EXERCICE 85.—*Remplacer chaque tiret par le mot qu'exige le sens.*

Jésus-Christ rendait la — aux aveugles, l'— aux sourds, la — aux muets, le — aux paralytiques, et même il ressuscitait les —. L'eau-de- — est souvent une eau de —. Un — négligé peut dégénérer en maladie de poitrine. On distingue le commerce de détail et le commerce de —. Le Messie est venu au — marqué par les prophètes. Quand les chats n'y sont pas, les — dansent. Le — a deux bosses; le — n'en a qu'une. Je vais répondre à votre maître, dit Frontenac, par la bouche de mes —. Les frères Montgolfier, d'Annonay, inventèrent les —. On allume des — de joie à la Saint-Jean. La — tombant à gros — a bientôt enveloppé la terre d'un blanc —. La femme de Socrate, après avoir accablé son — d'injures, avait fini par lui jeter un seau d'— sur la tête; le philosophe dit froidement à ses amis: "N'avais-je pas bien prévu qu'après le tonnerre viendrait la —?" Les marins se guident sur — au moyen de la —. Le Saint-Laurent prend sa source dans les grands —.

CHAPITRE IV

DU PRONOM

EXERCICE 86.—*Dans les phrases suivantes, indiquer les pronoms personnels.*

Devoir oral.—Ne va pas avec les méchants de peur de te gêner. Prête l'oreille aux bons conseils, au lieu de te fier uniquement à tes faibles lumières. Je défendrai les absents. Il est bon de nous refuser quelques plaisirs pour nous habituer aux privations. Je ne m'arrête pas à de mauvaises pensées, de peur de me laisser aller au mal. Le travail est la loi de l'homme; il nous est nécessaire: sans lui les jours nous seraient insupportables.

Devoir écrit.—Ne se défier de personne est simplicité; se méfier de tout le monde est folie; se défier de soi est le premier pas vers la sagesse. Où tout le monde fait ce qu'il veut, nul ne fait ce qu'il doit. Je conçois que les égoïstes puissent trouver le monde fort laid: ils n'y voient qu'eux. Colomb portait avec lui ses fers partout où il allait, et il ordonna qu'ils fussent placés dans son tombeau après sa mort. Ils furent rencontrés par un parti d'Algonquins, qui tombèrent sur eux et en tuèrent plusieurs. Si tu veux devenir malade, lave-toi la tête avant de te coucher. M. de Maisonneuve réunit autour de lui les sauvages chrétiens pour les civiliser et leur enseigner l'art de cultiver la terre.

MOTS A EXPLIQUER: Se défier, égoïste, fers, parti, civiliser.

Que vous apprend cet exercice sur les méchants? sur la défiance de soi-même? sur les mauvaises pensées? sur le travail?

EXERCICE 87.—*Distinguer LE, LA, LES, LEUR. pronoms personnels.*

Devoir oral.—L'œil de Dieu est toujours ouvert sur l'univers entier et sur le fond de mon cœur. Le père a repris ses enfants afin de les corriger. Nous rendons service à nos voisins afin de leur être utiles. Ces enfants ne sont pas aimés dans le voisinage à cause de leur bruyante turbulence. J'étudie les merveilles de la nature afin de mieux connaître le Créateur. Aimons la vérité; aimons-la par-dessus tout. Heureux celui qui aime le séjour de la campagne, et qui le préfère au séjour de la ville!

Devoir écrit.—Les succès couvrent les fautes, les revers les rappellent. Avec la patience on surmonte le mal, et avec du jugement on le prévient. Les nuages se forment des vapeurs qui s'élèvent de la mer et de tous les lieux humides. L'envoyé de Phipps fut reçu sur le rivage; avant de le conduire au château du gouverneur, on le promena longtemps autour de la place. On ne surmonte le vice qu'en le fuyant. Quelque longue que soit la saison rigoureuse, le vrai Canadien l'aime. Eve présenta le fruit défendu à son mari; il le prit et le mangea. Si un ami pervers leur conseille de se venger, ils ne doivent pas oublier que le bon Dieu le leur défend.

MOTS À EXPLIQUER: Bruyant, turbulence, merveille, succès, revers, surmonter, prévenir, pervers.

De quoi se forment les nuages? Dieu nous voit-il? Doit-on se venger? Pourquoi faut-il étudier les merveilles de la nature?

EXERCICE 88.—*Donner le sens des pronoms mis en italique. EXEMPLE: Je te récompenserai, je récompenserai toi.*

Je *te* récompenserai. Je *les* ai vus. Je *lui* ai parlé. Je *leur* ai rendu visite. Vous *me* contris-

tez. On *le* grondera. On viendra *vous* parler. Ce départ fut bien triste : j'*y* songe encore. Quand on *les* appelle, ils fuient : *en* connais-tu la cause ? Je *leur* ferai de vifs reproches. Je *vous* apporte d'excellentes nouvelles. Je *t'*engage à revenir bientôt. Ils *m'*ont lu la lettre. Enfant, lorsque ta mère *te* parle, c'est ton devoir de *l'*écouter. Huit des transports de Walker *se* brisèrent sur l'île aux Œufs. Nos cousins sont déjà repartis, mais nous *les* reverrons bientôt et *leur* parlerons de cette affaire. Contrecœur, en apprenant la mort tragique de Jumonville, résolut de *la* venger. Mon frère est-il mort ? je *lui* ai déjà écrit trois fois et je *n'en* ai reçu aucune réponse.

MOTS À EXPLIQUER : Contrister, transport, tragique, venger.

EXERCICE 89.—*Mettre le pronom convenable.*

EXEMPLE : *Elle* est une usure sainte qui rend au centuple.

Devoir oral.—L'aumône est un gain, ... est une usure sainte qui rend au centuple. Les mers sont violemment agitées; ... soulèvent en mugissant leurs vagues écumantes. Les flatteurs rampent devant leurs supérieurs; ... sont insolents devant leurs égaux et ... tyrannisent ceux qui sont sous leur dépendance. Les Jésuites avaient conquis une grande influence sur les indigènes; ... parlaient leur langue, ... savaient par quels moyens arriver à leurs âmes. Quoique la vie soit courte, ... est assez longue pour bien vivre. Si les hommes étaient sages, ... s'épargneraient mille chagrins.

Devoir écrit.—Les égoïstes ne vivent que pour eux; ... s'emparent partout des premières places et ... s'établissent à l'aise en quelque endroit qu'... se trouvent. Les renards sont fameux par

leurs ruses et ... méritent en partie leur réputation. Quand le paresseux travaille, ... est malade, ou plutôt ... se dit malade. Les chèvres sont capricieuses, ... sont légères, agiles et vagabondes; ... se familiarisent aisément, ... dorment au soleil, ... ne s'effrayent point des orages, ... marchent et s'arrêtent comme par caprice. L'Outaouais prend sa source dans le plateau laurentien; ... forme le lac Témiscamingue; ... se jette dans le Saint-Laurent près de Montréal. Champlain mourut le jour de Noël 1635; ... avait vécu dans une grande justice; ... avait été fidèle à son roi et à son Dieu.

MOTS À EXPLIQUER: Usure, centuple, flatteur, ramper, tyranniser, dépendance.

Que savez-vous sur l'aumône? sur les flatteurs? sur les Jésuites? sur Champlain?

EXERCICE 90.—*Remplacer les points par le pronom démonstratif convenable.* **EXEMPLE:** Ces livres sont *ceux* de mon ami.

Devoir oral.—Ces livres sont ... de mon ami. La route la plus sûre est ... de la droiture. Celui qui rend un service doit l'oublier, ... qui le reçoit doit s'en souvenir. Ce ne sont pas les titres, ce sont les mœurs qui décident du mérite: ...-ci dépendent de nous; ...-là dépendent du hasard. Frontenac avait de grandes qualités et de grands défauts: ...-là lui ont fait pardonner ...-ci.

Devoir écrit.—Ces jeunes filles sont ... qui ont chanté hier. C'est un poids bien pesant que ... d'un grand nom. Les grandes richesses et l'extrême pauvreté sont également à craindre: ...-ci abat le courage, ...-là enflent le cœur et le corrompent. Ces livres sont ... de mon frère. Ces plumes sont ... de Paul. Montcalm et Lévis excitent l'admiration des Canadiens: ...-ci fut

vainqueur à Sainte-Foye, ...-là à Carillon. ...-là sont heureux qui sont sages.

MOTS À EXPLIQUER: Droiture, Frontenac, abattre, enfler, Montcalm, Lévis.

EXERCICE 91.—*Remplacer les points par CE, c' ou SE, s'.* EXEMPLE: *Ce* que tu dois aimer, *c'est* la vertu.

Devoir oral.—...que tu dois aimer, ... est la vertu. ... sont les grands hommes qui font la force des empires. ... qui importe à l'homme, ... est de remplir ses devoirs. ... n'est point parmi les grands que ... trouvent la joie et le bonheur. Mon cœur ... est réjoui de mon travail, dit l'Ecclésiaste, et ... est tout ... que j'ai eu de mon travail.

Devoir écrit.—... glorifier d'une bonne action qu'on vient de faire, ... est en perdre tout le mérite. Est-... moi qui payerai, ou bien est-... toi qui t'en charges? Le meilleur usage que l'on puisse faire de son esprit, ... est de ... en défier. ...jeune homme est utile à ... bon vieillard. ... que l'on conçoit bien ... énonce clairement. ... qui me plaît, ... est le mérite uni à la modestie. Le méchant ... réjouit de ... qui fait la ruine d'autrui. Un grand nombre d'Acadiens ... étaient donné rendez-vous au Canada.

MOTS À EXPLIQUER: Ecclésiaste, énoncer, rendez-vous.

Doit-on se glorifier d'une bonne action? Quel usage doit-on faire de son esprit? De quoi se réjouit le méchant?

EXERCICE 92.—*Remplacer les points par CE, c' ou SE, s'.*

Devoir oral.—Le bavard dit tout ... qu'il pense et l'honnête homme pense tout ... qu'il dit. Plaignez tous ceux qui ... rendent esclaves de leurs passions. Les âges ... renouvellent, la figure de ...

monde passe et les vivants ... remplacent sur cette scène toujours mobile. Il ... rencontre parfois des hommes ... disant athées; mais ils feignent ... qu'ils ne sont pas, ou ils ... mentent à eux-mêmes. Henri IV disait que régner ... est ... faire aimer; ... grand roi ne ... trompait pas. Il faut savoir parler et ... taire à propos.

Devoir écrit.—La violette cachée sous le buisson enbaume tout ... qui l'approche; ... est l'image du savant modeste. ... est un plaisir d'entendre parler ... monsieur. Un cheval ... est échappé dans la rue. On ... est contenté de gronder ... jeune écolier. ... est un procès qui va bientôt ... terminer. On ... est promené longtemps sur les bords de ... lac. Le pape, ... n'est pas le prince de la force, ... n'est pas le prince de l'or; ... est mieux que cela; ... est le prince de la foi, ... est le docteur, ... est le législateur, ... est le juge suprême. Il n'est rien de caché qui ne vienne tôt ou tard à ... découvrir; ... qui ... dit à l'oreille ... publiera un jour sur les toits. ... est la fin qui couronne l'œuvre. L'indiscret ... repent souvent de ... qu'il a dit. La richesse du pauvre, ... est son honnêteté. Il ... faut entr'aider, ... est la loi de nature.

MOTS À EXPLIQUER: Bavard, scène, athée, procès, critique.

Que savez-vous sur le bavard? sur l'athée? sur Henri IV? sur la violette? sur le pape? sur la richesse du pauvre?

EXERCICE 93.—*Remplacer les points par le pronom qu'exige le sens.* EXEMPLE: Chacun a ses peines; les grands ont *les leurs* comme nous avons *les nôtres*.

Devoir oral.—Chacun a ses peines; les grands ont *les l...* comme nous avons *les n...* Je sou mets mon opinion à *la v...* Cette plume est *la m...* et voici *la v...* Les images qu'on t'a données sont

plus belles que *les m...* Reconnaissons nos brebis : voici *les t...*, voilà *les m...* Vous avez reçu ma lettre, j'attends *la v...* Le Mackenzie a son cours en Canada, le Mississipi a *le s...* aux Etats-Unis. Nous avons nos défauts, et vous avez *les v...* Votre maison est vaste, mais je préfère *la m...* Tu vois une paille dans l'œil de ton frère, tu n'aperçois pas celle qui est dans *le t...*

Devoir écrit.—Respecte le bien d'autrui si tu veux qu'il respecte *le t...* Votre jardin est mieux tenu que *le n...*; nos arbres fruitiers sont plus beaux que *les v...* Cette prairie, c'est *la n...*; cette forêt, c'est *la s...* Notre succès n'a pas égalé *le v...* Ce chapeau n'est pas *le t...*; ces oranges, ce sont *les l...*; ces fleurs, ce sont *les n...* La France a ses agréments, le Canada a également *les s...* *Le m...* et *le t...* sont ennemis. C'est votre intérêt et *le l...* Les langues anciennes ont leurs beautés, la langue française a aussi *les s...* Les égoïstes ne s'inquiètent pas des affaires d'autrui; ils font d'abord et toujours *les l...* En fait de ridicules, chacun a *les s...*; nos voisins ont *les l...* et nous avons *les n...*

MOTS A EXPLIQUER : Mackenzie, Mississipi, ridicule.

EXERCICE 94.—*Mettre tous les mots au pluriel.*

EXEMPLE : Ce bœuf est le mien; *ces bœufs sont les miens.*

Devoir oral.—Ce bœuf est le mien. Cette classe est la nôtre. Cette règle est la mienne. Cette charrue est la leur. Ce rossignol est le nôtre. Cette châtaigne est la sienne. Cette brebis est la leur. Cette vache est la sienne. Ce chat est le tien. Ce champ est le leur. Ce banc est le mien. Cette croix, c'est la nôtre. Ce cheval, c'est le leur.

Ce tonneau, c'est le nôtre. Ce veau, c'est le sien. Ce sceau, c'est le leur. Ce sou, c'est le sien. Cette perdrix, c'est la leur. Cet oiseau, c'est le sien.

MOTS A EXPLIQUER: Châtaigne, sceau.

EXERCICE 95.—*Mettre tous les mots au singulier.*

EXEMPLE: Ces tableaux sont les nôtres; *ce tableau est le nôtre.*

Ces tableaux sont les nôtres. Ces cerisiers sont les siens. Ces pommiers sont les leurs. Ces toupiés sont les siennes. Ces œufs sont les vôtres. Ces ruches sont les leurs. Ces rubans sont les miens. Ces oies sont les siennes. Ces pigeons sont les tiens. Ces tapis sont les leurs. Ces habits sont les nôtres. Ces scies, ce sont les vôtres. Ces bouteilles, ce sont les miennes. Ces lampes, ce sont les leurs. Ces étangs, ce sont les vôtres. Ces vaisseaux, ce sont les nôtres. Ces gâteaux ce sont les tiens. Ces cahiers, ce sont les leurs. Ces drapeaux, ce sont les vôtres. Ces croix, ce sont les miennes.

MOTS A EXPLIQUER: Ruche, étang, drapeau.

EXERCICE 96.—*Mettre, suivant le sens, les adjectifs possessifs NOTRE, VOTRE, ou les pronoms possessifs LE NÔTRE, LE VÔTRE.*

Votre conduite fera juger de *votre* repentir. Vous négligez *votre* vigne, nous cultivons avec soin la *nôtre*. C'est *votre* intérêt et non le *nôtre*. *Votre* lettre est conforme à la *nôtre*. C'est aujourd'hui *votre* tour, demain ce sera le *nôtre*. Ces raisons, ce semble, valent bien les *vôtres*. *Notre* réponse ne se fera pas attendre. *Votre* demande sera accueillie comme la *nôtre*. S'il n'a pas fait son devoir, vous devez faire le *votre*. *Votre* motif est louable: telle est *nôtre* opinion. *Votre* bonheur dé-

pend de *v. tre* conduite. Vos champs diffèrent des *n. tres*. *V. tre* vigne est plus avancée que la *n. tre*. Vous aimez *v. tre* enfant et nous aimons les *n. tres*. Ce chêne est plus élevé que le *v. tre*.

MOTS A EXPLIQUER: Repentir, accueillir, motif, opinion.

EXERCICE 97.—*Mettre au féminin les mots en italique.* EXEMPLE: Regardez *cette femme* autour de laquelle on se range.

Regardez *cet homme* autour duquel on se range. Voilà *le monsieur* auquel je viens de parler. Remerciez les *bienfaiteurs* auxquels vous êtes si redevables. *Auquel* de *mon oncle* ou de *mon frère* vous proposez-vous de répondre? *L'instituteur* dont il est question a de grandes connaissances. *Auxquels* de *ces petits menteurs* aurez-vous désormais confiance? *Tel* est *l'excellent fermier* avec lequel j'ai fait connaissance. Voilà les *villageois* chez lesquels j'ai passé mes plus beaux jours. Je vois *le lion* auquel on a ravi ses petits.

EXERCICE 98.—*Mettre au pluriel les mots en italique.* EXEMPLE: Voilà *des répliques* auxquelles etc.

Voilà *une réplique* à laquelle je ne m'attendais guère. *Quel danger* auquel tu t'es exposé! *C'est une personne* avec laquelle il ne faut rien avoir de commun. J'ai visité *le puits* autour duquel tu avais fait déposer des pierres. *Elle est terrible*, l'épreuve par laquelle il faut passer. *Elle est près d'ici*, la prairie dans laquelle j'ai trouvé ces fleurs. Je me défie aujourd'hui de *la personne* à laquelle j'avais l'abord accordé ma confiance. *Tel* est l'embarras dans lequel je me trouve. De laquelle de mes sœurs vous plaignez-vous? De tous ces jolis arbustes, lequel préférez-vous? *Auquel* de ces malheu-

reux faut-il donner des secours? On finit par vaincre *l'obstacle* contre lequel on s'accoutume à lutter.

MOTS A EXPLIQUER: Réplique, épreuve, arbuste, obstacle.

EXERCICE 99.—*Distinguer les adjectifs indéfinis des pronoms indéfinis.*

Tel est pris qui croyait prendre. Chacun a ses défauts. Les seules conquêtes qui ne donnent aucun regret sont celles que l'on fait sur l'ignorance. Aucun n'est bon prophète chez soi. Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fit. Personne n'est exempt de chagrin. Quelqu'un a-t-il jamais douté sérieusement de l'existence de Dieu? Quiconque n'aime que soi n'a pas beaucoup d'amis. On donnera un prix à chacun de ces élèves. Tout ce que je sais, disait un philosophe, c'est que je ne sais rien. Rendez-vous service les uns aux autres. Respectons le bien d'autrui. L'égoïste dit: Chacun pour soi. A l'œuvre, on connaît l'artisan. J'ai vu ce prêtre et ce soldat: j'admire l'un et l'autre. On travaille pour soi en faisant du bien à autrui.

MOTS A EXPLIQUER: Conquête, ignorance, exempt, philosophe.

Que vous apprend cet exercice sur l'ignorance? sur celui qui n'aime que soi? sur l'opinion qu'un grand philosophe avait de lui-même?

EXERCICE 100.—*Distinguer les adjectifs indéfinis des pronoms indéfinis.*

Nul homme ne peut dire: Je n'ai commis aucune faute. Aucun art n'est au-dessus de l'agriculture. Tel qui rit samedi pleurera dimanche. Nul ornement n'est plus beau que la modestie. Tous les hommes sont mortels. Cet enfant obtient tout ce qu'il veut. Plusieurs ne réfléchissent pas. On gagne toujours à taire ce qu'on n'est pas obligé de dire. Vois l'éclair dans l'espace: ainsi tout passe. Plusieurs prétendent que vous êtes dans

l'erreur. Pardonnez-vous les uns aux autres. Aucun ne m'a répondu. Aucune existence ne fut mieux remplie. Il eut une telle joie de vous avoir vaincu qu'il ne cessait d'annoncer partout sa victoire.

MOTS A EXPLIQUER: Art, agriculture, ornement, modestie.

EXERCICE 101.—*Mettre au féminin les mots en italique.* EXEMPLE: *L'une* de ces cuisinières partira demain.

Devoir écrit.—*L'un* de ces cuisiniers partira demain. *Mon grand-père* et *mon oncle* viennent ce soir; *l'un* et *l'autre* repartiront une demi-heure après leur arrivée. Parmi ces *bohémiens*, *les uns* avaient une figure ignoble, *les autres* avaient un extérieur et une tenue convenables. *Certains* d'entre *eux* méritaient de vifs reproches. Mes frères ont apporté *chacun* deux gros pains. *Quelques-uns* de ces *villageois* sont d'une simplicité charmante. Ne comptez pas sur une longue entente: les *menteurs* se trompent *les uns les autres*. *Tel* voleur est pris qui croyait prendre. *Nul* blanchisseur ne me rend le linge en bon état. Cherchez vos *dindons*; si j'en vois *quelques-uns*, je vous les ramènerai. *Ils* ont dormi trois heures *chacun*.

MOTS A EXPLIQUER: Bohémien, ignoble, simplicité, blanchisseur.

Récapitulation sur le nom, l'adjectif et le pronom.

EXERCICE 102.—*Mettre d'une manière convenable les mots en italique.*

La gourmandise punie.

Devoir oral.—Mathieu était un *jeune* garçon très *gourmand*. Un jour, il vit au marché de très *beau* châtaignes. Il demanda à la marchande si *ces fruit brun* étaient *bon*.

“Je le crois bien, répondit la femme. Achetez-en, mon *jeune* monsieur; vous verrez comme *ces châtaigne* sont *délicieux*, surtout quand on les fait cuire sous les *cendre chaud*.”

Malheureusement, Mathieu avait dépensé tout son argent à d'autres *friandise*. Il attendit que la marchande eût le dos tourné, plongea la main dans le panier de *châtaigne*, en prit une poignée et s'enfuit.

Devoir écrit.—Rentré à la maison, il *ce* glissa à la cuisine; n'y trouvant personne, il alla au foyer et plaça *ces châtaigne* au milieu des *cendre*. Pour les faire rôtir plus vite, Mathieu les couvrit de *charbon ardent* et *ce* mit à souffler de *toute ses force*.

Tout à coup un des *châtaigne* éclata violemment, projeta des *cendre* et des *charbon* au visage du *petit* imprudent qui *ce* mit à crier et à courir par *tout* la maison comme s'il fût devenu *aveugle*.

Au bruit de l'explosion et aux *cri* de l'enfant, les *parent* et les *domestique* de la maison accoururent *effrayé*; on découvrit alors le larcin. Le *petit* voleur eut beaucoup à souffrir avant que *ces œil* fussent entièrement guéris. Il eut le *temps* de *ce* convaincre que la gourmandise est un des plus *vilain défaut*, puisqu'elle peut conduire au vol.

MOTS À EXPLIQUER: Foyer, imprudent, explosion, larcin. Racontez brièvement cette anecdote.

EXERCICE 103.—Mettre d'une manière convenable les mots en italique.

Devoir oral.—Enfants, évitez les *familiarité*, les *jeu de main* et *ces bouffonnerie trivial* qui semblent être venues du milieu des *rue*, et qui peinent et affligent les *âme délicate*. Il faut, sans doute, que la joie du *jeune* âge soit *franc*, *ouvert*, et s'épanouisse en *plein air*, sous le soleil, comme l'églan-

tine le long des *sentier*, et s'ébatte comme le bouvreuil sur les *branche*, mais à la condition de rester toujours *pur* comme la fleur, *innocent* comme l'oiseau.

Devoir écrit.—Les plus *grand ennemi* de l'homme, les plus *nuisible* surtout, *se* ne sont ni les *tigre* ni les *lion*. Il existe de *petit animal* qui lui sont bien plus *funeste*, quelque *innocent* qu'il paraissent : c'est le charançon, qui détruit des *moisson entier*; ce sont les *hideux chenille*, qui désolent nos *beau jardin* et nos *riant campagne*; s'est surtout le hanneton, auquel les *enfant* ne sauraient faire *un guerre trop actif*. Ces *insecte malfaisant* sont toujours très *nombreux*, car *chaque* femelle pond *une* centaine *d'œuf*.

MOTS À EXPLIQUER : Bouffonnerie, trivial, églantine, s'ébattre, bouvreuil, charançon, hanneton.

Que doivent éviter les enfants ? Quels sont les plus grands ennemis de l'homme ?

EXERCICE 104.—Mettre *d'une manière convenable* les mots en italique.

Devoir oral.—Plusieurs *voyageur* ont fait le tour du monde et dans *tout les direction*, et l'on est sûr aujourd'hui que la terre tourne dans l'espace, comme une boule au milieu des *air*, sur *lequel* ce promèneraient en *tout sens* des *insecte* presque *imperceptible*. La terre est formée d'une *masse solide*, recouvert sur les *trois quart* de sa surface par les *eau* de la mer, et tout autour du globe *se trouve un* couche d'air d'environ douze *lieue* d'épaisseur qu'on nomme *atmosphère*.

Devoir écrit.—Un paysan nommé Lucas conduisait à son village six *âne* qu'il venait d'acheter à la *fière*. Comme il *ce* sentit bientôt fatigué, il crut devoir monter sur l'un des *animal*. Mais *quel* sont son étonnement et son chagrin ! Il ne trouve que

cinq *baudet* au lieu de six qu'il avait sous *ces* ordre en partant. Il compte plusieurs *fois*, oubliant toujours l'âne qu'il a sous lui. Il retourne sur *ces pas* en sanglotant; il court de *tout* côtés, pendant quatre *heure*, mais démarches *inutile*. Il regagne enfin son logis, et sans descendre du grison, il raconte à sa femme sa *malheureux* aventure; mais *celle-ci* lui dit: "Rassure-toi, pauvre sot; tu ne vois que cinq *âne*, et moi j'en trouve sept."

MOTS A EXPLIQUER: Imperceptible, masse solide, surface, globe, sangloter, grison.

Que savez-vous sur le mouvement de la terre? Racontez la distraction du paysan Lucas.

EXERCICE 105.—Mettre d'une manière convenable les mots en italique.

Devoir oral.—Un *joli* pâquerette dédaignant *ces sœur* et le gazon où *elle* était née, pria le vent de l'emporter dans un jardin où s'épanouissaient les *rose* et les *lis*. Le vent lui obéit, et la *petit* vaniteuse éprouva un *grand* satisfaction en *ce* voyant au milieu de si *brillant fleur*. Elle étala orgueilleusement *ses pétale*, mais son triomphe fut court. Vers le soir, un *petit* fille aperçut la fleur, et, la trouvant *beau*, la cucillit et l'effeuilla cruellement. Les *sœur* de la *malheureux* pâquerette virent de loin sa *triste* fin; *elle* reçurent *ces* *soupir* apportés par le vent, et qui semblaient dire:

"Les *fleur*, comme les *personne*, doivent préférer la vie *obscur* aux *satisfaction* de l'orgueil."

Devoir écrit.—La *petit* Louise ne connaissait que les *violette bleu*. Un jour dans le jardin elle en trouva de *blanc* comme la neige; et d'*autre*, brillant aux *rayon* du soleil, étaient *rouge* comme le feu. Elle en cueillit un *bleu*, un *blanc* et un *rouge*, et les porta *plein* de joie à sa *bon* vraman. *Celle-ci* lui dit: "Ses trois sorte de *violette* ne sont pas rare;

cependant tu auras fait une *heureux* découverte, si tu n'oublies pas de quoi *elle* sont les *emblème*. La violette *bleu* est un image de la modestie et de l'humilité *chrétien*; quant à la violette *blanc*, qu'*elle* soit pour toi le symbole de l'innocence et de la douceur; enfin, la rouge te dit: "Aie toujours dans le cœur un *ardent* amour pour *tout se* qui est bien, *juste* et *bon*."

MOTS A EXPLIQUER: Pétale, effeuiller, symbole, parabole. Racontez les paraboles ci-dessus sans oublier la morale.

EXERCICE 106.—Mettre d'une manière convenable les mots en italique.

Après la capitulation de Montréal.

Devoir oral.—Les *Canadien* qui n'avaient pas quitté l'armée après le siège de Québec, l'abandonnèrent tout à fait après la capitulation de Montréal, et la paix la plus *profond* régna bientôt dans *tout* la province. A peine se serait-on aperçu que l'on sortait d'un *long* et *sanglant* guerre, sans les *affreux dévastation* qui avaient été commises, surtout dans le gouvernement de Québec, où il ne restait plus que des *ruine* et des *cendre*.

Devoir écrit.—*Se* beau pays avait été occupé deux *an* par des *armée ennemi*; la capitale avait été assiégée deux fois, bombardée et presque anéantie; les *environ* portaient *tout* les *trace* d'une lutte *acharné*. Les *habitant ruiné, décimé* par tant de *combat*, ne songèrent plus qu'à se réfugier sur *leur* terres pour réparer *leur* pertes; et s'isolant de *leur* nouveau maîtres, *il ce* livrèrent entièrement à l'agriculture. Les *vainqueur*, de leur côté, prirent des *mesure* pour conserver leur *précieux* conquête.

F.-X. GARNEAU.

MOTS A EXPLIQUER: Capitulation, dévastation, bombarder, décimé.

ANALYSE DU PRONOM.

Tu,.....Pron. pers. masc. ou fém. 2^e pers. du sing.

La sienne,...Pron. poss. fém. sing.

Celui,.....Pron. dém. masc. sing.

Auquel,....Pron. rel. masc. sing.

Chacune,...Pron. ind. fém. sing.

Analyser: Celui-ci. Qui. Les nôtres. Dont. Je. Vous. Lui. Celle-là. Elle. L'un l'autre. Les tiens. Eux. Ils. Les leurs. Quelqu'un. Que. Quiconque. Le sien. Ceux. Elles. Soit. Celui-là. Le nôtre. Auxquels. Autrui. Aucun. Me. Ils. Rien.

EXERCICES DE RÉFLEXION.

EXERCICE 107.—*Indiquer oralement*:

Quatre pronoms indéfinis.

Quatre pronoms démonstratifs.

Trois pronoms personnels de la 1^{re} personne.

Trois pronoms personnels de la 2^e personne.

Trois pronoms personnels de la 3^e personne.

Quatre pronoms possessifs.

Quatre pronoms relatifs.

EXERCICE 108.—*Remplacer les tirets par les mots qu'exige le sens.*

L'— est privé de l'usage de la vue. La — est l'état d'une personne aveugle. Le — ne voit que d'un œil. Le — a la vue courte : il voit confusément les objets éloignés. Le — ne voit que de loin. Le — n'a pas l'usage de la parole. Le — est l'état d'une personne muette. Le — n'entend pas. Le

— est estropié d'une main ou d'un bras. Le — en marchant incline plus d'un côté que de l'autre. La — est l'action de boiter. Le — a le pied contrefait. L'— est l'art de corriger ou de prévenir chez les enfants les difformités du corps. Le — a les jambes tortues.

EXERCICE 109.—*Remplacer le tiret par le mot qu'exige le sens.*

L'— bête. — est la capitale du Canada. Le — veille sur son troupeau. La — est la femelle du singe. Le — est le reproche d'une mauvaise conscience. Les trois mois du printemps sont —, — et —. Les — mois de l'été sont —, — et —. Les trois — de l'automne sont —, — et —. Les trois mois de — sont —, — et —. En parlant des — on dit qu'ils louvoient, lorsqu'ils naviguent contre le vent, en lui présentant tantôt le flanc droit, tantôt le — gauche. Le — laissa le bouc au fond du —. Les petites causes produisent souvent de grands —. Un bon appétit s'accommode de tous les —. Le — est pour les Lapons un animal domestique très utile. Les chasseurs trouvent dans nos forêts du nord du — en abondance. L'— ne vit que pour soi. Joseph fut vendu par ses —. Les hautes montagnes sont couvertes de —. La — reçoit sa lumière du soleil. L'— a été inventée par Gutenberg. David tua le — Goliath. Le Canada abonde en — à fourrures.

EXERCICE 110.—*Nommer les petits des animaux suivants :*

Cheval. Vache. Ours. Oie. Lièvre. Oiseau. Aigle. Lion. Loup. Cerf. Perdrix. Laie. Tourterelle. Baleine. Chèvre. Brebis. Poule. Cane. Lapin. Dindon. Renard. Carpe. Souris. Rat.

EXERCICE 111.—*Cris des animaux ci-dessous nommés.* EXEMPLE : le loup hurle, le chat miaule.

Le loup. Le chat. L'abeille et le moucheron. La tourterelle. Le pigeon. Les oiseaux. La grenouille. Le corbeau. L'ours. Le lion. Le serpent. L'âne. La vache. La chèvre et la brebis. Le renard. Le taureau. Le porc. Le chien. Le petit chien. Le cheval. La poule. La pie. Le dindon. Le cerf.

CHAPITRE V

DU VERBE

EXERCICE 112.—*Indiquer les verbes.*

Bataille du lac Champlain, en 1609.

Devoir oral.—Dès le point du jour, les Iroquois, au nombre de deux cents, commandés par trois chefs qu'il était aisé de reconnaître par leurs panaches emplumés, s'avancèrent au petit pas. Les alliés s'avancèrent dans le même ordre jusqu'à une distance raisonnable, et ouvrant tout à coup leurs rangs, ils appelèrent Champlain à grands cris. Celui-ci parut aussitôt, l'arquebuse au bras, et marcha seul, jusqu'à ce qu'il fût à trente pas de l'ennemi. Cette démarche audacieuse, de la part d'un homme aussi étrangement vêtu, étonna tellement les Iroquois, qu'ils tinrent leurs armes en suspens.

Devoir écrit.—Cependant, le premier moment de surprise passé, ils s'ébranlèrent de nouveau pour décocher leurs flèches, visant surtout Champlain. Celui-ci ne perdit pas de temps, coucha en joue un des chefs, avec son arquebuse chargée de quatre balles, et de ce coup, deux furent frappés à mort

et un troisième reçut une blessure mortelle. Pendant que des deux armées l'on s'envoyait des grêles de flèches qui, pour la plupart, allaient se briser sur les cuirasses des Indiens, Champlain rechargeait son arquebuse, et un des Français, embusqué sur la lisière du bois, lâcha à son tour un coup de mousquet qui acheva de faire perdre contenance aux Iroquois. Voyant leurs chefs abattus, sans pouvoir se rendre compte de quelle manière, ils lâchèrent pied et s'enfoncèrent dans le bois, courant de toute la force de leurs jambes.

N.-E. DIONNE.

MOTS A EXPLIQUER : *P*inache, arquebuse, décocher, coucher en joue, cuirasse, *e*mbusqué, lisière du bois.

EXERCICE 113.—*Indiquer le sujet.* EXEMPLE : Qui est-ce qui était un grand orateur ? *Louis-Joseph Papineau.*

Devoir oral.—Louis-Joseph Papineau était un grand orateur. L'abeille butine. L'étude embellit la vie. J'arrose le parterre. La pluie tombe. Tu cultives ton jardin. L'espérance soutient le juste. L'âme est immortelle. La rose et l'œillet embaument le jardin. Hippolyte Lafontaine défendit les droits de la langue française. Le jardinier a planté des choux. Le ver à soie file un cocon. L'araignée a tissé sa toile. Mademoiselle de Verchères repoussa les Iroquois ; elle n'avait alors que quatorze ans. Nous aimons à entendre le rossignol. L'hirondelle annonce le printemps. Jésus pardonna à la pécheresse repentante.

Devoir écrit.—Dieu créa le monde en six jours. Nous défendrons notre patrie. Le remords suit toujours une mauvaise action. La rosée rafraîchit les plantes. La paresse produit la misère. La Nouvelle-France fut envahie plusieurs fois par les

Iroquois. Le soleil nous éclaire. La beauté passe. la vertu reste. La récolte a été vendue. L'agriculture nourrit toutes les classes de la société; elle est le plus nécessaire des arts. Nulle paix n'existe pour les impies; ils la cherchent, elle fuit. Le chien n'abandonne pas son maître dans le danger; mais il le défend, et il s'expose pour lui. La discorde cause la ruine des familles. Le ciel et la terre passeront; mais la parole de Jésus-Christ ne passera pas. Les gens sensés fuient les hommes vains et superbes. Vos passions vous aveuglent.

MOTS A EXPLIQUER: Orateur, butiner, cocon, impie.

EXERCICE 114.—*Appliquer à chaque phrase la question qui? ou quoi? et donner la réponse.*

EXEMPLE: Les fleurs ornent quoi? *Le jardin.*

Devoir oral.—Les fleurs ornent le jardin. Les épis vides lèvent la tête. On a réprimandé cet écolier paresseux. On a tondus les moutons. Nous avons mangé des prunes. Le menuisier sciait du bois. Le médecin soigne les malades. On tendait un piège. Le laboureur reprend ses travaux. Le soleil dissipe les nuages. Conte-moi une petite histoire. Une guêpe a piqué cet enfant. Nous soulagerons l'infortune. Tu as fait une folle entreprise. La véritable piété élève l'esprit. Les hommes craignent la mort. Je signerai cet acte. Nous entassons du foin.

Devoir écrit.—L'amour des richesses t'aveugle. Le temps nous favorise. Dieu nous bénira, si nous l'aimons. La terre récompense celui qui la cultive. Ces apparences nous trompent. L'instruction me charme. L'intérêt nous dirige trop souvent. L'adversité m'a corrigé. Le bûcheron abat les arbres. J'entends les voleurs; nous les attendons. En 1841, le Canada reçut une nouvelle forme de gou-

vernement. La clémence enchaîne les cœurs. J'ai cueilli des pommes. Tu me comprends. J'ai acheté un cheval. La fourmi emplit maintenant ses magasins. Les sauvages, durant l'hiver, enduraient de grandes misères. Tout annonce une triste journée. Si l'occasion se présente, saisissez-la. Un grand danger le menace. J'ai résolu la difficulté. Louis Riel arma les Métis contre le gouvernement canadien.

MOTS À EXPLIQUER : Guêpe, apparence, clémence, Métis.

EXERCICE 115.—*Distinguer les compléments indirects.* EXEMPLE : Paul convient de *quoi*? De ses torts.

Paul convient de ses torts. La petite fille accourut vers sa mère. J'apporte des médicaments pour mon frère. Je descends dans la rue. Je sortis avec mon oncle. La Nouvelle-France fut exposée à de grands dangers. L'hypocrite parle contre sa pensée. On connaît l'arbre à ses fruits. Il descendit par cet escalier. Nous jouissons enfin du repos. Ils partirent avec joie, et ne revinrent pas sans plaisir. Les sauvages abandonnaient le travail aux femmes. Le renard sortit du puits. Nous obéissons à nos parents. J'ai chanté pour les malheureux.

MOTS À EXPLIQUER : Tort, médicaments, hypocrite.

EXERCICE 116.—*Distinguer les compléments directs et les compléments indirects.*

Devoir écrit.—Les chiffres ont été inventés par les Arabes. Je t'ai aperçu dans la cour. Si tu m'interroges, je te répondrai. Il nous appelle. On m'a écrit. La modestie me plaît. La nature obéit aux lois que Dieu lui a prescrites. Champlain avait une belle figure, un port noble et militaire, une constitution vigoureuse qui le mit en état

de résister à toutes les fatigues. Nous devons à Dieu la lumière dont nous jouissons et l'air que nous respirons. Prêtez-moi les livres que je vous ai demandés. On garde sans remords les biens qu'on acquiert sans crime. Le temps est beau, profitons-en. L'ours grimpe sur les arbres. Le ballon s'éleva dans les airs. Nous courûmes vers la montagne. On nous a parlé hier de votre oncle. Je vous félicite de votre courage. Donnez-lui ce livre. Laissez-moi cette lettre, j'y répondrai. La langue imagée des sauvages se prêtait à l'éloquence. L'expérience m'a rendu sage.

MOTS A EXPLIQUER: Prescrire, expérience, constitution, éloquence.

EXERCICE 117.—*Distinguer les temps simples des temps composés.* EXEMPLE: *J'arrive*, temps simple; *j'ai voyagé*, temps composé.

J'arrive. J'ai voyagé. Il balaye. J'aurais arrosé. Vous promîtes. J'ai souscrit. Il a averti. Il est rentré. Ils écoutent. Vous avez compris. Il descendra. Qu'il soit exclu. Que j'eusse accepté. Nous échappâmes. Vous souffrites. Ils répondirent. Ils furent accueillis. Attends. Les Hurons avaient été dispersés. Il essaye. Il recueille. Il avait semé. Il marchait. Les Acadiens furent déportés. Elle file. Elles ont tricoté. Je dévide. Ils ont bêché.

MOTS A EXPLIQUER: Souscrire, exclure, recueillir, déporter.

EXERCICE 118.—*Indiquer la conjugaison.* EXEMPLE: *Parler*, 1^{re} conjugaison; *attendre*, 4^e conjugaison.

Parler. Attendre. Cultiver. Répondre. Réciter. Recevoir. Guérir. Avertir. Apercevoir. Briller. Gronder. Paraître. Etablir. Ecrire. Grandir. Descendre. Labourer. Bâtir. Croire. Vouloir. Boire.

Répondre. Eblouir. Glaner. Pâler. Ployer. Reverdir. Interrompre. Brûler. Rire. Fleurir. Vieillir. Pleurer. Polir. Forger. Naître. Attirer. Lire. Travailler. Eternuer. Pétrir. Souffrir. Luire. Réussir. Eteindre. Savoir. -

MOTS A EXPLIQUER: Eblouir, interrompre, luire.

EXERCICE 119.—*Indiquer les conjugaisons des verbes.* EXEMPLE: Meurt, 2^e conjugaison; représente, 1^{re} conjugaison.

Les Canadiens après la Cession.

Un soldat meurt, mais le drapeau et la cause qu'il représente ne meurent pas. Quand l'étendard tombe, les vrais braves doivent se disputer l'honneur de le relever, et tenter un suprême effort de patriotisme pour sauver la patrie. C'est ce que les Canadiens ont fait. Ils recommencèrent la lutte, non plus sur les champs de bataille, mais dans les conseils de la nation, par la parole et par la plume. Le trône et les forteresses étaient renversés: ils s'abritèrent derrière leurs autels restés debout. Ils se groupèrent autour de leur clergé resté fidèle à son poste. Encouragés, instruits et dirigés par l'Eglise, ils arrachèrent une à une à l'Angleterre, qui voulait les asservir, toutes les libertés dont ils jouissent maintenant.

A.-B. ROUTHIER.

MOTS A EXPLIQUER: Cession, étendard, patriotisme, asservir.

EXERCICE 120.—*Indiquer la personne et le nombre.* EXEMPLE: Tu écris, 2^e personne du singulier.

Tu écris. Elle travaille. Vous parlez. Ils sortirent. Je pars. Vous obéissez. Ils ont couru. Elles lisent. J'ai fini. Nous sommes guéris. Vous luttez. Il balbutiait. Vous avez tort. Jumonville

fut assassiné. Qu'il revienne. Qu'ils attendent. Nous avons réussi. Tu promets. Dollard se dévoua. Il arrive. Ils ont couru. Ils comprirent. J'étudie. Que j'eusse compris. Qu'ils aient reculé. Ils priaient. Elle attendra. Vous insistâtes. Abercromby fut battu.

MOTS A EXPLIQUER: Insister, assassiner.

EXERCICE 121.—*Indiquer la personne, le nombre, le temps, le mode et la conjugaison.* EXEMPLE: *Tu travailles*, 2^e personne du singulier, présent de l'indicatif, 1^{re} conjugaison.

Tu travailles. Vous semez. Nous reviendrons. Elle balbutie. Elles acceptèrent. Il tonne. Vous pardonnez. Nous vendangeâmes. Je glanerai. Tu moissonnais. Nous avons joué. Il fauchait. Il aurait labouré. Qu'il plante. Qu'ils achèvent. Que nous eussions achevé. Tu avais dessiné. Je promets. Oublie. Etudier. Prier. Il a déjeuné. Vous attendrez.

MOTS A EXPLIQUER: Balbutier, moissonner, glaner, faucher.

EXERCICE 122.—*Mettre au pluriel les phrases suivantes.* EXEMPLE: Cette nouvelle est vraie, *ces nouvelles sont vraies.*

Cette nouvelle est vraie. Ce travail est pénible. Mon frère fut content. Mon cousin était heureux. Que votre fille soit discrète. L'oie est stupide. Votre voix était aiguë. Ce cheval fut rétif. Cette pomme sera mûre. Ce caillou est dur. Sois charitable. Cette rue est étroite. La récolte a été abondante. Ce puits serait profond. Ce carnaval était long. Il est hypocrite. Le pré sera vert. La prairie était verte. Que tu fusses généreux. Votre char est neuf. Ce terrain est argileux. Le journal était amusant. Ce château est ancien. Cette maison fut belle. Ce palais serait superbe.

La soirée avait été fraîche. Le chat est doux.
reux. Ton chou aurait été cuit. Que ton oncle
soit patient. Ta sœur eût été laborieuse.

MOTS A EXPLIQUER : Discret, stupide, rétif, argileux.

EXERCICE 123.—*Mettre au singulier les phrases suivantes.* EXEMPLE : Ces problèmes sont difficiles, *ce problème est difficile.*

Ces problèmes sont difficiles. C'étaient des peintres habiles. Mes devoirs seront courts. Mes paquets seraient lourds. Tes paroles furent grossières. Ils auraient été contents. Qu'elles soient studieuses. Mes fleurs eussent été jolies. Ces enfants auront été gentils. Ces fruits sont excellents. Nos maîtres étaient prudents. Les nuits ont été froides. Les journées avaient été longues. Ces écoles seraient spacieuses. Les lièvres sont craintifs. Ces draps étaient bleus. Ces étoffes furent neuves. Les apparences eussent été trompeuses. Ces adieux furent pénibles. Les pêches sont vermeilles. Que ces discours soient brefs. Ces voiles seront épais. Vos afflictions auront été passagères. Elles seraient satisfaites. Les ruisseaux sont bourbeux. Ces enfants furent tristes.

MOTS A EXPLIQUER : Peintre, bourbeux.

EXERCICE 124.—*Remplacer les points par le verbe ÊTRE et l'attribut.* EXEMPLE : Mon voisin est chasseur ; le loup et le renard *sont chasseurs.*

Mon voisin est chasseur, le loup et le renard
..... Ce fruit est mûr, cette pomme,
cette pêche et ce raisin Ce chat est gai, vif
et gentil ; ces petits chats, cette levrette
..... Cet arbre est touffu, cet orme et ce chêne
..... L'ignorant est présomptueux, l'ignorance
et la sottise Ce chemin est étroit et bou-
eux, ces rues, cette rue Ce fruit

est bon, ces cerises, ces pêches et ces abricots Ces appartements sont beaux, cette façade, cette armoire et ce fauteuil Notre jardin est fertile, ces champs Il était hardi, ces personnes, ces voleurs Il sera laborieux, Antoine et Jules, Emile et Adèle Ce melon était excellent, cette figue et cette orange, cette pomme et ce raisin L'hypocrisie est odieuse, l'ingratitude et la jalousie, le traître

MOTS A EXPLIQUER : Levrette, sottise, jalousie, odieux.

EXERCICES SUR LES VERBES RÉGULIERS DE LA 1^{ère} CONJUGAISON.

EXERCICE 125.—*Conjuguer six par six les verbes suivants, 1^o aux temps du mode indicatif; 2^o aux temps du mode subjonctif. EXEMPLE : Indicatif présent : Je termine, tu vantes, il donne, nous lassons, vous affrontez, ils décident.*

Terminer, vanter, donner, laisser, affronter, décider. — Charmer, apporter, régler, cublier, sauter, siffler.

EXERCICE 126.—*Conjuguer six par six les verbes suivants, 1^o aux temps du mode conditionnel; 2^o au temps du mode impératif.*

Désigner, former, chercher, composer, régler, souhaiter. — Marcher, réformer, louer, frapper, jouer, chanter.

EXERCICE 127.—*Conjuguer oralement les six verbes suivants, avec leurs compléments. EXEMPLE :*

INDICATIF PRÉSENT.

Je visite mon ami.

Nous contrarions notre maître.

Tu renverses l'obstacle.

Vous blâmez cet indiscret.

Il trouve une bourse.

Ils prient Dieu.

EXERCICE 128.—*Conjuguer oralement les six verbes suivants, avec leurs compléments. EXEMPLE :*

INDICATIF PRÉSENT.

J'entre à l'église.

Nous parlons à notre mère.

Tu résistes à tes passions.

Vous donnez aux pauvres.

Il monte à sa chambre.

Ils pensent à Dieu.

✓ EXERCICE 129.—*Mettre le verbe à l'indicatif présent et le faire accorder avec son sujet.*

Devoir oral.—Je donner. Tu faucher. Il arroser. Nous moissonner. Vous planter. Ils sarcler. Le vent souffler. Les rossignols chanter. L'hirondelle voler. Les étoiles briller. Les feuilles tomber. Le chat miauler. Champlain et Maisonneuve rayonner de gloire. Nous étudier l'histoire du Canada, et nous l'aimer. Le jardinier bêcher. Le feu brûler. Les hommes cultiver, Dieu arroser. C'est toi qui raisonner. La fumée et la poussière nous aveugler. Crémazie chanter son pays.

Devoir écrit.—Le conducteur nous remercier. Tes plumes, je les refuser. Celui-ci parler, ceux-là écouter. Tes parents te gronder. Le soleil nous éclairer. La modestie rehausser le mérite. C'est lui qui pleurer. La musique sacrée et la peinture religieuse inspirer de nobles pensées; elles élever l'âme vers les choses célestes et la détacher de tout ce qui n'être pas digne d'elle. Ce sont les petites pluies qui gâter les grands chemins. Les perfections de Dieu accabler l'esprit humain. Ils jeter vers le ciel leurs regards effarés. Les Laurentides commencer au Labrador. Garneau raconter les exploits de nos pères.

MOTS À EXPLIQUER : Musique, peinture.

Qu'est-il dit de Champlain et de Maisonneuve? de Crémazie : de Garneau?

✓ EXERCICE 130.—*Mettre le verbe à l'imparfait de l'indicatif.*

Je *parler*. Tu *écouter*. Nous *marcher*. Il *pleurer*. Ils *labourer*. Vous *demander*. Ce sont eux qui *trotter*. Je *penser* que tu *plaisanter*. Les agneaux *béler*. On nous *enchanter*. Je les *soigner*. C'est lui qui *déjeuner*. C'est nous qui *dessiner*. Elle *travailler*. Ils *visiter* les monuments. Les uns *sommeiller*, les autres *babiller*. Jules et Victor *prier*. Les Abénaquis *se rattacher* à la famille algonquine. Jésus-Christ a dit en parlant des faux prophètes : Je ne leur *parler* point, et cependant ils *prophétiser* ; je ne les *envoyer* point, et cependant ils *aller*.

MOTS A EXPLIQUER : Monument, prophétiser.

✓ EXERCICE 131.—*Mettre le verbe au passé défini.*

J'*émonder*. Tu *ramer*. Elle *tricoter*. Elle *raccommoder*. Vous *réclamer*. Nous *marchander*. Est-ce lui qui *entrer* ? On le *condamner*. Les remords me *déchirer*. Je *me tromper*. Nous le *chercher* inutilement. C'est vous qui l'*insulter*. Ce sont eux qui le *frapper*. Noé *planter* la vigne. Nos missionnaires *évangéliser* les tribus sauvages. On nous *écouter*. Il les *épargner*. Le patriotisme et la foi *inspirer* à Champlain son dévouement. Le vent et la pluie *cesser*. Le tonnerre *gronder* et la foudre *éclater*. Les Phéniciens *inventer* l'écriture. La France *implanter* le catholicisme sur le sol canadien.

MOTS A EXPLIQUER : Emonder, tonnerre, foudre, Phéniciens.

EXERCICE 132.—*Mettre le verbe au passé indéfini.*

Il *réciter*. Tu *planter*. Ils *semer*. Vous *gagner*. Elles *broder*. Nous *gronder*. Il *souper*. Le loup *hurler*. Le lièvre et le lapin *crier*. C'est vous qui *écouter*. Sa mère et sa sœur *pleurer*. Est-ce toi

qui *crier*? L'Acte de Québec, en 1774, *dispenser* les Canadiens du serment du "test". Votre chat vous *tromper*. La chèvre et la brebis *brouter*. Colomb *trouver* un continent inconnu; il *rencontrer* beaucoup d'obstacles, mais il en *triompher* par son infatigable constance.

MOTS A EXPLIQUER: Broder, serment du "test", continant.

EXERCICE 133.—*Mettre le verbe au futur.*

"Soldat, mon ami, dit le général au soldat, tu *grimper* à la muraille. La sentinelle *crier*: Qui vive? Tu ne *souffler* mot. Elle *crier* encore: Qui vive? Tu ne *bouger* pas. Une troisième fois, elle *demander*: Qui vive? Pendant tout ce temps tu *arriver* au haut de la muraille. La sentinelle *tirer* sur toi, elle te *manquer*. Tu *tirer* à ton tour, tu la *tuer*; les ennemis t'*entourer*; mais nous *placer* des échelles, nous *monter*, nous te *sauver* et la ville sera prise." Tout arriva comme l'avait dit le général.

MOTS A EXPLIQUER: Général, ne souffler mot.

EXERCICE 134.—*Mettre le verbe au conditionnel présent.*

Je *galoper*. Tu *trotter*. Il *faner*. Nous *écouter*. Vous *récolter*. Ils *avouer*. Nous *conserver* nos livres. Je vous *prêter* le mien. Les jardiniers *arroser* leurs fleurs. Le maréchal *ferrer* les chevaux. Le Richelieu et le Saint-Maurice *déborder*. La crainte l'*agiter*. Les chagrins le *tuer*. Vous nous *apporter* vos cahiers. Les paresseux *désirer* bien manger l'amande, mais ils *refuser* de casser le noyau. *Aimer-nous* à être payés d'ingratitude? Avec moins d'étourderie, tu *éviter* bien des désagréments.

MOTS A EXPLIQUER: Galoper, faner, maréchal.

EXERCICE 135.—*Mettre le verbe à l'impératif.*

Ne *te lier* qu'avec des gens de ta fortune et de ta condition. *Ecouter* nos conseils. *Oublier* les injures que tu as reçues. Enfants, *aimer* et honorer vos parents, *respecter* les vieillards. *Lever-nous* de bonne heure et n'*oublier* pas notre prière. *Travailler* activement à te rendre utile un jour. *Ensemencer* d'abord vos terres. *Associer-toi* à nos travaux. Ecoliers, *étudier* avec soin l'histoire de votre patrie. *Aimer* notre beau Canada. *Imiter* le dévouement de tes aïeux.

MOTS À EXPLIQUER: Respecter, ensemencer.

EXERCICE 136.—*Mettre le verbe au présent du subjonctif.*

Je veux que tu *parler*, qu'ils *écouter* et que vous *travailler* tous. Je n'aime pas que tu *t'écarter* dans tes paroles et que tu *t'oublier* dans tes jeux. Je désire que nous *labourer* demain. Il doute que nous *semer* nous-mêmes. Il faut que tu *éviter* la compagnie des méchants. Je désire qu'ils *travailler* et que vous *travailler* aussi. Il faut qu'il *s'humilier* s'il veut qu'on lui *pardonner*. Je désire que mes frères *rentrer*, que mes sœurs *laver*, *raccommoder* et *s'occuper* sans cesse, si elles veulent qu'on les *aimer* et qu'on les *estimer*.

MOTS À EXPLIQUER: Labourer, semer.

EXERCICE 137.—*Mettre le verbe au passé du subjonctif.*

Il est impossible que je *plier*, que je *coller*, que je *cartonner*, que je *terminer* demain. Je doute qu'il *tromper*, que vous *comploter* et qu'ils *manquer* à leur parole. Est-il possible que vous *participer* à ces coupables manœuvres? On ne saurait douter que Dieu *disposer* tout en faveur de l'homme. Tha-

lès est le premier qui *enseigner* l'immortalité de l'âme.

MOTS A EXPLIQUER: Cartonner, participer, manœuvres, Thales, immortalité.

EXERCICE 138.—*Mettre au pluriel le devoir suivant, excepté les mots en italique.*

Devoir oral.—Le rossignol chante. Le flambeau éclairait. Le cheval bronche. Le loup hurle. Prie Dieu. La poule couvait ses œufs. Mon oncle travaille. Le drapeau flotta. *Que* ce petit enfant étudie. Le corbeau croasse. La grenouille coassa. Le moucheron aurait *bourdonné*. *Que* l'araignée filât. *Que* la bombe ait *éclaté*. Ma sœur tricoterait. Qu'il eût *résisté*. Le fleuve débordait. *C'est toi qui* m'écouterais. *C'est lui qui se* reposa. La fleur *se* fanait. Le fermier me remercia. La voiture s'embourba.

Devoir écrit.—Je pense *que* tu marcheras *plus vite*. *Tantôt* il crie *et tantôt* il se tait. Un autre conducteur amenait un autre cheval. J'aime la rose, la violette, le lilas *et* l'œillet. J'aimerais l'immortelle, *mais* elle est rare *en* ce pays. *Il faut que* tu te résignes *à la* volonté de Dieu. L'élève *qui* négligera ses devoirs mécontentera son maître *et s'attirera des punitions*. Ce lilas est joli, *mais* celui-là est *plus* frais. Mon frère était jeune, *et* le tien était âgé. Ce paysan laborieux aura *cultivé* cette terre fertile. L'animal domestique donnera le meilleur engrais.

MOTS A EXPLIQUER: Broncher, s'embourber, se résigner.

EXERCICE 139.—*Conjuguer les verbes suivants, six par six et avec leurs compléments, à l'indicatif présent, à l'imparfait de l'indicatif, au passé défini, au présent et à l'imparfait du subjonctif.*

1^o Commencer mon devoir. Effacer ta faute.

Placer son argent. Ranger nos livres. Manger vos fruits. Rédiger leurs compositions.

2° Changer mes habitudes. Ensemencer ton champ. Abréger son discours. Lancer nos balles. Juger vos frères. Tracer leurs sillons.

EXERCICE 140.—*Conjuguer les verbes suivants, six par six et avec leurs compléments, à l'indicatif présent, au passé défini, au futur simple et au subjonctif présent.*

1° Projeter un voyage. Museler le chien. Achever la maison. Dételer le cheval. Cacheter une lettre. Rappeler un souvenir.

2° Répéter ma leçon. Nivelier un terrain. Fouetter le mulet. Révéler un secret. Feuilletier un livre. Celer un trésor.

EXERCICE 141.—*Conjuguer les verbes suivants, six par six et avec leurs compléments, au présent et à l'imparfait de l'indicatif, au conditionnel présent et au présent du subjonctif.*

1° Employer le temps. Envier les richesses. Payer ses dettes. Lier les gerbes. Essuyer des affronts. Déplier la serviette.

2° Appuyer le bras. Copier une lettre. Egayer ses amis. Fuir les ennemis. Tutoyer vos camarades. Etudier des leçons.

EXERCICE 142.—*Conjuguer les verbes suivants, six par six et avec leurs compléments, au présent de l'indicatif, au passé défini, au futur simple, au conditionnel présent et au subjonctif présent.*

1° Lever le bras. Céder un droit. Créer un revenu. Peser du blé. Protéger le faible. Agréer des conseils.

2° Semer de l'avoine. Inquiéter l'ennemi. Récréer la classe. Déceler des crimes. Tolérer les abus. Gréer des navires.

EXERCICE 143.—*Mettre les verbes au présent de l'indicatif.*

Devoir oral.—Je *payer* mes dettes. Les nuages *s'amonceler*. Le ciel *exaucer* mes vœux. Certains hommes *végéter* sur la terre. Je *côtoyer* la rivière. Le travail *suppléer* à bien des choses. Il *geler* souvent en Canada pendant la première quinzaine de mai. En changeant de pays, nous *changer* souvent d'habitudes. La plupart des hommes *projeter* toute leur vie. Nous *arranger* nos affaires. La mort *niveler* tout. Nous *renoncer* à l'héritage. Tu *balayer* la classe. Ils *ennuyer* leurs camarades. Vous *soulager* les pauvres.

Devoir écrit.—Nous *loger* sous le même toit. Depuis longtemps, je *projeter* un voyage. Tu *cache* ma lettre. Nous *nous affliger* inutilement. Nous *diriger* les travaux. Je *m'ennuyer*. Ils *effrayer* les passants. Ces enfants *étudier*. Nous le *devancer*. La crainte *glacer* tous les cœurs. On lui *adjudger* le meilleur lot. De beaux arbres *ombrager* la rive droite. Nous *manger* à la cuisine. J'*abréger* mon discours. De quelles illusions il *se bercer* ! Nous *ensemencer* nos terres. On nous *renvoyer*. Nous *déloger*. Nous vous *déranger* peut-être. Montgomery *assiéger* Québec. On *ramener* Montcalm mortellement blessé. Les vents *balancer* la cime des arbres.

MOTS A EXPLIQUER : S'amonceler, végéter, côtoyer, suppléer, niveler, adjudger.

EXERCICE 144.—*Mettre les verbes à l'imparfait de l'indicatif.*

Devoir oral.—Il *fallait* répondre lorsqu'on vous *appeler*. On nous *jeter* des pierres. Les sauvages *lancer* des flèches. Ils *mener* paître les bestiaux. Je *me récréer* quelques instants. Nos ancêtres ne

se décourager jamais. Pendant que tu *atteler* les bœufs, je *geler* dans la cour. Vous *niez* que vous gagneriez davantage si vous *employer* mieux votre temps. La mort *menacer* sans cesse les colons et les missionnaires.

Devoir écrit.—Je *cacheter* ma lettre. Ils *jeter* le manche après la cognée. Tu *nager*. Tu *appeler*. Il *menacer*. Nous *essayer*. Vous *fuir*. Ils *ravager*. J'*essuyer* les bancs pendant que tu m'*appeler*. Tu *te bercer* d'illusions. Il *végéter*, pendant que tu *nager* dans l'abondance. Ils *vendanger*. Nous *crier* à tue-tête. Les chiens *aboyer*. L'ennemi nous *harceler*. Jeunes étourdis, vous *rire* pendant qu'on vous *infliger* un sévère châtiment.

MOTS A EXPLIQUER: Paitre, cognée, se bercer d'illusions, crier à tue-tête, harceler.

EXERCICE 145.—*Mettre les verbes au passé défini.*

Julie *manger* son morceau de pain. On *souffleter*, on *flageller*, on *outrager* le Fils de Dieu. Nous *loger* dans la même auberge. Nous *enfoncer* la porte et nous *appeler* au secours. Vous *tracer* une allée que vous *prolonger* trop loin. Le Ciel, pour ton malheur, *exaucer* tes vœux. Il *renoncer* à ce voyage, et c'est ainsi qu'il *abrégé* ses jours. Les colonies de la Nouvelle-Angleterre *rejeter* le joug de la métropole et *s'ériger* en république. Nous *agréer* ses propositions. Sa longue absence nous *affliger*. Nous *payer* et on le *renvoyer*. On *atteler* et on l'*obliger* à conduire cette voiture. Il nous *jeter* des pierres, puis il *appeler* ses parents. Nous *renoncer* au premier projet et nous *niveler* partout. Les Jésuites *annoncer* l'Evangile jusque dans les solitudes du nouveau monde.

MOTS A EXPLIQUER: Flageller, métropole, atteler, Evangile.

EXERCICE 146.—*Mettre les verbes au futur.*

Tu *essayer*. Je *tracer*. Vous *juger*. Il *nettoyer*. Il *achever*. Dieu *protéger* le Canada. Tu *apprécier* ses qualités. Le repentir *racheter* les fautes. Tel *exceller* à rimer qui *juger* sottement. La crainte de mourir *abrég*er sa vie. Ses ennemis le *menacer* et l'*effrayer*. Nous *employer* notre énergie à défendre nos droits. *Te rappeler*-tu ta promesse? Cet orateur *déployer* toute son éloquence au service de la patrie. Si le chien reparait, tu le *museler*. On *apprécier* ses qualités. Ils *étayer*. Nous ne *révéler* jamais ce secret. Il *côtoyer* la rivière, il *avancer* et *se noyer*. Je t'*amener* dans ce pays. L'or ne *justifier* pas le méchant, les vertus seules nous *frayer* le chemin du ciel. Tu *payer* l'amende. Il *abrég*er son discours.

MOTS A EXPLIQUER: Apprécier, exceller, étayer, révéler, amende.

EXERCICE 147.—*Mettre les verbes au conditionnel présent.*

Tu *employer* mal ton temps. Ils *manger* les meilleurs fruits. Tu *étudier* mieux tes leçons. Tu *ennuyer* tes camarades. Ils *effrayer* tout le monde. Si nous les laissons faire, ils *empiéter* sans cesse sur nos libertés. Ils *balayer*, ils *nettoyer*, ils *fureter*, ils *manger*, enfin rien ne *rester*. Je *délayer*, tu *déblayer*, il *étudier*, nous *achever*, vous *étiqueter*, ils *celer*. Pourquoi *humilier*-tu ainsi ces pauvres gens? Volontiers ils *lire*, *étudier* et *répéter* sans cesse leurs leçons comme des perroquets.

MOTS A EXPLIQUER: Empiéter, fureter, délayer, déblayer, celer.

EXERCICE 148.—*Mettre les verbes à l'impératif.*

Monsieur, *copier* cette lettre. Ne t'*égayer* jamais aux dépens de la vertu; *vénérer* les vieillards. Ne

révéler pas le secret que l'on te confie. *Déployer* tout ton courage. *Atteler*, *labourer*, *semer* et *prier* Dieu qu'il bénisse ta récolte. Ne *jeter* pas étourdiment votre argent : *placer*-le dans le sein du pauvre, Dieu vous le rendra au centuple. *Obliger* tes amis et *agréer*, s'il est possible, à tout le monde. Ne *juger* pas si nous ne voulons pas être jugés. Mon fils, *flageller* ton amour-propre, *employer* sagement ton temps, et ne *projeter* que de bonnes actions. *Obliger* nos amis, *soulager* les malheureux, *protéger* les faibles et *prier* pour les méchants. *Essayer*, peut-être réussiras-tu.

MOTS À EXPLIQUER : Vénérer, agréer, amour-propre, obliger ses amis.

EXERCICE 149.—*Mettre les verbes au subjonctif présent.*

Devoir oral.—Je veux que tu *nettoyer*, que tu *essayer*, qu'il *atteler*, que vous *acheter*, qu'ils *semer*. N'attends pas que l'on t'*appeler*. Faut-il que nous *crier* toujours ? Que l'on me *ramener* aux carrières. Ce pauvre malade veut qu'on le *récréer* sans cesse. Dieu veut qu'on le *glorifier* et que nous *sanctifier* son nom. Faut-il attendre que vous nous *envoyer* les outils ? Il est urgent que nous *employer* bien notre temps. Je ne crois pas qu'on *interpréter* mal nos paroles.

Devoir écrit.—Penses-tu qu'il *délayer* bien cette colle ? Je crains qu'il ne s'*ennuyer* et ne nous *jeter* encore dans l'embarras. Je ne veux pas que vous l'*épier* et le *guetter* sans cesse. Faut-il que vous *rire* et *crier*, tandis que nous prions ? Ma demande sera bien accueillie pour peu que vous l'*appuyer*. Il est important que tu ne *révéler* pas ce secret. Que la paix et la joie *régner* dans ta famille. Ces offenses, n'est-il pas juste que tu les

oublier? Il ne suffit pas que nous *nettoyer* nos corps, il faut que nous *purifier* nos âmes.

MOTS A EXPLIQUER : Urgent, interpréter, épier.

EXERCICE 150.—*Mettre les verbes à l'imparfait du subjonctif.*

Devoir écrit.—Convienndrait-il que j'*agrée* des présents aussi suspects? Faudrait-il que nous *regretter* toujours le passé et que le présent nous *pese*? Je ne croyais pas qu'il *bégayer* encore. Que je *broyer*, qu'ils *avancer*, que nous *tutoyer*, que vous *renouveler*, qu'ils *cacheter*. Voudrais-tu que le Ciel *exaucer* ces vœux insensés? J'aurais voulu non qu'il le *payer*, mais qu'il l'*appuyer*. Je désirerais que tu *te récréer* davantage. Les anciens ordonnaient qu'on *jeter* les parricides à la mer. Il serait à désirer qu'on n'*appeler* grand que celui qui est maître de lui-même. Je voudrais que tu *t'efforcer* de mériter l'estime qu'on veut bien t'*accorder*. Faudrait-il que l'homme *projeter* ainsi toute sa vie! Il était impossible qu'ils *niveler* ce terrain. Qu'il *payer* pour tous, c'était bien; mais qu'on l'y *obliger*, qu'on l'y *forcer*, c'était trop.

MOTS A EXPLIQUER : Suspect, broyer, vœux insensés, parricides.

EXERCICE 151.—*Mettre au pluriel le devoir oral, et au singulier le devoir écrit, à l'exception des mots en italique.*

Devoir oral.—Le remords déchire le méchant. Travaille et tu te désennuieras. Ménage le temps; emploie-le à des lectures utiles. Il s'apitoie sur ton sort. Ne t'ennuies-tu pas? Il étiqueta chaque paquet. Rappelle-lui qu'il projette sans cesse et n'exécute jamais. L'homme ne crée pas. Celui qui s'inquiète démesurément outrage la Providence. Je ne saurais tolérer que tu ries des défauts des

autres et que tu t'égayes à leurs dépens. Dieu veut que je me confie en sa bonté et que je m'humilie sous sa main puissante. Tu ne t'ennuierais pas si tu employais mieux le temps.

Devoir écrit.—Nous végétons. Ils nous devancèrent. Nous régnois. *Que nous achevions. Qu'ils balayent. Que vous délayiez. Pesez mûrement tout ce que vous projetez. Pourquoi révélez-vous ces secrets? Les faux amis sèment la discorde. Tes rivaux se ménagent des résultats importants. Les vents amoncelèrent les sables. Il faudrait que vos bataillons avançassent et forçassent les lignes ennemies. Nous amoncelons des trésors comme si nous devions toujours vivre. Ceux qui fuient sont des lâches. Vous voudriez que les populations canadiennes sans raison et sans cause se missent à parler l'anglais!*

MOTS À EXPLIQUER: S'apitoyer, étiqueter, rival.

EXERCICE 152.—*Mettre au futur simple les verbes en italique du devoir oral, et au conditionnel présent les verbes en italique du devoir écrit.*

Devoir oral.—Il *s'humilier* et *avouer* sa faute. On *punir* cet enfant. Nos descendants *recueillir* les fruits de nos luttes patriotiques. Il *lire* et *prier* lentement. On *se défier* des flatteurs. On le *louer*, on l'*applaudir*, mais on le *fuir*. Ce balcon *saillir* de cinq pieds. Ils *conclure*, puis ils l'*exclure*. Les Canadiens *continuer* de défendre leurs droits. Ils *cueillir* des lauriers sur les champs de bataille. Tu *écrire* pendant deux heures et cela *suffire*. Nous *lier* les gerbes. Vous *accueillir* toujours les malheureux.

Devoir écrit.—Le *punir*-je s'il ne le méritait pas? *Sanctifier*-nous le dimanche si nous agissions de la sorte? *Savoir*-tu tes leçons si tu ne les étudiais

pas? On ne *cueillir* pas de bons fruits sur un mauvais arbre. Je *m'ennuyer* si je passais ma vie à ne rien faire. Sans le patriotisme vigilant de nos ancêtres, nous ne *jouir* pas de nos libertés constitutionnelles. *Réciter*-je ma leçon si je ne l'avais pas apprise? *Pouvoir*-tu te charger de cette affaire? De quoi me *glorifier*-je, puisque je tiens tout de Dieu? *Trouver*-je là-bas un guide comme vous? Il *distribuer* tout son argent aux pauvres. Nos condisciples *jouer* ensemble si vous le vouliez. On *se réjouir*, mon fils, mais on *envier* ton sort. Il *nier* toujours, mais il *se déprécier*.

MOTS À EXPLIQUER: Balcon, saillir, cueillir des lauriers, constitutionnel, se déprécier.

EXERCICES SUR LES VERBES RÉGULIERS
DE LA 2^e CONJUGAISON.

EXERCICE 153.—*Conjuguer oralement par groupes de six les verbes suivants avec leurs compléments.*

1^o Remplir un panier. Ralentir la marche. Bâ-tir un fort. Punir les coupables. Saisir les occasions. Nourrir les pauvres.

2^o Engloutir une fortune. Envahir le territoire. Etablir ses enfants. Guérir les malades. Démolir une maison. Abolir des lois.

EXERCICE 154.—*Conjuguer oralement six par six les verbes suivants 1^o au mode conditionnel, 2^o au mode subjonctif.*

1^o Noircir la réputation. Enrichir tes parents. Embellir sa vie. Tarir les sources. Franchir des obstacles. Accomplir des prodiges.

2^o Chérir mon frère. Avertir tes amis. Gravir la montagne. Adoucir notre sort. Assouvir vos haines. Bénir leurs maîtres.

EXERCICE 155.—*Mettre les verbes au présent de l'indicatif.*

Je *rétablir*. Tu *vieillir*. Il *ralentir*. Nous *agir*. Vous *pétrir*. Ils *choisir*. L'avare *jouir* en imagination, il *pâtir* en réalité. Où la vertu *finir*, là commence le vice. On *réussir* par la bonne conduite et le travail. Ces enfants *chérir* leurs parents et ils leur *obéir*. La reconnaissance *ennoblir* l'homme. Nous *remplir* nos devoirs. L'un et l'autre de ces enfants *grandir* beaucoup. Pauvres oiseaux, on les *ravir* cruellement à leur mère. L'enthousiasme *surgir* dans les âmes au récit du dévouement de Dollard.

MOTS À EXPLIQUER : Pétrir, imagination, pâtir, ennoblir.

EXERCICE 156.—*Mettre les verbes au passé défini.*

Devoir écrit.—Je *pâlir*. Tu *rougir*. Nous *guérir*. Ils *fléchir*. Vous *abolir*. Ils *trahir*. Les cris : au feu ! au feu ! *retentir* dans toutes les rues. Il *agrandir* la fosse et l'*ensevelir*. L'un et l'autre *réussir*, car ils étaient vraiment laborieux. Je *déguerpir* au plus vite. La perdrix *bâtir* son nid, et plus tard ces cruels enfants lui *ravir* ses petits. Les médecins *guérir* son corps et les bonnes lectures *guérir* son âme. La mer Rouge *engloutir* l'armée de Pharaon. Caïn le premier *bâtir* une ville. Les fortes études *agrandir* les idées de ce jeune homme et *mûrir* son caractère. Bigot *s'enrichir* et *se divertir* aux dépens de la colonie.

MOTS À EXPLIQUER : Abolir, déguerpir, la mer Rouge, Pharaon, Bigot.

EXERCICE 157.—*Mettre les verbes au futur simple.*

Je *fournir*. Tu *rétrécir*. Il *flétrir*. Nous *accomplir*. Vous *dégarnir*. Ils *choisir*. Les obstacles ne *ralentir* pas votre zèle. Le travail seul nous *enrichir*. Il *saisir* l'occasion aux cheveux. Jésus-

Christ a dit: "J'*anéantir* le temple de Dieu et le *rebâtir* en trois jours." Ce bon exemple les *affermer* dans leur vocation. Celui qui *assouvir* ses passions *tarir* la source des véritables joies. Les Canadiens français ne *trahir* pas leur foi; ils ne *fléchir* jamais devant les ennemis de leur race. Vous *agir* donc toujours sous l'influence d'amis pervers! Les airs *retentir* de leurs cris douloureux. Nous *subir* la peine due à nos crimes. Dieu est juste: il *remplir* de joie les élus et *punir* les méchants.

✓ MOTS À EXPLIQUER: Saisir l'occasion aux cheveux, anéantir, affermir, influence, élu.

EXERCICE 158.—*Mettre les verbes à l'impératif.*

Guérir tes blessures. *Adoucir* nos caractères. *Agrandir* vos jardins. *Accomplir* exactement tes devoirs. *Bâtir* votre maison sur le roc. *Réfléchir* lorsque vous voulez parler. *Rougir* du mal, *grandir* devant Dieu et *bannir* nos craintes. *Unir* nos efforts: c'est le secret de la force des nations. *Enrichir* ta mémoire de souvenirs patriotiques. *Médecins, guérir-vous* vous-mêmes.

EXERCICE 159.—*Mettre les verbes à l'imparfait du subjonctif.*

Il conviendrait que je *démolir*, que tu *bâtir*, qu'il *assainir*, que nous *blanchir*, que vous *crépir*, qu'ils *réussir*. Il faudrait que j'*avertir*, et que l'ordre se *rétablir*. Je souhaiterais que vous *réussir*. Il conviendrait qu'il *s'aguerrir*. Il faudrait que l'assassin *subir* le châtement de ses crimes. Je ne croyais pas que les castors *établir* leurs demeures avec tant d'art. Je n'ai jamais cru que le travail *vieillir* un homme. Je désirerais que vous *applaudir* à nos gloires nationales.

MOTS À EXPLIQUER: Assainir, crépir, s'aguerrir, applaudir.

EXERCICE 160.—*Mettre au pluriel le devoir oral, et au singulier le devoir écrit, à l'exception des mots en italique.*

Devoir oral.—Choisis ton livre. Tu aurais *verni*. Il maigrissait. Qu'il gémiss^e. Que j'aie *rougi*. Il aurait *réussi*. Punis l'enfant paresseux. Si tu réfléchissais *un peu*, tu ne nourrirais *jamais de haine contre personne*. Bannis le méchant *de chez toi*. Munis-toi *de tes armes et avertis tes amis*. Après *quelques jours d'étude*, j'éclaircis la question. Il éclaircit la question. Tu as *rég*i mon bien. Il pétrit *le pain*. Tu choisis la plus belle pêche. Une boisson acide rafraîchit *le corps*. Ce spectacle le divertissait. L'ennemi avait *démoli* le fort. L'Anglais envahit *la colonie par trois endroits à la fois*.

Devoir écrit.—Vous réfléchissez. Ils réussissent. Les victoires *de Montcalm* nous ravissent *d'admiration*. Elles grandiront. Ceux-ci avertissent, ceux-là gémissent. Vous eûtes *déguerpi*. Nous garantissons. *Je voudrais* qu'ils nous avertissent *bientôt*. Nous ne voulons *pas que* vous bâtissiez *sans les prévenir*. Nous subissons *l'influence du climat*. Assujettissez les soldats *à la discipline*. Ces tisanes adoucissent. Ces agneaux bondissent. Les rosiers ont *fleuri*. Les arbres ont *reverdi*. Vous eussiez *frémi*. Les tourterelles gémissent. Choisissez des amis vertueux. *Il faudra* qu'ils obéissent, s'ils ne veulent *pas qu'on* les punisse. *Il faudrait* qu'ils assouplissent *cette nature rebelle*. Les revers ralentirent *les progrès de la Nouvelle-France*, mais ne les anéantirent *pas*.

MOTS A EXPLIQUER : Se munir, régir, démolir, assujettir.

EXERCICE 161.—*Mettre d'une manière convenable les verbes en italique.*

La postérité de Jacob a été *bénir* de Dieu. Ce bon père en mourant a *bénir* ses enfants. Ce che-

min de fer a été *bénir* solennellement. Ces gens-là *haïr* même ceux qui leur font du bien. Vilain paresseux, tu *haïr* le travail et la peine. Le commerce était alors très *fleurissant*. Le roi qui le *haïr* veut que je le *haïr*. Toujours on a *haïr* l'injustice. Je *haïr* les romans. Les armes *bénir* par l'Eglise ne sont pas toujours *bénir* sur le champ de bataille. Autrefois, les Abénaquis et les Hurons *haïr* les Anglais. Lors de mon voyage, les pommiers et les rosiers *florissaient*. La littérature *fleurissait* au Canada vers 1850.

EXERCICES SUR LES VERBES RÉGULIERS
DE LA 3^e CONJUGAISON.

EXERCICE 162.—*Conjuguer ensemble les verbes suivants, avec leurs compléments.*

Apercevoir un navire. Concevoir un projet. Percevoir les impôts. Devoir des égards. Décevoir vos amis. Redevenir une somme. (1)

EXERCICE 163.—*Mettre au pluriel les phrases qui sont au singulier, et au singulier celles qui sont au pluriel.* EXEMPLE : Je reçois une récompense ; ils ont reçu des prix. *Nous recevons des récompenses ; il a reçu un priæ.*

Ils aperçurent vos frères. Ils ont conçu de graves projets. Vous reçûtes. Il t'avait aperçu. Les bons cœurs ne conçoivent pas l'égoïsme. Il ne fallait pas qu'il le reçût. Nous apercevons le contraire. Ils conçurent et exécutèrent de grandes choses. Le tien recevait des cadeaux. Nous apercevons un nid, mais n'y touchez pas. Ces messieurs perçoivent les impôts. Je ne conçois pas que tu voies si bien les défauts des autres et que tu n'aperçoives pas les tiens. J'aperçois, il aper-

(1) Dans les verbes en *cevoir*, la consonne *c* prend une cédille devant les voyelles *o, u* : *je reçois, il aperçut.*

çoit le bateau à vapeur. Ce que nous concevons bien, nous l'énonçons clairement. Nous devons conserver nos croyances et nos traditions.

MOTS À EXPLIQUER : Egoïsme, impôt, tradition.

EXERCICES SUR LES VERBES RÉGULIERS
DE LA 4^e CONJUGAISON.

EXERCICE 164.—*Conjuguer les verbes suivants six par six et avec leurs compléments.*

1^o Descendre le fleuve. Interrompre l'orateur. Répandre des larmes. Vendre des fruits. Confondre les accusateurs. Suspendre les travaux.

2^o Entendre la messe. Tordre du linge. Mordre le passant. Fendre la foule. Fondre des canons. Etendre les bras.

EXERCICE 165.—*Mettre au pluriel les phrases qui sont au singulier, et au singulier celles qui sont au pluriel. EXEMPLE : Ces messieurs attendent.*

Ce monsieur attend. Ces merciers ont vendu leurs marchandises. Le seau descend dans le puits. J'entends. Ils entendraient. Tu répondras pour lui. Les ballons redescendent. Nous descendons d'une race noble et forte. Il entendra son arrêt. Nous confondons souvent le bien avec le mal. Je veux qu'il entende. Ne vendez pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Le sage attend la mort avec confiance. Il répondra. C'est vous qui attendrez. Il entendit un cri épouvantable. Réponds à ma voix. L'infidèle mordit la poussière. Nous entendions le tonnerre mugir dans le lointain. Je ne croyais pas que les ennemis eussent défendu leurs retranchements avec une si grande résolution. Il répond vite; j'aime mieux qu'il réponde juste. Le méchant fuit la lumière comme le hibou. Ap-

prenez de vos ancêtres à aimer la patrie ; sur les champs de bataille, ils la défendaient et vendaient chèrement leur vie.

MOTS À EXPLIQUER : Mercier, arrêt, mordre la poussière, retranchements.

EXERCICE 166.—*Mettre d'une manière convenable les mots en italique.*

La bataille de Carillon.

Devoir oral.—Ce *être* (passé déf.) une rude et *radieux* journée. Pendant sept *heure*, les masses *anglais déployer* (passé déf.) une intrépidité *auquel* il faut rendre hommage, et *s'acharner* (passé déf.) à forcer les lignes *français*. Elles furent constamment repoussées. Nos troupes *déployer* (imp. de l'ind.) une ardeur et un entrain *merveilleux*. Le cœur de Montcalm *sembler* (imp. de l'ind.) battre dans la poitrine de *chaque* soldat. Le général *être* (imp. de l'ind.) à *tout* les endroits où l'attaque *devenir* (imp. de l'ind.) plus *vif*. Lévis et Bourlamaque le *seconder* (imp. de l'ind.) admirablement.

Devoir écrit.—Six fois Abercromby *lancer* (passé déf.) ses colonnes contre les retranchements, six fois leur élan *venir* (passé déf.) s'y briser. Il y *avoir* (passé déf.) de *magnifiques* épisodes. Les montagnards d'Ecosse, *reconnaissable* à leur jambes *nu* et à leur costume bizarre, *combattre* (imp. de l'ind.) avec une impassible bravoure et un *froid* ténacité. *Calme* sous le feu qui les *décimer* (imp. de l'ind.), ils ne *reculer* (imp. de l'ind.) un instant que pour revenir aussitôt à la charge. Enfin la valeur *français* l'*emporter* (passé déf.). A sept heures, Abercromby, *frémir* (part. prés.) de douleur et de rage, *donner* (passé déf.) le signal de la retraite, *laisser* (part. prés.) au pied de ses retranchements qu'il ne *pouvoir* (p.-q.-p. de l'ind.) forcer,

cinq mille de *ces* plus *vaillant* soldats. Ainsi une poignée de héros, *lutter* (part. prés.) contre des forces six fois plus *nombreux*, *remporter* (v.-q.-p. de l'ind.) le plus *étonnant* des triomphes. Montcalm et *ces* soldats *payer* (p.-q.-p. de l'ind.) leur contingent de gloire à la *vieil* patrie *français*, et le nom obscur de Carillon *s'inscrire* (imp. de l'ind.) en lettres de feu dans nos fastes *militaire*.

THOMAS CHAPAIS.

MOTS A EXPLIQUER : Entraîn, épisode, retraite, contingent, fastes.

Racontez la bataille de Carillon.

EXERCICE 167.—*Mettre d'une manière convenable les mots en italique.*

La vigne

Près de mourir, un père *appeler* (ind. prés.) *ces* trois *fil*s et leur *parler* (ind. prés.) ainsi : "Mes *cher enfant*, je ne *laisser* (ind. prés.) que *cet* chaumière et la vigne qui en *dépendre* (ind. prés.). Dans *cet* dernière est enfoui un trésor. *Piocher* (impér.) sans relâche, et vous ne *manquer* (futur simple) pas de le trouver."

Après sa mort, les *fil*s *retourner* (ind. prés.) *tout* l'étendue de la vigne et ne *trouver* (ind. prés.) ni or ni argent. Comme ils ne jamais *remuer* (p.-q.-p. de l'ind.) le terrain avec autant de soin, il *donner* (passé déf.) *cette* année une *tel* quantité de *raisin*, qu'ils en furent surpris. Alors ils *deviner* (passé déf.) ce que leur père *entendre* (p.-q.-p. de l'ind.) par le trésor caché.

MOTS A EXPLIQUER : Vigne, enfouir, piocher.

De quelle manière s'y prit un père de famille pour faire comprendre à ses enfants que le travail est un trésor?

EXERCICE 168.—*Mettre d'une manière convenable les mots en italique.*

Mon cher Alfred, disait une mère à son fils, nous *approcher* (ind. prés.) du premier de l'an, jour de *vœu*, de *souhait*.—Et pour moi, *ajouter* (ind. prés.) l'enfant, jour d'*étrenne*, de *dragée*. Que ne vient-il *tout* les mois! Alors on *être* (ind. prés.) *heureux*; on *sauter*, on *s'amuser*, on *jouer* (ind. prés.), les *poche plein* d'*excellent bonbon* qui *durer* (ind. prés.) une semaine et même davantage. — *Renoncer* (impér.), *ajouter* (ind. prés.) la mère, aux *étrenne* d'usage; aujourd'hui tu *être* (ind. prés.) un homme; il te faut non des *dragée*, mais un fusil, et tu l'auras, si tu le *gagner* (ind. prés.). Le *gagner être* (ind. prés.) chose facile. *Répondre* (impér.) à *cet* question et cela me suffit: Où donc est Dieu? Un beau fusil sera ta récompense. — Un fusil! *répondre* (ind. prés.) Alfred; maman, moi je t'en *donner* (ind. prés.) deux, si tu me *dire* (ind. prés.) où le bon Dieu n'*être* (ind. prés.) pas.

MOTS A EXPLIQUER: Etrenne, dragée, récompense.

Que dit un jour une mère à son fils Alfred? Que conclure de cette histoire?

EXERCICE 169.—*Mettre d'une manière convenable les mots en italique.*

Les deux mouches et les deux bœufs.

Deux *bœuf*, un soir, *arriver* (imp. de l'ind.) des *travail* des *champ*. Deux *mouche étourdie* et *présentieux* les *guetter* (imp. de l'ind.) au passage. Elles *voler* (ind. prés.) aussitôt sur la tête de nos deux *animal*. On les *entendre* (ind. prés.) alors *dire* ces paroles *superbe* et *moqueur*: "Nos seigneurs, nous *arriver* (ind. prés.) d'un *lointain pays*, *fatigué* et *essoufflé*. Heureux de nous *asseoir* *quelque* instant sur vos *front cornu*, nous vous

prier (ind. prés.) d'être un peu *indulgent*. Nous vous *décharger* (fut. simple) bientôt." — "Ah! *s'écrier* (passé déf.) les *bœuf*, vous *être* (imp. de l'ind.) là!"

N'oublier (2^e pers. de l'impér.) pas la leçon que vous *donner* (ind. prés.) *cet* fable. La voici : la sottise et la suffisance *loger* (ind. prés.) dans la même tête.

MOTS A EXPLIQUER : Prétentieux, fable, superbe.

Racontez cette fable et n'oubliez pas la morale.

EXERCICE 170.—*Indiquer la nature des verbes en italique. Si le verbe est actif, indiquer le complément direct.* EXEMPLE : *Suspendre* (actif, compl. dir. *aiguille*).

Devoir oral.—Dès qu'on *eut imaginé* de *suspendre* une aiguille aimantée, on remarqua qu'elle *dirigeait* une de ses pointes vers le nord. Cette propriété, une fois connue, *fit* une révolution dans l'histoire de l'espèce humaine. Christophe Colomb put *diriger* ses navires toujours vers l'ouest, et il *découvrit* l'Amérique; Vasco de Gama *alla* dans les Indes Orientales par l'Océan; Magellan *fit* le tour du globe, et l'on *connut* la forme de la terre. On *doit* cette admirable découverte à Flavio Gioja, capitaine de vaisseau; il *vivait* vers la fin du treizième siècle.

Devoir écrit.—Un lion de Florence *sortit* un jour de la ménagerie, *entra* dans la ville et y *répandit* la terreur. Une femme *se trouvait* parmi les fugitifs; elle *portait* un enfant dans ses bras et le *laissa tomber*. Le lion le *saisit*, et il *paraissait* prêt à le *dévorer*, lorsque la mère, transportée du plus tendre mouvement de la nature, *retourna* sur ses pas, *tomba* à genoux devant le lion et lui *demanda* son enfant. Le lion la *regarda* fixement; ses cris,

ses pleurs *semblèrent* le *toucher*; enfin, il *mit* l'enfant à terre sans lui avoir fait le moindre mal. Le malheur et le désespoir ont donc une expression qu'*entendent* les monstres les plus farouches.

MOTS À EXPLIQUER : Aiguille aimantée, Florence, ménagerie, monstre, farouche.

Racontez ce trait concernant un lion de Florence. — Morale.

EXERCICE 171.—*Indiquer les verbes actifs, neutres et passifs qui figurent dans le devoir suivant.*

Devoir oral.—Quand vous semez du plâtre sur de la luzerne, elle pousse plus vigoureusement. Nous ne devons pas faire la chasse aux oiseaux, car ils sont les plus utiles auxiliaires des cultivateurs. Celui qui mange avec frugalité se porte bien. Les enfants doivent vénérer leurs parents et leur obéir. C'est une jolie cérémonie que celle d'une cloche qu'on baptise : elle est entourée de cierges, elle est habillée de blanc ; on lui fait des onctions, on chante, on l'interroge, et elle répond par un petit tintement qu'elle est chrétienne et veut sonner pour Dieu. Plusieurs missionnaires français furent pris et mis à mort par les Iroquois.

Devoir écrit.—Nous devons à Franklin l'invention du paratonnerre. C'est à l'abbé de l'Épée que nous devons l'art de communiquer avec les sourds-muets. Les jolies fleurs appelées fuchsias nous viennent de la Nouvelle-Zélande. Quelle reconnaissance un enfant ne doit-il pas à son père ! il est son plus ferme soutien, il le nourrit, le protège, le console dans ses peines, il lui vient en aide dans les embarras de la vie, et il se sacrifie au besoin pour lui. Feuilletez les pages de l'histoire du Canada, et dites-moi si vous en trouvez beaucoup qui ne portent pas des taches du sang que les Jésuites ont

généreusement versé pour la cause de Dieu et de la civilisation.

MOTS A EXPLIQUER: Plâtre, luzerne, tintement, paratonnerre, Nouvelle-Zélande.

Qu'apprenez-vous ici sur le baptême d'une cloche? sur les Jésuites?

EXERCICE 172.—*Transformer les verbes passifs en verbes actifs.* EXEMPLE: Cette leçon a été apprise par les élèves; *les élèves ont appris cette leçon.*

Devoir oral.—Le renard fut applaudi par les flatteurs. L'histoire du Canada a été écrite par Garneau et Ferland. Le péril est vu et affronté par le cheval. La langue française fut défendue courageusement par Joseph Papineau et Hippolyte Lafontaine. Le commerce et l'industrie sont favorisés au Canada par de nombreux chemins de fer. Dieu veut être aimé de nous. La vaccine a été découverte par Jenner, médecin écossais. Tous les rangs sont nivelés par la mort. Les événements dont on désespérait sont souvent couronnés de succès. La mauvaise foi est blâmée par chacun de nous. Nous sommes rappelés à nos devoirs par chaque réflexion.

Devoir écrit.—La bataille de Châteauguay fut gagnée par trois cents Voltigeurs canadiens. L'estime et l'amitié sont produites par l'amour de la vertu et la conformité des goûts. Je suis ravi par les beautés de la nature canadienne. Nous avons été trompés par des amis perfides. Tu seras béni de Dieu. Je suis effrayé des projets des méchants. Vous êtes égaré par les passions. Il est tourmenté par la crainte de mourir. Le Mont Royal était peuplé d'érables et de sapins. Le calice d'amertume ne sera pas bu éternellement par le juste. La colonie fut sauvée par Dollard et ses seize compa-

gnons en 1660. L'hymne national *était chanté* par les soldats. Le Mississippi *fut découvert* par Jolliet et le Père Marquette en 1673. Québec *fut assiégé* par Phipps.

MOTS À EXPLIQUER : Garneau, Ferland, mauvaise foi, conformité des goûts, calice d'amertume, Jolliet, le Père Marquette.

Que vous apprend cet exercice sur la vaccine? sur la langue française?

EXERCICE 173.—*Transformer les verbes actifs en verbes passifs.*

Devoir oral.—J'ai *cueilli* cette fleur dans notre jardin. L'espérance *soutient* l'infortuné. Nos condisciples nous *appellent*. Le bon citoyen *respecte* les lois. L'adversité m'a *corrigé*. Ton courage nous *a étonnés*. Le chevalier de Lévis *commença* l'investissement de Québec; mais à l'arrivée de la flotte anglaise, il *leva* le siège. Les courtisans *flattent* les princes. On lui *a refusé* le nécessaire. On *a récompensé* leur bonne action. Nous *défendrons* la patrie. La paresse *produit* la misère. La clémence *enchaîne* les cœurs. Dieu *maudit* Caïn. Le Saint-Laurent *traverse* la province de Québec. Tout le monde *chérit* les enfants sages. Les fils de La Vérendrye *découvrirent* les Montagnes Rocheuses. Les orages et les tempêtes *purifient* l'atmosphère.

Devoir écrit.—Christophe Colomb *découvrit* l'Amérique en 1492. Le bûcheron *a abattu* les arbres. Les apparences m'ont *trompé*. Vos paroles m'ont *encouragé*. La guerre *avait ravagé* la colonie. L'ennemi nous *aurait surpris* et *attaqués* si nous n'*avions pas été prévenus*. Ils nous *avaient favorisés*. Wolfe *vainquit* Montcalm sous les murs de Québec. La foudre *frappe* souvent ceux qui cherchent un abri sous les arbres. Tous les bons citoyens *combattent* l'alcoolisme. Champlain *soutint* les Hurons dans

leurs luttes contre les Iroquois. Personne ne *connaîtra* jamais le nombre des Acadiens déportés.

MOTS A EXPLIQUER: Condisciple, investissement, La Vérendrye.

Que savez-vous sur le chevalier de Lévis? sur Christophe Colomb? sur Wolfe? sur Champlain?

EXERCICE 174.—*Indiquer la nature des verbes.*

Devoir oral.—Il pleut. Je me promène. Il faut partir. Un grand nombre de Canadiens sont morts au champ d'honneur. Il est rare que les sots rendent justice au mérite. Il y a une chose qu'on ne saurait envisager en face: c'est la mort. Mes beaux jours se sont évanouis comme un songe. Je me réjouis de pouvoir appeler Dieu du doux nom de père. Il est beau de mourir pour sa patrie. Il est une qualité rare: c'est la modestie. Il est glorieux de surmonter ses passions. Semez des bienfaits, il en naîtra d'heureux souvenirs. C'est par la langue française que la foi a été prêchée sur les rives de nos fleuves et dans les solitudes de nos forêts.

Devoir écrit.—Je me suis souvent trompé dans mes jugements; dois-je donc m'y fier aveuglément? Il est une chose qui devrait nous rendre meilleurs, c'est la brièveté de la vie. Il faut s'oublier soi-même pour penser aux autres. Je me réjouis des succès de mon frère. Je vois s'écouler bien vite les jours de ma vie. Il a plu toute la matinée. Il est temps de partir. Il est tombé de la grêle. Il y a deux heures que je vous attends et que je m'ennuie. Il se couche de bonne heure et se lève matin. Il est des pays qui sont très boisés. On n'avance dans le bien qu'autant qu'on se donne de la peine. Il est doux de pouvoir se dire à la fin de la journée: "Aujourd'hui j'ai fait du bien à mes semblables".

L'enfant ment pour se tirer d'embarras, mais il y a quelqu'un que ses mensonges ne sauraient tromper.

MOTS A EXPLIQUER : Champ d'honneur, s'évanouir.

EXERCICE 175.—*Indiquer la nature des verbes.*

Le Colisée.

Devoir oral.—Venez au Colisée ! Montez sur cette estrade : c'est là qu'était assis César dans toute sa pompe et dans toute sa puissance. Voyez ces gradins : c'est là que se tenaient le sénat, et le fier peuple, et les grandes dames romaines. Et dans cette arène immense, les chrétiens mouraient par milliers sous la griffe des fauves, pour avoir refusé un peu d'encens à Jupiter.

Devoir écrit.—Regardez maintenant là-bas, à l'autre côté de Rome. Voyez-vous cette croix qui domine la ville ? C'est la croix de Saint-Pierre, et à son ombre vit encore celui que Néron fit mourir. Et les fils de ceux qui ont péri ici dans ce cirque remplissent le monde entier ; on les compte par millions et par centaines de millions. Et César, et le sénat, et les légions, et le peuple, et les grandes dames, qui se réjouissaient jadis au spectacle des chrétiens dévorés par les bêtes ? Leur mémoire est exécrée par le genre humain, et de leurs œuvres il ne reste que ces ruines qui témoignent à la fois de leur grandeur et de leur impuissance.

Sages du monde, expliquez-moi ce mystère du Colisée, ou avouez que le Christ est Dieu et que son Eglise est divine !

J.-P. TARDIVEL.

MOTS A EXPLIQUER : Colisée, César, gradins, sénat, arène, fauves, Jupiter.

Pourquoi les chrétiens étaient-ils martyrisés ? Les persécutions les ont-elles fait disparaître ?

✓
EXERCICE 176.—Mettre au présent de l'indicatif tous les verbes en italique.

Devoir oral.—Je lire. Tu coudre. Il conclure. Nous vaincre. Vous vivre. Ils venir. Nous dire. Vous dire. Ils comprendre. Il ouvrir. Tu sortir. Il mentir. Tu courir. Nous fuir. Ils fuir. Je rompre. Il partir. Vite et bien aller rarement ensemble. Après divers avis on résoudre et on conclure. Je tenir mes engagements. Je craindre Dieu, disait un sage, et après Dieu, je craindre celui qui ne le craindre pas. Si tu partir d'une erreur tu ne pouvoir pas arriver à la vérité.

Devoir écrit.—Celui qui ne faire pas le bien dans la prospérité, souffrir dans la disgrâce. Je me souvenir. Les petits cadeaux entretenir l'amitié. Ce livre m'appartenir, je le reconnaître à la reliure. Il falloir être tempérant, si l'on vouloir être fort. Ces lectures nous distraire. Nous partir de grand matin, nous parcourir la forêt et nous revenir le soir. Le Canada contenir d'immenses richesses naturelles. Je sortir malade et je revenir guéri. Je ne vouloir, ni ne pouvoir ni ne devoir vous suivre. Il faire du bien à tous et ne dire du mal de personne. La propreté entretenir la santé.

MOT A EXPLIQUER: Mentir.

EXERCICE 177.—Mettre au pluriel les mots en italique. EXEMPLE: Les hommes s'agitent, Dieu les mène.

Devoir oral.—L'homme s'agite, Dieu le mène, Le plus grand sot est celui qui veut faire de l'esprit. Le vice est un ennemi que je ne peux vaincre qu'en le fuyant. L'Indien reconnaît un bon et un mauvais esprit. L'homme change dans toutes ses opinions, excepté dans la bonne qu'il a de lui-même. L'avare entasse des biens dont il ne jouira pas.

N'as-tu pas *tes* défauts, toi qui es si *sévère*, et qui n'*excuses* jamais ceux des autres? L'*ambitieux* ne connaît point d'*autre* crime que celui qui est contraire à ses intérêts. Le *sauvage* voit du surnaturel partout. Cet enfant *marche*, *dort*, *mange* et *boit* comme les autres, mais cela n'empêche pas qu'il ne soit fort *malade*.

Devoir écrit.—Celui-là est haïssable qui parle toujours de lui. Le remords suit toujours le crime. Le missionnaire de la tribu sauvage vit de dévouement. Celui-là est pauvre, si opulent qu'il paraisse, s'il désire avoir plus qu'il ne possède. La fleur n'est belle et odorante que lorsqu'elle est fraîchement cueillie; au bout de quelques jours elle se fane et perd son doux parfum. On m'appelle, j'y vais, j'y cours, j'y vole. La lionne devient furieuse si on lui enlève ses petits. Quand le chat est absent, la souris danse. L'homme est ingénieux à se tromper sur ses défauts: le poltron se croit prudent, l'avare se croit économe, le fripon se croit rusé. Je ne travaille pas, disait un paresseux, parce que je suis toujours malade. — Ah! reprit son médecin, dites plutôt: Je suis toujours malade, parce que je ne travaille pas.

MOTS À EXPLIQUER: Surnaturel, opulent, odorant.

EXERCICE 178.—Mettre au présent de l'indicatif les verbes en italique.

Devoir oral.—Le colon canadien *courir* partout où l'*appeler* le danger. Un nom pur *valoir* mieux qu'une grande opulence. Heureux l'homme qui *craindre* le Seigneur! Le crime *s'accroître* avec l'impie qui *s'élever*. Quand le bois *être* consumé, le feu *s'éteindre*, et la querelle *se taire* quand il n'y *avoir* plus de méchant. Tout le monde *savoir* le rôle considérable du clergé dans la formation du

peuple canadien. Je *faillir* à mon devoir si ie ne *chérir* pas la terre qui me *nourrir*.

Devoir écrit.—Une étoile *apparaître* aux Mages et les *conduire* à Bethléem. Il *joindre* les mains et *prier*. Tu ne *fuir* pas. Celui qui *suivre* la vertu le matin ne *craindre* pas de mourir le soir. De Beaujeu *mourir* à la bataille de la Monongahéla. Toujours l'erreur *fuir* la lumière. Montcalm *accourir* sur les Plaines d'Abraham. Lawrence *mentir* aux Acadiens. Frontenac *soutenir* un siège mémorable et *conquérir* une grande renommée. Un sang généreux *bouillir* dans nos veines. Je *conclure* que tu *devoir* le secourir. Les sauvages *boire* avec passion l'eau-de-vie qu'on leur *offrir*. Napoléon *surprendre*, *combattre* et *vaincre* ses ennemis avec une promptitude inouïe. Qui trop *embrasser* mal *êtreindre*. Heureux celui qui *plaindre* et *secourir* les indigents! Cela dit, maître Loup *s'enfuir* et *courir* encore.

MOTS A EXPLIQUER: De Beaujeu, Monongahéla, eau-de-vie, Napoléon, êtreindre.

EXERCICE 179.—*Mettre au présent de l'indicatif les verbes en italique.*

Devoir oral.—Ce que tu *donner* à un ami, tu le *mettre* à l'abri des caprices du sort. On *jouir* paisiblement du bien qu'on *acquérir* sans reproche. Quand on *courir* après l'esprit, on en *venir* presque toujours à la sottise. L'âne *sentir* son maître de loin et le *reconnaître* parmi les autres hommes. La mère *sortir* et son fils gourmand *ouvrir* l'armoire. Dans l'oisiveté l'âme *se dépraver*, le sentiment *s'engourdir*, l'intelligence *s'éteindre*, le cœur et la volonté *perdre* leur énergie, l'imagination *se repaître* de chimères, l'esprit *devenir* incapable de s'élever à ce qui *être* grand et sublime.

Devoir écrit.—Les avarés *amonceler* des trésors qui ne leur *servir* de rien. On *semer* dans la jeunesse, et l'on *recueillir* dans la vieillesse. Malheureusement les hommes *oublier* moins les services qu'ils *rendre* que ceux qu'ils *recevoir*. Vos amis *cesser* de vous aimer, car vous *médire* toujours d'eux et les *contrefaire* sans cesse. Dieu *bénir* l'homme bienfaisant. Si ma permission *suffire*, je vous la *donner*. La mort *surprendre* Montcalm et *interrompre* le cours de ses victoires. Titus *assiéger*, *prendre* et *détruire* Jérusalem. L'homme *aller*, *venir* et *courir*, *marcher*, *descendre*, *gravir*, *s'agenouiller*. Il me *plaire* moins par ce qu'il *dire* que par ce qu'il *faire*. Il *promettre* plus qu'il ne *pouvoir* tenir, il *obtenir* moins qu'il ne *demande*. Après divers avis, on *résoudre* et l'on *conclure*. Le Canadien *tressaillir* de fierté au récit des victoires de ses aïeux. Eve *cueillir* la mort sur l'arbre de la science du bien et du mal, et la *transmettre* à ses enfants.

MOTS À EXPLIQUER : Acquérir, se dépraver, se repaître de chimères, amonceler, Titus, Jérusalem, tressaillir.

EXERCICE 180.—*Mettre à l'indicatif présent les verbes en italique.*

Un homme *se préparait* à faire un petit voyage. Il *s'aperçut* qu'il *manquait* un clou à l'un des fers de son cheval. Il ne *voulut* pas aller chez le maréchal, craignant de perdre trop de temps. Il *partit* donc. Il *était* à peine à moitié de son chemin, que son cheval *perdit* le fer. Il *attendit* encore, pensant le faire mettre au prochain village : les trois autres, *pensait-il*, *pouvaient* suffire jusque-là. Mais bientôt le cheval *se blessa* sur un chemin rocailleux et *commença* à boiter. Sur ces entrefaites, il *vit* trois voleurs qui *s'avançaient* vers lui pour le dévaliser. Que faire ? le cheval alors ne *pouvait* aller qu'au pas. Il en *descendit* et *disparut* au fond

d'un bois. Les voleurs *s'emparèrent* de l'animal. Faute d'un clou, j'ai *perdu* mon cheval, *disait-il* alors avec douleur.

MOTS A EXPLIQUER : Rocailleux, sur ces entrefaites, dévaliser.

EXERCICE 181.—*Mettre au présent de l'indicatif les verbes en italique.*

Devoir oral.—Le renard *sortir* du puits et y *laisser* son compagnon. Cet habit *convenir* à votre frère. L'enfant *dormir*. La chandelle *fondre*. L'ennemi *reparaître*. Je *m'en aller*. L'essaim *fondre* sur lui, le *poursuivre* et l'*accabler* de mille traits. Celui qui *bégayer* *s'arrêter* à certaines articulations, *couper* et *répéter* les syllabes. Celui qui *casser* les verres les *payer*. Je *coudre* mon habit. On *défendre* les jeux dangereux. L'enfant *studieux acquérir* des connaissances. Je vous *peindre* ma détresse telle qu'elle *être*. Quand je t'*interrompre*, je *sentir* que j'*avoir* tort. Je *connaître* cette personne et la *voir* souvent. Je *me vêtir* chaudement. La luciole *luire* dans l'obscurité.

Devoir écrit.—Je *vendre* des bijoux et j'*en louer*. Je *voir* une jolie fleur et je la *cueillir*. Les enfants *pleurer* et *rire* facilement. Les paresseux *s'attirer* des reproches. Je *plaindre* celui qui *obéir* à ses passions. Les hommes *craindre* la mort qui *finir* tous leurs maux. Le Christ *naître* dans une étable. Il *convenir* rarement de ses torts. Le printemps *venir* après l'hiver. Le meunier *moudre* le blé. Il *essayer*, mais il ne *réussir* pas. L'homme *naître*, *souffrir* et *mourir*. Je *prier* Dieu et le *bénir*. Cette pauvre mère *attendre* son fils; elle *s'éloigner* et *revenir* sur ses pas; elle ne *savoir* pas ce qui l'*agiter*, elle *craindre* et elle *espérer*; l'inquiétude *jeter* le trouble dans son âme; tantôt elle *sourire*, tantôt

elle *soupirer*; les plus douces et les plus déchirantes émotions *se combattre* dans son cœur. Il *clore* ainsi l'entretien.

MOTS A EXPLIQUER: Luciole, joyau, meunier, articulation.

EXERCICE 182.—Mettre à l'imparfait de l'indicatif tous les verbes en italique.

Devoir oral.—Je *cueillir*. Tu *courir*. Il *boire*. Nous *vaincre*. Nous *prévoir*. Ils *poursuivre* un lièvre. La rose et l'œillet *fleurir*. Les enfants *courir* à toutes jambes. On me *dire* hier que tu *renoncer* à cette entreprise. Nous *répandre* le fumier. Ces deux prairies nous *appartenir*. Nous *parcourir* les bois et nous *cueillir* des noisettes. Il *faire* comme moi, il *s'abstenir* de toute réflexion. Ces deux frères *se soutenir*.

Devoir écrit.—Nous *savoir* que vous *souffrir*. Si tu n'y *prendre* pas garde, tu tomberais dans un piège. Ta mère *voir* avec peine que tu *négliger* tes études. Je *craindre* que tu ne fisses de folles dépenses. Les deux armées *se déployer* sur les Plaines d'Abraham. Nous les *voir* par intervalles. Les héroïques coureurs de bois *aller* dans les lointaines solitudes du Nord; ils *rencontrer* les Indiens, *se mêler* à eux, *courir* avec eux jusqu'aux régions polaires, leur *acheter* des fourrures et leur *donner* du tabac en échange. Nous *courir*, il *courir* et nul ne l'*atteindre*. Les prés *paraître* fauchés. Je ne *prévoir* pas cela. Que *conclure*-tu de là? Il *souffrir* pour la vérité et *bénir* le Seigneur. Je ne *comprendre* pas ce que vous *dire*. Je *feindre* d'être en colère. Je *joindre* la fermeté à la douceur. Nous *prévoir* les suites de ton indiscrétion.

MOTS A EXPLIQUER: S'abstenir, se déployer, coureur de bois, régions polaires, feindre.

EXERCICE 183.—*Mettre au passé défini tous les verbes en italique.*

Devoir oral.—*J'apercevoir. Tu répondre. Il prévoir. Nous prétendre. Vous vaincre. Ils prendre. Vous peindre. Vous redire. Ils coudre. Vous comprendre. Il résoudre. Je naître. Nous croire. Nous bouger. Nous l'interroger et il ne répondre pas. Il plaire à Dieu de m'éprouver et je me soumettre, je me résigner. Je me fier à eux et ils me tromper. Ils tenir ce qu'ils promettre. Ils profiter de l'occasion, et ils faire bien, car elle ne revenir pas. Ils aller s'asseoir et on les suivre. Dollard vivre en chrétien et mourir en héros. Joliet et Marquette faillir périr plusieurs fois dans leurs voyages de découvertes. On nous contraindre de le porter. Nous nous asseoir sur la pelouse et nous manger les maigres restes de notre dîner.*

Devoir écrit.—*On ouvrir la porte. Nous tenir parole. Il pleuvoir toute la journée. Nous lui témoigner un vif intérêt. Nous craindre de lui faire de la peine. Les jeunes étourdis prendre des pierres et les lancer contre la ruche. Aussitôt les abeilles les assaillir en foule et leur couvrir le corps de piqûres. Jacques Cartier découvrir le Canada en 1534. Le hasard faire découvrir le verre : des marchands traversant la Phénicie allumer du feu sur les bords d'un fleuve ; ils faire un trépied avec des mottes d'une plante marine qu'ils mélanger de sable. Bientôt ce mélange se fondre et ils voir couler un ruisseau enflammé. Cette matière une fois refroidie, ils en admirer la dureté et la transparence.*

MOTS À EXPLIQUER : Pelouse, trépied, plante marine, transparence.

Par qui et à quelle époque le Canada a-t-il été découvert ?
Comment a été découvert le verre ?

EXERCICE 184.—Mettre au futur simple tous les verbes en italique.

Devoir oral.—Je *revenir*. Tu *partir*. Il nous *atteindre*. Nous *courir*. Vous *souffrir*. Ils *fuir*. Nous *voir*. Vous *devoir*. Ils *pourvoir*. Nous *savoir*. Tu n'*interrompre* personne, et lorsqu'on t'*interroger* tu *répondre* avec douceur et convenance. Tu me *rendre* le bien pour le mal. Lorsqu'on me *rebuter*, je *secouer* la poussière de mes pieds et j'*aller* dans une autre ville. Nous *aimer* le Seigneur notre Dieu et nous le *servir* de tout notre cœur. Ils *venir* et on les *accueillir* bien, n'en doutez pas. On n'*insulter* pas impunément à la mémoire des héros canadiens. Tu *vaincre* par ce signe. Il *jouer* et il *perdre*. Je sais qu'il *répondre*, *récriminer*, *crier*, *injurier*, mais *se justifier*-t-il? Nous *mourir* et plus tôt peut-être que nous ne croyons. Heureux ceux qui *mourir* dans le Seigneur!

Devoir écrit.—Antoine *écrire* et Pierre *étudier*, tandis que nous *prier*. Quand tu *être* dans le malheur, plusieurs de tes amis t'*abandonner*. Tu *arroser* ces plantes, des fleurs *naître* et je les *cueillir* ensuite. Lorsque tu *entrer*, le dogue *aboyer*. L'a-veugle dit au paralytique: Tu y *voir* pour moi, je *marcher* pour toi. Le travail te *fortifier*. Tu *choisir* pour ton ami celui que tu connais le plus vertueux. Ils *s'en aller* quand tu *revenir*. Le peuple canadien *déchoir*, si les enfants se montrent indignes de leurs pères. *Venir*-tu quand je t'*appeler*? Cultivons avec soin notre sol: il *pourvoir* à nos besoins et *accroître* la prospérité nationale. Nous *nous abstenir* de tout blâme à l'égard des autres.

MOTS À EXPLIQUER: Pourvoir, rebuter, récriminer, déchoir, prospérité.

EXERCICE 185.—*Mettre au conditionnel présent tous les verbes en italique.*

Devoir oral.—Il *servir*. Je *sortir*. Il *revenir*. Nous *connaître*. Tu *mourir*. Vous *courir*. Je *vouloir* m'instruire. Tu *employer* mieux tes loisirs, si tu te livrais à l'étude. *Oublier*-vous celui à qui vous devez tout? Nous *lire*, si nous avions des livres; nous ne *perdre* pas un instant. Nous *pouvoir* vous prouver que l'économie conduit presque toujours à l'aisance, sinon à la fortune. Un miracle ne *convaincre* pas ces hommes aveugles et endurcis: quand même ils *voir*, ils ne *croire* pas. Nous *désespérer*, quand nos pères ont espéré! Si nous rejetions le bouclier de la religion, nous *nous trouver* sans défense au milieu de races étrangères. Un jour perdu *devoir* nous laisser d'amers regrets.

Devoir écrit.—Hélas! nous *ignorer* le danger que vous *courir*. Je *vouloir* qu'on me prévint, j'*accourir* aussitôt, et je le *remercier*. Nous ne *redire* pas ce qu'il nous *confier*. Nous *trouver* tout facile si nous nous habituions de bonne heure à la réflexion. Ils *jeter* le manche après la cognée. Je *demandeur* bien la permission, mais je ne l'*obtenir* pas. Que *vouloir*-vous qu'il fit? Les bonnes lectures vous *distraindre* et vous *occuper* utilement. Le repentir est la seule chose qui t'*absoudre* aux yeux de Dieu. Avec le travail et la patience, on *venir* à bout de tout, et on *suppléer* presque à tout. Tu *vouloir* être maître des autres et tu ne peux te maîtriser toi-même. Vous *côtoyer* la rivière et vous *nous rejoindre* plus bas.

MOTS À EXPLIQUER: Economie, miracle, bouclier, jeter le manche après la cognée.

EXERCICE 186.—*Mettre au subjonctif présent les verbes en italique.*

Devoir oral.—Que je *lire*. Que tu *prendre*. Qu'ils

peindre. Que nous *croire*. Que vous *comprendre*. Qu'ils *voir*. Que tu *savoir*. Qu'ils *résoudre*. Que nous *craindre*. Qu'ils *secourir*. Qu'il *recevoir*. Que tu *étudier*. Je veux que tu *t'enfuir*. Crois-tu qu'on *pouvoir* servir deux maîtres à la fois? Soit que nous *vivre*, soit que nous *mourir*, nous appartenons tous au Seigneur. Quelque bien qu'on *dire* de nous, on ne nous apprend rien de nouveau. Soit que vous *écrire*, soit que seulement vous *prendre* la plume, ayez déjà réfléchi à tout ce que vous devez dire.

Devoir écrit.—Dieu *vouloir* vous assister! Il n'y a que le génie qui *atteindre* au sublime. Il suffit que tu *paraître* et que tu *parler* pour qu'on te *croire*. Je ne crois pas qu'ils *prendre* la ville. Je doute qu'un rayon d'espérance *luire* jamais pour eux. Je veux que tu *te vêtir* plus chaudement. Je ne doute pas qu'ils ne *s'enfuir* dès qu'ils nous apercevront. Je veux que tu le *contraindre* à obéir. Il est important que tu *acquérir* des connaissances utiles. Il faut que tu *secourir* les malheureux, puisque Dieu t'a donné des richesses. Pauvre agneau, j'ai peur que tu ne *devenir* la proie du loup. Je veux que tu *voir*, afin que tu *croire* et ne *craindre* plus. Je veux que vous les *exclure*. Voulez-vous que nous *rejoindre* nos gens? Je désire que tu lui *permettre* de venir avec nous. Il faut que tout *concourir* au même but. Je veux que tu *apprendre* ce qui est indispensable et que vous *connaître* votre condition véritable. Que, penchée sur les pages incomparables de notre histoire, la jeunesse ardente *tressaillir* d'orgueil et *promettre* fidélité à la cause canadienne-française et catholique. Mon maître veut qu'à l'instant même tout le monde *s'en aller*. Il faut que nous *être* des hommes de conscience et d'honneur, que nous *orner* nos cœurs des plus belles ver-

tus, que nous *rendre* nos esprits capables de résister à l'erreur.

MOTS A EXPLIQUER: Sublime, rayon d'espérance, contraindre.

EXERCICE 187.—*Mettre à l'imparfait du subjonctif les verbes en italique.*

Il faudrait qu'il *sortir*, qu'il *rentrer*, qu'il *interroger*. Je désirerais que vous *répondre*, qu'il *pourvoir*, que nous *revenir*, que vous *consentir*, qu'il *maintenir*. Il fallait que je *tenir*, que tu *cueillir*, qu'il *parcourir*. La sottise et l'orgueil ne voudraient pas que je les *peindre* avec des traits si ressemblants. Plût à Dieu que je *rejoindre* enfin mon père, et que je *pouvoir* lui faire oublier les maux qu'il a soufferts. Les Canadiens demandèrent qu'on leur *accorder* l'usage de leurs lois et le libre exercice de leur religion. Ton maître, mon cher enfant, voudrait que tu *savoir* bien tes leçons; que tu *faire* exactement tes devoirs; que tu *écouter* attentivement les démonstrations qui te sont données; que tu *devenir* poli, docile, et que tu *joindre* la vertu à la science.

EXERCICE 188.—*Mettre à la deuxième personne du singulier de l'impératif les verbes en italique.*

Devoir oral.—*Rendre, écrire, venir, fuir, craindre, vendre, mordre, paraître, ouvrir, croire, tondre, cueillir, voir, mourir. Conclure* ce marché. *Convenir* de tes torts. *Résoudre* ce problème. *Prendre* une décision. *Répondre* à ton père. *Sortir* de la maison. *Faire* ton devoir. Ne *mentir* pas. *Vivre* en paix avec tout le monde. *Connaître* et *combattre* tes défauts. *Etre* modéré dans tes paroles. *Parcourir* les pays environnants. *Savoir* profiter de l'occasion. *Coudre* cet habit. *Hâir* le mensonge. *Mettre-toi* au travail. *Asseoir-toi*. *Aider-toi*, le Ciel t'aidera.

Devoir écrit.—*Plaindre* et *secourir* l'indigent. *Avoir* toujours la vérité sur tes lèvres. Ne *confier* point à un autre ce que tu peux faire toi-même. *Travailler*, *prendre* de la peine, car c'est le fonds qui manque le moins. *Etre* docile et *employer* bien le temps. *Mettre* la croix sur ta poitrine; *montrer-toi* ouvertement chrétien; ne *rougir* point de ton origine et de ta foi. *Suivre* les exemples des grands Canadiens. *Offrir* ta vie pour ton pays. *Battre* ces habits. *Oindre* ces cuirs. *Moudre* ce blé. *Rompre* avec ces gens-là. *Aller* en paix. *Commencer* avec réflexion, *suivre* avec activité, et *persévérer*. Si tu veux goûter le prix des bienfaits, ne les *reprocher* jamais. *Aller* chez lui, *demander-le* et *dire-lui* que je l'attends ce soir. *Partir*, *courir*, *voler* et *ramener-moi* mon fils. *Construire* et *planter* pour les arrière-neveux. *Atteler* les chevaux et *courir* à sa rencontre.

MOTS A EXPLIQUER: Fonds, oindre, activité.

EXERCICE 189.—*Mettre au passé indéfini tous les verbes en italique.*

Devoir oral.—Je *courir*. Tu *fuir*. Il *fléchir*. Vous *dormir*. Ils *ouvrir*. Je *boire* un verre d'eau. Nous *résoudre* cette difficulté. Il *plaire* à mon oncle. Je *conclure* un marché. Je *craindre* une attaque. Ils *obéir*. Il *geler* cette nuit. Je *compléter* la somme nécessaire. On *juger* cette affaire. Ils *vouloir* venir. Je *plaindre* ce malheureux. Ils *comprendre*. Le fer et le feu nous *ouvrir* une route. Il *pleuvoir*. On me *prévenir*. J'*apercevoir* votre frère. Je le *connaître* autrefois. On me *contraindre* de partir. Il *apprendre* à lire bientôt. J'*atteindre* mon but. Il *prendre* ta défense. Toujours je *fuir* les mauvais plaisants. Elles *devoir* être contentes. Il *entendre* et *comprendre*. L'intendant

Talon *contribuer* au développement du pays. Lord Elgin *protéger* et *aimer* les Canadiens français.

Devoir écrit.—Le siècle de Louis XIV *produire* beaucoup de grands hommes. La nécessité m'y *contraindre*. Je lui *écrire* trois lettres. Vous *mettre* le doigt sur la plaie. On lui *interdire* l'entrée de la maison. Les ennemis *paraître* sur la frontière. J'*apprendre* de vous à modérer mes désirs. Je *rire* de bon cœur. La victoire lui *ceindre* le front de lauriers. Toutes les fois qu'on *mêler* un calcul à une bonne action, le calcul ne pas *réussir*. Ce que ne point *mûrir* la réflexion, ce que ne point *produire* le talent, n'aura qu'une durée éphémère. Le Canada *améliorer* ses ports et *ouvrir* son commerce aux nations européennes. Vous *promettre* de nous aider dans toutes les circonstances et vous ne le pas *faire*. Les Français *guerroyer* longtemps contre les Iroquois et les Anglais. On *révéler* le secret. Je *regretter* que vous fussiez absent. Nous *interroger* longtemps et l'on nous bien *répondre*. On *reconnaître*, *saisir* et *emmener* ces malfaiteurs. Enfin il *mettre* la main à l'œuvre.

MOTS À EXPLIQUER: Mauvais plaisant, frontière, ceindre, éphémère.

EXERCICE 190.—*Mettre au passé indéfini tous les verbes en italique.*

Devoir oral.—On l'*appeler* et il *attendre*. La colère *emporter* cet homme loin, bien loin, jusqu'à la folie. Il *paraître* satisfait. On *parler*, *rire*, *plaisanter* et l'on ne rien *conclure*. Il *ouvrir* la porte du jardin et *cueillir* les plus belles fleurs. Ils *fuir*, mais on les *atteindre*. On *faire* un essai qui ne pas *réussir*. Je *fuir* toujours les curieux, car je *reconnaître* qu'ils sont presque toujours indiscrets. Le père *concevoir* ce plan et le fils l'*exécuter*. Je ne *pouvoir* le vaincre. J'*ouïr* tous les bons prédicateurs.

Nous *clorre* le procès-verbal de la séance. Nous *dis-soudre* la société de ces fripons. Elle *traire* les brebis. Je *craindre* de vous avoir déplu.

Devoir écrit.—Ils *restreindre* leurs dépenses. Ils *dépeindre* parfaitement ce caractère. Tu *trahir* nos espérances. Nous *mettre* chaque objet à sa place. J'*atteindre* le but et tu le *dépasser*. L'abus de l'alcool *rendre* ce jeune homme malheureux. Ils *courir* toute la journée et ne rien *prendre*, sinon un fort rhume. On *atteler* les chevaux. Lui ne pas *balancer*, il *agir*. Il *promettre* de souscrire et en effet il *souscrire*. Ce jeune homme *atteindre* sa vingtième année. On l'*appeler* et il ne pas *répondre*. Le Seigneur *déployer* la force de son bras, et il *renverser* les desseins des superbes. Les Acadiens *subir* une odieuse persécution. Colborne *poursuivre* avec une excessive rigueur les insurgés de 1837. Il *découvrir* un excellent moyen, mais il ne pas *savoir* en tirer parti. J'*apercevoir* un serpent et je *fuir*. La foudre *éclater* et tout *détruire*. Je *parler*, on me *comprendre* et l'on m'*obéir*. Je *voir* l'impie élevant sa tête superbe; je *passer*, il n'était plus. Il bien *courir*, néanmoins nous l'*atteindre*.

MOTS À EXPLIQUER: Indiscret, ouïr, procès-verbal, restreindre, Colborne.

EXERCICE 191.—*Mettre au présent de l'indicatif les verbes en italique.*

Le cantique du bon pauvre.

Quand la feuille d'ormeau *tapisser* la vallée,
Que l'enfant ne *suivre* plus la solitaire allée
 Pour prendre un papillon,
Que les champs, sous la faux, ont vu tomber leurs gerbes,
Que l'insecte prudent *trotter* sous les herbes
 Et se *cacher* au sillon.

Seigneur, j'*espérer* en toi, car l'heure qui *s'avancer*
 Sur son aile glacée *apporter* la souffrance
 Au seuil de l'indigent ;
 Seigneur, j'*espérer* en toi ; car sur l'homme qui *pleurer*
 Tu *reposer* toujours, de ta sainte demeure,
 Un regard indulgent.

Si la vie, à mes yeux, n'*offrir* guère de charmes,
 Si je *manger* mon pain détrempé de mes larmes,
 Mon âme *être* dans la paix.
 Quand à mon crucifix mes regards *se suspendre*,
 Des soucis dévorants, des douleurs qui m'*attendre*
 Je ne *craindre* plus le faix.

PAMPHILE LEMAY.

MOTS À EXPLIQUER : Ormeau, trotter, charme, faix.

EXERCICE 192.—*Mettre au présent de l'indicatif tous les verbes en italique.*

Le jeune homme chrétien (1).

Devoir oral.—Je *connaître* un jeune homme qui *se conduire* de manière à n'avoir jamais à se repentir de ses actions. Pour cela il *vivre* en bon chrétien ; il ne *rougir* point de le paraître et ne *taire* pas ses sentiments à cet égard. Il *se soumettre* parfaitement à ses parents et ne *craindre* rien tant que de leur faire de la peine. Il ne *nuire* et ne *faire* de tort à personne ; il ne *médire* ni ne *mentir* jamais ; il ne *rire* point des défauts du prochain ; il *mettre* la plus grande circonspection dans ses paroles et n'en *souffrir* aucune d'inconvenante dans les compagnies où il *se trouver* ; s'il ne *pouvoir* les empêcher, il *disparaître* immédiatement.

Devoir écrit.—Il ne *se prévaloir* pas de sa sagesse pour s'exposer au danger ; il le *prévoir* et *savoir* l'éviter ; il ne *s'asseoir* jamais avec les impies et les libertins ; il *éviter* les assemblées bruyantes et

(1) On peut faire cet exercice plusieurs fois en le commençant ainsi : *Je connais des jeunes gens. — Je connais une jeune fille. — Je connais des jeunes filles.*

fuir les réunions nocturnes; il ne *se plaire* qu'avec les gens honnêtes et paisibles, et ne *se résoudre* à se lier d'amitié qu'avec des jeunes gens sages et craignant Dieu. Le dimanche, il *se rendre* aux offices qu'il *suivre* pieusement; le reste du jour il *lire* quelques bons livres; il *étudier*, il *écrire* ou il *sortir* un moment; mais il ne *aller* jamais au cabaret.

Comment doit se conduire un jeune homme chrétien?

✓ EXERCICE 193.—*Remplacer les points par CES, SES, CET, C'EST, S'EST, et SAIS ou SAIT (savoir).*

Devoir oral.—... habit convient à votre oncle. Je ne ... ce qu'il désire. Il ne répondit à ... accusations que par le récit de ... services, et des témoignages qu'il en avait reçus de ... généraux. L'enfant ne doit rien acheter contre le gré de ... parents. Je les ai vus périr, ... nobles guerriers. Vous avez eu tort de désobliger ... homme. Celui qui n'apprend rien, ne ... rien, et ... une mauvaise conseillère que l'ignorance. ... la vertu et le mérite qui donnent l'immortalité, et non les arcs de triomphe. ... jeunes et braves soldats ont combattu courageusement. ... la vie tout entière d'un homme qui doit faire son éloge après sa mort. ... en Dieu que nous devons mettre toute notre confiance. Ce guerrier ... couvert de gloire.

Devoir écrit.—La mère des sept Machabées ... vu arracher ... enfants, qui furent massacrés sous ... yeux. Le plus libre de tous les mortels, ... celui qui n'est pas esclave de ... passions. Je ... que vous admirez Champlain et ... labeurs apostoliques, Laval et ... efficaces travaux, Frontenac et ... énergiques réponses. Ce qui caractérise l'homme vertueux, ... qu'il est plus attaché à ... devoirs qu'à la vie. On ... tout chez moi,

hors ce qu'il faut savoir. Tu ... que la fierté a toujours été la faible ressource des âmes médiocres. On perd souvent sa réputation pour avoir mal choisi ... amis. On est capable de tout quand on ... profiter des conseils. Trop penser à ... peines, ... les aggraver. ... surtout quand tout le monde ... lire qu'il faut bien prendre garde à ce que l'on écrit. L'hiver est de retour avec ... nuits allongées et ... jours tristement raccourcis. Ne faites pas revivre ... anciennes rivalités de races en rappelant ce qui ... passé. La Providence ... mieux que nous ce qu'il nous faut. Ce qu'un sage général doit le mieux connaître, ce sont ... soldats. Le roi fit sentir la force de ... armes à ceux qui méprisaient ... bienfaits.

MOTS A EXPLIQUER: Les Machabées, aggraver.

Que vous apprend cet exercice concernant l'ignorance? la mère des sept Machabées? le plus libre de tous les mortels? ce qu'un général doit le mieux connaître?

✓ EXERCICE 194.— *Remplacer les points par CES, SES, CET, C'EST, S'EST, et SAIS ou SAIT (savoir).*

Devoir oral.—Encourager la vertu, ... punir le vice. S'abandonner à la colère, ... montrer qu'on a tort. Celui qui ... borner ... désirs est toujours riche. Donner à propos, ... donner deux fois. On exagère ... imperfections pour faire passer l'éloge de ... vertus. Un chrétien ... souffrir sans murmurer. Que ...-il donc passé? Je l'ignore. L'avare ne possède pas son or, ... son or qui le possède. Tout ce que je ..., disait un philosophe, ... que je ne ... rien. Le chef sauvago parle gravement: on dirait qu'il compte ... paroles. Un bon roi ressemble à un bon père: il aime ... sujets comme ... enfants.

Devoir écrit.—Les écrits de ... auteur sentent l'huile. ... événement a renversé tous mes pro-

jets. A l'entrée d'un cimetière sont écrits ... mots: ... ici qu'on est égaux. L'air de ... homme est hautain et ... paroles sont inconvenantes. Léonard de Vinci laissa tomber ... pinceaux, lorsqu'il voulut peindre le Sauveur prenant son dernier repas avec ... apôtres. Il n'y a pas d'or pour payer la patience d'une mère auprès de ... petits enfants. Ils sont bien répréhensibles, ... jeunes étourdis qui s'amuse à crayonner les murailles. Le temps ne revient pas sur ... pas. A l'entrée de la bibliothèque d'Alexandrie étaient tracés ... mots: ... ici que sont les remèdes de l'âme. Nos pères ont commencé ... œuvre; ... à nous de l'achever. Laissez venir à moi ... petits enfants, car ... à ceux qui leur ressemblent qu'est le royaume des cieux.

MOTS A EXPLIQUER: Hautain, répréhensible, Léonard de Vinci, bibliothèque d'Alexandrie.

EXERCICE 195.—*Remplacer les points par SE, pronom personnel, ou par CE, pronom ou adjectif démonstratif.*

Devoir oral.—Nul ne peut ... flatter d'être toujours heureux. On n'entendait que les zéphyrs qui ... jouaient au milieu des arbres. ... n'est point parmi les grands que ... trouvent la joie et le bonheur. Est-... toi qui as parlé? La santé ... conserve par la tempérance. La nature dans ... qu'elle a de plus rebelle ... plie aux volontés de l'homme. Dieu fait bien ... qu'il fait. On n'exécute pas tout ... qu'on ... propose. Le sage ... contente de ... qui est nécessaire et ne ... tourmente pas pour le superflu. L'indiscret ... repent souvent de ... qu'il a dit. ... jeune écolier ... met à l'étude. Il existe dans ... village un pauvre journalier qui ... trouve dans la misère avec toute sa famille.

Devoir écrit.—Lévis ... dirige sur Québec. Il ne ... contente pas de ... premier bienfait. L'homme ne crée rien, il ne fait que donner des formes à ... qui existe déjà. Celui qui ... repose sur lui-même ... appuie sur un frêle roseau. Ne garde pas la haine dans ton cœur, ... serait y nourrir une vipère. Les racines de garance ... récoltent tous les deux ans. Les âges ... renouvellent, la figure de ... monde passe. ...qui ... dit à l'oreille ... dira un jour sur les toits. Tout ... qui reluit n'est pas or. Il n'est rien qu'on ... persuade si facilement que ... qu'on désire. C'est en 1663 qu'eut lieu ... terrible tremblement de terre. On doit ... taire au lieu de parler sur ... qu'on ne comprend pas ou sur ... qu'on ne peut pas comprendre. Les Kertk ... rendirent maîtres de Québec en 1629.

MOTS A EXPLIQUER: Zéphyr, frêle, garance, Kertk.

EXERCICE 196.—*Faire usage ou non de la négation NE, N', suivant que le sens est négatif ou affirmatif.*

Devoir oral.—On aime mieux mal parler de soi que de ne pas en parler du tout. Quand on a rien à faire on s'ennuie. C'est un grand bien de ne désirer que ce qu'on a. Rien est plus amer que le souvenir du mal qu'on a fait. Rien assure mieux le repos du cœur que le travail de l'esprit. On est jamais laid quand on a une belle âme. On appréhende rien quand on a fait son devoir. Lorsqu'on a pas ce que l'on aime, il faut aimer ce que l'on a. On a toujours respecté ceux qui se sont respectés eux-mêmes. Rien est si beau que son pays.

Devoir écrit.—On est jamais heureux aux dépens du bonheur des autres. L'un y voit clair et l'autre y voit guère. Il arrive souvent qu'on attire sur soi de grands malheurs en voulant se venger. On

est jamais content, on *a* toujours raison, et le Ciel, toujours tort. On *entendait* le bruit des cloches et le roulement des tambours. On *atteint* pas aisément aux postes élevés. On *atteint* difficilement aux postes élevés. Il faut travailler quand on *est* jeune. On *est* digne de blâme quand on *est* pas attentif aux leçons de ses maîtres. On rebute et l'on *indispose* les gens quand on *est* de mauvaise humeur, et l'on *a* bien tort. On *impose* difficilement aux méchants.

MOTS A EXPLIQUER : Indisposer, imposer.

EXERCICE 197.—*Faire usage ou non de la négation NE, N', suivant que le sens est négatif ou affirmatif.*

Devoir oral.—Dans l'enfance de la navigation on *allait* point en haute mer, on ne faisait que longer les côtes. On devient jaune et l'on *aperçoit* tout en jaune quand on *a* la jaunisse. Ne vaut-il pas mieux se taire quand on *a* que des platitudes à dire? On *a* donné à l'imagination le nom de *folle du logis*. Ne dirait-on pas que ce glouton *est* au monde que pour boire et manger? Moins on *a* de désirs, plus on *est* riche.

Devoir écrit.—L'honneur est comme une île escarpée et sans bords; on *y* peut plus rentrer dès qu'on en *est* dehors. On *est* pas innocent quand on *est* sciemment la cause des fautes d'autrui. On se fait exclure de toute bonne compagnie quand on *est* malhonnête. On *a* pu dire avec raison de beaucoup de mariages que l'indigence épousait la misère. On *a* saisi les brigands. En certains pays on *a* prohibé les allumettes phosphoriques, parce que des enfants en *ont* abusé. On *assiste* pieusement au service divin lorsqu'on *y* est occupé que de Dieu.

MOTS A EXPLIQUER : Navigation, haute mer, glouton, île escarpée, sciemment, prohiber, allumettes phosphoriques.

✓ EXERCICE 198.—*Remplacer les points par a, verbe, ou par à, préposition.*

Devoir oral.—Ne devez-vous pas de la reconnaissance ... celui qui vous ... donné la vie et qui vous la conserve ... tout instant? ... Dieu la gloire, ... nous l'oubli. Il y ... de la lâcheté ... se venger. C'est bien ... juste titre qu'on ... les traîtres en horreur. Il ne faut pas se relâcher quand on commence ... bien faire. Notre cheval ... été effrayé et il ... pris le mors aux dents. Le Canada s'étend d'un océan ... l'autre. Terre-neuve ... de riches pêcheries. Mgr de Laval, ... peine installé sur le siège de Québec, eut ... combattre les idées de Frontenac. La cigarette ... tué beaucoup de jeunes gens. Les Français furent les premiers ... coloniser l'Amérique du Nord.

Devoir écrit.—Le Sauveur ... dit ... ses disciples: Apprenez de moi ... être doux et humbles de cœur. Tout ... péri dans ce naufrage, ... l'exception de quelques passagers. Du lac Ontario ... son embouchure, le Saint-Laurent ... sept cent cinquante milles de longueur. Il y ... de l'abus ... multiplier les alinéas. Il ... passé ses vacances ... la campagne. Les moulins .. vent furent apportés en Europe par les Croisés. Il y .. du danger ... descendre d'une voiture avant qu'elle soit arrêtée. Le chameau ... deux bosses, le dromadaire n'en ... qu'une. Le Manitoba ... un sol fertile. Le traité de Paris mit fin ... la guerre de Sept Ans. Chaque province du Canada ... son gouvernement particulier.

MOTS À EXPLIQUER: Mors aux dents, pêcheries, alinéa.

EXERCICE 199.—*Remplacer les points par ET ou EST, ou par AIE, AIES, AIT, AIENT (avoir).*

Devoir oral.—Le bonheur d'autrui ... un poison pour l'envieux. Pourvu qu'il ... le simple nécessaire, ce brave homme ... content. Un enfant bien élevé ... le bonheur de ses parents ... de ses maîtres. Respecte toujours en toi ... dans tes semblables l'auguste image du Créateur. Un prince n'... grand qu'autant qu'il ... juste. Une des plus importantes découvertes que les modernes ... faites, c' ... la vaccine. Je m'étonne qu'il ... entrepris cela, vu qu'il n'... pas très hardi. S'...-il passé un seul jour sans que Dieu nous ... donné une leçon par quelque grand exemple? L'abbé de l'Épée fonda une institution de sourds-muets, la première qui ... existé.

Devoir écrit.—Le lac Saint-Jean ... à trente lieues au nord de Québec. La vertu ... le souverain bien; toute autre richesse ... illusoire. Dieu veut que les pécheurs ... recours à la pénitence ... soient sauvés. La mer .. l'image des grandes âmes: quelque agitées qu'elles paraissent, le fond ... toujours calme. Louis XIV ... un des plus grands rois qu'... eus la France, un des plus grands princes que l'univers ... jamais eus. Quel ... l'homme qui n'... pas une trop haute idée de lui ... une trop mince des autres? Crémazie ... l'un des meilleurs poètes que le Canada ... produits. L'homme ... placé libre entre le vice ... la vertu. Il semble que pour humilier les savants, Dieu ... permis que les plus belles découvertes ... été faites par le hasard. Nous ne pouvons nous imaginer qu'il y ... des athées. Il ... peu de personnes qui n'... coopéré à cette bonne œuvre. Quoique les forces de ses ennemis ... été souvent

supérieures aux siennes, d'Iberville resta toujours victorieux.

MOTS A EXPLIQUER : Auguste, hasard, coopérer.

EXERCICE 200.—*Remplacer les points par ET ou EST, ou par AIE, AIES, AIT, AIENT (avoir).*

Devoir oral.—Christophe Colomb ... le premier qui ... débarqué en Amérique. Le crime ... un torrent dont le cours ... rapide. Le secret d'ennuyer ... celui de tout dire. Il faut que le chrétien ... un vrai désir du ciel. Croyez-vous qu'il m'... aperçu? Ce n'... pas assez de s'abstenir du mal, il faut encore faire le bien. Le plus docile des animaux ... le chien. Qui ne sait obéir n'... pas digne de commander. La patrie ... aux lieux où l'âme ... enchaînée. Voilà la plus jolie fleur que j'... jamais vue. La langue ... la meilleure ... la pire des choses. Il n'... aucune partie de son corps qui n'... ressenti d'extrêmes douleurs, ... personne ne peut douter que la douleur de son âme n'... été immense. Il ... une qualité rare, c'... la modestie. La religion ... la chaîne d'or qui lie la terre au ciel.

Devoir écrit.—Quoique les Hurons ... montré un grand courage, ils ont été exterminés. Québec ... l'un des plus beaux sites que le voyageur ... l'occasion d'admirer. Le ver luisant causait autrefois de grandes frayeurs : il n'... plus aujourd'hui qu'un objet de curiosité. Ce n' ... pas obéir que d'obéir avec lenteur. Qui ne fait rien n'... pas loin de mal faire. Il n'... aucune position dans la vie qui n'... ses peines. La campagne ... paisible. Il t'... permis de te délasser, pourvu que tu ... terminé ton ouvrage. S'il ... vrai que j'... raison, pourquoi ne suivez-vous pas mes conseils? Dieu seul ... grand. Je crains que tu

n'... pas le temps de voir ton frère : il ... près d'expirer. N'...-il pas admirable que les plus petits volatiles ... tous les organes qu'ont les plus grands ? Il ... dangereux de boire de l'eau fraîche lorsqu'on s'... échauffé en courant. Croyez-vous qu'il y ... un livre plus intéressant que "Les Anciens Canadiens" ?

MOTS A EXPLIQUER : Exterminer, site, délasser.

EXERCICE 201.—*Mettre à l'infinitif ou au participe passé tous les verbes en italique.*

Devoir oral.—Il faut *aim...* son semblable et lui *prêt...* assistance. Le bûcheron a *pri...* la Mort de lui *aid...* à *recharg...* son bois. L'homme ne cesse de *soupir...* après les biens de ce monde, et il néglige de *song...* à ceux de l'autre. Se *glorifi...* d'une faute, c'est l'*aggrav...* Il est trop tard de *commenc...* à apprendre lorsque le temps de la jeunesse est *pass...* Se *veng...* d'une offense, c'est se mettre au niveau de son ennemi ; la lui *pardonn...*, c'est s'*élev...* au-dessus de lui. Si ton ennemi a faim, donne-lui à *mang...* ; s'il est *afflig...*, console-le. Le loup a *emport...* l'agneau et l'a *mang...* La richesse lui a *procur...* des plaisirs, mais elle ne lui a pas *donn...* le bonheur.

Devoir écrit.—L'amitié qui te fait *lou...* les qualités de ton ami, ne doit pas t'*empêch...* de *blâm...* ses défauts. Le soleil a été *cré...* pour nous *envoy...* sa lumière et sa chaleur ; c'est au Créateur que nous devons faire *mont...* nos sentiments de reconnaissance. *Nag...* entre deux eaux, c'est *se ménag...* entre deux partis sans *os...* *se déclar...* pour aucun. Qui veut *voyag...* loin doit *ménag...* sa monture. Mon frère se vit *oblig...* de *renonc...* à son entreprise. Je vous ai *appel...*,

Seigneur, j'ai *désir*... de vous *posséd*..., étant prêt à tout *mépris*... pour vous, car c'est vous qui m'avez *excité*... le premier à vous *cherché*... Saluez ces courageux ancêtres qui ont souvent *exposé*... leur vie pour *sauver*... la patrie. Il faut de la grandeur d'âme pour *supporter*... les injustices. Ce qui doit *caractériser*... un disciple du divin Maître, c'est la charité dont il nous a *donné*... le plus touchant exemple. Les jeunes gens doivent *se rappeler*... que l'alcool est un poison et qu'il a *contribué*... à *ruiner*... plusieurs générations.

MOTS À EXPLIQUER : Génération, le divin Maître.

EXERCICE 202.—*Mettre à l'infinitif ou au participe passé tous les verbes en italique.*

Devoir oral.—Le pire des maux que nous ayons à *redouter*..., c'est le péché. Nous devons *rester*... étrangers aux désordres des méchants. Vous ne pouvez *régner*... à volonté sur vos semblables, mais vous pouvez vous *commander*... à vous-même. Les Anglais ont *bombardé*... Québec. Il ne faut pas *condamner*... le prochain sans s'*assurer*... qu'il est coupable. Accoutumez-vous à *observer*..., à réfléchir. Il faut être longtemps à *délibérer*..., mais il faut promptement *exécuter*... Les enfants doivent *écouter*... beaucoup et *parler*... très peu. Le juste est souvent *persécuté*... ici-bas; il sera *récompensé*... là-haut. J'ai *parlé*... à mes deux camarades dans l'intention de les *réconcilier*... Celui qui a *dompté*... ses passions et qui a *refusé*... de leur obéir, peut seul être *appelé*... sage. *Écouter*... avec peu d'attention les conseils de sa mère, c'est se *préparer*... bien des regrets. Le temps nous est *donné*... pour *gagner*... l'éternité. À chaque instant du jour, suivant la marche du soleil, l'on voit se *déplacer*... et se *modifier*... l'aspect de la chute Niagara.

Devoir écrit.—Dieu m'a *arraché*... à la puissance des ténèbres et m'a fait *passer*... dans le royaume de son Fils bien-aimé. Qui peut se *vant*... d'être sans péché? Nul mortel ne peut se *flatter*... d'être toujours heureux. On a vu des loups *dévorer*... des femmes, *emporter*... des enfants. Pour *atténuer*... son silence, il a *imaginé*... des prétextes quelconques. Nos poètes n'ont pas assez *chanté*... les beautés de la nature canadienne. Mgr de Laval vit *arriver*... la mort sans effroi. Lord Dufferin s'est *montré*... juste envers les Canadiens.

J'ai *loué*... les vaincus non moins que les vainqueurs;
J'ai fait parfois *pleurer*..., bien rarement *sourire*;
Pour *aider*... les souffrants, souvent avec ma lyre
Je suis *allé*... *frapper*... à la porte des cœurs.

W. CHAPMAN.

MOT À EXPLIQUER: Lyre.

EXERCICE 203.—Remplacer les points par ON ou ONT, suivant le sens.

Devoir oral.—... dort mieux sous le chaume que dans un palais. Le réveil est terrible quand ... s'est endormi dans le vice. ... tombe bientôt dans de grandes fautes dès qu'... cesse de faire attention aux petites. Quand ... veut monter trop haut, ... s'expose à une plus grande chute. ... doit croire un témoin qui scelle son témoignage de son sang, comme l'... fait les apôtres. Les plus clairvoyants de nos gouverneurs anglais ... bien compris que le développement des deux races est nécessaire à la prospérité du Canada. ... sait que sous le régime anglais, les Canadiens français ... deux fois repoussé l'invasion étrangère.

Devoir écrit.—Quand les côtes de la mer sont escarpées et à pic, ... leur donne le nom de falaises. Ces chanteurs n'... point de rivaux dans

le monde entier. ... dompte la panthère plutôt qu'... ne l'apprivoise. ... est bien petit et bien méprisable quand ... ne songe qu'à soi. Ils ... fait preuve d'héroïsme, nos martyrs qui ... enduré les supplices et la mort en haine de la foi. Ces enfants ... reçu la récompense qu'... leur avait promise. Les loups-cerviers sont des espèces de chats sauvages qui ... les yeux très perçants. Ces vaisseaux ... échoué sur des récifs. Au point de vue moral et religieux, ... ne peut le nier, Québec a toujours donné un excellent exemple auquel les plus grands écrivains ... constamment rendu hommage.

MOTS À EXPLIQUER : Sceller, clairvoyant, récif.

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE.

EXERCICE 204.—*Mettre les verbes au temps convenable.*

Devoir oral.— Ne *reprendre* jamais personne en public quand tu *pouvoir* le faire en particulier. Ne *te lier* qu'avec des gens de ta condition. *Garder-toi* d'un ami qui *frayer* avec tes ennemis. Dans la société des méchants nos bonnes qualités *se corrompre*. De bonnes paroles à la bouche et le chapeau à la main ne *coûter* rien, mais *gagner* l'amitié des gens. *Avoir* dans la vie la douceur de l'agneau, la force du lion et la sagacité de l'éléphant. A trente milles au-dessous de Québec, l'eau du Saint-Laurent *perdre* sa douceur en *se mêler* à celle de la mer.

Devoir écrit.—Ne *souiller* pas le ruisseau qui t'a désaltéré. Ne *maudire* pas le sein qui t'a nourri. Si tu *voulor* te venger de ton ennemi, *gouverner-toi* bien. Avec la patience on *surmonter* le mal, et avec du jugement souvent on le *prévenir*. Se lever

de bonne heure *rendre* le corps sain. Les plus embarrassés *être* ceux qui *tenir* la queue de la poêle. *Vouloir*-tu avoir un bon domestique? *Faire* que ton domestique *avoir* un bon maître. Trois déménagements *équivaloir* à un incendie. Champlain *avoir* coutume de dire: "La conversion d'un infidèle *valoir* mieux que la conquête d'un royaume".

MOTS À EXPLIQUER: Frayer avec un ennemi, sagacité, équivaloir, conversion.

Quel est le sens de ce proverbe: Les plus embarrassés sont ceux qui tiennent la queue de la poêle?

EXERCICE 205.—*Mettre au temps convenable tous les verbes en italique.*

Devoir oral.—Un ange au visage radieux, penché légèrement sur le bord d'un berceau, *sembler* (imp. de l'ind.) contempler son image comme dans un ruisseau limpide. "Charmant enfant, ô toi qui me *ressembler* (ind. prés.), *venir* (impér.) avec moi, *dire* (imp. de l'ind.)-il, *venir* (impér.), nous *être* (futur simple) heureux ensemble, loin de cette terre. Là, on ne *goûter* (ind. prés.) pas de joie parfaite; l'âme y *souffrir* (ind. prés.) des plaisirs qu'elle *se donner* (ind. prés.); la tristesse *se mêler* (ind. prés.) aux cris de joie et les soupirs *accompagner* (ind. prés.) les plus vives jouissances; jamais un jour de calme ne *garantir* (passé ind.) le lendemain.

Devoir écrit.—Eh quoi! les chagrins *venir* (cond. prés.) troubler ce front si pur et des larmes amères *ternir* (cond. prés.) ces beaux yeux d'azur! Non, tu *aller* (ind. prés.) t'envoler au ciel avec moi; la Providence te *faire* (ind. prés.) grâce des jours que tu *devoir* (imp. de l'ind.) vivre encore. Que tes parents ne *prendre* (subj. prés.) pas des vêtements de deuil, et qu'ils *accueillir* (subj. prés.) ta dernière heure avec autant de joie qu'ils *accueillir* (passé

ind) tes premiers moments ! Que la douleur n'*obscurcir* (subj. prés.) pas les fronts, et que rien dans ta demeure n'*annoncer* (subj. prés.) la présence d'un cercueil ! Quand on *être* (ind. prés.) pur comme à ton âge, le dernier jour *être* (ind. prés.) le plus beau de la vie." A ces mots, l'ange *secouer* (passé déf.) ses blanches ailes et *s'envoler* (passé déf.) vers le séjour céleste. Pauvre mère, ton fils n'*être* (ind. prés.) plus !

MOTS A EXPLIQUER : Radieux, contempler, allégorie, séjour. Narrez cette charmante allégorie.

EXERCICE 206.—*Mettre au présent de l'indicatif les verbes en italique.*

Le jongleur chez les Indiens.

Devoir oral.—Plus éclairé que les autres sauvages de sa tribu, le jongleur, selon la croyance populaire, *vivre* en commerce fréquent avec les Génies ; il les *consulter*, et par eux il *savoir* la nature et la source des maladies, les sorts qui les *produire*, les remèdes qui les *guérir* ; il *expliquer* les maléfices et les songes, il *faire* réussir les négociations, la guerre et la chasse, il *prédire* l'avenir ; enfin il *lire* dans l'intérieur le plus secret de l'âme de ceux qui *recourir* à sa science. Ce don de divination lui *venir* d'un esprit supérieur, lequel *habiter* en lui et *l'éclairer*. Pour saisir les secrets intimes, il *regarder* dans un bassin plein d'eau, il *feindre* d'être possédé par quelque furie.

Devoir écrit.—Sur le soir, on *enfoncer* dans le sol six poteaux en rond, rapprochés par le haut au moyen d'un grand cercle, de manière à ménager une ouverture aux Génies, qui par là *arriver* et *s'en aller*. Les poteaux *être* entourés avec le plus grand soin de robes et de peaux. La cabane achevée, on

éteindre les feux, et le sorcier *se glisser* dans son sanctuaire par une porte basse. Là, *commencer* ses évocations à voix basse; peu à peu il *s'animer*, il *chanter*, il *crier*, il *hurler*. La cabane *s'agiter* par degrés · *c'être* l'annonce de l'arrivée prochaine des Génies. Bientôt on *entendre* un tapage assourdissant. "Les Génies *être* là," *dire* la foule haletante. On les *interroger* et ils *répondre*, ou plutôt le sorcier *répondre* pour eux. Et cette scène *durer* des heures; quand elle *être* finie, les Génies *s'échapper* par où ils sont venus, et le sorcier *sortir* de son sanctuaire comme il y est entré.

C. DE ROCHEMONTEIX.

MOTS A EXPLIQUER: Génies, sort, maléfice, divination, furie, évocation, haletant.

EXERCICE 207.—*Mettre aux temps indiqués tous les verbes en italique.*

Devoir oral.—Un jeune renard fort madré *voir* (passé déf.) le premier cheval qu'il *rencontrer* (plus-que-parf. du subj.) de sa vie. Aussitôt il *dire* (passé déf.) à un loup novice · "Accourir (impér. 2e pers. plur.), un superbe animal *paître* (ind. prés.) dans nos prés. *Etre* (ind. prés.)-il plus fort que nous? *dire* (ind. prés.) le loup; je t'en *prier* (ind. prés.), *faire* (impér. sing.)-moi son portrait. — Si j'*être* (imp. de l'ind.) peintre, *repartir* (pass. déf.) le renard, j'*avancer* (cond. prés.) la joie que vous *éprouver* (fut. simple) en le voyant. Mais *venir* (impér. 2e pers. plur.) Que *savoir* (ind. prés.)-on? peut-être *être* (ind. prés.) · ce une proie." Ils *aller* (ind. prés.). "Seigneur, *dire* (ind. prés.) le renard, nous *apprendre* (cond. prés.) volontiers comment on vous *appeler* (ind. prés.)."

Devoir écrit.—Le cheval, qui n'*être* (imp. de l'ind.) pas sot, leur *dire* (passé déf.). "Messieurs,

lire (impér.) mon nom, mon cordonnier le *mettre* (passé ind.) autour de ma semelle " "Mes parents, *reprendre* (passé déf.) le renard, *être* (ind. prés.) pauvres et ne me *faire* (passé ind.) pas instruire. Ceux du loup, gros messieurs, lui *faire* (passé ind.) apprendre à lire." Le loup, flatté par ce discours, *s'approcher* (passé déf.). Le cheval aussitôt lui *desserrer* (ind. prés.) un vigoureux coup de pied. Voilà le loup demi-mort et étendu sanglant sur le sol. "Frère, *dire* (ind. prés.) le renard, ceci nous *justifier* (ind. prés.) ce que j'*entendre* (passé ind.) dire à des savants. Cet animal vous *écrire* (passé indéf.) sur la mâchoire : Que de tout inconnu le sage *se défier* (subj. prés.)."

MOTS A EXPLIQUER : Madré, repartir, desserrer.
Racontez brièvement cette fable.

EXERCICE 208.—*Mettre au pluriel le sujet suivant.*

Le colporteur.—(Les deux colporteurs).

Devoir oral.—Un jour un pauvre colporteur passait dans un bois peuplé de singes ; il s'assit au pied d'un marronnier et sentit le sommeil peser sur ses paupières. Il s'étend aussitôt sur le tapis vert que lui a préparé la nature. Mais pourquoi ne prendrait-il pas toutes ses aises ? Sa balle est ouverte ; il en tire un bonnet de coton, car il cultivait cette intéressante branche de commerce ; il le met sur sa tête, s'étend de nouveau, ferme l'œil et s'endort. Sans que notre homme l'eût remarqué, l'arbre sous lequel il prenait un sommeil réparateur était l'asile d'une multitude de singes. A peine notre marchand a-t-il cédé au sommeil que de toutes parts arrivent les singes. En un clin d'œil la balle est pillée et chacun de nos ma-
gots coiffé d'un bonnet de coton.

Devoir écrit.—Bientôt le colporteur se réveille. Est-il le jouet d'un rêve? Mais non, il se frotte les yeux, il regarde autour de lui : plus de bonnets! "Je suis volé!" s'écrie-t-il. Au même instant un bruit se fait entendre dans le feuillage. L'infortuné lève la tête et voit toute une armée de singes gambadant de branches en branches. Autant de têtes, autant de bonnets de coton qui semblent lui rire au nez. Il ne sait comment faire. Il ne peut courir après les singes. Il croit avoir trouvé le moyen : il leur lance des pierres. Les singes ripostent et font pleuvoir sur lui une grêle de marrons. Alors plein de colère, il injurie les voleurs, frappe du pied la terre, puis saisit le bonnet qu'il a sur la tête, le seul qui lui reste, et le lance violemment à terre. C'est par là qu'il aurait dû commencer, car nos magots poussant jusqu'au bout l'esprit d'imitation, se découvrent et font pleuvoir sur le colporteur une pluie de bonnets de coton. Notre homme les ramasse aussitôt et tout joyeux continue sa route.

MOTS À EXPLIQUER : Colporteur, marronnier, balle, magot, gambader.

Narrez l'anecdote ci-dessus.

EXERCICE 209.—*Mettre aux temps indiqués tous les verbes en italique.*

Il fallait y penser.

Devoir oral.—Les premiers transports de l'enthousiasme étant passés, la malignité et l'envie *commencer* (passé déf.) à lever la tête et à affaiblir le mérite de la découverte de l'Amérique. Christophe Colomb *ressentir* (passé déf.) vivement ces attaques. Le nouveau monde, *dire* (imp. de l'ind.) -on, était venu en quelque sorte à lui; tout son génie *n'être* (plus-que-parf. de l'ind.) qu'une lon-

gue et vulgaire patience ; en un mot, pour découvrir l'Amérique, il ne *falloir* (plus-que-parf. de l'ind.) qu'y penser.

Devoir écrit.—Ces propos *circuler* (imp. de l'ind.) un jour à la table d'un grand d'Espagne où Colomb avait été invité. Le hardi navigateur *rester* (passé déf.) silencieux durant toute la discussion ; puis, *prendre* (part. prés.) un œuf : “Qui de vous, leur *dire* (passé déf.)-il, *se sentir* (ind. prés.) capable de faire tenir cet œuf debout sur une de ses extrémités ?” L'œuf *circuler* (ind. prés.), *passer* (ind. prés.) de main en main et *revenir* (ind. prés.) à Colomb, car personne ne *résoudre* (plus-que-parf. de l'ind.) le problème. Alors celui-ci *prendre* (ind. prés.) l'œuf, le *frapper* (ind. prés.) légèrement sur son assiette, et l'œuf *rester* (ind. prés.) en équilibre. Chacun *se récrier* (passé déf.) : “Ce n'être (imp. de l'ind.) pas difficile.” — “Sans doute, *répliquer* (passé déf.) Colomb avec un sourire ironique, mais il *falloir* (imp. de l'ind.) y penser.”

MOTS A EXPLIQUER : Transport d'enthousiasme, propos, circuler, équilibre, se récrier.

Racontez brièvement l'anecdote ci-dessus.

EXERCICE 210.—*Mettre aux temps indiqués les verbes en italique.*

Mort de Kondiaronk.

Devoir oral.—La conclusion du traité de paix de 1701 *être accompagnée* (passé déf.) d'un événement qui *laisser* (passé déf.) une impression profonde, et qui *fournir* (passé déf.) une nouvelle preuve du respect que le vrai patriote *imposer* (ind. prés.) même à ses ennemis. A une des conférences publiques, pendant que l'un des chefs humbles *parler* (imp. de l'ind.), Kondiaronk, se célèbre

sauvage, *perdre* (passé déf.) connaissance. On le *secourir* (passé déf.) avec d'autant plus d'empressement qu'on lui *avoir* (imp. de l'ind.) presque toute l'obligation de ce merveilleux concert, sans exemple jusque alors. Quand il *être* (passé déf.) revenu à lui, il *montrer* (passé déf.) le désir de dire quelque chose; on le *faire* (passé déf.) asseoir dans un fauteuil au milieu de l'assemblée, et tout le monde *s'approcher* (passé déf.) pour l'entendre.

Devoir écrit.—Il *exposer* (passé déf.) avec modestie et dignité ce qu'il *faire* (p.-q.-p. de l'ind.) pour amener une paix universelle et durable. Il *appuyer* (passé déf.) beaucoup sur la nécessité de cette paix, sur les avantages qu'il en *revenir* (cond. prés.) à toutes les nations, et *démêler* (passé déf.) avec une adresse étonnante les intérêts des unes et des autres. Puis il *se tourner* (passé déf.) vers le gouverneur général, et le *conjuré* (passé déf.) de justifier par sa conduite la confiance qu'on *avoir* (imp. de l'ind.) en lui. Sa voix *s'affaiblir* (part. prés.), il *cesser* (passé déf.) de parler. Doué d'une grande éloquence, il *recevoir* (passé déf.) encore dans cette circonstance imposante ces vifs applaudissements qui *couvrir* (imp. de l'ind.) sa voix chaque fois qu'il l'*élever* (imp. de l'ind.) dans les assemblées publiques. Sur la fin de la séance, il *se trouver* (passé déf.) plus mal. On le *porter* (passé déf.) à l'Hôtel-Dieu, où il *expirer* (passé déf.) pendant la nuit. F.-X. GARNEAU.

MOTS À EXPLIQUER : Patriote, conférence, concert, conjurer, Hôtel-Dieu.

Racontez la mort de Kondiaronk.

EXERCICE 211.—*Mettre au pluriel les mots en italique.*

Devoir oral.—*L'ours est non seulement sauvage, mais solitaire; il fuit par instinct toute société,*

il s'éloigne des lieux où l'homme a accès, *il ne se trouve* à son aise que dans les endroits qui appartiennent à la vieille nature. *L'ours ne se détourne* pas de son chemin, *ne fuit* pas l'aspect de l'homme; *s'il est blessé*, *il vient* se jeter avec furie sur le tireur, *l'embrasse* des pattes de devant et *l'étouffe*, si on ne le secourt.

Devoir écrit.—*Le lion*, lorsqu'il a faim, *attaque* tous les animaux qui se présentent. *Le lion se tapit* dans un endroit fourré, d'où il *s'élance* avec tant de force qu'il les *saisit* souvent du premier bond. *Il mange* beaucoup à la fois et *se remplit* pour deux ou trois jours. Sa nourriture la plus ordinaire sont les gazelles et les singes. Tant qu'il *est jeune*, *il vit* du produit de sa chasse, et *quitte* rarement ses déserts et ses forêts, où il *trouve* assez d'animaux sauvages pour subsister; mais lorsqu'il *devient vieux*, *pesant*, *il s'approche* des lieux fréquentés, et *devient* plus dangereux pour l'homme. S'il voit des hommes et des animaux ensemble, c'est toujours sur les animaux qu'il *se jette*, et jamais sur les hommes, à moins qu'ils ne le frappent; car alors il *reconnaît* à merveille celui qui vient de l'offenser, et il *quitte* sa proie pour se venger. *La lionne*, naturellement moins forte, moins courageuse et plus tranquille que le lion, *devient terrible* lorsqu'elle a des petits; *elle se montre* alors avec encore plus de hardiesse que le lion, *elle ne connaît* point le danger, *elle se jette* indifféremment sur les hommes et sur les animaux qu'elle *rencontre*, *elle les met* à mort, et *se charge* ensuite de sa proie, la *porte* et la *partage* à ses lionceaux. *Elle cache* ses petits dans des lieux de difficile accès, et *craint* toujours d'être *découverte*; quand on veut

les lui enlever, *elle devient furieuse*, et les *défend* jusqu'à l'extrémité.

MOTS A EXPLIQUER: Avoir accès, se tapir, endroit fourré, gazelle.

EXERCICE 212.—*Mettre d'une manière convenable les mots en italique.*

Nos origines.

Devoir oral.—Un jour, trois *petit vaisseau monté* par *quelque marin* sous le commandement d'un homme *doué* d'une âme *généreux*, *déployer* (part. prés.) leurs *voile* à la brise du ciel, *s'éloigner* (passé déf.) de *cet* terre d'Europe, où l'orgueil de l'esprit et la corruption du cœur *préparer* (imp. de l'ind.) de si *formidable catastrophe*. Une parole *chrétien* et *royal* les *avoir* (imp. de l'ind.) envoyés, une main *sacerdotal* les *avoir* (imp. de l'ind.) bénis, et ils *aller* (imp. de l'ind.) vers une terre barbare où ils *devoir* (imp. de l'ind.) être les *messenger* de la foi et de la civilisation.

Devoir écrit.—Le souffle de Dieu les *pousser* (passé déf.) ; au bout de *quelque semaine*, ils *aborder* (passé déf.) à une plage *inconnu* où *se trouver* (imp. de l'ind.) une bourgade indienne, et leur chef y *planter* (passé déf.) une croix. *Cet* plage, *s'être* (imp. de l'ind.) la plage de Gaspé, c'est-à-dire le Canada ; *ses* hommes, *c'être* (imp. de l'ind. plur.) des Français, nos pères ; ce chef, *c'être* (imp. de l'ind.) Jacques Cartier. Jacques Cartier, *prendre* (part. prés.) possession du sol au nom de son souverain en y *planter* (part. prés.) une croix, *c'être* (imp. de l'ind.) la France monarchique et *chrétien*, *c'être* (imp. de l'ind.) la race *français* elle-même, qui, à la face du ciel, devant *se* peuple enfant, en présence de *cet* nature superbe où la grandeur de Dieu *éclater* (imp. de l'ind.) dans *ces œuvres*, *jurer* (imp.

de l'ind.) de *sauvé ses âmes idolâtre*, de *civilisé ces tribus indien*, de *christianisé cet terre nouveau*, d'être enfin sur ce continent encore vierge, pionnier, apôtre et soldat.

THOMAS CHAPAIS.

MOTS A EXPLIQUER: Catastrophe, sacerdotal, messenger, plage, bourgade, Gaspé, monarchique, idolâtre.

EXERCICE 213.—*Mettre d'une manière convenable les mots en italique.*

Le Canada.

Il *être* (ind. prés.) sous le soleil un sol unique au monde,
Où le ciel *verser* (passé ind.) *ces* dons les plus *brillant*,
Où, *répandre* (part. prés.) *ces bien*, la nature *fécond*
A *ces vaste forêt mêler* (ind. prés.) *ces lac géant*.

Sur *ces bord enchanté* notre mère, la France,
Laisser (passé ind.) de sa gloire un immortel sillon;
Précipiter (part. prés.) *ses flots* vers l'Océan immense,
Le noble Saint-Laurent *redire* (ind. prés.) encor son nom.

Heureux qui le *connaître* (ind. prés.), plus heureux qui
[l'*habiter*, (ind. prés.)],
Et, ne *quitter* (part. prés.) jamais pour chercher d'*autre*
[cieux
Les *rive* du grand fleuve où le bonheur l'*inviter* (ind. prés.)],
Savoir (ind. prés.) vivre et *savoir* (ind. prés.) mourir où
[dormir (ind. prés.) *ces aïeux*

O. CRÉMAZIE.

ANALYSE DU VERBE.

Pour analyser le verbe, il faut en dire: 1° L'*espèce*; 2° la *conjugaison*; 3° le *mode*; 4° le *temps*; 5° la *personne*; 6° le *nombre*; 7° la *fonction*, si le verbe est à l'infinitif.

Lévis triomphe. Tu les avertiras. La terre que votre père a achetée me paraît fertile. Ceux-ci écriront une lettre. Je me rappelle les origines de ma race. La Nouvelle-France fut ravagée par la guerre.

Lévis,.....	Nom propre, masc. sing., sujet de <i>triomphe</i> .
Triomphe,.....	Verbe neutre, 1ère conj., ind. prés., 3e pers. sing.
Tu,.....	Pron. pers., masc. ou fém., 2e pers. sing., sujet de <i>avertiras</i> .
Les,.....	Pron. pers., masc. ou fém., 3e pers. plur., compl. dir. de <i>avertiras</i> .
Avertiras,.....	Verbe act., 2e conj., ind. futur simple, 2e pers. sing.
La,.....	Art. simple, fém. sing., dét. <i>terre</i> .
Terre,.....	Nom com., fém. sing., sujet de <i>paraît</i> .
Que,.....	Pron. rel., fém., 3e pers. sing., compl. dir. de <i>a achetée</i> .
Votre,.....	Adj. poss., masc. sing., dét. <i>père</i> .
Père,.....	Nom comm., masc. sing., sujet de <i>a achetée</i> .
A achetée,.....	Verbe act., 1ère conj., ind. passé ind., 3e pers. sing.
Me,.....	Pron. pers., masc. ou fém., 1ère pers. sing., compl. ind. de <i>paraît</i> .
Paraît,.....	Verbe neutre, 4e conj., ind. prés., 3e pers. sing.
Fertile,.....	Adj. qual., fém. sing., attribut de <i>terre</i> .
Ceux-ci,.....	Pron. dém., masc. plur., sujet de <i>écriront</i> .
Ecriront,.....	Verbe act., 4e conj., ind. futur simple, 3e pers. plur.
Une,.....	Adj. ind., fém. sing., dét. <i>lettre</i> .

Lettre,.....	Nom comm., fém. sing., compl. dir. de <i>écriront</i> .
Je,.....	Pron. pers., masc. ou fém., 1ère pers. sing., sujet de <i>me rap- pelle</i> .
Me rappelle,.....	Verbe pron., 1ère conj., ind. prés., 1ère pers. sing.
Les,.....	Art. simple, fém. plur., dét. <i>origines</i> .
Origines,.....	Nom comm., fém. plur., compl. dir. de <i>me rappelle</i> .
De,.....	Préposition.
Ma,.....	Adj. poss., fém. sing., dét. <i>race</i> .
Race,.....	Nom comm., fém. sing., compl. dét. de <i>origines</i> .
La,.....	Art. simple, fém. sing., dét. <i>Nouvelle-France</i> .
Nouvelle-France,..	Nom propre, fém. sing., sujet de <i>fut ravagée</i> .
Fut ravagée,.....	Verbe pass., 1ère conj., ind. passé déf., 3e pers. sing.
Par,.....	Préposition.
La,.....	Art. simple, fém. sing., dét. <i>guerre</i> .
Guerre,.....	Nom comm., fém. sing., compl. ind. de <i>fut ravagée</i> .

Analyser: Champlain a fondé Québec. D'Iber-ville s'empara de plusieurs vaisseaux anglais. Louisbourg fut attaqué par les Anglais. Il faut aimer son pays. Notre patriotisme s'allie à notre foi. La langue française est un merveilleux instrument d'expression. Dieu a protégé et béni notre race.

EXERCICE 214.— *Indiquer oralement :*

Trois verbes de chacune des quatre conjugaisons.

Trois verbes actifs et deux verbes unipersonnels.

Trois verbes neutres, trois verbes passifs et quatre verbes pronominaux.

Donner un sujet et un complément direct à chacun des trois verbes suivants : *entendre, renvoyer, promettre*, mis à l'indicatif présent.

Donner un sujet et un complément indirect à chacun des verbes suivants : *entrer, descendre, courir*, mis au futur simple.

Donner un sujet, un complément direct et un complément indirect à chacun des verbes suivants : *prendre, connaître, savoir*, mis au présent du subjonctif.

Donner un sujet et un complément indirect à chacun des verbes suivants : *tomber, parler, nuire*, mis au passé défini.

EXERCICES DE RÉFLEXION.

EXERCICE 215.— *Former un nom avec chacune des expressions suivantes.* EXEMPLE : Un habitant du Mexique, un *Mexicain*.

Un habitant du Mexique, de la Russie, de l'Angleterre, de l'Amérique, de la Suède, de la Turquie, de la France, de l'Irlande, du Manitoba, de Paris, du Pérou, de Londres, de la Normandie, de la Grèce, de Rome, de la Hollande, du Danemark, du Canada, du Brésil, de la Bretagne, de la Champagne, de la Bourgogne, de l'Allemagne, de l'Acadie, de la Bolivie, du Québec, de l'Ontario.

EXERCICE 216.— *Remplacer les tirets par les mots qu'exige le sens.*

Les animaux qui ne se nourrissent que de chair, comme les lions, les tigres, appartiennent à la classe des — ; ceux qui mangent de la chair et d'autres

aliments, comme le chien, appartiennent à la classe des —; ceux qui se nourrissent d'herbes, comme le mouton, le bœuf, appartiennent à celle des —; ceux qui mangent les insectes, comme le hérisson, la taupe, appartiennent à celle des —; ceux qui mangent des grains, comme les oiseaux, appartiennent à celle des —; ceux qui mangent indifféremment toutes sortes d'aliments, tel que l'homme, appartiennent à la classe des —.

EXERCICE 217.—*Trouver le mot dont nous donnons la définition.*

Masses considérables de terre ou de rochers s'élevant au-dessus de la surface du globe: —; montagne qui se termine en forme de cône ou de pain de sucre: —; série de montagnes placées les unes à la suite des autres: —; portion de terre qui s'avance dans la mer: —; portion de mer qui s'avance dans les terres: —; enfoncements disposés par la main de l'homme pour recevoir des vaisseaux: —; cours d'eau assez considérable qui se jette dans un fleuve: —; espace de mer resserré entre deux terres: —; chaîne de rochers à fleur d'eau: —; rocher à fleur d'eau: —; endroit où deux cours d'eau se réunissent: —.

EXERCICE 218.—*Remplacer chaque tiret par le mot qu'exige le sens.*

On nomme — la bouche d'un volcan. Le cou-telier fabrique les —. Caïn fut le — de son frère. Le laurier est l'— de la gloire. Jeanne d'Arc mourut sur un —. La brebis est le — de la dou-ceur. Jésus-Christ est mort sur la —. On divise le monde en cinq —. Il y a — commandements de Dieu. Winnipeg est la — du Manitoba. Le Saguenay est une — qui se jette dans le Saint-Laurent. Daniel fut jeté dans la — aux lions.

Saint Paul termina sa vie par le —. Les sauvages habitaient les — du nouveau monde. En 1867, les provinces canadiennes formèrent une —. Jésus-Christ est né à —; mais il a passé à — les premières années de sa vie. La première visite que reçut l'Enfant-Dieu dans l'étable de — fut celle des —.

CHAPITRE VI

DU PARTICIPE

EXERCICE 219.—*Faire accorder les adjectifs verbaux.*

Devoir oral.—Plus de cinq cents Indiens, sortant de la bourgade de Stadaconé et accourant sur le rivage, allèrent au-devant de Cartier, manifestant une grande stupéfaction. Les vents, balayant la poussière et l'enlevant en tourbillons, nous déroberent la vue du ciel. L'aurore naissant illumine l'Orient de ses rayons vivifiant et verse dans le sein des fleurs ses pleurs fécondant. Quel plaisir de contempler les champs éclairés par la lumière naissant du soleil; de les voir étalant leur parure brillant, sous les feux resplendissant du midi, et le soir, mollement éclairés par les rayons mourant du soleil et s'éteignant à l'Occident! Le sage se corrige en observant les fous.

Devoir écrit.—Ces fleuves, roulant leurs vagues écumant, semblent menacer la terre d'un envahissement. Lord Elgin et Lord Dufferin, ces gouverneurs clairvoyant, se sont montrés bienveillant envers les Canadiens. En obéissant avec répugnance, les enfants montrent qu'ils manquent de reconnaissance. Le soir, passant près d'un bocage,

j'entendis de charmant concerts de petits oiseaux. Les enfants obéissant réjouissent le cœur de leurs parents. Je n'estime pas les hommes rampant, et je ne veux pas leur ressembler. En rampant près des hommes en place, ces gens les flattent pour en obtenir des faveurs. Les propos obligeant font plaisir et nous ouvrent les cœurs. Les vieillards, regrettant le passé, se plaignant du présent, et comptant pour rien un avenir incertain, passent des jours languissant et tristes.

MOTS À EXPLIQUER : Stupéfaction, tourbillon, étaler, obligeant.

EXERCICE 220.—*Faire accorder les adjectifs verbaux.*

Devoir oral.—La lionne, rugissant avec fureur, lançait autour d'elle des regards étincelant. Combien de mères, tremblant de déplaire à leurs enfants, sont faibles en se croyant tendres ! C'est dans l'automne surtout qu'on voit les vers luisant se mouvant d'un brin d'herbe à l'autre comme de petits insectes rayonnant, éclairant de leur lumière vive et verdâtre les objets environnant. Entendez-vous la foudre grondant sur vos têtes ? Les hommes obligeant leurs semblables par pure vanité ne sont réellement pas obligeant. Voilà des exemples frappant. Nous entendimes des cris menaçant, paraissant venir d'assez près.

Devoir écrit.—On voyait de tous côtés des femmes tremblant, des vieillards languissant, des enfants éplorés se retirant dans la ville et fuyant devant l'armée conquérant. On voit des pantins se levant, s'agitant et se livrant à mille exercices livertissant. Les enfants aimant l'étude feront des progrès surprenant. On trouve dans l'histoire ancienne une foule de faits intéressant. On trouve peu d'ouvrages intéressant à la fois l'esprit et le

cœur. La lave, sortant du cratère, envahit les prés environnant. La girouette, tournant au gré des vents, est une image des caractères inconstant. Des hommes, pouvant prétendre à tous les honneurs, des prêtres savant et vertueux s'ensevelirent dans nos forêts murmurant, combattirent la barbarie sur les bords charmant du grand fleuve, peuplant les solitudes, fécondant de leurs sueurs et conquérant au prix de leur sang cette terre du Canada.

MOTS A EXPLIQUER: Pantin, cratère, girouette.

EXERCICE 221.—*Faire accorder les adjectifs verbaux.*

L'écolier paresseux.

Devoir oral.—Un jeune enfant se rendant à l'école avait un livre sous le bras et les larmes aux yeux. Une abeille s'offre à ses regards. "Abeille, lui dit-il, je vais à l'école où sans cesse s'élève la voix importune et grondant d'un maître exigeant; voulez-vous rire, abeille, et m'apprendre à voler? C'est moins fatigant que d'apprendre à lire." "Non, non, dit-elle, la ruche se remplit-elle en s'amusant? Les beaux jours nous sont donnés pour faire le miel." Et, fuyant aussitôt, elle se perdit au loin sur la route embaumée et riant. Une hirondelle passe en jetant un petit cri, et effleure la joue du jeune écolier. "Ah! bonjour, hirondelle, dit-il, toi qui, portant bonheur à ma maison, reviens chaque année annoncer le printemps; je voudrais du bonheur; voudrais-tu m'en donner?" "Sans doute, si cela était possible, lui répondit l'oiseau impatient; mais la vie étant courte et passagère, nous devons vite en profiter; adieu!"

Devoir écrit.—Baissant la tête et continuant tristement sa route, le petit enfant rencontre un dogue attaché par une corde longue et traînant. “Bon dogue, lui dit-il, plaignez mon sort, car ma vie est bien plus pénible que la vôtre; je suis écolier, c'est-à-dire un enfant toujours lisant, récitant, étudiant, et portant très souvent sous la fêrule ses membres délicats et tremblant. Le sort des chiens me plaît, je l'admire; car vous, vous n'avez rien à faire.” — “Rien à faire! et qui donc ne fait rien ici-bas? Dans la nuit, qui donc écarte les malfaiteurs rôdant autour de la ferme? Et qui, le matin, de sa voix forte et grondant, presse maîtres, valets et bergers de se rendre au travail? Et qui encore éveille les animaux ruminant, ces bœufs infatigables qui, sans cesse creusant des sillons, empêchent la misère d'entrer dans la ferme? Ainsi, par le travail, toutes choses s'unissant et s'arrangeant, on trouve partout, grâce à lui, la paix, la joie et l'abondance. Allez à l'école, allez, enfant; le chien n'est pas instruit et la chaîne est pour lui. On devient homme, on devient libre en travaillant.”

L'enfant baissa la tête, et quittant le dogue, il réfléchit un instant; puis pressant le pas, il arriva à l'école en courant, se mit avec joie à l'ouvrage, et dans le mois des fruits, il lisait couramment.

MOTS À EXPLIQUER: Dogue, effleurer, fêrule, animal ruminant, valet.

Racontez brièvement la fable ci-dessus.

EXERCICE 222.—*Faire accorder les participes mis en italique.*

Devoir oral.—Les aumônes *répandu* en vue de Dieu et *fait* en son nom sont d'un grand poids devant lui. Les hommes de génie sont des victimes *couronné* de fleurs et *dévoué* au salut du genre humain. Qui n'admirerait la structure des nids

d'oiseaux, de ces petits édifices si réguliers, *composé* de tant de matériaux différents, *rassemblé* et *arrangé* avec tant de choix et de peines, *construit* avec tant d'élégance et de propreté, sans autres outils qu'un bec et deux pieds? Les chaumières *dévasté* du joli village de Grand-Pré ont disparu, et leurs habitants sont partis, *dispersé* comme la poussière et les feuilles.

Devoir écrit.—Voici des plantes *inconnu* des botanistes. *Arraché* de sa tige, cette fleur se fanera. Des enfants mal *élevé* sont toujours ingrats. Les fleurs, les fruits, les grains *perfectionné*, *multiplié* à l'infini; les espèces utiles d'animaux *transporté*, *propagé*, *augmenté* sans nombre; les espèces nuisibles *réduit*, *confiné*, *relégué*; les torrents *contenu*, les fleuves *dirigé*, *resserré*; la mer *soumis*, *reconnu*, *traversé* d'un hémisphère à l'autre; la terre *rendu* partout aussi vivante que féconde; les collines *chargé* de vignes et de fruits; les déserts *devenu* des cités *habité* par un peuple immense; des routes *ouvert* ou *fréquenté*, des communications *établi* partout: telles sont les preuves irrécusables de la gloire et de la puissance de l'homme. *Envahi* par les armées anglaises et *abandonné* par la mère patrie, la colonie *épuisé* succomba.

MOTS A EXPLIQUER: Dévoué, structure, botaniste, confiné, hémisphère, irrécusable.

✓ EXERCICE 223.—*Faire accorder, suivant la règle, les participes mis en italique.*

Devoir oral.—L'homme a été *formé* du limon de la terre et la femme a été *formé* de l'homme. Les hauteurs de Québec, si *désolé* du temps de Champlain, sont aujourd'hui *couronné* de maisons, de terrasses, de couvents, de collèges et d'églises. Si *ta* leçon eût été mieux *appris*, elle aurait été

mieux *su* et mieux *raconté*. L'âme innocente est *comparé* au lis dont la blancheur éclatante est si digne d'être *admiré*. Que seraient *devenu* mon frère et ma sœur, s'ils n'avaient été *protégé, secouru* par vous? Les fruits qui m'ont été *envoyé* me sont *parvenu* parfaitement sains et bien *conservé*. Ces malheureux, grâce à un travail persévérant, sont enfin *sorti* de la misère affreuse où ils étaient *tombé*. Une bonne œuvre est *morte*, si elle n'est pas *animé* par la foi.

Devoir écrit.—Dieu dit à Abraham : "En toi seront *béni* toutes les nations." *Soumis* à l'action du feu, la paille humide est bientôt sèche et *disposé* à s'enflammer. Une jeune fille doit veiller à ce que les meubles soient bien *rangé*, et que les effets soient *brossé*; elle ne saurait trop tôt être *habitué* à l'ordre et à la propreté. Les arbres *planté* hier ont été *arraché* aujourd'hui. Les faux amis doivent être *repoussé* comme la fausse monnaie. Les cabanes des sauvages étaient *construit* de grosses écorces de cèdre, de frêne, d'orme ou de sapin, *soutenu* par de fortes pièces de bois. Ces poires ayant été *cueilli* trop tard, n'ont pu être *conservé*. *Béni* soit la main bienfaisante qui s'ouvre pour soulager l'indigence *délaissé*! Quand la navigation était *interrompu* par un rapide, le sauvage portait le canot sur ses épaules; quand la terre était *couvert* de neige et les fleuves de glace, il voyageait en raquettes.

MOT À EXPLIQUER: Limon.

EXERCICE 224.—Faire accorder, suivant la règle, les participes mis en italique.

Devoir oral.—Votre sœur est *sorti*. Votre père et votre mère sont *rentré*. Je dois être *soumis* aux lois, car elles sont *établi* pour le bonheur de la

société. A chaque condition sont *joint* des dégoûts; à chaque état sont *attaché* des amertumes. De grandes améliorations sont *introduit* dans notre agriculture. Les sauvages d'une même tribu étaient étroitement *uni*. Les maux *passé* sont facilement *oublié*. Toutes les épreuves, tous les périls avaient été *réserve* à ces héros, *jeté* comme les sentinelles *perdu* de la France et de la civilisation dans les solitudes *glacé* de l'Amérique. *Béni* soient les rois qui sont les pères de leurs peuples. La cupidité n'est jamais *satisfait*.

Devoir écrit.—En 1756, la guerre était *commencé* sérieusement entre la France et l'Angleterre. Les bons rois ne sont pas toujours *aimé* et *chéri* autant qu'ils devraient l'être. Toutes nos actions sont *vu*, toutes nos paroles *entendu*, et toutes nos pensées *connu* de Dieu. La politesse est comme l'eau *courant* qui rend *uni* et lisses les plus durs cailloux. La terre est *emporté* avec rapidité autour du soleil. La vertu n'est solide qu'autant qu'elle est *appuyé* sur la religion. L'amitié n'est point *fait* pour les cœurs *corrompu*. Les jours *donné* à Dieu ne sont jamais *perdu*.

MOTS A EXPLIQUER : Condition, civilisation.

EXERCICE 225.—*Faire accorder, suivant la règle, les participes mis en italique.*

Devoir oral.—Ils sont *vaincu*, mais non *découragé*. Rien ne doit être si *sacré* aux hommes que les lois *destiné* à les rendre bons, sages et heureux. Jamais la justice ne doit être *sacrifié* à la bonté. Lorsque nous considérons les dangers dont notre berceau fut *entouré*, nous sommes *forcé* de croire que notre préservation fut presque un miracle. Les cieux sont *fermé* au péché, mais ils sont *ouvert* à l'innocence et au repentir. La première nouvelle

que le Sauveur était *ressuscité* ne trouva pas de foi chez les apôtres, tant ils étaient peu *disposé* à croire à leur bonheur. Les souverains sont *soumis* à Dieu et dépendent de lui. La feuille est ordinairement *attaché* à un long rameau par un pédicule fort court *silloné* en gouttière. Les gens laborieux et honnêtes sont *estimé* de toutes les personnes *sensé*.

Devoir écrit.—Tandis qu'*élevé* au comble de la gloire, les justes recevront la récompense *dû* à leurs travaux, les méchants, *méprisé*, *repoussé* et *rejeté* loin du Seigneur, seront *réduit* aux pleurs et au désespoir. Tous les obstacles ont été *aplané* et toutes les difficultés ont été *vaincu*. A la mort toute splendeur est *effacé*, toute puissance *abattu*, tout faste *anéanti*; tout est *obscurci*, tout est *confondu*, tout est *détruit*. La colonie était *ouvert* à toutes les incursions des Iroquois et *exposé* à leurs coups. Ils étaient *respecté* parce qu'ils étaient justes; ils étaient *aimé* parce qu'ils étaient bienfaisants; ils étaient *craints* parce qu'ils étaient sincères et irréprochables.

MOTS A EXPLIQUER: Pédicule, sillonné en gouttière, faste.

EXERCICE 226.—*Faire accorder ou non, suivant la règle, les participes mis en italique.*

Devoir oral.—Une comète a *paru*. J'ai *pris* une bonne résolution. Le Créateur a *placé* les animaux près de nous pour nos besoins et notre aliment. Autant de malheurs vous avez *souffert* avec résignation, autant vous avez *acquis* de mérite auprès de Dieu. C'est par la langue française que nos ancêtres ont *défendu* leurs droits; c'est par elle que nous avons *conquis* nos libertés. Ceux qui ont *dompté* leurs passions et qui ont *refusé* de leur obéir, peuvent seuls être *appelé* sages. Plusieurs

élèves ont *reçu* une réprimande. Les passions sont des tyrans qui ont toujours *chargé* de chaînes et *livré* aux plus cruels tourments ceux qu'ils ont *séduit*. Les sages ont toujours *ménagé* leur temps et leurs paroles. Il a *acquis* tous les biens que vous avez *perdu*.

Devoir écrit.—La vie est un dépôt que le Ciel nous a *confié*. Vous savez que nos missionnaires ont *accompli* des prodiges. Vous avais-je *accordé* toute ma confiance pour la voir si indignement *trahi*? Saint Louis dit en mourant: “Le Seigneur a *refusé* à mes infidélités la consolation que j’avais *souhaité*, celle de délivrer son héritage.” Les anciens ont *frayé* la voie que nous avons *suivi*. Le Canada a *grandi* dans les épreuves. On ne visite point sans charmes les terres que l’on a soi-même *défriché* et *rendu* productives. Né à Québec en 1645, Jolliet avait *étudié* au collège des Jésuites; il avait ensuite *fait* la traite des pelleteries; il avait *voyagé* chez les Outaouais et *acquis* l’expérience nécessaire pour l’entreprise qu’il avait *rêvé*. Nous avons *parcouru* les belles vallées *arrosé* par l’Outaouais.

MOTS A EXPLIQUER: Comète, tyran, frayer, prodige, traite des pelleteries.

EXERCICE 227.—*Faire accorder ou non, suivant la règle, les participes mis en italique.*

Devoir oral.—Les choux que j’ai *planté* ont bien *réussi*. Le jeu et la cigarette, que votre fils a toujours *aimé*, ont beaucoup *nui* aux progrès qu’il aurait *fait* dans les sciences qu’on lui a *enseigné*. Nous avons *consulté* les choses du passé, nous avons *étudié* le présent, nous avons *jeté* un coup d’œil rapide sur ce que peut être notre avenir; de tout ce que nous avons *vu*, il ressort que les Canadiens

français sont *appelé* à être sur ce continent les soldats de l'idée catholique. J'ai *vu* la mort de près, et je l'ai *vu* horrible. Les plantes que tu as *soigné* ont *poussé* rapidement. Que de jalousies et de haines les disgrâces ont *éteint* ! Il a *supporté* la faim et la soif avec un courage et une résignation admirables.

Devoir écrit.—Le Créateur a *donné* à l'homme une attitude droite et il a *tourné* ses regards vers le ciel, sa patrie. L'admirable sacrifice de Dollard et de ses amis a *sauvé* le Canada. Voici l'hiver : la neige a *étendu* sur le sol son pâle linceul ; les joyeux habitants de l'air ont *disparu* ; il semble que la mort ait *enseveli* la nature. La vente des boissons enivrantes aux sauvages avait *amené* des désordres et *démoralisé* un trop grand nombre de nouveaux convertis. Dieu vous a *fait* à son image, il vous a *éclairé* de sa connaissance et *appelé* à son royaume ; pourriez-vous croire qu'il vous ait *oublié* et que vous soyez les seules de ses créatures sur lesquelles les yeux toujours vigilants de sa Providence paternelle ne soient pas *ouvert* ? Vos épreuves vous eussent *paru* moins rigoureuses, si vous les aviez courageusement *accepté*. Les cris féroces que les sauvages ont *poussé* nous ont *révélé* leurs desseins.

MOTS À EXPLIQUER : Il ressort, attitude, linceul, démoraliser.

EXERCICE 228.—Faire accorder ou non, suivant la règle, les participes mis en italique.

Devoir oral.—Mes amis, puisque la fortune vous a *favorisé*, pourquoi n'avez-vous pas *secouru* les malheureux qui vous ont *imploré* ? Il est beau de pardonner les outrages qu'on a *reçu* ; mais que d'hommes cependant n'ont jamais *oublié* les torts qu'on a *eu* envers eux ! Que d'hommes auraient

vécu dans la misère, s'ils n'avaient été *animé* d'une noble émulation! Tous mes amis ont *disparu* le jour où la fortune, qui m'avait longtemps *sourî*, a *cessé* de m'être propice. L'encouragement que Talon avait *donné* à la découverte du Mississipi lui a *mérité* une part de la gloire qui a *rejailli* sur les hardis explorateurs qui ont *exécuté* cette entreprise. La vertu tire sa gloire des persécutions qu'elle a *enduré*, comme un drapeau tire son lustre des déchirures que lui ont *fait* les balles et les boulets.

Devoir écrit.—*Attendri* sur le sort de ces malheureux, ces dames les ont *secouru* et *protégé*. Toutes les fleurs que nous avons *planté* ont *péri*, faute d'être *arrosé*. Maisonneuve avait *affermi* la colonie par la fondation de Montréal, par les nombreuses recrues qu'il avait *amené* de France, et par les échecs *répété* qu'il avait *infligé* aux sauvages. Quelles actions de grâces n'ont pas *rendu* à Dieu les justes *mourant*! Quand ils ont *jété* les yeux sur les années *passé*, quand ils ont *considéré* les périls innombrables auxquels ils avaient *échappé*, les combats qu'ils avaient *livré*, les difficultés qu'ils avaient *surmonté*, les soins providentiels dont ils avaient été *entouré*, ils sont *mort* en commençant sur la terre le cantique de reconnaissance qu'ils ont *continué* au ciel.

MOTS A EXPLIQUER: Emulation, propice, lustre, recrue, échec.

EXERCICE 229.—*Faire accorder ou non, suivant la règle, les participes mis en italique.*

Devoir oral.—J'ai *traversé* le champ et la vigne du paresseux, et je les ai *trouvé couvert* d'orties. Le Père Allouez a *longé* les montagnes de sable que le vent et les flots ont *soulevé* sur les rivages du

lac Supérieur; il a *suivi* sur un espace de douze milles un cap de trois cents pieds de hauteur. Les vagues ont *travaillé* ce bloc énorme de rocher; elles y ont *creusé* des arches et des antres, *taillé* des tours.

Devoir écrit.—Toutes les nations ont *conçu* l'idée de Dieu. Comment rendre la douleur que j'ai *éprouvé* près du lit de ma mère mourante? Ecrivez sur le sable les injures que l'on vous aura *dit*, et gravez sur l'airain les bienfaits que vous aurez *reçu*. Je me suis vivement *reproché* les mauvais soupçons que j'avais *conçu*. Les paroles qu'a *dit* ce vaniteux ont été comme le bruit d'une scie qu'on aiguise; elles ont *agacé* l'esprit de ceux qui les ont *écouté*. Les ingrats ont bientôt *publié* ceux qui les ont *favorisé*. Les vainqueurs n'ont *accordé* la paix qu'à des conditions très onéreuses. Le Créateur nous a *donné* la vie à condition d'en faire bon usage. Beaucoup de chrétiens seront *exclu* du ciel pour n'avoir pas *pratiqué* la charité. J'ai quelquefois *éprouvé* le remords pour avoir *désobéi* à ma conscience.

MOTS A EXPLIQUER: Ortie, longer, antre, conditions onéreuses.

EXERCICE 230.—Faire accorder ou non, conformément aux règles, les participes mis en italique.

Trois jours de Christophe Colomb.

Devoir oral.—Menacé de la mort par ses matelots qui voulaient retourner en Europe, Christophe Colomb leur avait *demandé* d'attendre trois jours encore, *espérant* que ce temps lui suffirait pour découvrir la terre. Au lever du soleil du deuxième jour des jones fraîchement *déraciné* apparurent autour des vaisseaux. Une planche *travaillé* avec la hache, un bâton artistement *sculpté* à l'aide d'un instru-

ment tranchant, une branche d'aubépine en fleur, enfin un nid d'oiseau *suspendu* à une branche rompu par le vent, flottèrent successivement sur les eaux. Les matelots recueillirent à bord ces témoins *écrit, parlant et vivant*, d'une terre voisine.

Devoir écrit.—Les séditieux tombèrent à genoux devant l'homme *outragé* la veille et entonnèrent une hymne de reconnaissance au Dieu qui les *avait associé* à son triomphe. La nuit tomba sur ces chants de l'Eglise qui saluaient un monde nouveau. Colomb ne dort point; il était en proie à l'angoisse lorsqu'un coup de canon, *retentissant* sur l'Océan, à peu de distance de lui, le fit tressaillir. C'était le signal de découverte *donné* par un des vaisseaux de la petite flotte. Aussitôt des cris de joie furent *poussés* par les matelots: "Terre! terre!" L'Amérique était *découvert*.

MOTS A EXPLIQUER: Jonc, sculpter, aubépine, séditieux, angoisse,

Racontez les *Trois jours de Christophe Colomb*.

EXERCICE 231.—*Faire accorder ou non, conformément aux règles, les participes mis en italique.*

Devoir oral.—Un soc de charrue *couvert* de rouille après un long repos voit passer son frère *revenant* du travail. "*Sorti* de la même forge, *fait* de même matière, nous sommes cependant loin de nous ressembler, lui dit-il avec étonnement. Tu es brillant, poli, et moi terne, *repoussant*. Mon frère, où as-tu *pris* cet éclat? — En travaillant." La recherche d'un passage aux Indes *a amené* la découverte de la baie d'Hudson. La Nouvelle-Orléans fut *fondé* par les Français; une grande partie de sa population est encore aujourd'hui *composé* de Français et de créoles espagnols.

Devoir écrit.—Un lièvre est *pris* un jour par un aigle. “Qu’as-tu *fait* de tes pieds si agiles?” lui dit un passereau. Un milan passe et enlève l’oiseau moqueur. Le lièvre, se voyant *vengé*, lui crie: “Oiseau, qu’as-tu *fait* de tes ailes?” — Un jour le saule dit à la ronce *rampant*: “Pourquoi accroches-tu sans cesse les passants? Quel profit as-tu jamais *tiré* de cette cruelle manie?” “Aucun, lui répond la plante; mais je me réjouis quand ils sont *déchiré*.” Les méchancetés de certaines gens ne sont pas mieux *fondé*. — Deux bœufs revenaient de la plaine, *suant*, *excédé* de fatigue; on voyait *niché* sur leurs cornes un certain nombre de fourmis. “Eh! d’où venez-vous?” leur dirent d’autres fourmis *étonné* de les voir si haut *perché*. “D’où nous venons? Eh! parbleu, de labourer,” dirent-elles.

MOTS A EXPLIQUER: Créole, passereau, milan, saule, excédé de fatigue.

EXERCICE 232.—*Faire accorder ou non, conformément aux règles, les participes mis en italique.*

Les colons de l’île de Sable.

Devoir oral.—Après avoir *jeté* ses colons sur cette terre *désolé*, *entouré* d’écueils, *battu* par la mer, le marquis de La Roche alla en Acadie. En revenant, il fut *surpris* par une tempête et *porté* sur les côtes de France. Il n’eut pas plutôt *remis* les pieds dans sa patrie qu’il se trouva *enveloppé* dans une foule de difficultés *pressant*. Ce n’est qu’au bout de cinq ans qu’il put raconter au roi Henri IV ce qui lui était *arrivé* dans son voyage. Le monarque, *touché* du sort des malheureux *abandonné* dans l’île de Sable, ordonna au pilote qui les y avait *conduit*, d’aller les chercher. Celui-ci n’en trouva plus que douze de quarante qui y avaient été *débarqué*.

Devoir écrit.—Dès qu'ils avaient été *livré* à eux-mêmes, ces hommes, *accoutumé* à donner libre cours à leurs passions, n'avaient plus *voulu* reconnaître de maître. La discorde les avait *armé* les uns contre les autres, et plusieurs avaient *péri* dans des combats qui avaient encore *empiré* leur triste situation. Cependant la misère avait *dompté* leur caractère intraitable et ils avaient *fini* par prendre des habitudes plus paisibles. Ils avaient *élevé* des huttes avec les débris des navires *échoué* sur la plage, et ils avaient *vécu* pendant quelque temps de la chair des animaux que le baron de Léry y avait *débarqué* quatre-vingts ans auparavant, et dont le nombre avait *crû* dans l'île. Cette ressource étant *venu* à leur manquer, ils avaient *vécu* de pêche. Lorsque leurs vêtements furent *usé*, ils s'en firent de peaux de loups marins. A leur retour, Henri IV voulut les voir dans l'accoutrement dont ils étaient *vêtu* lorsqu'ils avaient été *trouvé*.

D'après F.-X. GARNEAU.

MOTS A EXPLIQUER : Pilote, discorde, hutte, accoutrement.

EXERCICE 233.—*Faire accorder ou non, conformément aux règles, les participes mis en italique.*

Devoir oral.—Un laboureur, *revenant* un jour de la ville, rapporta à ses enfants cinq pêches magnifiques. Comme ils n'avaient jamais *vu* de ces fruits, ils furent très *étonné* et eurent un grand plaisir à les regarder. Le père, les ayant *distribué* à ses quatre enfants, il y en eut une pour la mère. Le soir, les enfants n'étant pas encore *couché*, le père leur demanda comment ils avaient *trouvé* les pêches. "Délicieuses, cher papa, dit l'ainé; elles ont un goût à la fois doux et acide. J'ai *gardé* soigneusement le noyau, je l'ai *mis* en terre pour en avoir un arbre."

Devoir écrit.—“J’ai *mangé* la mienne tout de suite, cria le plus jeune; j’ai *jeté* le noyau, et maman m’a encore *donné* la moitié de la sienne. Ah! c’était si *sucré*!” Le second fils dit alors: “J’ai *ramassé* le noyau que mon petit frère avait *jeté*, je l’ai *cassé* et j’ai *mangé* l’amande; mais j’ai *vendu* ma pêche et j’en ai *retiré* assez d’argent pour en acheter une douzaine, la première fois que j’irai à la ville.” Le troisième fils, *nommé* Edmond, ne disait rien; mais *interrogé* aussi par son père, il répondit avec franchise: “J’ai *porté* ma pêche à Georges, le fils de notre voisin, qui est *atteint* de la fièvre; il ne voulait pas la prendre; alors je l’ai *posé* sur son lit et je m’en suis *allé*.” “Eh bien! dit le père, lequel de vous a *fait* le meilleur usage de sa pêche?” Et les enfants ont *crié* tous ensemble: “C’est Edmond!” Edmond garda le silence et sa mère l’embrassa les larmes aux yeux.

MOTS A EXPLIQUER: Pêche, acide, fièvre.

Racontez brièvement l’anecdote ci-dessus.

EXERCICE 234.—*Faire accorder ou non, suivant la règle, les participes mis en italique.*

Devoir oral.—Après s’être *querellé* et s’être *dit* des injures, ces personnes se sont *réconcilié*. Jusqu’ici nous nous étions *imaginé* qu’on nous avait *protégé*; au contraire, on nous a *desservi*. Les héritiers se sont *divisé* son domaine. La vraie félicité ne s’est jamais *rencontré* que dans la pratique de la vertu. En juin 1756, on apprit que de grands préparatifs de guerre s’étaient *fait* à Albany, et que les Anglais s’étaient *proposé* de prendre l’offensive du côté du lac Saint-Sacrement. La campagne s’était *discuté* et *décidé* dans un conseil des gouverneurs anglais, *tenu* à New-York.

Devoir écrit.—La Providence a *partagé* le globe à chaque créature et a *donné* à chacune la place qui est le mieux *approprié* à sa nature. La taupe et la truffe se sont *caché* sous terre; la gentiane aux fleurs d'or, l'aigle brun, le léger bouquetin se sont *élevé* sur les montagnes; le tendre narcisse, le buffle pesant ont *préféré* les grasses vallées; la bruyère et la chèvre se sont *attaché* aux arides collines; le zèbre et la gazelle, pareils aux solitaires de l'Orient, ont *fui* dans les déserts; le roseau et le héron se sont *enfoncé* dans les eaux stagnantes; les sobres chameaux ont *partagé* leur habitation avec l'Arabe, et les hippopotames, qu'on a *appelé* les patriarches des fleuves, ont *cherché* un asile parmi les roseaux: ainsi s'est *peuplé* la terre.

MOTS A EXPLIQUER: Offensive, desservir, gentiane, bouquetin, narcisse, buffle, bruyère, zèbre, héron, hippopotame, Arabe.

EXERCICE 235.—*Faire accorder ou non, suivant la règle, les participes mis en italique.*

Devoir oral.—Quelles dures vérités ils se sont *dit*! Ils se sont *dit* de dures vérités. Les hommes orgueilleux ont *méconnu* la Providence et ils ont *dit*: Nous nous sommes *suffi* à nous-mêmes. Alors Dieu s'est *vengé* et les a *abandonné* à eux-mêmes. Jusqu'aux troubles de 1837, Lafontaine et Papi-neau se sont *donné* des preuves de l'estime la plus sincère. Souvent la fortune s'est *plu* à favoriser l'audace. Dès les premiers jours de son épiscopat, Mgr de Laval s'était *occupé* de la fondation d'un grand séminaire. Elle sera *venu*, elle aura *parlé* et s'en sera *allé*.

Devoir écrit.—Cinquante ans se sont *écoulé* depuis qu'Hippolyte Lafontaine est *mort*, et plus ce grand homme a *vieilli*, plus ses admirateurs se sont *multiplié*. Après s'être *érigé* en héros, ils se sont

eux-mêmes *érigé* des statues. Les sages de tout temps se sont *servi* des fous. Tous ceux qui ont *étudié* à fond l'histoire de notre pays se sont *convaincu* que tous les faits qui se sont *passé* révèlent de près ou de loin l'action de la Providence. Que de gens se sont *repenti* de ne s'être pas *appliqué* à l'étude durant leur jeunesse! Combien, au contraire, se sont *applaudi* d'avoir *sacrifié* le jeu et les plaisirs à l'acquisition des sciences! Ils se sont *réjoui* du malheur d'autrui, et bientôt après ils ont *pleuré* sur le leur. Ma mère s'est *hâté* de m'apprendre tout ce qu'elle savait de mieux. Les mauvais temps ont *influé* sur leur santé; mais depuis que nous avons *atteint* les beaux jours, elle s'est *amélioré* sensiblement. Les sauvages s'étaient d'abord *approché* des avant-postes français, mais bientôt ils se sont *retiré*.

MOTS A EXPLIQUER: H. Lafontaine, séminaire, avant-poste.

EXERCICE 236.—*Faire accorder ou non, suivant la règle, les participes mis en italique.*

Devoir oral.—Voici le printemps; la nature s'est *dépouillé* de son manteau de glace et de frimas; elle s'est *vêtu* de verdure et de fleurs. Les Bostonnais, après s'être *emparé* de Montréal et des Trois-Rivières, ont *entrepris* le siège de Québec en 1775, et ils se sont *vu forcé* de l'abandonner. Les deux plaideurs se sont *parlé*, mais ils ne se sont pas *entendu*; ils se sont *obstiné*, peut-être même *complu* dans leur différend. Que d'hommes se sont *craint*, *déplu*, *haï*, *trompé*, *nui*! Les hommes, que Dieu avait *créé* innocents et parfaits, se sont *perversi*. On ne s'est jamais *repenti* d'avoir *suivi* la voix de sa conscience.

Devoir écrit.—Les hommes *réuni* en trop grand nombre se sont toujours *nui*; ils se sont *fait* une

guerre peut-être involontaire, mais continuelle. La nature s'est *plu* à placer en Asie de hautes montagnes *couvert* de neiges éternelles, des déserts arides que les hommes n'ont jamais *parcouru* et des contrées dont la fertilité surpasse tout ce que l'imagination s'est jamais *figuré*. Dieu n'a *donné* aux hommes ni canons ni baïonnettes, et ils se sont *fait* des canons et des baïonnettes pour se détruire. Les Anglais du fort Chouaguen se sont *rendu* plus tôt que les Français ne s'y étaient *attendu*. Les élèves *couronné* se sont *montré* les prix qu'ils ont *reçu*. Les Français et les Anglais se sont longtemps *disputé* la possession de l'Amérique du Nord. Vos amis se sont *informé* réciproquement des événements qui leur sont *arrivé*.

MOTS A EXPLIQUER : Bostonnais, pervertir, aride, baïonnette, Chouaguen.

EXERCICE 237.—*Faire accorder ou non, conformément aux règles, les participes mis en italique.*

Devoir oral.—Après la capitulation de Montréal, tous les chefs naturels des Canadiens, *excepté* le clergé, quittèrent le pays. *Vu* sa discrétion bien *connu*, on a *initié* cette personne au secret. Tous les habitants furent *passé* au fil de l'épée, les femmes et les enfants *excepté*. J'ai *reçu* vos meubles, la pendule *excepté*. Les grands froids qu'il a *fait* cet hiver ont *rendu* affreuse la situation des pauvres. Les pièces *vu*, le tribunal a *rendu* son jugement. Ce propriétaire a *vendu* tous ses biens, y compris sa ferme. *Passé* l'heure *fixé*, je ne vous attendrai pas un seul instant. Les inondations qu'il y a *eu* cette année ont *causé* de grands ravages.

Devoir écrit.—Que de temps, que de réflexions n'a-t-il pas *fallu* pour épier et reconnaître les besoins, les écarts et les ressources de la nature !

Il s'est *rassemblé* là-bas une foule de gens *armé*. Il a été *exempté* des charges publiques, *attendu* son infirmité. Les mauvais temps qu'il a *fait* ont *nui* aux récoltes. Que de sommes il a *fallu* pour soulager tant de misères ! Les difficultés qu'il y a *eu* entre vos deux amis ont été *aplan*i. Les pluies d'orage qu'il est *tombé*, loin d'avoir *rafraîchi* l'atmosphère, l'ont *chargé* de vapeurs brûlantes. Les dissensions qu'il y a *eu* entre Montcalm et le gouverneur ont *contribué* à la perte de la colonie. Les promenades *excepté*, cette ville est *privé* de tout agrément. Que de livres il s'est *publié* depuis la découverte de l'imprimerie ! L'administration de Frontenac est l'une des plus glorieuses qu'il y ait *eu*.

MOTS A EXPLIQUER : Discrétion, initier, au fil de l'épée, tribunal.

EXERCICE 238.—*Faire accorder ou non, conformément aux règles, les participes mis en italique.*

Devoir oral.—Que de monuments célèbres il s'est *construit* en Italie ! On peut dire que cette terre est *peuplé* de débris et de souvenirs. La concurrence qu'il y a *eu* entre ceux qui se sont *occupé* de ce genre d'affaires, a *tourné* au profit des consommateurs. Les difficultés qu'il y a *eu* à propos du trafic de l'eau-de-vie ont *causé* bien des déboires à Mgr de Laval. Il a été *perdu* une bague magnifique qu'on n'a pas encore *retrouvé*. Que de fautes il s'est *trouvé* dans cet ouvrage ! Il est *survenu* plusieurs accidents qui ont *modifié* nos combinaisons. *Vu* la cherté du pain, le gouvernement a *exempté* de droit d'entrée toutes les farines étrangères. *Attendu* vos efforts, et *supposé* une application continue à l'avenir, je vous promets la réussite.

Devoir écrit.—Nous avons *conclu* au rejet de la pétition, *vu* les termes irrespectueux qui s'y rencontraient. Sous Murray, il fut *dressé* un état des églises, des prêtres, des curés, de leurs revenus et de leurs biens. Les grandes chaleurs qu'il a *fait* ou les pluies abondantes qu'il est *tombé*, ont *rendu* les vivres très chers. Heureux les exilés à qui il a été *donné* de revoir leur patrie et qui l'ont *salué* de leur dernier soupir! Les tremblements de terre qu'il y a *eu* sous M. d'Avaugour et que les historiens nous ont *rapporté*, jetèrent la terreur parmi les habitants de la colonie. L'éloquence du barreau ne doit être *employé* que pour le bon droit : c'est un asile, mais pour la vertu ; c'est un port *ouvert* à tous, *excepté* aux pirates. Les froids précoces qu'il a *fait* et les gelées tardives qu'il y a *eu* ont *causé* beaucoup de mal aux récoltes. Les vingt jours qu'il a *neigé*, nous les avons *passé* sans sortir.

MOTS À EXPLIQUER : Concurrence, consommateur, pétition, éloquence du barreau.

EXERCICE 239.—*Faire accorder ou non, conformément aux règles, les participes mis en italique.*

Devoir oral.—Pour être sûr de la vérité de ces choses, il faut les avoir *vu* s'accomplir. Aujourd'hui, de patientes recherches ont *fait* découvrir des documents qui établissent avec quelle odieuse perfidie et quelle cruauté insatiable les gouverneurs anglais ont *fait* déporter les Acadiens. La pièce que nous avons *vu* représenter a *réussi* et a *plu*, malgré ses défauts. Les fortifications que l'on a *fait* élever sont imprenables. Les artistes que j'ai *vu* peindre m'ont *initié* à la plupart de leurs secrets. Les élèves que nous avions *vu* travailler avec tant d'ardeur, nous les avons *vu* couronner à la distribution des prix. Les arrestations qu'on a *fait* opérer, ont *rassuré* les paisibles citoyens

Devoir écrit.—Que d'hommes on a *vu* tomber d'une haute fortune par les mêmes défauts qui les y avaient *fait* monter! L'habitude que nous avons *contracté* de juger trop promptement, nous a *fait* tomber souvent dans bien des erreurs. Les secours que vous avez *imploré*, madame, et que je vous ai *vu* refuser, vous auraient *sauvé* du danger. Après la capitulation du fort William-Henry, les sauvages, que Montcalm avait *engagé* à respecter les prisonniers, se sont *laissé* emporter par leur passion pour l'eau-de-vie et ont *massacré* un certain nombre d'Anglais. Ces maisons sont *construit* solidement; je les ai *vu* bâtir. Nous les avons *vu* périr, ces chênes superbes, malgré tous les efforts que nous avons *fait* pour les sauver. Les réclamations que je les ai *entendu* faire m'ont *paru appuyé* sur des motifs *concluant*.

MOTS A EXPLIQUER: Perfidie, artiste, réclamation, motif concluant.

EXERCICE 240.—*Faire accorder ou non, conformément aux règles, les participes mis en italique.*

Devoir oral.—Les oiseaux que j'ai *laissé* manger par le chat étaient charmants. Ces pauvres oiseaux paraissaient avoir bien faim; je les ai *laissé* manger. Ces chanteurs ont *fait* merveille, je les ai *entendu* applaudir avec enthousiasme. On est responsable des maux qu'on a *laissé* faire quand on a *pu* les empêcher. Ne tirons pas vanité de la condition *élevé* dans laquelle Dieu nous a *fait* naître. J'ai *vu* fleurir les rosiers que j'avais *fait* planter. Les brebis que vous avez *vu* passer ce matin, sont celles que j'ai *vu* vendre hier. Cette dame que j'ai *vu* peindre, paraissait *fatigué* de la pose qu'on lui avait *fait* prendre.

Devoir écrit.—La terre n'a encore *ressenti* aucune vieillesse; elle a *vu* passer deux cents généra-

tions; tout, *excepté* elle, éprouve la décrépitude ou l'affaiblissement. Les statues *demi-drapé* que j'ai *vu* sculpter sont vraiment *parlant*; aussi je les ai *vu* admirer par une foule de connaisseurs. On m'a *dérobé* mes cahiers, je les ai *vu* prendre. Ce sont des observations que je leur ai *entendu* faire. La maison que j'ai *fait* construire sera *habité* incessamment. La flotte de Walker, que les habitants de Québec avaient *craint* de voir arriver chaque jour, fut *poussé* par une tempête sur l'île aux Œufs et fut en partie *détruit*. Pourquoi as-tu *fait* arracher les arbres que j'avais *fait* planter? La voix de Dieu s'est *fait* entendre; le chaos s'est *tu* et les globes se sont *élancé* dans l'espace. Presque tous les hommes sont *surpris* par la mort; beaucoup l'ont *vu* approcher, lorsqu'ils l'avaient *cru* encore bien *éloigné*.

MOTS À EXPLIQUER : Décrépitude, demi-drapé, chaos.

EXERCICE 241.—*Faire accorder ou non, conformément aux règles, les participes mis en italique.*

Devoir oral.—Cette dame que j'ai *vu* peindre m'a *paru* d'un grand talent. Les flammes que les anciens ont *vu* sortir des volcans les ont *épouvanté*; ils ont *cru* que c'étaient des soupiraux de l'enfer. Les accusés que j'ai *entendu* condamner ont *écouté* leur sentence avec calme. Les provisions que j'ai *fait* acheter étaient *gâté*. Les poissons que j'ai *vu* prendre étaient énormes. Elle nous a *fait* payer les services que nous lui avions *demandé* et qu'elle s'était *offert* à nous rendre. Les étoffes que j'ai *fait* venir et que mes commis ont *laissé* enlever, ont été *saisi* entre les mains de *deux* jeunes fripons. Je regrette les outils que ma mère a *laissé* vendre.

Devoir écrit.—Voilà des arbres que j'ai *fait* planter et que j'ai *vu* croître. La belle action de Dol-

lard, que deux siècles et demi avaient *laissé* dormir dans l'oubli, nous l'avons *entendu* célébrer par les orateurs, chanter par les poètes; nous l'avons *vu* immortaliser par les artistes. Il faut croire au mérite de ceux qu'on a *entendu* louer par leurs ennemis. Quels sont ces hommes? Ce sont ceux que j'ai *entendu* blâmer de leurs excès; je les ai *vu* blâmer par tous les honnêtes gens. Les bruits qu'on a *fait* courir étaient ridicules, et je m'étonne que vous les ayez *fait* démentir; leur invraisemblance même les aurait *fait* tomber. Les morceaux que nous avons *entendu* chanter dans ce concert ont *plu* à toutes les personnes qui s'y sont *trouvés*.

MOTS A EXPLIQUER: Soupirail, fripon, immortaliser.

EXERCICE 242.—*Faire accorder on non, conformément aux règles, les participes mis en italique.*

Devoir oral.—Nous lui avons *donné* tous les secours que nous avons *pu*. Nous avons *renoncé* aux mesures que nous nous étions *proposé* de prendre. Ils ont *pris* toutes les précautions qu'ils ont *pu*. Les recherches qu'on leur a *donné* à faire les ont fort *embarrassés*. Les sciences que nous avons *commencé* à étudier nous semblent peu difficiles à comprendre par la méthode qu'on nous a *donné* à suivre. Bigot avait *mérité* un châtiment sévère pour les concussions qu'il avait *commis* ou *laissé* commettre par ses amis. C'est une difficulté que j'ai *appris* à vaincre. Vous savez les obstacles que j'ai *eu* à surmonter. La leçon que j'ai *commencé* à étudier est la même que celle que vous avez *eu* à copier.

Devoir écrit.—Mes amis se sont *proposé* pour rendre ce service. Les amis que j'ai *prié* de m'écrire, je les ai *engagé* à venir bientôt me voir. Voilà les personnes que j'avais *désiré* de voir. Il m'a *payé* tous les mémoires qu'il m'a *dû*. Il a *souffert*

la hardiesse que j'ai *pris* de le contredire. Ces orateurs ont *fini* par ramener à leur avis certains hommes qu'à l'ouverture des débats ils avaient *eu* à combattre. Bien que nous ayons *employé* tous les moyens que nous avons *pu*, nous n'avons pas *réussi*. Toutes les sommes qu'il a *dû*, il les a *payé*; mais celles qu'il avait *cru* recevoir lui-même ne lui ont pas été *compté*. Les conditions qu'on a *tâché* de nous imposer nous ont *révélé* les motifs de cette prévenance qu'on avait *affecté* d'avoir pour nous. Quoique je les aie toujours *obligé*, ils se sont *plu* à me persécuter autant qu'ils ont *pu*.

MOTS A EXPLIQUER: Concussion, mémoire, débat.

RÉCAPITULATION.

EXERCICE 243.—*Les participes sont au singulier; les faire accorder quand la règle l'exige.*

Devoir oral.—Après le traité de Paris, les pasteurs de la Nouvelle-Angleterre croyaient déjà voir les églises catholiques changé en temples protestants. Le cri ordinaire du lion est un rugissement prolongé. L'aurore boréale est une des grâces que la nature a fait au ciel canadien. Cette femme s'est fait peindre. N'avons-nous donc tant vécu que pour cette infamie? L'intérêt et la vanité n'ont jamais infecté son cœur. Champlain a vu venir la mort confiant en la miséricorde de Dieu. On l'a interrogé, mais elle n'a pas répondu. Il a justifié, par sa conduite, la sévérité qu'on a déployé contre lui.

Devoir écrit.—J'ai fait planter deux arbres qui ont déjà grandi de plusieurs pieds. Ils ont été puni pour les maux qu'ils ont laissé faire. C'est un homme qui s'est tracé une ligne de conduite dont il ne s'est jamais écarté. C'étaient des nids d'hirondelles maçonné de terre gâché avec de la paille

et du crin. Un procès qu'elle a eu pour un malheureux arpent de terre l'a ruiné complètement. Un bon vent nous a laissé approcher de la pointe du continent. Je ne les ai pas laissé manier les pièces d'or. Combien de projets sagement concerté ont manqué complètement! On n'a jamais vu marcher ensemble la gloire et le repos. Ils se sont fui longtemps; aujourd'hui ils se cherchent.

MOTS A EXPLIQUER: Aurore boréale, infamie, infecter, gâcher.

EXERCICE 244.—*Les participes sont au singulier, ils faire accorder, quand la règle l'exige.*

Devoir oral.—Après la cession, le trône et les forteresses étaient renversé: les Canadiens s'abritèrent derrière leurs autels resté debout. Encouragé, instruit et dirigé par l'Eglise, tendre mère qui ne les avait pas abandonné, ils ont arraché une à une à l'Angleterre, qui avait voulu les asservir, toutes les libertés dont ils jouissent maintenant. Certes, les épreuves ne leur ont pas manqué et les efforts de l'Angleterre pour les absorber n'ont peut-être pas constitué le plus grand des dangers qu'ils ont couru.

Devoir écrit.—Quelle autorité ces parvenus se sont tout d'un coup arrogé! Vu sa discrétion, tu peux lui confier ce secret. Toutes les sommes qu'ils s'étaient procuré ont été employé avec prudence et discernement, mais elles n'ont pas suffi. Cette comparaison est bonne, mais elle n'est pas de vous, car je l'ai entendu faire plusieurs fois. Les nouvelles que j'avais espéré recevoir ne sont pas arrivé. La nature avait refusé des armes à l'homme; il s'en est forgé pour combattre ses semblables. Elles sont venu à la campagne le jour où nous avons cueilli nos pêches; elles en ont mangé, et elles en ont emporté pour donner à leurs frères. Que de

choses l'on a d'abord estimé bonnes et que l'on a ensuite trouvé nuisibles !

MOTS A EXPLIQUER : S'arroger, discernement.

EXERCICE 245.—*Les participes sont au singulier ; les faire accorder quand la règle l'exige.*

Devoir oral.—Lorsque Bigot s'est présenté à Versailles, il fut accueilli par des paroles de disgrâce et des reproches. “C'est vous, lui dit le ministre de la marine, qui avez perdu la colonie : vous y avez fait des dépenses énormes ; vous vous êtes permis le commerce, votre fortune s'est accru immensément ; votre administration a été corrompu ; elle mérite d'être puni.” Un cri universel s'était élevé contre ce fonctionnaire parmi ceux qui s'étaient intéressé aux colonies françaises. Tous les Canadiens auraient été disposé à rendre témoignage des malversations qui avaient été commis.

Devoir écrit.—L'armée se serait emparé des auteurs dont se sont saisi nos adversaires, et aurait lutté au moins à forces égales ; je doute même que les ennemis eussent triomphé si les choses s'étaient ainsi passé. Vous n'avez pas apporté dans ce travail l'attention et l'exactitude que j'aurais cru et que j'avais espéré. Toutes les précautions que j'avais cru indispensables, je trouvais qu'on les avait pris. Je partage les chagrins que vous a causé cette nouvelle imprévu. Parmi les œillets que m'a apporté votre jardinier, j'en ai trouvé qui étaient tout nouveaux. Aucune des combinaisons qu'ils avaient imaginé et qu'ils ont essayé de mettre en œuvre n'a réussi. Cette opération n'était pas aussi difficile que nous nous l'étions figuré. Un conquérant mérite d'autant moins la gloire qu'il l'a désiré

avec une passion injuste. La consolation que vous avez goûté, vous l'avez tiré de la religion.

MOTS A EXPLIQUER: Versailles, disgrâce, fonctionnaire, indispensable.

EXERCICE 246.—*Mettre d'une manière convenable les mots en italique.*

La tempête apaisée.

Le Seigneur s'était *embarquer* avec ses disciples sur le lac de Tibériade; il était *fatiguer* et il s'endormit. Bientôt on vit *s'élever* une si grande tempête que la barque, *couvert* de flots, était *menacé* d'être *englouti*. Le Seigneur dormait profondément, tandis que *ces* disciples *effrayer* s'agitaient autour de lui. Ils l'éveillent enfin en *poussant ce* cri d'alarme: "Seigneur, sauvez-nous, nous périssons." La frayeur ne leur avait pas *permis* de *penser* qu'ils ne pouvaient *tomber* dans l'eau et périr, le divin Maître *étant* avec eux. Le Sauveur, *méritant* et *demandant* une confiance illimitée, *se* hâta de leur *reprocher* leur manque de foi. Bientôt il *s'est lever* et a *commander* en maître aux vagues. Les vents ont *cesser* à l'instant, et les flots qu'ils avaient *ameuter* *se* sont *calmer*. Ainsi les disciples ont *passer* en un clin d'œil de la frayeur à l'admiration. "Quel est donc celui-ci, *se* disaient-ils, à qui les vents et la mer obéissent?" Ils ont enfin *compris* que rien n'est au-dessus de la puissance de leur Maître et qu'ils peuvent *s'y abandonner* en toute sûreté. *Cet* abandon était nécessaire *a* des hommes qui étaient *destiné* à *aller prêcher* l'Evangile et *a donner* leur vie pour lui.

MOTS A EXPLIQUER: Lac de Tibériade, illimité, ameuter.

Racontez brièvement la tempête apaisée.

EXERCICE 247.—*Mettre d'une manière convenable les mots en italique.*

Le fils de la veuve de Naïm.

On vit un jour le Sauveur *aller* avec *ces* disciples à Naïm, petite ville de Galilée. Comme il approchait de la porte, il rencontra un convoi funèbre : le fils unique d'une veuve était *porté* en terre. La mère suivait en *pleurant* les restes *inanité* de son enfant *chéri*. Le Sauveur fut vivement *touché* de sa douleur. Il s'approcha d'elle et lui dit : "Ne *pleurer* pas." *Revenant* ensuite sur *ses* pas, il fit *arrêter* les hommes qui portaient le mort ; puis, *touchant* le cercueil, il dit *ses* mots : "Jeune homme, *lever-vous*." A l'instant on vit l'adolescent se *lever* et *retrouver* la parole que l'on avait *cru* à jamais *perdu*. C'est ainsi que le convoi funèbre fut *changer* en fête. "Un grand prophète a *paru* au milieu de nous," s'est *écrié* la foule *étonner*. Et nous l'eussions *répéter*, vous et moi, *cet* parole si *vrai*, si nous avions été témoins de *cet* œuvre de la toute-puissante bonté.

MOTS A EXPLIQUER : Galilée, convoi funèbre, restes inanimés, adolescent.

Racontez ce trait de l'Evangile.

EXERCICE 248.—*Mettre d'une manière convenable les mots en italique.*

Devoir oral.—C'était pour avoir trop *négliger* la marine que la France avait été *obliger* de *lutter* sans cesse contre des forces supérieures et de *prodiguer* sans résultat des prodiges de valeur et d'*habileté*. Si, au contraire, elle se fût *appliquer* à être une grande puissance maritime, elle serait *devenu* la maîtresse du monde. Le baron Dieskau et les troupes françaises furent *battu* au lac Saint-Sacrement. L'histoire des travaux des mission-

naires est *lier* à l'origine de toutes les villes célèbres de l'Amérique; pas un cap n'a été *doublé*, pas une rivière n'a été *découvert* sans que le chemin en ait été *indiquer* par un Jésuite.

Devoir écrit.—Un de nos plus grands ennemis, *ces* l'oreiller. Quand nous voulons le *quitter* le matin, il a bientôt *emprunter* le langage artificieux des sirènes; il semble nous dire: "Pourquoi me *quitter*-vous? N'êtes-vous pas bien ici? Ne sentez-vous pas vos membres *fatiguer*? *Daigner* *toucher* votre front et vous aurez vite *remarquer* qu'une migraine pourrait *commencer*." Il faut alors vous *secouer* et *charger* l'ennemi par une vigoureuse sortie, et la victoire est à vous. En *voyant* une personne qui a le courage de se *lever* matin, je me dis: "*Cette* personne saura dans l'occasion *développer* une énergie extraordinaire; car on la voit chaque matin se *retremper* dans sa lutte contre l'oreiller." En effet, se *secouer*, se *hâter* le matin donne une vigueur nouvelle à l'âme en la remplissant de joie. Une journée est bonne lorsqu'elle est ainsi *commencé* par une victoire.

MOTS A EXPLIQUER: Dieskau, doubler, artificieux, sirène, migraine, se retremper.

EXERCICE 249.—*Mettre d'une manière convenable les mots en italique.*

La Cananéenne.

Devoir oral.—Le Sauveur a *parcouru* toute sa patrie, et partout il a *semer* la parole de vie qu'il nous a *apporter* du ciel; partout aussi il a *opérer* des prodiges, afin d'*attester* hautement que Dieu venait nous *parler* par sa bouche. Dans *ces* voyages il arriva un jour aux confins de Tyr et de Sidon, villes dont les habitants étaient encore *plonger* dans les ténèbres de l'idolâtrie. Une femme de *ces*

contrées avait une fille gravement malade. La renommée de Jésus étant *venu* aux oreilles de *cet* femme, elle vient *se jeter* à ses pieds. Le Seigneur paraît sourd à *ces* prières. Les disciples l'*entendant* toujours *supplié* se décident à *intercéder* pour elle. "Je ne suis *envoyer*, leur dit Jésus, qu'aux brebis *égarer* de la maison d'Israël."

Devoir écrit.—La pauvre mère est loin de *se rebuter*, espérant toujours que *ces* prières seront *exaucer*. Elle obtient pour réponse qu'il n'est pas juste d'*ôter* le pain aux enfants pour le *donner* aux chiens. "Non, sans doute, repart la mère, mais on voit pourtant les petits chiens *manger* les miettes *tomber* de la table de *leur* maîtres." "Je n'ai pas *trouver* une foi semblable dans tout Israël," dit le Sauveur à *ses* disciples; et la guérison de la fille fut *accorder* à la persévérance de la mère. Jésus avait *pris* la voix et le langage *repoussant* des Juifs à l'égard des païens pour que *ces* disciples fussent *édifier* en *entendant* la réponse de la Cananéenne. Les apôtres, qui devaient *aller* bientôt *prêcher* l'Evangile dans les contrées *païen*, apprirent que là aussi il y avait des esprits et des cœurs dignes de l'entendre et *disposer* à l'*écouter*.

MOTS A EXPLIQUER: Cananéenne, confins, attester, idolâtrie, se rebuter.

Racontez brièvement l'histoire de la Cananéenne.

EXERCICE 250.—*Mettre d'une manière convenable les mots en italique.*

Devoir oral.—*Laisser passé* les petits oiseaux. Que *pensé* d'un enfant qui fait *tombé* d'une main cruelle *ces* bijoux de la nature? Enfants, pitié! je ne saurais trop vous *prier* d'*épargner* ses jolis oiseaux; et de quel droit les *tué* ainsi? Sont-ils à vous? Ils sont à la bruyère, aux fleurs, à la branche qu'ils ont *bercé*; ils sont à l'aube, à la lumière;

ils sont à Dieu; *laisser-les passer*; le Seigneur, qui les a *fait* doux et gracieux, les a *créer* pour qu'on les aime. *Leur* chansons, mieux qu'une parole, nous ont souvent *consoler* en nous *montrant* le chemin des cieux.

Devoir écrit.—J'ai *entendu raconter* ce qui suit à un simple pâtre: "Un jour quelqu'un me dit: Jean-Baptiste, tu es bien pauvre. — *C'est vrai*. — Si la maladie vient te *visiter*, tu seras *délaisser* et sans ressource avec ta femme et tes enfants.—*C'est vrai*. — Et le reste du jour je fut *attrister* et *abattu*. Le soir, en faisant ma prière, mes réflexions furent *modifier* et je me dis: Jean-Baptiste, voilà trente années que tu as *passé* sur la terre; tu n'as jamais rien *posséder*, et pourtant tu es vivant; tu as *trouver* chaque jour ta nourriture, et chaque nuit tu as *goûter* le repos; en fait de peine, Dieu ne t'a jamais *envoyer* plus que ta mesure; en fait de secours, l'essentiel ne t'a jamais *manquer*. Qui t'a *donner* tout cela? *C'est Dieu!* Jean-Baptiste, ne sois plus ingrat et bannis l'inquiétude; peux-tu *pensé* que, *devenu* vieux et ayant plus de besoins, tu verras *se fermé* la main de qui tu as tant *reçu*? J'achevai ma prière, et *ce fut fini* pour toujours."

MOTS À EXPLIQUER: Aube, pâtre, délaisser.

Qu'est-il dit des petits oiseaux? Racontez brièvement le trait concernant Jean-Baptiste. Quelle conséquence en tirez-vous?

EXERCICE 251.—*Mettre d'une manière convenable les mots en italique.*

Le champ.

Devoir oral.—Un monsieur avait trois enfants: l'aîné, *appeler* Marcel; le second, *appeler* Louis, et une petite fille, *nommer* Denise. Ce monsieur ayant *acheté* un champ, dit à ces trois enfants: "Je vais *ensemencé* cet terre; dix pieds carré vous

en seront *donner* à chacun, afin que vous puissiez y *semer* vous-mêmes ce que vous voudrez." Marcel, qui aimait le rouge, s'empressa d'y *semé* des coquelicots; Louis, qui aimait le jaune, voulut y *semé* des boutons d'or; et Denise, qui aimait le blanc, se hâta d'y *semé* des marguerites. Mais le papa, qui avait *ces* enfants à nourrir, alla *semé* dans son champ des pommes de terre. A peine l'été était *arriver* que marguerites, boutons d'or et coquelicots avaient *fleuri* à l'envi, si bien que les petits enfants étaient *ravi* de leur brillante culture. Les pommes de terre fleurirent aussi, mais leurs modestes fleurs, à demi *cache*r sous un feuillage sombre, étaient loin de *briller* à côté de leurs voisines. Et les enfants se disaient: "Comment notre père, qui est si sage, a-t-il pu *semer* cette triste plante? Combien le champ serait plus beau s'il était tout entier *rempli* de coquelicots, de boutons, d'or et de marguerites!"

Devoir écrit.—L'été *disparu*, toutes les fleurs furent bientôt *fané*, les pommes de terre du papa aussi bien que les jolies fleurs des enfants. Toutes les tiges *flétri* s'inclinèrent sur le sol et les trois enfants n'eurent à *récolté* que trois paquets d'herbe sèche. Mais des journaliers furent *amener* dans le champ du papa; les sillons furent *ouvert* et des milliers de pommes de terre à la peau blonde, fine, d'excellente qualité, en furent *arracher*. *Ces* pommes de terre, *mis* dans de grands sacs, furent *charger* dans une charrette, et il y en eut à *mangé* pendant toute l'année. Les enfants, qui aimaient beaucoup les pommes de terre, n'eurent plus envie de *blâmer* leur père. "Père, lui dirent-ils, nous avons mal *juger*; nous nous sommes *cru* plus sages que vous; nous avons *trouver* votre culture moins belle que la nôtre, et nous avons *mépriser* ses pau-

vres tiges au pied desquelles devaient *pousser* des pommes de terre; veuillez, bon père, nous *pardonné*."

MOTS A EXPLIQUER: Coquelicot, bouton d'or, marguerite, tige.

Narrez cette histoire et concluez.

EXERCICE 252.—*Mettre d'une manière convenable les mots en italique.*

Le rêve de Colomb réalisé.

Devoir oral.—La route *direct* de l'Europe à l'Asie, que cherchait et devinait Christophe Colomb et dont il avait *marquer* la *premier* étape en *franchissant* l'Atlantique, nous l'avons *complété* de nos jours. Il avait *dompter* l'Océan, *conquis* les espaces des mers et *braver* les gouffres des flots. Nous avons *dompter* la terre, *conquis* les espaces du désert et *braver* les abîmes des monts *géant*. *Cet* Amérique, qui a été pour Christophe Colomb une pierre d'achoppement *glorieux*, ce continent *hérissé* de montagnes, *semé* de mers *immense* et *recélant* tant de périls dans *ses* profondeurs *inconnu*, nos pères l'ont *pénétrer* et nous l'avons *asservi*.

Devoir écrit.—*Tout* les forces de la nature et *tout* les puissances de l'intelligence ont *concouru* à ce grand œuvre. Le génie de l'homme a *fait captif* les éléments *frémissant*. L'eau et le feu, la vapeur *subtil* et la foudre *éclatant* sont *devenu* *esclave*, et, après quatre siècles d'efforts, de travaux et de luttes *sanglant* ou *pacifique*, le continent-obstacle, qui avait *arrêter* dans leur essor Colomb et son *glorieux* rêve asiatique, est *devenu* un simple relai sur la grande route de l'Orient. Les fleuves *gigantesque* et les lacs *insondable* ont été *franchi*, les solitudes ont été *vaincu*, les pics *formidable* ont été

escalader, les distances ont été *annulé*, et l'Amérique est *devenu* le plus sûr, le plus prompt et le plus direct des chemins *royal* de l'humanité *voyageur*.

THOMAS CHAPAIS.

MOTS A EXPLIQUER: Etape, abîme, pierre d'achoppement, grand œuvre, subtil, escalader.

EXERCICE 253.—*Mettre d'une manière convenable les mots en italique.*

Devoir oral.—La nouvelle de la soumission de tout le Canada fut *reçu* en Angleterre avec le même transport de joie qu'on avait *accueilli* celle de la reddition de Québec. La vie du Père Marquette fut *loué* bien plus que celle de personnages *illustre* de son temps, qui sont aujourd'hui *oublié*. De Vaudreuil comprit qu'il fallait détruire le fort George avant que les forces *anglais* s'y fussent *concentré*. La plupart des administrateurs du Canada, en débarquant en France après la cession, furent *livré* à la vindicte publique et *traîné* devant une commission judiciaire. Quoiqu'ils fussent *accoutumé* à de *pareil* événements, la nouvelle de la découverte du Mississipi fut *accueilli* avec enthousiasme par les habitants de la colonie.

Devoir écrit.—La flotte de Phipps avait été fort *maltraité* par le tir des défenseurs de Québec; le vaisseau amiral était *percé* en plusieurs endroits, *tout* ses manœuvres étaient *coupé* et son grand mât presque *rompu*. Le marquis de Vaudreuil avait *acquis* en Louisiane des plantations qu'il avait été *obligé* de vendre, bientôt après, pour subvenir aux dépenses que lui avait *occasionné* la dignité de son rang. Le but de l'expédition de Tracy fut en partie *atteint*: les Agniers étaient *humilié* sinon *détruit*, et *cet* leçon les a *tenu* en respect pour long-

temps. En 1690, le Canada fut *délivré* de deux invasions *dangereux*, dont l'une avait été *dissipé* par les maladies, et l'autre, *repoussé* par le courage du gouverneur et des habitants. Sous l'ancien régime, les postes *avancé*, en face de l'ennemi, étaient *commandé* par des officiers *auquel* on octroyait souvent des seigneuries, en récompense de leurs services *signalé*. Quoique l'ennemi se fût, en 1745, *approché* de Louisbourg sans opposition, par surprise, son succès n'en était pas encore plus *assuré*; de simples milices, *amassé* avec précipitation, *commandé* par des marchands sans aucune expérience militaire, auraient été *déconcerté* par des attaques *vigoureux*; mais Duchambon, qui commandait dans la place, s'était *obstiné* à retenir la garnison comme prisonnière jusqu'à ce que la ville eût été *réduit* à capituler.

MOTS A EXPLIQUER: Reddition, concentrer, vindicte publique, vaisseau amiral, plantation, Agniers, octroyer.

ANALYSE DU PARTICIPE.

1^o ADJECTIF EN *ant*.—Les décombres *fumant* des villages iroquois. Ces fleurs sont *odorantes*.

Fumants,.....Adj. qual., masc. plur., qual. *décombres*.

Odorantes,.....Adj. qual., fém. plur., attribut de *fleurs*.

2^o PARTICIPE PRÉSENT.—Les flotteurs chantaient en *ramant*.

Ramant,.....Part. prés. du verbe *ramer*, compl. circ. de *chanter*.

3^o PARTICIPE PASSÉ SANS AUXILIAIRE.—Notre langue *défundue*.

Défundue,.....Part. passé, fém. sing., qual. *langue*.

4° PARTICIPE PASSÉ AVEC AUXILIAIRE.—La ville de Québec fut *assiégée* plusieurs fois.

Fut *assiégée*,... Verbe passif, 1^{ère} conj., ind. passé déf., 3^e pers. sing.

Analyser: Nous avançons en *tremblant*. Les milices canadiennes, *partant* pour la guerre, chantaient des marches *entraînantes*. Tous les hommes *seront jugés* après leur mort. Ils nous *ont montré* les robes *teintes* du sang de nos missionnaires. Honneur aux héros *morts* pour la patrie! Ma sœur m'a *écrit* une lettre charmante. Le fort Duquesne, que M. de Contrecoeur *avait construit*, *était* bien *exposé*.

EXERCICES DE RÉFLEXION.

EXERCICE 254.—*Trouver pour les radicaux suivants des dérivés terminés par ER ou par ÉE. EXEMPLE: Une orange, un oranger; le rang, la rangée.*

Une orange. Le rang. Un râteau. La cloche. Le jour. Le message. Le poing. La mer. Le roc. Un arc. Le potage. La bûche. Le bec. Le soir. Le trou. La pêche. Le gel. Un tour. Une horloge. Le nid. Le passage. La veille. Une oreille. Une onde. Une arme. Un four. Le coche. Une assiette. La soupe. La vache. Le matin.

EXERCICE 255.—*Ecrire un diminutif de chacun des noms suivants. EXEMPLE: Cloche, clochette; lièvre, levraut.*

Cloche. Lièvre. Paille. Dindon. Ours. Statue. Pigeon. Rat. Tourterelle. Roc. Tour. Ver. His-
toire. Flotte. Ane. Bourg. Maison. Soutane. Os.
Poutre. Carpe. Oiseau. Roi. Baleine. Arbre.
Chambre. Renard. Ile. Serpe. Goutte. Lapin.
Oie.

EXERCICE 256.—*Remplacer chaque tiret par le mot qu'exige le sens.*

On nomme — celui qui dirige le flottage du bois; — celui qui fait des carrosses; — celui qui fait des charrettes; — celui qui fait métier d'aiguiser les instruments sur la meule; — celui dont la profession est de construire les cheminées et de les empêcher de fumer; — celui qui couvre les maisons; — celui qui fait des instruments de musique à cordes; — celui qui fait et vend des parfums; — celui qui fait le verre; — celui qui fait des ouvrages d'or et d'argent; — celui qui fabrique et pose des ouvrages en plomb; — celui qui fait de menus ouvrages en bois.

EXERCICE 257.—*Remplacer chaque tiret par le mot qu'exige le sens.*

La — est ronde; mais elle est un peu aplatie vers les —. Caïn tua son — Abel par —. — fut le — bien-aimé de Jésus. Le — passe à Saint-Jean et se jette dans le — à Sorel. Le Mississipi est le plus long — de l'—. Le fruit du noyer se nomme —. La navette sert au —. Le rabot sert au —. Le couperet sert au —. Le — aboie. Les — hennissent. Le — hurle. Le — croasse. La — coasse. Les — glapissent. Ceux qui font les fusils se nomment —. Ceux qui font les colliers se nomment —. Ceux qui font les ustensiles en fer-blanc se nomment —. Le — de février est le plus court de l'—. Un — est un espace de cent ans. Il y a près de six — ans que le monde est créé. Cet homme a passé de vie à —. La —, due à un médecin écossais, préserve de la vérole. La — est un liquide où baigne la viande salée. — est la capitale de l'Ontario. On appelle — le temps qui s'est écoulé depuis l'an 395 jusqu'en l'année

1452 de notre ère. Le sud est l'un des quatre — cardinaux. On appelle — le bâton du berger. Le — est un ustensile de fer pour saisir les tisons. Où est votre trésor, là aussi est votre —.

CHAPITRE VII

DE L'ADVERBE

EXERCICE 258.—*Mettre au pluriel les phrases suivantes et indiquer les adverbes et les locutions adverbiales.*

Devoir oral.—Tôt ou tard le châtiment atteint le coupable. Tu t'es levé de bonne heure. Cette pauvre femme est bien malade. La femme parle plus aisément et plus agréablement que l'homme. Le sauvage parlait peu et avec gravité. Si tu as bien vécu, tu as beaucoup vécu. Le jardinier arrache soigneusement les mauvaises herbes. La noix est toujours le mets favori du singe. Le bon roi aime tendrement ses sujets. Le bœuf consomme peu, il rend à la terre autant qu'il en tire.

Devoir écrit.—Enfant, ne fais jamais rien qui puisse affliger tes parents. Le prêtre secourt le malheureux, surtout celui qui craint de se découvrir. Votre fleur est déjà flétrie. Il est aussi ennuyeux. Cet homme agit bien et pense juste. Aie de la patience, sois laborieux et appliqué, et tu réussiras infailliblement. Celui qui croit ne plus avoir besoin d'autrui devient intraitable. C'est louer l'homme grossièrement que de le louer en face.

MOTS A EXPLIQUER: Mets favori, intraitable.

EXERCICE 259.—*Remplacer les points par là, ad-
verbe, ou par la, soit article, soit pronom.*

C'est ... qu'il demeure. Cette corde est trop tendue, lâchez-... un peu. ... chaleur est excessive aujourd'hui. Ce n'est point ... ce que tu penses. C'est ... seulement qu'on peut ... juger avec ... sévérité qu'elle mérite. ... meilleure règle pour bien juger, c'est d'attendre. On m'a envoyé ... lettre en question. Qu'attends-tu ... ? ... ville des Trois-Rivières fut fondée par Laviolette en 1634. Il y a ... de quoi ... surprendre. Vous pouvez juger par ... des horreurs de ... guerre et de ... famine. On peut résister à tout, hors à ... bienveillance. Faites-... venir; qu'on ... voie, et qu'elle apporte ... réponse. Que de maux ... guerre laisse après elle! Je ... vis s'arrêter.

MOTS A EXPLIQUER: Tendre, famine, bienveillance.

EXERCICES DE RÉFLEXION.

EXERCICE 260.—*Décomposer les adverbessuivants.*

EXEMPLE: Constamment, avec constance.

Constamment, violemment, insolemment, méchamment, étonnamment, silencieusement, turbulamment, gravement, poliment, savamment, vaillamment, décemment, diligemment, bruyamment, étourdiment, nonchalamment, élégamment, confusément, mollement, accidentellement, indiscretement, gentiment, promptement, légèrement, hardiment, douloureusement, lentement, activement, gloutonnement, grossièrement, naïvement.

EXERCICE 261.—*Décomposer les adverbessuivants.*

EXEMPLE: Malignement, avec malignité.

Malignement, ardemment, curieusement, mûrement, complaisamment, patiemment, noblement, courageusement, modérément, suitamment, préci-

pitamment, impudemment, indulgement, cruellement, facilement, froidement, affectueusement, bravement, fièrement, orgueilleusement, languissamment, pesamment, abondamment, aisément, proprement, mystérieusement, éloquemment.

EXERCICE 262.—*Remplacer les expressions suivantes par un adverbe équivalent terminé en MENT.*

Avec insolence, avec malignité, avec audace, avec arrogance, avec méchanceté, avec modestie, avec solidité, avec curiosité, avec honneur, en silence, avec honte, avec tristesse, avec sagesse, avec constance, avec rapidité, avec négligence, avec pesanteur, avec modération, avec douleur, par instinct, à pied, avec politesse, avec simplicité, avec hardiesse, avec pompe, avec activité, avec ingénuité.

EXERCICE 263.—*Remplacer les expressions suivantes par un adverbe équivalent terminé en MENT.*

Avec raison, avec tranquillité, avec patience, avec amitié, sans distinction, d'ordinaire, avec aisance, en public, par accident, avec magnificence, avec discrétion, avec rigueur, avec valeur, avec honnêteté, avec vivacité, avec solennité, en particulier, avec complaisance, avec malice, sans pitié, avec étourderie, avec héroïsme, avec sévérité, avec opiniâtreté, avec légèreté, avec élégance, avec avidité, avec obligeance, avec familiarité, avec peine.

EXERCICE 264.—*Nous donnons l'adverbe ; trouvez l'adjectif et le nom dont il dérive.*

Proprement, prophétiquement, promptement, progressivement, profondément, prodigieusement, problématiquement, probablement, prestement, présomptueusement, préférablement, précisément, pontificalement, pompeusement, poétiquement

complaisamment (1), plaintivement, philosophiquement, pétulamment, pesamment, impertinemment, périodiquement, périlleusement, perfidement, péniblement, pédestrement, pédantesquement, pauvrement, patriotiquement, patiemment, paternellement, passagèrement.

EXERCICE 265.—*Nous donnons l'adverbe; trouver le nom et l'adjectif dont il dérive.*

Parfaitement, paisiblement, originairement, orgueilleusement, onctueusement, oisivement, officieusement, obstinément, obscurément, obligeamment, nullement, nouvellement, notoirement, nonchalamment, noblement, nettement, niaisement, naïvement, mystérieusement, musicalement, mûrement, moralement, mondainement, monarchiquement, mollement, modiquement, modestement, modérément, miséricordieusement, misérablement, miraculeusement, merveilleusement, mélodieusement, mélancoliquement, médiocrement, méchamment, manuellement, malignement.

CHAPITRE VIII

DE LA PRÉPOSITION

EXERCICE 266.—*Indiquer les prépositions et les locutions prépositives.*

Devoir oral.—La paix d'Utrecht, signée en 1713 par les deux puissances rivales européennes, fit cesser les hostilités sur le sol américain entre les deux colonies de la France et de l'Angleterre. Le ciel

(1) Les adverbes terminés par *amment* ont ordinairement pour primitifs des adjectifs et des noms ayant *an* dans le corps ou à l'avant-dernière syllabe du mot, et les adverbes terminés par *emment* ont pour primitifs des adjectifs et des noms formés de *en*.

est la dernière chose qu'un avare songe à gagner. Il faudrait se voir avec l'œil de son voisin. Il ne faut être dur envers personne. Le hibou ne sort que pendant la nuit. Le génie et la vertu marchent à travers les obstacles. Songe à Dieu et à ta mère, c'est la meilleure disposition contre les pensées dangereuses. Ton frère travaille chez mon oncle. Le Nil couvre l'Égypte pendant plusieurs mois de l'année. Le printemps vient après l'hiver. Il a agi et parlé contre sa conscience.

Devoir écrit.—Nos pères, qui vivaient sous la domination française, connaissaient mieux le Saguenay qu'il ne fut connu dans la suite, durant la période écoulée entre l'inauguration du régime anglais et l'année 1837. L'humidité ne favorise la végétation que par le concours de la chaleur. Il faut travailler avec ardeur et persévérance. Un sot mis avec luxe est un mauvais livre doré sur tranche. Les Basques fréquentaient le port de Tadoussac dès 1608; ils y venaient à la poursuite de la baleine. Les rivières de l'Outaouais, du Saint-Maurice et du Saguenay s'offrent comme les grandes artères naturelles pour remonter aux régions situées au nord du Saint-Laurent. Ce criminel a été condamné à la peine capitale. Jacques Cartier fit faire une grande croix à trois fleurs de lis avec cette inscription : "Vive le roi de France!"

MOTS À EXPLIQUER : Hostilité, régime, Basques, peine capitale, artère.

EXERCICES DE RÉFLEXION.

EXERCICE 267.—*Remplacer chaque tiret par le nom qu'exige le sens.*

Les journalistes écrivent dans les —. Les maréchaux ferment les —. Le — greffe les arbres. Les — prennent les souris. Le — fournit la laine. Le

— conduit la barque. Le — prend des poissons. Le — cire les bottes. La — ronge le fer. Le — abat les arbres dans les forêts. Le — fait les chaussures. Les — font et vendent des sucreries. Les — font la toile. Les — préparent les cuirs. Le — vend le fil, les aiguilles, etc. Le — tue les bœtiaux et en vend la chair. Le — prépare les peaux garnies de leur poil pour en faire des fourrures. Le — commande une compagnie. Un — administre une province. Un — administre une municipalité. La noix est le fruit du —.

EXERCICE 268.—*Nous donnons la racine ou radical du mot; trouver le nom dérivé, terminé en ION ou ON. EXEMPLE: Nager, natation.*

Nager. Confesser. Permettre. Distribuer. Corriger. Prétendre. Expulser. Succéder. Propager. Exprimer. Conclure. Etendre. Céder. Convertir. Instruire. Boire. Créer. Fleurir. Livrer. Charger.

EXERCICE 269.—*Remplacer chaque tiret par le mot qu'exige le sens.*

L'or ouvre toutes les —, fascine tous les —, donne de la beauté aux — et de l'esprit aux —. La — est l'étendard du chrétien. La mer renferme dans son — d'inappréciables richesses. Les hirondelles s'en vont en — vers des — plus chaudes, car ici les rigueurs du — les feraient mourir. La — produit le raisin savoureux et sucré dont le — se convertit en vin. Les petits — bêlent. Les — jettent l'ancre pendant la tempête. A mesure que les hommes s'éloignaient des — qu'avaient habitées leurs parents, ils perdaient le — du déluge; ils rendaient les devoirs au soleil et aux autres —. C'est ainsi que commença l'idolâtrie ou culte des —. La grande — d'Abraham lui mérita le nom de

Père des —. Son fils — est un modèle parfait d'—. Jacob eut — enfants. Dieu frappa l'Egypte de — plaies. Les Hébreux passèrent la mer Rouge à — sec. Ils étaient au nombre de six cent mille hommes, sans compter les — et les —.

CHAPITRE IX

DE LA CONJONCTION

EXERCICE 270.—*Indiquer les conjonctions et les locutions conjonctives.*

Devoir oral.—Personne ne peut servir deux maîtres, car, ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il respectera l'un et méprisera l'autre. Ni votre sœur ni votre frère ne seront punis. Paresseux, va donc à la fourmi, regarde ses voies, et deviens sage et laborieux. On veut que je travaille, il faut que j'obéisse. Sois aimable, si tu veux être aimé. Ni le temps ni leurs torts n'ont pu affaiblir le souvenir de leurs bienfaits. Avant que Dieu créât le monde, rien n'existait, excepté Dieu.

Devoir écrit.—On est toujours assez riche quand on sait se contenter de ce qu'on a. Même au point de vue matériel, on peut soutenir que les adversaires de la traite de l'eau-de-vie comprenaient mieux que ses partisans les véritables intérêts du Canada. La prospérité, de même que l'infortune, éprouve une vertu. Un prince n'est grand qu'autant qu'il est juste. La guerre a ses faveurs ainsi que ses disgrâces. Talon fit faire des recherches et des explorations afin de découvrir les ressources minières du pays. S'est-il passé un seul jour sans que Dieu nous ait donné une leçon par quelque grand ex-

emple? L'homme impatient rompt les branches pour cueillir le fruit avant qu'il soit mûr. Si un ballon s'élève dans l'atmosphère, c'est parce que son poids est moindre que celui de l'air qu'il déplace.

MOTS A EXPLIQUER: Voie, traite, infortune, rompre.

EXERCICE 271.—*Mettre d'une manière convenable les mots en italique.*

Devoir oral.—Sachons braver *la* pauvreté et sourire *a* la mort. L'amitié finit *ou* commence *la* défiance. Il faut que nous vainquions *ou* que nous périssions glorieusement. Telle fut *là* malheureuse issue de l'expédition de La Salle, que bien des choses ont contribué *a* faire échouer. Ne pénétrez pas dans l'infini; laissez *a* Dieu cette nuit profonde *où* il lui plaît de se retirer avec sa foudre et ses mystères. Je m'arrêtai un peu pour voir *d'ou* il venait. Il serait *a* souhaiter que chacun fit son épitaphe de bonne heure, qu'il *là* fit *la* plus flatteuse possible, et qu'il employât toute sa vie *a* *la* mériter.

Devoir écrit.—On ne va jamais si loin que lorsqu'on ne sait *ou* l'on va. La fortune est si extravagante, qu'il n'y a rien qu'on ne puisse attendre de son caprice. *La-dessus*, au fond de *là* forêt le loup l'emporte et *la* mange. Le cygne à l'air de chercher à recueillir des suffrages, *a* captiver les regards. *Là*, tout est beau, parce que tout est vrai. Jeune soldat, *où* allez-vous? Avec moi de ce pas, venez vaincre *où* mourir. C'est dans *la* vieille province de Québec, *ou* prospèrent les quatre cinquièmes des catholiques du Dominion, qu'il faut mesurer *la* force du sentiment religieux au Canada. Cet enfant *a* fait de *la* peine *a* sa mère. La vipère *a* le venin dans les dents. L'intendant Hocquart

fit examiner les différents endroits *ou* l'on avait découvert les indices de quelques mines.

MOTS A EXPLIQUER: Expédition, építaphe, intendant, Dominion, venin.

EXERCICE 272.—*Mettre d'une manière convenable les mots en italique.*

Devoir oral.—On éprouve une douce joie quand on a rendu service à un ami. Le temps paraît toujours long *a* ceux qui ne savent qu'en faire. Dieu dit: "Que *la* lumière soit!" et *la* lumière fut. *La* mort est peut-être *la* chose *a* laquelle nous pensons le moins. En 1535, Cartier remonta jusqu'à *la* bourgade d'Hochelaga, *ou* s'élève aujourd'hui *la* florissante ville de Montréal. D'*ou* vient ce bruit lugubre, *où* courent ces guerriers dont *la* foule *a* longs flots roule et se précipite? *Ou* conduisez-vous ce troupeau?

Devoir écrit.—*Ou* il n'y a point de maître, tout le monde est maître; *ou* tout le monde est maître, tout le monde est esclave. Le peu qui lui restait *a* passé *ici*, *la*, Dieu sait *ou*. Cette mer *ou* tu cours est célèbre en naufrages. L'interprétation que vous donnez à ce passage n'est pas *là* plus naturelle. Sous *la* loi de Moïse, on offrait *a* Dieu les enfants premiers-nés. Il est plus dur d'appréhender *là* mort que de *la* souffrir. Cet homme est *a* l'article de *la* mort. Que d'argent gaspillé dans l'ivrognerie *ou* l'oisiveté!

MOTS A EXPLIQUER: Lugubre, naufrage, Moïse, appréhender.

EXERCICES DE RÉFLEXION.

EXERCICE 273.—*Trouver les noms dérivant des verbes suivants (terminaison ure, oir ou oïre). EXEMPLE: peindre, peinture; arroser, arrosoir.*

Peindre. Arroser. Parer. Blessier. Paitre. Relier. Dorer. Lire. Compter. Ecumer. Nager. Teindre.

Mâcher. Raser. Border. Glisser. Encenser. Mirer. Enfler. Rôtir. Sécher. Gratter. Laminer. Ecrire. Frire. Balancer.

EXERCICE 274.—*Trouver le mot primitif des noms suivants.* EXEMPLE: La crinière, le crin; la fourmilière, la fourmi.

La crinière. La fourmilière. La jarretière. La pépinière. La tabatière. La théière. La crapaudière. Une tapisserie. La sorcellerie. La berge-rie. La rizière. La loterie. La gloutonnerie. La salière. La taupinière. La boucherie. La fourberie. Le balayeur. La boiserie. La laiterie. La froideur. Le brigandage. Le batelier. Le fleuriste. La niaiserie.

EXERCICE 275.—*Remplacer chaque tiret par le mot qu'exige le sens.*

Le cidre est une boisson tirée des —. Talon fut nommé — du Canada en 1665. Les éléphants sont les plus grands des — terrestres. Le marquis de La Roche abandonna ses — sur l'île de Sable. Nous plions, mais nous ne rompons pas, disaient les — au chêne. Le marquis de Vaudreuil fut le dernier des — français du Canada. C'est sous Lord Elgin que fut brûlé l'édifice du — à Montréal. Les Mages apportèrent à Jésus de l'or, de l'encens et de la —. Champlain livra trois combats aux —. Mademoiselle Mance fonda l'— de Montréal. Mon fils, suis toujours la — droite, qui est celle de la vertu. Un ange chassa Adam et Eve du — terrestre. Jacob garda les — de Laban. Les meilleurs — sont ceux qu'on assaisonne de beaucoup d'exercice. — remporta de grands succès contre les Anglais à la baie d'Hudson. Ce fut sous M. de Callières que fut conclue la paix avec toutes les — sauvages. Dieu fit tomber la — dont les Hébreux se nourrissent

dans le —. Le — est le symbole de l'orgueil et de la sotte vanité. Moïse délivra les Israélites du — des Egyptiens.

ANALYSE DES MOTS INVARIABLES.

1° ADVERBE ET LOCUTIONS ADVERBIALES.

Kondiaronk parlait *éloquemment*. Les sauvages attaquaient à *l'improviste*.

Eloquemment,.....Adv., modifie *parlait*.

A l'improviste,.....Loc. adv., modifie *attaquaient*.

2° PRÉPOSITION ET LOCUTIONS PRÉPOSITIVES.

Le massacre *de* Lachine eut lieu *sous* Denonville. Nous passâmes à *travers* mille dangers.

De,.....Prép., unit *massacre* à *Lachine*.

Sous,.....Prép., unit *eut lieu* à *Denonville*.

A travers,.....Loc. prép., unit *passâmes* à *dangers*.

3° CONJONCTION ET LOCUTIONS CONJONCTIVES.

Les Iroquois *et* les Hurons étaient ennemis. Le Canada passa à l'Angleterre *avant que* la Révolution eût bouleversé la France.

Et,.....Conj., unit *Iroquois* à *Hurons*.

Avant que,.....Loc. conj., unit *passa* à *eût bouleversé*.

4° INTERJECTION ET LOCUTIONS INTERJECTIVES.

Hélas! nous avons dégénéré. *Eh bien!* faites votre travail.

Hélas!.....Interjection.

Eh bien!.....Loc. interjective.

EXERCICES SUR LA SYNTAXE DU NOM

EXERCICE 276.—*Les mots correspondant aux noms ci-dessous sont au masculin; les mettre au genre convenable.*

Devoir oral.—Le bonheur humain n'est qu'un éclair. *Le nacre* est une matière blanche et brillante qui forme l'intérieur de beaucoup de coquilles. *L'argile commun* est ordinairement appelé terre glaise. Il fut entraîné dans un abîme de malheurs. *L'abreuvoir* est achevé. Quel âge avez-vous? Il a bâti sur un aire couvert de ruines. J'ai acheté un bel armoire. *L'idole* était rempli d'or. Les sauvages, pour suivre la marche de quelqu'un, mettaient à profit les plus légers indices. Il a un ancre de salut, c'est sa mère. Le Canada est le pays des beaux érables. Il va respirer l'air natal.

Devoir écrit.—Les premiers habitants de la Grèce n'avaient pour demeure que des antres profonds. On a volé mon bel arrosoir. Il a une artère rompu. Tous les patères qu'il a fait poser sont beaux, élégants de forme. Vos offres sont beaux, je les accepte. Le château Saint-Louis fut détruit en 1834 par un désastreux incendie. Les Canadiens ont donné un bel exemple d'attachement à leur foi et à leur langue. Votre grand-père est mort, je crois, à un âge très avancé. L'aire de l'aigle est sans cesse rempli de vivres. Un alcôve enfoncé. Une ancre est un instrument de fer à deux crochets qu'on laisse tomber au fond de l'eau pour fixer les bâtiments. Nous allons respirer l'air frais et pur de la campagne. On a fait un éloge pompeux de ce discours.

MOTS À EXPLIQUER : Indice, aire, patère, alcôve.

EXERCICE 277.—*Les mots correspondant aux noms ci-dessous sont au masculin; les mettre au genre convenable.*

Devoir oral.—Toute la terre n'est qu'un atome suspendu en l'air. Les sentinelles de l'anse au Foulon furent surpris et dispersés par les soldats de Wolfe. J'ai habité longtemps l'atmosphère brumeux de Londres. Il a vendu l'un de ses enclumes. J'ai vendu mon plus bel horloge. Un petit oasis au milieu d'un vaste désert est un image vrai: courtes joies, longues douleurs. Il ne faut qu'une étincelle pour allumer un grand incendie. La dent du narval est d'un bel ivoire. On nous a apporté deux outres pleins d'un vin délicieux. Ce terrain forme un angle droit.

Devoir écrit.—J'ai acheté un beau dinde. L'automne arrive chargé de fruits. L'épiderme de l'éléphant est dur et calleux. L'intérêt et les passions nous ont fait un évangile nouveau que Jésus-Christ ne connaît plus. Dans un alcôve l'air se vicie promptement. Un angle est l'espace plus ou moins grand compris entre deux lignes qui se coupent en un endroit appelé sommet. Le soleil est un corps obscur entouré d'un atmosphère lumineux. Son écritoire est tombé. Partout où vous voyez un autel, là se trouve la civilisation. Voilà un bel exemple à suivre. Quel bel exorde! Deux grands hémisphères partagent le globe. On a construit un hospice. Je le reconnais à cet indice. Un obélisque égyptien décore la place du Peuple, à Rome. Le blaireau a les ongles très longs.

MOTS A EXPLIQUER: Atome, narval, outre, épiderme, calleux, exorde, obélisque.

EXERCICE 278.—*Les corrélatifs sont au masculin; l'élève corrigera.*

Devoir oral.—L'*aigle audacieux* place son aire au-dessus des précipices. Les *délices* du cœur sont plus *touchants* que ceux de l'esprit. Quand on sait bien les quatre règles, on est *un aigle* en finance. *Quels vilains gens* ont persécuté les Acadiens! Les *bons gens* ne sont pas toujours des *gens heureux*. L'*orgue* de notre église est *beau* et très *harmonieux*. Les *aigles romains* sont rarement *tombés* au pouvoir des ennemis. Les *bons gens* sont tous *ba-vards*.

Devoir écrit.—Les plaisirs de ce monde sont entourés de *délices trompeurs*. L'*hymne guerrier* exalte; l'*hymne religieux*, *chanté* avec dignité, émeut. *Cher enfant*, disait une mère à sa fille, rien ne pourra me séparer de toi. L'*aigle* est *redouté* de tous les oiseaux. La charité éveille dans les âmes les plus *doux* et les plus *purs amours*. Les *vrais gens de lettres* ont mérité les honneurs dont ils jouissent. L'*aigle* est *rempli* de tendresse pour ses aiglons. Les *vieux gens* sont *prudents*. Après la délivrance de Québec, en 1690, le gouverneur fit chanter à l'église *un hymne* d'action de grâces. Joseph est *un enfant studieux*; sa sœur est *un charmant enfant*. Faisons nos plus *chers déli-ces* d'étudier l'histoire de notre patrie. Il y a toujours de *sots gens* qui ne demandent pas mieux que d'admirer les extravagances des autres.

MOTS À EXPLIQUER: Finance, action de grâces.

EXERCICE 279.—*Les noms en italique sont au singulier; les mettre au pluriel d'une manière convenable.*

Que la terre est petite à qui la voit des *ciel*! Les *ciel* de ces tableaux sont admirables. Des infiltrations percent les *ciel* de carrière. Ses deux *aïeul*

ont assisté à son mariage. Dieu a semé la lumière dans les *ciel*. La gloire des *aïeul* ne remplace pas la noblesse du cœur. Le Canada possède un des plus beaux *ciel* du monde. La vie est un combat dont la palme est aux *ciel*. Les *ciel* et les paysages de ce peintre sont fort estimés des connaisseurs. Honneur à nos vaillants *aïeul* ! Les sauvages avaient des *œil* perçants. Les *œil* appartiennent à l'âme plus que les autres organes. Ce fromage n'a point d'*œil*. Il a des *œil* de lynx.

MOTS À EXPLIQUER : Infiltration, ciel de carrière, palme.

EXERCICE 280.—*Mettre d'une manière convenable les noms en italique.*

Les *Talon* ne sont pas moins rares que les *Fron-tenac*. Toutes les époques ne produisent pas des *Champlain* et des *Laval*. Les *François I*, les *Henri IV* et les *Louis XIV* ont favorisé l'établissement et les progrès de la colonie. Les *Lallemant* et les *Brébeuf* nous offrent de beaux exemples d'héroïsme. Que de *Dollard* ont illustré notre histoire ! Les *Charlemagne* et les *saint Louis* relevèrent l'éclat de leur règne en relevant celui du culte. Quand le Canada français aura-t-il ses *Racine* et ses *Corneille* ? Les *Papineau*, les *Lafontaine* et les *Cartier* ont défendu nos droits les plus chers.

MOTS À EXPLIQUER : *Racine*, *Corneille*, *Charlemagne*, *saint Louis*, *Cartier*.

EXERCICE 281.—*Mettre d'une manière convenable les noms en italique.*

Devoir oral.—Les lois sont les *arc-boutant* de la société : n'en sont-elles pas aussi les *garde-fou* ? Les *petit-maitre* craignent beaucoup les *qu'en-dira-t-on*. Ces forêts sont remplies de *coupe-gorge* et de *coupe-jarret*. Dans les *tête-à-tête* qu'ils ont ensemble, ils font de nombreux *coq-à-l'âne*. Près

des *garde-manger*, il y a ordinairement des *essuie-main*. Les escaliers sans *garde-fou* sont de vrais *casse-cou*. Les *oiseau-mouche* sont des *chef d'œuvre* de la nature. Les *arc-en-ciel* annoncent presque toujours la pluie. Un *porte-allumette* est une petite boîte où l'on met des allumettes.

Devoir écrit.—J'avais deux *porte-mouchettes*, que sont-ils devenus? Cet homme n'est qu'un *va-nu-pied*. J'ai acheté deux *cerf-volant*. Voulez-vous un *cure-dent*? Les *rouge-gorge* bleus sont assez communs au Canada. Ce marchand avait dans sa boutique des *couvre-plat*, des *tire-bouchon*, des *casse-noisette* et des *abat-jour*. Les *perce-neige* sont des fleurs dont la tige perce la neige. Les *appui-main* sont nécessaires aux peintres. Les *vers à soie* nous viennent de la Chine. Les *gros-bec* des pins, ou bouvreuils du Canada, se voient fréquemment à Québec au mois de mars.

MOTS À EXPLIQUER: Arc-boutant, garde-fou, petit-maître, qu'en-dira-t-on, coupe-jarret, coq-à-l'âne, va-nu-pieds, rouge-gorge, gros-bec.

EXERCICE 282.—Mettre les noms en italique au singulier ou au pluriel, conformément à la règle.

Une corde à *nœud*. Un ouvrage publié par livraison. Des coups de *pied*. Des oiseaux à *gros bec*. Un four à *brique*. Un livre de *prière*. Une corbeille de *fruit*. Un cadenas à *secret*. Un sac de *blé*, de *haricot*. Une étable à *bœuf*. Une brosse à *cheveu*. Une fabrique de *sucré*, de *bougie*. Des souliers d'. Une assiette de *figue*. Un bouquet de *jasmin*, d'*œillet*. Un bois d'*olivier*. Des bêtes à *corne*, des bêtes à *laine*. Une chaîne de *montagne*, une chaîne de *montre*. Des gigots de *mouton*. Un troupeau de *mouton*. Une allée d'*oranger*, une feuille d'*oranger*. Un baril d'*olive*,

de l'huile d'*olive*. Vingt gallons d'*huile*. Un marchand de *nouveauté*, de *poivre*. Manquer de *vêtement*, de *pain*.

MOTS À EXPLIQUER : Livraison, haricot, jasmin, gigot, nouveautés.

DE L'ARTICLE

EXERCICE 283.—*Remplacer les points par DES ou par DE.*

Les pays chauds produisent ... magnifiques plantes et ... fruits délicieux ; mais ils sont souvent désolés par ... terribles maladies. ... épais nuages couvraient le ciel et ... sourds roulements se faisaient entendre au loin. Préférons ... censeurs éclairés à ... complaisants amis. ... bruissements d'ondes, ... faibles mugissements, ... sourds beuglements, ... doux roucoulements remplissent ce lieu d'une sombre et sauvage harmonie. Les vieillards aiment à donner ... bons conseils. ... hardis marins français remontèrent le Saint-Laurent en 1534. ... rivières majestueuses, ... lacs immenses, ... nombreux canaux, et une infinité ... voies ferrées favorisent en Canada le commerce et l'industrie. Avec ... bonnes raisons on n'est pas toujours sûr d'avoir raison

MOTS À EXPLIQUER : Censeur, bruissement, roucoulement.

DE L'ADJECTIF

EXERCICE 284.—*Mettre convenablement les mots en italique.*

Devoir oral.—Il regrette beaucoup sa *feu* grand'mère. Je reviendrai dans une *demi*-heure. La bataille de Carillon coûta *cher* à Abercromby. J'ai couru *nu-pieds* plus d'une *demi*-heure. Les Lapons sont *haut* de quatre pieds et *demi* au plus. La lu-

mière du soleil nous arrive en moins de huit minutes et *demi*. Ils étaient *nu-tête* et *jambes nu*, les pieds chaussés de petites sandales. Cette montre sonne les heures et les *demi*. Ces femmes chantent *juste*. Ces fleurs sentent *bon*. Il me faudrait trois charges et *demi* de blé. Il lui parle tête *nu*. Nous tenions *ferme*, de peur de tomber dans la mer.

Devoir écrit.—Elle resta *court* au milieu de son compliment. Le pont Victoria a près d'une *demi-lieue* de longueur. J'ai connu *feu* votre tante. Cette dame chante *haut* et *fort* et ne prononce pas *net*. Les légumes frais sont *cher* au mois de janvier. Les trois cents Voltigeurs canadiens de Salaberry tinrent *ferme* contre l'ennemi. On ne doit pas recourir à des *demi-remèdes* dans les grands maux. La *feu* reine l'honora de sa bienveillance. Certains déclamateurs croient frapper *juste* quand ils frappent *fort*. Chouaguen fut emporté par les troupes de Montcalm en trois heures et *demi* environ. *Feu* la reine Victoria était très estimée de tous ses sujets.

MOTS À EXPLIQUER : Lapon, sandale, déclamateur.

EXERCICE 285.—*Ecrire les chiffres en toutes lettres.*

Devoir écrit.—C'est en 1345 qu'il est fait mention pour la première fois de la poudre à canon. L'armée de Montcalm, à la bataille de Carillon, se composait de 3,506 hommes. C'est l'an du monde 1656 qu'arriva le déluge. Frontenac mourut en 1698, âgé de près de 80 ans. On cite des noyers âgés de 900 ans, et des palmiers de 2,000 ans. En 1906, le Manitoba a produit 61,250,413 boisseaux de blé. Le Saint-Laurent parcourt 2,200 milles. Mes appointements s'élèvent à \$1,250. Les Français prirent aux Anglais, au fort William-Henry, 2,582 boulets et 545 bombes. La confédération des provinces

canadiennes se fit en 1867. On fait par le chemin de fer à peu près 30 milles à l'heure. Louis XIV régna 72 ans, de 1643 à 1715.

MOTS A EXPLIQUER: Boulet, bombe, confédération.

EXERCICE 286.— *Faire accorder ou non le mot TOUT, conformément à la règle.*

L'homme tient de Dieu *tout* sa gloire. On trouve des étourneaux *tout* noirs. Rome adopta *tout* les dieux et *tout* les superstitions des nations qu'elle avait vaincues. *Tout* vérité n'est pas bonne à dire. L'espérance, *tout* trompeuse qu'elle est, séduit *tout* les hommes. L'âme demeure *tout* étonnée, *tout* stupéfaite, à la vue des beaux paysages canadiens. Notre histoire, *tout* intéressante qu'elle est, a besoin d'être bien racontée. Lévis déploya *tout* son habileté, *tout* ses énergies pour venger la défaite des Plaines d'Abraham. *Tout* amitié qui n'est pas fondée sur la vertu n'est pas durable. *Tout* aimable et *tout* bonne qu'était la feue reine, elle avait beaucoup d'ennemis. La paresse, *tout* engourdie qu'elle est, fait plus de ravages chez nous que *tout* les autres passions ensemble. Presque *tout* la population de la province de Québec se compose de Canadiens français.

MOTS A EXPLIQUER: Etourneau, superstition, stupéfait.

EXERCICE 287.— *Mettre d'une manière convenable les mots en italique.*

Devoir oral.—Vous ne devez mépriser personne, *quelque* soit votre naissance, *quelque* soient vos dignités. *Quelque* dignités que vous ayez, n'en tirez pas vanité. *Quelque* affaiblie que fût la colonie en 1756, la situation n'était pas désespérée. Deux avocats, *quelque* animés qu'ils soient et *quelque* durement qu'ils se traitent à l'audience, en sortant sont toujours bons amis. *Quelque* malheureux que

soient les accidents qui nous arrivent, il n'en est aucun dont nous ne puissions tirer *quelque* profit. *Quelque* méchants que soient les hommes, ils n'osent paraître ennemis de la vertu. *Quelque* douloureuse qu'ait été la cession du Canada à l'Angleterre, nous devons en remercier Dieu. *Quelque* soient vos intentions, *quelque* puissent être vos *desseins*, vous ne serez jamais approuvé. Si la loi est juste en général, il faut lui passer *quelque* applications malheureuses. Mon fils, *quelque* soient mes malheurs, vous ne m'entendrez jamais murmurer contre la Providence.

Devoir écrit.—Les légumes, les fruits *même*, tout l'indispose. Comment prétendre qu'un autre garde un secret, si nous ne pouvons le garder nous-mêmes? Les lois absurdes s'abolissent d'elles-mêmes. Ses ennemis *même* lui rendent justice. Jugeons les autres par *leur action* plutôt que par *leur parole*. Les hommes vertueux sont respectés *même* par les méchants. Les animaux, *même* sauvages, nous offrent des exemples de reconnaissance. Les oiseaux garnissent *leur nid* avec la laine que leur laissent les moutons. Les magistrats doivent une égale justice à tout le monde, à leurs ennemis *même*. Je souffre horriblement de *ma* tête. Le lieutenant a eu *le* bras droit emporté par un boulet. C'est la première fois que j'ai *ma* migraine. Le bain m'a renforcé *mes* jambes et fortifié *la* poitrine.

MOTS À EXPLIQUER : Audience, absurde, magistrat, lieutenant.

DU PRONOM

EXERCICE 288.—*Corriger les phrases, quand il y a lieu.*

Les jeunes gens devraient demander *conseil* et *le* suivre. Si vous demandez *raison* de l'injustice des hommes, n'attendez pas qu'on vous *la* donne. L'avocat a rencontré son client, et lui a dit qu'*il* tenait de bonne source qu'*il* était menacé d'être arrêté et qu'*il* avait même ouï dire qu'*il* serait traité en criminel d'Etat. Si quelqu'un vous a offensé, faites-lui *grâce*, quoiqu'il ne *la* mérite pas. Si je suis *en* bonne *santé*, je *la* dois à l'exercice et à la tempérance. Madame, êtes-vous sa *mère*? Je *la* suis. Cette jeune fille désire se faire *religieuse* et on ne veut pas qu'elle *la* soit. Etes-vous les *soldats* qui brûlèrent leurs drapeaux à l'île Sainte-Hélène? Nous *le* sommes.

MOTS A EXPLIQUER: Client, criminel d'Etat, île Sainte-Hélène.

EXERCICE 289.—*Corriger les expressions en italique, s'il y a lieu.*

Aucun n'est prophète chez *lui*. Chacun de nous porte en *soi* un rayon divin qui l'éclaire. Dans les grandes calamités, malheur à quiconque ne plaint que *lui*. Dans une ruche d'abeilles, aucune ne travaille pour *elle*. Chargez-vous de cette affaire, donnez vos soins à *elle*. Un homme de mérite est un soleil dont les rayons éblouissent à mesure qu'on s'approche de *lui*. Les gens de bon sens ont en *soi* des principes d'équité naturelle. Ce chien est méchant, n'approchez pas *de lui*. L'Anglais emporte partout sa patrie avec *soi*. Bigot oubliait le malheureux état de la colonie; il ne pensait qu'à *soi* et à ses amis.

MOTS A EXPLIQUER: Calamité, équité.

EXERCICE 290.—*Corriger les phrases suivantes, s'il y a lieu.*

Il y a une foule de pages dans ces manuscrits *qui* sont illisibles. Je réclame un service de votre bienveillance *qui* méritera toujours ma reconnaissance. La maison *dont* vous sortez m'appartient. Ils trouvèrent des obstacles dans cette guerre *qu'ils* surmontèrent. On trouve des jouissances dans la pratique de la vertu, *qu'on* ne saurait trouver ailleurs. Il y a plusieurs villes dans notre province *qui* sont très belles. Levons les yeux vers le ciel *dont* l'innocence attend tout son secours. L'ennemi occupait une position *d'où* on l'a débusqué. Le corps de l'homme retourne à la terre *dont* il est sorti. On trouve un passage dans cet auteur *qui* est admirable. Le mai était d'une simplicité excessive *qu'on* plantait autrefois devant la porte du seigneur.

MOTS A EXPLIQUER : Débusquer, mai, seigneur.

EXERCICE 291.—*Corriger les expressions en italique, s'il y a lieu.*

Mgr de Laval et le baron d'Avaugour ne s'entendaient pas au sujet de la traite de l'eau-de-vie; *celui-là* la tolérait, *celui-ci* la prohibait. J'ai joint à ma dernière lettre *celle écrite* par le prince. Les vertus solides sont préférables aux talents; *ceux-là* exposent à l'orgueil, *celles-ci* rendent digne du ciel. N'imitons ni l'avare ni le prodigue: *celui-là* sera bientôt misérable; *celui-ci* l'est déjà au sein même de la richesse. J'ai reçu vos lettres, même *celles adressées* à mon père. Le chien et le chat n'ont pas le même naturel; *celui-là* s'attache à son maître; *celui-ci* ne s'attache qu'à la maison.

MOTS A EXPLIQUER : Tolérer, naturel.

EXERCICE 292.—*Corriger les expressions en italique, s'il y a lieu.*

A votre âge, ma fille, on est bien *imprudent*. Aujourd'hui on est *ami* et demain *rival*. Quand on est *bon* comme vous, ma fille, quand on est *indulgent* comme vous l'êtes pour tout le monde, on est *aimé* et *chéri* de chacun. Personne n'est plus *heureux* que ma mère quand j'obtiens des succès. La personne la plus *heureux* est celle qui croit l'être. Chacun se plaint de sa mémoire, personne n'est *mécontent* de son esprit. *L'un l'autre* ne *cherche* qu'à se détruire. L'amitié nous unit *l'un l'autre*. Mes enfants, aimez-vous *les uns et les autres*. Quand deux hommes disputent sur des riens, on peut les tenir pour battus *l'un l'autre*. Aimez-vous *l'un et l'autre*, dit Notre-Seigneur à ses disciples.

MOTS A EXPLIQUER : Mémoire, esprit.

DU VERBE

EXERCICE 293.—*Mettre d'une manière convenable les verbes en italique.*

Devoir oral.—C'est la douceur, l'aménité qui *rendent* le commerce de la vie facile et agréable. Souvent un mot, un rien nous *met* hors de nous-mêmes. La religion, ainsi que la raison, nous *recommandent* de pratiquer le bien et de fuir le mal. L'âme, comme le corps, ne *se développe* que par l'exercice. Sans cette affaire, votre oncle ou le mien *serait* maire de la ville. L'air de Socrate, son geste, son visage *n'était* point d'un accusé. Ni l'or ni la grandeur ne nous *rend* heureux.

Devoir écrit.—L'ambition, comme la colère, *conseille* mal. Ni la douceur ni la force *n'ébranle* un sot entêté. La vie humaine, comme une vapeur lé-

gère, ne *dure* qu'un moment. Ni mon frère ni ma sœur n'*iront* à la rencontre de mon oncle. C'est l'intempérance, de même que l'oisiveté, qui *perdent* les hommes. L'indécision, l'hésitation de M. de la Barre *furent* cause que son expédition contre les Iroquois échoua. La richesse, comme le luxe, *engendre* la mollesse. L'ignorance ou la partialité *déguisent* tout. Ni l'or ni l'argent ne *peuvent* remplacer complètement le fer. Ni l'un ni l'autre de ces élèves n'*auront* le prix d'orthographe. Le courage, l'intrépidité de La Vérendrye *étonnait* les plus braves.

MOTS À EXPLIQUER: Aménité, vapeur, partialité, déguiser.

EXERCICE 294.—*Faire accorder les verbes en italique.*

Devoir oral.—La plupart des hommes *croit* que le bonheur est dans la richesse; ils se trompent. Un grand nombre d'amis sincères *embellit* ma vie et *fait* le charme de ma vieillesse. Peu d'hommes *résiste* à la corruption; un grand nombre *suit* le torrent. Peu de gens *connaissent* le prix du temps. Beaucoup de personnes *périt* dans le massacre de Lachine. Quantité de personnes *se présente*. Une nuée d'Iroquois *désolait* le pays. La quantité des pommes *seront* considérable cette année.

Devoir écrit.—*C'est moi qui est coupable. C'est moi qui vous l'a dit. Je suis l'élève qui a remporté le prix. Toi qui aime le jeu, pourquoi ne joues-tu pas? C'est ses passions qui vous trompe. Voilà des gens qui ne songe qu'à mal faire. Je suis cet enfant qui a été arraché à une mort certaine. C'est les Espagnols qui ont les premiers abordé en Amérique. C'est eux qui vous appellent. Ce sont vous, mes enfants, qui faites toute ma joie. C'est le dévouement et l'esprit de foi de Champlain qui l'ont guidé dans toutes ses actions.*

EXERCICE 295.—*Mettre le complément qui convient.*

C'est à vous à *qui* je veux parler. C'est de vous *dont* il est question. C'est de vos frères *que* j'ai à me plaindre. C'est à Dieu seul à *qui* est due la gloire. C'est là où se montrait le plus grand péril. C'est là *qu'*ils s'assirent d'abord. C'est du sein de la terre *d'où* proviennent les métaux précieux. Il a entendu et profité *du sermon*. Les Canadiens assiégèrent et s'emparèrent *de Corlar*. Il vit et emporta *l'oiseau*. J'irai et je visiterai *Ottawa*. La plupart des hommes adorent et se plaignent *de la fortune*. Le souverain Créateur règle et préside *le mouvement des astres*. Montcalm aimait et était aimé *de ses soldats*. Il y a beaucoup de mérite à reconnaître et à faire l'aveu *de ses torts*. Il faut opposer aux propos et aux injures des méchants *une conduite chrétienne*. Les hypocrites parent les vices les plus honteux et les plus décriés *des dehors de la vertu*. J'ai mis les lettres que vous avez écrites *à la poste*. Lévis défit à Sainte-Foye *Murray*.

MOTS À EXPLIQUER : Corlar, astre.

EXERCICE 296.—*Mettre le verbe au mode subjonctif et au temps convenable.*

Devoir oral.—Je ne crois pas qu'il *entreprendre* ce voyage. La raison veut que tu *prendre* ce parti. Il importe que tu *être* présent. Henri IV voulait que chaque paysan de son royaume *mettre* la poule au pot le dimanche. Il serait à souhaiter que les jeunes Canadiens français *connaître* mieux leur pays. Dieu a permis que le malheur *atteindre* le bon comme le méchant, afin que la vertu *être* toujours pure de tout intérêt personnel.

Devoir écrit.—On voulut que cet ivrogne *rester* en prison jusqu'à ce qu'il *payer* cette forte amende.

Je demande que ma petite maison *être* pleine de vrais amis. Il y a peu d'hommes dont on *pouvoir* dire que leurs vertus égalent leurs talents. Ma mère craint que je ne *courir* trop et que je ne *être* malade. Les missionnaires souhaitaient que toutes les peuplades indigènes *être* converties. Il faudrait que l'on *couvrir* de plantations d'arbres tous nos terrains incultes. La France était puissante avant que l'Angleterre *prendre* rang parmi les nations. Il faudra qu'il *se rendre* à la force de la vérité. Montcalm mourut avant que les Anglais *entrer* dans Québec. Quoique les partis organisés contre la Nouvelle-Angleterre *être* peu nombreux, ils causèrent cependant de grandes pertes aux Anglais.

MOTS A EXPLIQUER: Indigence, inculte, parti, Nouvelle-Angleterre.

DE L'ADVERBE

EXERCICE 297.—*Mettre d'une manière convenable les mots en italique.*

Ce qui est *dessous* la table, mettez-le *dessus*. Je tremble qu'il ne pleuve *avant* notre départ. La terre tourne *autour* du soleil dans l'espace d'un an. Un enfant doit obéir *de suite* aux ordres de ses parents. La ville est *dessus* un coteau; il y a beaucoup de bois *alentour*. Il court *tout de suite* au camp et mène les troupes au combat. Venez me voir *auparavant* de prendre une détermination. Le paresseux se lève rarement *plus tôt* que le soleil. Le vrai soldat meurt *plus tôt* que de fuir. Relisez votre lettre *plus tôt* que d'y laisser des fautes. Dieu fit pleuvoir quarante jours *tout de suite*. Ecrivez les injures *dessus* le sable et les bienfaits *dessous* l'airain. Couchez-vous de meilleure heure afin de vous lever *plutôt*.

MOTS A EXPLIQUER: Soleil, airain.

DE LA PREPOSITION

EXERCICE 298.—*Mettre d'une manière convenable les mots en italique.*

Le soleil ne se montrait qu'*au travers* les nuages. La mort vole *à travers* les épais bataillons. Nous passâmes *au travers* mille écueils. Les pionniers faisaient de longs voyages à pied *à travers* les forêts. Walker comprit le danger que courait la flotte anglaise lorsque déjà elle était *auprès de* l'île aux Œufs. Cet enfant n'est heureux qu'*auprès de* sa mère. *Auprès de* Québec, il y a des sites délicieux. La poule se montre toujours *prête à* défendre ses poussins quand elle les sent menacés. Le meilleur pilote peut faire naufrage quand il est *prêt à* toucher au port. Combien de gens sont *prêts à* mourir sans être *prêts à* mourir ! La droiture du cœur, la vérité, l'innocence et l'empire sur ses passions : *voilà* la véritable grandeur. *Voilà* deux choses qu'on trouve rarement unies : le mérite et la modestie. *Voilà* le code de l'égoïste : tout pour lui, rien pour les autres. Nous sommes *auprès du* jour de l'an. *Voilà* trois choses à consulter : le juste, l'honnête et l'utile.

MOT À EXPLIQUER : Walker.

DE LA CONJONCTION

EXERCICE 299.—*Mettre d'une manière convenable les mots en italique.*

Devoir oral.—*Quand* à moi, je n'en sais rien, *quoique* je l'aie demandé plusieurs fois. Il faut aimer Dieu *parce qu'*il est bon. Là tout est beau, *parce que* tout est vrai. *Quoi que* vous lui disiez, il fera la sourde oreille. *Quant* on est orgueilleux, on se prépare des humiliations. *Quant* à cette af-

faire, je m'en lave les mains, *quoiqu'il* puisse en résulter. *Quant* vous êtes près de mal faire, songez que Dieu vous voit. Cette mère est inquiète sur l'avenir de son fils, *par ce qu'il* fuit le travail.

Devoir écrit.—*Quand* à M. de Maisonneuve, *quoi qu'il* se fût dévoué pendant vingt-trois ans à Ville-Marie, il fut renvoyé en France par M. de Mésy. Il ne faut pas juger un homme *par ce qu'il* ignore, mais *parce qu'il* sait. Je récompense Joseph *par ce qu'il* a bien travaillé; *quant* à Emile, je le punirai, *quand* je reviendrai. Les paresseux ne parviendront jamais à se faire pardonner leur défaut, *quoiqu'ils* puissent dire pour s'excuser. *Quand* d'honnêtes gens sont dans le besoin, c'est le moment de faire provision d'amis. *Quoi que* les colons français eussent à subir mille épreuves, ils ne se décourageaient pas.

MOTS À EXPLIQUER : Faire la sourde oreille, je m'en lave les mains, Ville-Marie.

EXERCICE 300.—*Ponctuer convenablement ce devoir.*

La déportation des Acadiens

Devoir oral.—L'histoire de l'Amérique du Nord offre peu d'événements aussi dramatiques que l'expulsion des Acadiens de leurs foyers. Cet événement a inspiré les penseurs aussi bien que les poètes et il serait trop long d'énumérer les noms de tous les historiens qui l'ont raconté. La plupart l'ont fait avec un sentiment de juste sympathie pour les victimes et ceux qui leur ont été hostiles n'ont pas même osé exonérer de tout blâme les auteurs de cet attentat. Ils ont seulement essayé d'atténuer la faute par des palliatifs plus ou moins plausibles.

Devoir écrit.—Mais la déportation en masse accomplie dans l'automne de 1755 ne fut pas l'acte le plus odieux commis contre les Acadiens. Ce ne fut que le commencement d'une persécution à outrance et systématique poursuivie durant les années qui suivirent et qui se continua longtemps après la signature du traité de paix de 1763. Ce fait important n'a jamais été mis en lumière car les documents les plus propres à éclairer cette question n'ont été tirés de l'oubli et livrés à la publicité que dans ces derniers temps.

ABBÉ CASGRAIN.

MOTS À EXPLIQUER : Dramatique, penseur, exonérer, attentat, palliatif, plausible.



LEXIQUE

ou

RECUEIL EXPLICATIF

DE CERTAINS MOTS ET EXPRESSIONS

contenus dans les exercices.

ABREVIATIONS:

n.m., nom masculin

n.f., nom féminin.

adj., adjectif.

v.a., verbe actif.

v.n., verbe neutre.

v.pr., verbe pronominal.

N. B. — Les chiffres placés en tête des groupes de mots correspondent aux numéros des exercices.

1.—**Hameçon**, n.m., petit crochet de fer attaché au bout d'une ligne, avec de l'appât, pour prendre du poisson.

Chêne, n.m., arbre qui produit le gland.

Arbrisseau, n.m., petit arbre qui se ramifie dès sa base, comme le lilas, l'aubépine.

2.—**Charrue**, n.f., machine pour labourer la terre.

Seine, fleuve de France, arrose Paris et Rouen; se jette dans la Manche après un cours de 500 milles.

Almanach, n.m., calendrier qui contient tous les jours de l'année, les fêtes, les lunaisons, etc.

Chaumière, n.f., maison couverte de chaume. *Chaume*, paille longue dont on a enlevé le grain.

4.—**Haie**, n.f., clôture d'un champ, d'un jardin, faite d'arbrisseaux entrelacés. *Haie vive*, haie faite d'arbrisseaux en pleine végétation.

Aqueduc, n.m., conduit qui amène l'eau d'un lieu à un autre.

Violette, n.f., petite fleur printanière, d'une odeur agréable et d'une couleur mêlée de rouge et de bleu foncé.

Echo, n.m., répétition distincte du son renvoyé par un corps dur.

Atmosphère, n.f., masse d'air qui environne la terre.

Eponge, n.f., substance molle et très poreuse, qui se trouve au fond de la mer, attachée aux rochers.

Géant, n.m., qui excède de

beaucoup la stature, la taille ordinaire. Le nom opposé est *nain*.

Hameau, n.m., assemblage de maisons sans église, ni maison de ville.

Terrasse, n.f., levée de terre pour la commodité de la promenade ou le plaisir de la vue; toiture d'une maison en plateforme; ouvrage de maçonnerie en forme de balcon.

5.—**Sentinelle**, n.f., soldat à pied qui fait le guet. *Faire le guet*, épier, faire la surveillance pendant la nuit dans une place de guerre.

Vipère, n.f., serpent venimeux.

Vallon, n.m., petite vallée. *Vallée*, espace entre deux montagnes.

Brouillard, n.m., vapeurs épaisses et froides qui obscurcissent l'air.

Sapin, n.m., arbre résineux toujours vert. *Résine*, matière inflammable découlant du pin, du sapin.

Lilas, n.m., arbrisseau qui fleurit au printemps.

Pâquerette, n.f., petite marguerite qui fleurit dès les premiers jours du printemps, vers Pâques.

Lis, n.m., plante à fleurs blanches et odorantes.

1.—**Année**, n.f., temps que met la terre à faire sa révolution autour du soleil, 365 jours, 5 h. 48 m.

Bêche, n.f., outil de jardinage en forme de pelle.

Berger, n.m., celui qui garde les moutons, les brebis.

9.—**Dépôt**, n.m., ce que l'on

confie à la garde de quelqu'un; lieu où l'on place en réserve un objet.

Légume, n.m., toute plante potagère employée comme aliment. *Potager*, jardin pour la culture des légumes et des fruits. *Plantes potagères*, légumes cultivés dans un potager.

Disciple, n.m., qui étudie sous un maître.

10.—**Musée**, n.m., lieu destiné à rassembler les productions, les monuments des sciences, des beaux-arts.

Musette, n.f., instrument de musique champêtre. *Champêtre*, qui appartient, qui a rapport aux champs, à la campagne.

Eclipse, n.f., disparition totale ou partielle d'un astre, par l'interposition d'un autre astre.

Emblème, n.m., figure symbolique, image pour désigner d'une manière sensible une chose purement morale.

Recrue, n.f., levée de nouveaux soldats; soldat de cette levée.

Bataillon, n.m., partie d'un régiment d'infanterie. *Infanterie*, nom donné à la totalité des troupes qui combattent à pied.

Conscrit, n.m., celui qui est appelé au service militaire.

11.—**Volcan**, n.m., montagne d'où il sort de temps en temps des tourbillons de feu et des matières embrasées.

Taupe, n.f., quadrupède qui a les yeux peu développés,

et qui vit sous terre.

Flotte, n.f., réunion plus ou moins considérable de navires qui font voile ensemble.

Octroi, n.m., droit que paient certaines denrées à leur entrée en ville; bureau où se paie ce droit. *Denrée*, toute sorte de marchandise pour la consommation.

Mausolée, n.m., grand et riche monument funéraire. *Funéraire*, qui concerne les funérailles. *Funérailles*, cérémonies d'un enterrement.

Martyr, n.m., qui a souffert la mort pour attester la vérité du christianisme.

Lyre, n.f., instrument de musique à cordes, en usage chez les anciens.

13.—**Cyprés**, n.m., arbre résineux, toujours vert, symbole de deuil.

Souris, n.f., petit quadrupède rongeur. *Quadrupède*, animal qui a quatre pieds.

Perdrix, n.f., oiseau dont la chair est fort estimée.

Primevère, n.f., plante qui fleurit dès les premiers jours du printemps.

14.—**Canevas**, n.m., plan d'un ouvrage d'esprit.

Aventure, n.f., événement imprévu.

Enclos, n.m., espace contenu dans une clôture. *Clôturer*, clore, fermer.

Dais, n.m., sorte de drap soutenu par des colonnes, sous lequel est porté le Saint-Sacrement.

Héros, n.m., homme qui se distingue par une valeur extraordinaire, par une grande noblesse d'âme.

15.—**Remords**, n.m., vif reproche de la conscience.

Ecale, n.f., enveloppe qui recouvre la coque des noix.

Oasis, n.f., espace situé au milieu des déserts, et offrant de la végétation et des sources.

Cosse, n.f., enveloppe de certains légumes, comme les pois, les fèves, etc.

Parterre, n.m., partie d'un jardin spécialement consacrée à la culture des fleurs.

16.—**Chameau**, n.m., quadrupède ruminant qui a deux bosses sur le dos.

Aveu, n.m., déclaration par laquelle on confesse qu'on a fait ou dit quelque chose.

Etau, n.m., instrument pour serrer les pièces qu'on veut limer, buriner, etc.

Pieu, n.m., pièce de bois pointue par un bout.

Gluau, n.m., petite branche enduite de glu.

Lionceau, n.m., petit du lion.

Copeau, n.m., morceau, parcelle de bois enlevée d'une pièce qu'on met en œuvre par la hache ou le rabot.

17.—**Hibou**, n.m., oiseau nocturne, c'est-à-dire qui veille la nuit.

Licou, n.m., lien de cuir ou de corde qu'on met autour du cou des bêtes de somme pour les attacher au râtelier.

Perdreau, n.m., jeune perdrix.

Hoyau, n.m., instrument de fer à deux fourchons pour creuser la terre.

Vermisseau, n.m., petit ver.

Chevreau, n.m., petit de la chèvre.

18.—**Avocat**, n.m., celui qui fait profession de défendre des causes en justice.

Lynx, n.m., sorte de chat sauvage qui a la vue très perçante.

Citadelle, n.f., forteresse qui protège une ville.

Nain, n.m., qui est d'une taille beaucoup plus petite que la taille ordinaire.

Calendrier, n.m., tableau des jours de l'année.

19.—**Fourneau**, n.m., construction de maçonnerie ou ustensile où l'on fait du feu pour cuire les aliments. *Haut fourneau*, fourneau destiné à fondre le minerai de fer à une haute température.

Rabais, n.m., diminution de prix, de valeur.

Ecueil, n.m., rocher dans la mer, à fleur d'eau et dangereux pour la navigation.

Sou, n.m., monnaie de cuivre, la centième partie d'une piastre.

Buis, n.m., arbrisseau toujours vert dont le bois est très dur.

Gaz, n.m., tout corps semblable à l'air et souvent invisible comme lui.

20.—**Amiral**, n.m., général en chef d'une flotte.

Total, n.m., assemblage de plusieurs parties formant un tout.

Cardinal, n.m., chacun des soixante-dix prélats qui composent le Sacré-Collège. *Prélat*, ecclésiastique revêtu d'une haute dignité.

Végétal, n.m., être organi-

sé qui vit, se nourrit et s'accroît, mais qui n'est pas doué de sensibilité. Une plante est un végétal.

Arsenal, n.m., magasin d'armes, de munitions.

Minéral, n.m., corps non organisé qui se trouve à l'intérieur de la terre ou à sa surface.

Bocal, n.m., vase à large embouchure et à col très court.

21.—**Vitrail**, n.m., grande fenêtre d'église.

Email, n.m., sorte de vernis vitreux qu'on applique, à l'aide du feu, sur des bijoux pour les orner.

Bail, n.m., contrat, convention notariée par laquelle on afferme une terre, on loue une maison.

Corail, n.m., production marine d'un rouge éclatant.

Camail, n.m., petit manteau que portent les cardinaux, les évêques, les prélats.

Biez, n.m., petit canal qui amène l'eau à la roue d'un moulin ou d'une machine hydraulique. *Machine hydraulique*, machine qui élève l'eau.

Soliveau, n.m., petite solive. *Solive*, pièce de bois qui soutient le plancher.

Chandail, n.m., sorte de gilet ajusté, de laine ou de coton, que portent les cyclistes, les coureurs, etc.

25.—**Hôtel**, n.m., demeure somptueuse d'un haut fonctionnaire, d'une personne d'un rang élevé.

Nuage, n.m., amas de va-

peurs suspendues dans l'atmosphère.

Travée, n.f., espace compris entre deux supports.

Fronaison, n.f., apparition des feuilles; le feuillage lui-même.

Rectangle, n.m., figure à quatre angles droits.

Rade, n.f., bassin naturel où les navires peuvent s'abriter.

Chantier, n.m., atelier où l'on travaille le bois, la pierre, etc. *Chantier maritime*, lieu où l'on construit les vaisseaux.

Entrepôt, n.m., lieu où les marchandises sont déposées.

31.—**Aloyau**, n.m., morceau de bœuf coupé dans le dos.

Abbaye, n.f., monastère, couvent.

Sapajou, n.m., petit singe d'Amérique.

Ecrou, n.m., pièce de bois, de métal, percée en spirale et dans laquelle entre une vis.

Vassal, n.m., celui qui relève d'un seigneur à cause d'un fief. *Fief*, domaine noble, relevant du seigneur d'un autre domaine.

Artisan, n.m., celui qui exerce un art mécanique, un métier.

32.—**Caporal**, n.m., sous-officier d'infanterie, du grade le moins élevé.

Péristyle, n.m., suite de colonnes formant galerie autour d'un édifice. *Galerie*, pièce longue où l'on peut se promener à couvert.

Hure, n.f., tête de quelques animaux.

Sanglier, n.m., porc sauvage.

Éléphant, n.m., quadrupède remarquable par ses proportions colossales, ses défenses et sa trompe. *Colossale*, de grandeur extraordinaire.

33.—**Accueil**, n.m., manière dont on reçoit quelqu'un.

Luxe, n.m., richesse; éclat déployé dans les choses de la vie.

Acadie, ancienne colonie française; comprenait ce qui forme aujourd'hui la Nouvelle-Ecosse et une partie du Nouveau-Brunswick.

Edredon, n.m., duvet que fournit l'*eider*; couverture faite de ce duvet. *Eider*, canard sauvage du nord de l'Europe.

34.—**Apologue**, n.m., récit ordinairement fabuleux dans lequel on a pour but une conclusion morale et instructive.

Pauvre hère, homme sans considération, sans fortune.

35.—**Iles Baléares**, groupe d'îles (appartenant à l'Espagne) dans la Méditerranée; autrefois célèbres par leurs habiles frondeurs.

Fronde, n.f., petite corde préparée pour lancer des pierres.

39.—**Orgueil**, n.m., opinion trop avantageuse de soi-même.

Honneur, n.m., gloire, estime, considération que donnent la vertu, le courage, les talents.

Appétit, n.m., désir de manger.

Pape, n.m., chef de l'Eglise catholique.

40.—Affable, adj., qui accueille les gens avec bonté.

Serviable, adj., qui aime à rendre service.

Repartie, n.f., prompt réponse.

Sort, n.m., condition échue à chaque homme; destinée.

Aisance, n.f., fortune suffisante.

41.—Limpide, adj., clair, transparent. *Transparent*, au travers de quoi l'on peut voir les objets. Le mot contraire est *opaque*.

Zélé, adj., empressé, ardent pour les intérêts de quelqu'un, pour le maintien ou le succès de quelque chose.

Précoce, adj., mûr avant la saison.

Infect, adj., puant, gâté, corrompu.

Fortune capricieuse, chance, sort heureux, sujet à changer souvent.

Bouillante jeunesse, jeunesse vive, ardente.

42.—Sensé, adj., qui a du bon sens, du jugement.

Fantôme, n.m., apparition offrant l'image d'une personne qui n'est plus ou d'une personne réelle.

Ingénu, adj., naïf, simple, franc.

Jovial, adj., gai, joyeux.

43.—Immortel, adj., qui n'est point sujet à la mort.

Eternel, adj., qui n'a point eu de commencement et n'aura point de fin: *Dieu seul est éternel*.

Inflexible, adj., qu'on ne

peut fléchir, émouvoir, ébranler.

Poltron, adj., lâche, sans courage.

Laurentien, adj., qui se rapporte au Saint-Laurent ou aux Laurentides.

Fluet, adj., mince, délicat.

44.—Quotidien, adj., de chaque jour: notre pain quotidien.

Avare, adj., qui a un amour excessif de l'argent.

Equivoque, adj., qui a un double sens, suspect.

Fertile, adj., fécond, qui produit beaucoup.

45.—Tardif, adj., qui tarde, qui vient tard.

Fugitif, adj., qui fuit, qui passe avec rapidité.

Captif, adj., prisonnier.

Hargneux, adj., qui est d'une humeur querelleuse et insociable.

Contigu, adj., qui touche, qui est attenant.

Favori, adj., préféré, qui plaît davantage.

Grognon, adj., qui est de mauvaise humeur.

Altier, adj., fier, hautain.

46.—Adoptif, adj., qui est adopté, reconnu: fils adoptif.

Roux, adj., qui est d'une couleur entre le jaune et le rouge.

Caduc, adj., vieux, cassé, qui menace ruine.

Ambigu, adj., à double sens.

Hospitalier, adj., qui exerce l'hospitalité. *Hospitalité*, charité, libéralité qu'on pratique en recevant quelqu'un.

47.—Vendangeur, n.m., qui

fait la récolte du raisin.

Majeur, adj., qui a l'âge prescrit par la loi pour jouir de ses droits.

Mineur, adj., qui n'a pas atteint l'âge prescrit par la loi pour jouir de ses droits.

Pêcheur, n.m., celui qui commet des péchés.

Pêcheur, n.m., celui qui fait la pêche.

48.—**Antérieur**, adj., qui est avant, dans le temps ou dans l'espace.

Courtisan, n.m., homme de cour.

Geste, n.m., mouvement du corps, surtout de la main, des bras.

Délateur, n.m., celui qui dénonce, qui fait métier de dénoncer.

49.—**Indulgent**, adj., bon, porté à excuser les défauts de quelqu'un.

Pernicieux, adj., mauvais, dangereux, nuisible.

Spacieux, adj., qui est de grande étendue.

Friand, adj., qui aime les mets délicats, et qui s'y connaît.

50.—**Volage**, adj., changeant et léger.

Importun, adj., fâcheux, incommode, qui ennuie.

Laborieux, adj., qui travaille beaucoup.

Insistance, n.f., action d'insister. *Insister*, persévérer à demander, à vouloir.

51.—**Ingrat**, adj., qui n'a point de reconnaissance.

Sournois, adj., qui cache ce qu'il pense.

Naval, adj., qui concerne les vaisseaux de guerre :

combat naval.

52.—**Frugal**, adj., simple, sans apprêt. Celui qui se contente de peu pour sa nourriture : *un homme frugal.*

Féodal, adj., qui a rapport aux fiefs, à la féodalité : *gouvernement féodal. Féodalité*, nom donné au régime qui s'établit en France sous les rois de la deuxième race ; les hommes faibles et pauvres s'étaient groupés autour des hommes forts et riches pour en obtenir protection, leur promettant en retour fidélité et entière dépendance ; ceux-ci, de leur côté, s'étaient attachés à des hommes plus puissants qu'eux, et cette chaîne de protecteurs et de protégés liait la société depuis le monarque jusqu'au plus humble des serfs.

Septentrional, adj., du côté du septentrion. *Septentrion*, le nord.

Vicinal, adj., se dit d'un chemin qui met en communication les villages, les hameaux, etc.

Sentiment filial, sentiment d'un fils à l'égard de son père, de sa mère : *amour filial.*

53.—**Substance métallique**, matière qui sort du métal.

Ouragan, n.m., tempête violente.

54.—**Pittoresque**, adj., d'un aspect sauvage et agréable à la fois.

54.—**Stérile**, adj., qui ne produit point de fruits.

Loyal, adj., plein d'hon-

neur et de probité; fidèle aux engagements pris.

Luxuriant, adj., qui pousse avec une très grande abondance.

Marée, n.f., mouvement de la mer qui couvre et abandonne successivement le rivage.

Plateau, n.m., étendue de terre plane élevée au-dessus d'une plaine.

Colon, n.m., celui qui défriche et cultive une terre dans une région nouvelle.

55.—**Désœuvré**, adj., qui ne sait pas s'occuper.

Vindictif, adj., qui est porté à la vengeance.

Fougueux, adj., ardent, impétueux.

"**Poudrerie**", n.f., au Canada, neige que le vent soulève et chasse en tourbillons.

Potager, adj., cultivé dans un jardin. *Jardin potager*, destiné à la culture des légumes.

56.—**Chant national**, chant particulier à telle ou telle nation.

Mine glaciale, air, extérieur froid, insensible.

Désastre, n.m., calamité, grand malheur.

57.—**Diligent**, adj., prompt, actif, laborieux.

Banal, adj., commun, trivial, qui sert à tout le monde.

58.—**Avilissant**, adj., qui rend vil, méprisable.

Vermeil, adj., qui est d'un rouge plus foncé que l'incarnat. *Incarnat*, d'une couleur entre le rouge cerise et

le rose. *Vermeil*, n.m., argent doré.

Sanguinaire, adj., cruel, inhumain, qui se plaît à répandre le sang.

Présomptueux, adj., qui a une trop favorable opinion de lui-même.

59.—**Bref**, adj., court, de peu de durée.

Pectoral, adj., bon pour la poitrine.

Parer, v.a., orner, embellir.

Estime, n.f., opinion favorable inspirée par le mérite, les vertus, etc.

Humeur, n.f., disposition de l'esprit, caractère.

60.—**Caravane**, n.f., troupe de marchands, de pèlerins qui voyagent de compagnie pour leur sûreté.

Superficiel, adj., sans profondeur; connaissance imparfaite des choses.

Fée, n.f., femme à qui on attribuait une puissance surnaturelle.

Lune rousse, lune d'avril.

64.—**Grandiose**, adj., qui a un caractère imposant de grandeur.

Escarpé, adj., qui a une pente raide.

Epars, adj., répandu ça et là.

Tributaire, adj., pris comme nom, cours d'eau qui se jette dans un autre ou dans l'Océan.

63.—**Phalange**, n.f., troupe de soldats, de gens, rapprochés et s'avancant ensemble.

Mystique, adj., uni à Dieu, inspiré d'en-haut.

Viril, adj., ferme, courageux.

Léвите, n.m., prêtre.

Imberbe, adj., qui est sans barbe.

Morne, adj., triste, sombre.

68.—**Bijou**, n.m., petit ouvrage précieux par le travail ou la matière, et qui sert à la parure.

Entrave, n.f., obstacle, embarras.

Manuscrit, n.m., ouvrage écrit à la main.

Préjugé, n.m., opinion généralement fausse, adoptée sans examen.

Asile, n.m., lieu où on est en sûreté contre un danger.

Bougie, n.f., chandelle de cire.

69.—**Hennissement**, n.m., cri du cheval.

Abricot, n.m., fruit qui ressemble à la prune.

Harpon, n.m., fer de flèche attaché à une corde, qu'on lance contre la baleine.

Festival, n.m., grande fête musicale.

70.—**Homard**, n.m., animal à enveloppe écailleuse, qui devient rouge par la cuisson. *Homards succulents*, excellents au goût.

Ouvriers actifs, ouvriers qui travaillent avec énergie et promptitude.

Esprits pervers, gens méchants, dépravés.

71.—**Hôte**, n.m., celui qui reçoit quelqu'un; qui tient une auberge, un cabaret. *Hôte empressé*, hôte qui se donne beaucoup de mouvement.

Voisin ombrageux, voisin soupçonneux, défiant.

72.—**Fantôme hideux**, spectre, apparition difforme à l'excès, horrible à voir.

Terrain fertile, terrain qui produit beaucoup.

Voix enchanteresse, voix qui charme, qui séduit.

Pré marécageux, prairie humide et bourbeuse.

73.—**Intrépide**, adj., courageux; qui ne craint pas le péril.

Pionnier, n.m., défricheur de terres incultes.

Merci, n.f., miséricorde. *Etre à la merci de quelqu'un*, être à sa discrétion, contraint de lui obéir.

Réconfort, n.m., consolation.

74.—**Rempart**, n.m., mur, levée de terre qui protège une ville, un château.

Bastion, n.m., massif de terre, revêtu de gazon ou de pierre et construit en saillie sur les angles d'une place fortifiée.

Batterie, n.f., réunion de plusieurs canons.

Munition, n.f., provision de guerre; ce qui sert à l'armement.

Fléau, n.m., grande calamité.

75.—**Contrée**, n.f., certaine étendue de pays.

Espérance, n.f., attente d'un bien qu'on désire.

Parc, n.m., enclos d'une certaine étendue pour la promenade et les plaisirs de la chasse.—**Clôture** où l'on enferme les moutons en été.

Ruisseau, n.m., courant

d'eau peu considérable.

Mer, n.f., vaste étendue d'eau salée qui environne la terre.

76.—**Œillet**, n.m., plante à fleur odoriférante.

Superbe, adj., très beau.

Feuilles flétries, feuilles fanées, ternies, sans éclat, sans fraîcheur.

77.—**Alène**, n.f., poinçon de fer pour percer le cuir.

Embrassé, adj., tout en feu.

Collier, n.m., ornement qui fait le tour du cou.

Impassible, adj., insensible, qui ne laisse voir aucune émotion.

Bourreau, n.m., homme cruel, inhumain; celui qui est chargé d'exécuter les condamnés à mort.

78.—**Potiron**, n.m., sorte de grosse citrouille.

Contusion, n.f., meurtrissure.

79.—**Stature**, n.f., taille, hauteur du corps.

Port, n.m., démarche, manière de porter le corps.

Sourcil, n.m., poils en forme d'arc au-dessus de chaque œil.

Rigide, adj., raide, qui ne fléchit pas.

Impériale, n.f., touffe de poils qu'on laisse pousser sous la lèvre inférieure.

Austérité, n.f., mortification.

80.—**Libérateur**, n.m., qui délivre de la servitude, d'un grand péril.

Inviolable, adj., qu'on ne doit jamais violer, enfreindre.

Anniversaire, n.m. et adj.,

fête annuelle, qui revient chaque année à la même époque.

Verger, n.m., lieu planté d'arbres fruitiers.

Mutiler, v.a., retrancher, déchirer, défigurer.

Opération, n.f., action.

Meurtrier, adj., qui peut causer la mort.

Infliger, v.a., imposer une peine, une punition.

81.—**Gouffre**, n.m., abîme, précipice.

Cataclysme, n.m., bouleversement de la surface du globe par inondation, tremblement de terre, etc.

Attestation, n.f., témoignage. *Attestation géologique*, preuve fournie par la géologie. *Géologie*, science qui étudie les terrains dont est formée l'écorce terrestre.

Physionomie, n.f., apparence extérieure.

Alluvion, n.f., dépôt que laissent les eaux en se retirant.

Crépuscule, n.m., lumière qui précède le lever du soleil ou suit son coucher.

Touriste, n.m., celui qui voyage pour son agrément.

Falaise, n.f., rocher escarpé sur le bord de la mer, d'un fleuve.

86.—**Se défier**, v.pr., manquer de confiance, douter.

Egoïste, adj., qui rapporte tout à soi.

Fers, n.m., chaînes

Parti, n.m., réunion de plusieurs personnes.

Civiliser, v.a., rendre socialement; adoucir les mœurs. *Mœurs*, habitudes, manières

de vivre.

87.—Bruyant, adj., qui fait du bruit.

Turbulence, n.f., caractère de celui qui est turbulent. *Turbulent*, porté à faire du bruit.

Merveilles de la nature, toutes les choses qui, dans l'univers, excitent notre admiration.

Succès, n.m., réussite dans une affaire, dans une entreprise.

Revers, n.m., disgrâce, accident, événement malheureux.

Surmonter, v.a., vaincre, dompter.

Prévenir, v.a., détourner.

Un ami pervers, ami méchant, dépravé.

88.—Contrister, v.a., affliger.

Transport, n.m., navire propre à transporter des troupes ou des munitions.

Tragique, adj., funeste.

Venger, v.a., punir une offense, pour satisfaire son ressentiment.

89.—Usure, n.f., intérêt, profit illégitime qu'on retire de l'argent prêté au-dessus du taux légal.

Centuple, n. et adj., qui vaut cent fois autant.

Flatteur, adj., qui flatte, loue avec exagération.

Ramper, v.n., s'abaisser, s'humilier, s'avilir.

Tyranniser, v.a., traiter cruellement, avec tyrannie. *Tyrannie*, oppression, violence, domination injuste et cruelle.

Dépendance, n.f., subordination, assujettissement.

90.—Droiture, n.f., équité, justice.

Frontenac, gouverneur de la Nouvelle-France de 1672 à 1682 et de 1689 à 1698; défendit bravement la ville de Québec contre le général Phipps.

Abattre, v.a., affaiblir, décourager.

Enfler, v.a., remplir d'orgueil, de vanité.

Montcalm, commandant général des troupes de la Nouvelle-France, en 1756; remporta la victoire de Carillon; prit les forts Chouaguen et William-Henry, repoussa le général Wolfe à Beauport, et mourut d'une blessure reçue à la bataille des Plaines d'Abraham (1759).

Lévis, officier français venu au Canada avec Montcalm; battit le général Murray sur les hauteurs de Sainte-Foye (1760).

91.—Ecclésiaste, titre d'un livre de l'Ancien Testament attribué à Salomon.

Enoncer, v.a., exprimer, exposer, rendre une pensée en termes plus ou moins bons.

Rendez-vous, n.m., engagement entre deux ou plusieurs personnes de se rendre dans un lieu convenu à une date fixée.

92.—Bavard, n. et adj., qui parle avec indiscretion, sans mesure.

Scène, n.f., partie du théâtre où sont les acteurs;— toute action qui offre quelque chose d'animé, d'inté-

ressant, d'extraordinaire.

Athée, n.m., celui qui ne reconnaît point de Dieu, qui nie l'existence de Dieu.

Procès, n.m., instance devant un juge sur un différend. *Instance*, demande en justice. *Différend*, contestation, débat.

Critique, n.f., blâme, censure maligne ou sévère.

93.—Mackenzie, fleuve du Canada, un des plus grands du monde, prend sa source dans les Montagnes Rocheuses et se jette dans l'Océan Glacial, après un cours de 2,500 milles.

Mississipi, fleuve des Etats-Unis, se jette dans le golfe du Mexique après un cours de 2,800 milles environ.

Un ridicule, un travers, des manières affectées, ce qui est digne de risée.

94.—Châtaigne, n.f., fruit du châtaignier.

Sceau, n.m., cachet d'un Etat, d'un prince, d'une famille; empreinte de ce cachet.

95.—Ruche, n.f., boîte ou panier dans lequel on loge un essaim d'abeilles.

Etang, n.m., petit lac naturel ou artificiel.

Drapeau, n.m., étendard, bannière militaire.

96.—Repentir, n.m., regret d'avoir fait ou de n'avoir pas fait une chose.

Accueillir, v.a., recevoir avec bienveillance, avec amitié.

Motif, n.m., raison d'agir.

Opinion, n.f., avis, sentiment qu'on se forme sur une

personne ou sur une chose.

98.—Réplique, n.f., action de répondre à ce qui a été répondu.

Epreuve, n.f., malheur qui nous arrive et sert à mesurer notre courage.

Arbuste, n.m., plante ligneuse plus petite qu'un arbre.

Obstacle, n.m., empêchement, difficulté.

99.—Conquête, n.f., action de conquérir, chose conquise. *Conquérir*, acquérir par les armes.

Ignorance, n.f., défaut de connaissances, manque de savoir.

Exempt, adj., qui n'est point assujéti à une chose; qui n'est point soumis, astreint à une obligation.

Philosophe, n.m., ami de la sagesse, qui s'applique à l'étude de l'homme moral et de la société.—*Sage*, qui vit retiré et supporte l'adversité avec résignation.

100.—Art, n.m., méthode pour faire un ouvrage selon certaines règles;—adresse, habileté. *Arts libéraux*, ceux où l'intelligence a le plus de part; *arts mécaniques*, ceux qui dépendent de la main; *beaux-arts*, la peinture, la sculpture, l'architecture, la musique.

Agriculture, n.f., art de cultiver la terre.

Ornement, n.m., tout ce qui orne, embellit.

Modestie, n.f., qualité de celui qui a une opinion peu élevée de sa valeur.

101.—Bohémien, n et adi..

qui est de la Bohême ; vagabond.

Ignoble, adj., bas, vil, sans noblesse.

Simplicité charmante, manière de parler ou d'agir sans recherche, très agréablement.

Blanchisseur, n.m., celui qui fait le blanchissage, le nettoyage du linge.

102.—Foyer, n.m., lieu où l'on fait le feu. Au pluriel, pays natal : *revoir ses foyers*.

Imprudent, adj., qui ne sait pas prévoir et éviter les dangers.

Explosion, n.f., inflammation subite avec détonation.

Larcin, n.m., vol fait adroitement et sans violence.

103.—Bouffonnerie, n.f., ce qu'on fait ou dit pour exciter le rire.

S'ébattre, v.pr., se divertir, s'amuser.

Bouvreuil, n.m., oiseau chanteur, à tête noire et à gorge rouge : *les bouvreuils sont essentiellement granivores*.

Charançon, n.m., insecte qui ronge les blés, les pois, les lentilles, etc.

Trivial, adj., vulgaire et bas.

Eglantine, n.f., fleur du rosier sauvage, appelé *églantier*.

Hanneton, n.m., insecte d'un rouge brun qui paraît au printemps et dont la larve ronge les racines des plantes.

04.—Imperceptible, adj., que l'on ne voit point ou qu'on voit avec peine.

Masse solide, amas de par-

ties qui font un tout ferme, durable.

Surface, n.f., extérieur, dehors.

Globe, n.m., la terre.

Sangloter, v.n., pousser des sanglots, gémir d'une voix entrecoupée.

Grison, un âne, un baudet.

105.—Pétale, n.m., l'une des parties de la corolle d'une fleur.

Effeuiller, v.a., ôter les feuilles.

Symbole, n.m., objet sensible considéré comme le signe d'une chose morale.

Parabole, n.f., anecdote sous laquelle se cache une leçon morale.

106.—Capitulation, n.f., convention réglant les conditions auxquelles se rend une place forte, une armée.

Dévastation, n.f., action de dévaster, de ravager, de ruiner.

Bombarder, v.a., attaquer en lançant des bombes. *Bombe*, projectile qui éclate en tombant.

Décimer, v.a., faire périr un grand nombre de personnes.

112.—Panache, n.m., faisceau de plumes de couleurs diverses, serrées en bas et flottantes en haut.

Arquebuse, n.f., ancien fusil de chasse et de guerre.

Décocher, v.a., lancer avec un arc.

Coucher en joue, viser quelqu'un en ajustant son fusil pour tirer.

Cuirasse, n.f., armure de

fer qui recouvre la poitrine et le dos.

Embusqué, caché pour surprendre l'ennemi.

Lisière du bois, le bord, l'entrée du bois.

113.—Orateur, n.m., celui qui prononce des discours.

Butiner, v.n., faire du butin. *Butin*, ce qu'on enlève à l'ennemi, profit, proie.

Cocon, n.m., enveloppe que filent certains insectes, et dans laquelle ils se métamorphosent.

Impie, n.m., qui n'a point de religion, qui méprise la religion.

114.—Guêpe, n.f., grosse mouche armée d'un dard et presque semblable à l'abeille.

Apparence, n.f., extérieur, dehors d'une chose.

Clémence, n.f., vertu qui consiste à pardonner; indulgence.

Métis, adj. et n., celui qui est né d'un blanc et d'une Indienne ou d'un Indien et d'une blanche: *Les Métis du Nord-Ouest*.

115.—Tort, n.m., injustice, faute.

Médicaments, n.m., remèdes.

Hypocrite, adj. et n., celui qui feint d'avoir une vertu, un sentiment louable qu'il n'a pas.

116.—Prescrire, v.a. et n., ordonner, enjoindre.

Expérience, n.f., connaissance acquise par l'usage.

Constitution, n.f., disposition générale du corps, qui résulte de son organisme.

Eloquence, n.f., art de bien

dire, de toucher, de persuader.

117.—Souscrire, v.a., consentir, s'engager à fournir une certaine somme pour une entreprise.

Exclure, v.a., renvoyer, retrancher quelqu'un d'une société.

Recueillir, v.a., faire la récolte des fruits de la terre; rassembler, tirer profit de quelque chose.

Déporter, v.a., exiler, conduire dans un territoire étranger.

118.—Eblouir, v.a., frapper les yeux par un éclat trop vif;—séduire, surprendre.

Interrompre, v.a., arrêter, empêcher, suspendre la continuation d'une chose.

Luire, v.n., éclairer, briller.

119.—Cession, n.f., action de céder, d'abandonner; la France fit cession du Canada à l'Angleterre par le traité de Paris, en 1763.

Etendard, n.m., drapeau de guerre.

Patriotisme, n.m., amour de la patrie.

Asservir, v.a., mettre dans un état de servitude, de dépendance.

120.—Insister, v.n., faire instance, persévérer à demander une chose.

Assassiner, v.a., tuer à dessein ou par trahison.

121.—Balbutier, v.n., articuler imparfaitement les mots.

Moissonner, v.a., faire la récolte des grains.

Glaner, v.a., ramasser des épis de blé après la mois-

son.

Faucher, v.a., couper avec la faux.

122.—Discret, adj., prudent, réservé, qui sait garder un secret.

Stupide, adj., hébété, d'un esprit lourd et pesant.

Rétif, adj., qui s'arrête ou qui recule au lieu d'avancer;—difficile à conduire, à persuader.

Argileux, adj., qui tient de l'argile, mélangé d'argile. *Argile*, terre molle, grasse, appelée aussi *terre glaise*.

123.—Peintre, n.m., celui qui exerce l'art de peindre.

Bourbeux, adj., plein de boue.

124.—Levrette, n.f., femelle du lévrier.

Sottise, n.f., défaut d'esprit et de jugement.

Jalousie, n.f., enragin, dépit qu'on ressent de l'avantage qu'un autre a sur nous.

Odieux, adj., qui excite une grande haine.

129.—Musique, n.f., art de combiner les sons de manière à plaire à l'oreille.

Peinture, n.f., art de représenter les objets, les personnes, par des lignes et des couleurs.

130.—Monument, n.m., ouvrage édifié pour transmettre le souvenir d'une chose, d'une personne mémorable; édifice remarquable.

Prophétiser, v.n., prédire l'avenir.

131.—Emonder, v.a., couper les branches nuisibles ou inutiles d'un arbre.

Tonnerre, n.m., bruit écla-

tant qui accompagne l'explosion de la foudre.

Foudre, n.f., fluide électrique qui s'enflamme et se dégage des nues avec fracas. *Fluide*, qui coule, dont les molécules tendent à se séparer les unes des autres: *l'air et l'eau sont des fluides*. *Electricité*, propriété qu'ont certains corps frottés, échauffés, comprimés, ou mis en contact avec d'autres, d'attirer ou de repousser les corps légers, de produire des étincelles, de faire éprouver des commotions plus ou moins fortes au système nerveux.

Phéniciens, habitants de la Phénicie. *Phénicie*, contrée de l'Asie ancienne.

132.—Broder, v.a., faire des dessins en relief sur une étoffe, soit à l'aiguille, soit au métier.

Serment du "test", serment qui consistait à nier la transsubstantiation et l'autorité du pape; ce serment était obligatoire en Angleterre et les premiers gouverneurs anglais auraient voulu l'exiger des Canadiens; ceux-ci refusèrent de le prêter.

Continent, n.m., chacune des grandes divisions de la terre.

133.—Général, n.m., celui qui commande en chef une armée, un corps d'armée.

Ne souffler mot, ne dire mot.

134.—Galoper, v.n., aller le galop. *Galop*, la plus rapide des allures du cheval.

Faner, v.a., retourner et faire sécher le foin.

Maréchal, n.m., artisan qui ferre les chevaux; on dit aussi *maréchal ferrant*.

135.—Respecter, v.a., montrer du respect, de la déférence.

Ensemencer, v.a., jeter la semence dans une terre.

136.—Labourer, v.a., remuer, retourner la terre avec la charrue.

Semer, v.a., épandre du grain sur une terre préparée.

137.—Cartonner, v.a., couvrir un livre en carton.

Participer, v.n., avoir part.

Coupables manœuvres, brigues, intrigues.

Thalès, philosophe grec, l'un des sept sages de la Grèce. *Les sept sages*, nom donné à sept Grecs illustres du VI^e siècle avant Jésus-Christ: Thalès, Solon, Bias, Chilon, Cléobule, Pittacus et Périandre.

Immortalité, n.f., qualité, état de ce qui ne meurt pas.

138.—Broncher, v.n., faire un faux pas.

S'embourber, v.pr., se mettre, se plonger dans un bourbier.

Se résigner, v.pr., se soumettre.

143.—S'amonceler, v.pr., s'entasser.

Végéter, v.n., vivre dans l'inaction ou dans une situation gênée.

Côtoyer, v.a., aller le long d'un rivage, d'une forêt.

Suppléer, v.a., remplacer, tenir lieu.

Niveler, v.a., rendre plus uni, plus horizontal, rendre égal.

Adjuger, v.a., décerner, accorder;—déclarer en justice qu'une chose appartient de droit à l'une des parties.

144.—Paitre, v.a., en parlant des animaux, brouter l'herbe.

Cognée, n.f., sorte de hache pour couper du gros bois.

Se bercer d'illusions, s'amuser d'espérances fausses, d'idées chimériques.

Crier à tue-tête, crier de toutes ses forces.

Harceler, v.a., importuner, fatiguer par des attaques répétées.

145.—Flageller, v.a., faire souffrir le supplice du fouet.

Métropole, n.f., Etat considéré par rapport à ses colonies.

Atteler, v.a., attacher des animaux de trait à une voiture.

Evangile, n.m., doctrine de Jésus-Christ.

146.—Apprécier, v.a., reconnaître le prix, la valeur d'une chose; estimer.

Exceller, v.n., être supérieur en son genre.

Etayer, v.a., appuyer, soutenir avec des étais; c'est-à-dire avec de fortes pièces de bois.

Révéler, v.a., découvrir, faire savoir ce qui est inconnu et secret.

Amende, n.f., peine pécuniaire, c'est-à-dire en argent, pour une contravention. *A-mande*, n.f., fruit de l'a-

mandier.

147.—**Empiéter**, v.a., usurper sur la propriété d'autrui. *Usurper*, s'emparer par violence ou par ruse.

Fureter, v.n., fouiller, chercher avec soin.

Délayer, v.a., détremper dans un liquide; exprimer trop longuement: *délayer une pensée*.

Déblayer, v.a., ôter, enlever des terres, des décombres.

Celer, v.a., taire, ne pas révéler à quelqu'un ce que l'on sait, ce que l'on veut faire.

148.—**Vénérer**, v.a., avoir une estime respectueuse.

Agréer, v.a., approuver, recevoir favorablement.

Amour-propre, n.m., amour de soi, vanité, vaine gloire.

Obliger ses amis, leur rendre service, leur faire plaisir.

149.—**Urgent**, adj., pressant, qui ne souffre point de délai, de retardement.

Interpréter, v.a., expliquer, prendre en bonne ou mauvaise part.

Epier, v.a., observer secrètement.

150.—**Suspect**, adj., qui est soupçonné ou qui mérite de l'être.

Broyer, v.a., écraser, mettre en poudre. *Broyer du noir*, se livrer à des idées sombres.

Vœux insensés, vœux, desirs qui ne sont pas conformes à la raison, au bon sens.

Parricide, n.m., celui qui

tue son père ou sa mère. *Fratricide*, meurtrier de son frère ou de sa sœur. *Suicide*, action de celui qui se donne volontairement la mort.

151.—**S'apitoyer**, v.pr., être touché de pitié.

Etiqueter, v.a., marquer d'une étiquette. *Etiquette*, indication fixée sur un paquet pour en faire connaître le contenu, le prix, etc.

Rival, n. et adj., qui aspire aux mêmes avantages qu'un autre.

152.—**Balcon**, n.m., saillie d'une fenêtre, d'une porte, entourée d'une balustrade.

Saillir, v.n., dépasser, s'avancer en dehors.

Cueillir des lauriers, remporter des victoires, par allusion aux anciens qui couronnaient de feuilles de lauriers les vainqueurs aux jeux.

Constitutionnel, adj., conforme à la constitution. *Constitution*, la loi ou l'ensemble des lois qui déterminent la forme de gouvernement.

Se déprécier, v.pr., se rabaisser dans l'opinion des autres.

155.—**Pétrir**, v.a., détremper de la farine et en faire de la pâte; presser, manier toute substance pâteuse.

Imagination, n.f., faculté d'imaginer, d'inventer.

Pâtir, v.n., souffrir, être dans la misère.

Ennobler, v.a., relever, donner plus d'éclat. Ne pas confondre avec *anoblir*, qui signifie rendre noble, admettre dans la noblesse.

156.—Abolir, v.a., annuler, mettre à néant ou hors d'usage.

Déguerpir, v.n., sortir, se retirer d'un lieu malgré soi.

La mer Rouge, golfe de la mer des Indes, célèbre par le passage des Israélites; le canal de Suez la fait aujourd'hui communiquer avec la Méditerranée.

Pharaon, nom donné par la Bible aux rois de l'ancienne Egypte.

Bigot, intendant de la Nouvelle-France, de 1748 à la conquête. Fut ensuite banni de France pour "prévarications commises en Canada".

157.—Saisir l'occasion aux cheveux, saisir le moment, l'occasion favorable, en profiter.

Anéantir, v.a., détruire, réduire à néant, à rien.

Affermir, v.a., rendre ferme, courageux.

Influence, n.f., action, pouvoir qu'une personne ou une chose exerce sur une autre.

Elu, n.m., prédestiné à la vie éternelle.

159.—Assainir, v.a., rendre sain, salubre.

Crépir, v.a., enduire de crépi, c'est-à-dire d'une couche de plâtre ou de mortier.

S'aguerrir, v.pr., s'habituer aux périls de la guerre, aux choses pénibles.

Appaudir, v.a., battre des mains en témoignage de vive approbation.

160.—Se munir, v.pr., s'approvisionner des choses dont on prévoit avoir besoin.

Régir, v.a., administrer.

Démolir, v.a., détruire, abattre pièce à pièce.

Assujettir, v.a., forcer d'obéir à quelque chose.

163.—Egoïsme, n.m., vice de celui qui rapporte tout à lui.

Impôt, n.m., sommes que paient les citoyens pour contribuer à subvenir aux charges publiques.

Tradition, n.f., transmission orale de faits historiques, de coutumes, de doctrines religieuses.

165.—Mercier, n.m., celui qui vend du fil, des épingles, des boutons, des rubans, etc

Arrêt, n.m., jugement.

L'infidèle mordit la poussière, les ennemis des chrétiens furent tués en combattant.

Retranchements, travaux pour se mettre à couvert contre les attaques des ennemis.

166.—Entrain, n.m., vivacité, ardeur qui se communique.

Episode, n.m., fait de moindre importance qui se rattache plus ou moins au fait principal.

Retraite, n.f., action de se retirer du combat.

Contingent, n.m., part que chacun doit fournir ou recevoir.

Fastes, n.m., registre public des actions mémorables. Se dit pour l'*histoire*.

167.—Vigne, n.f., terre plantée de pieds de vigne.

Enfouir, v.a., cacher en terre.

Piocher, v.a., remuer la

terre avec une pioche. *Pioche*, outil en fer à manche de bois.

168.—Etrenne, n.f., présent à l'occasion du premier jour de l'an.

Dragée, n.f., pâte de sucre durci recouvrant une amande.

Récompense, n.f., bien qu'on fait à quelqu'un en reconnaissance d'une bonne action.

169.—Prétentieux, adj., qui se flatte de certains avantages.

Fable, n.f., anecdote dont les personnages sont souvent des animaux, et qui contient une leçon morale.

Superbe, adj., orgueilleux.

170.—Aiguille aimantée, aiguille qui a de l'aimant, c'est-à-dire une espèce de minéral qui a la vertu d'attirer le fer.

Florence, ville du royaume d'Italie, arrosée par l'Arno.

Ménagerie, n.f., lieu où l'on rassemble des animaux étrangers ou rares.

Monstre, n.m., être dont la conformation est contre nature;—bête féroce.

Farouche, adj., sauvage, qui n'est point apprivoisé.

171.—Plâtre, n.m., pierre à chaux cuite et réduite en poudre.

Luzerne, n.f., plante légumineuse employée comme fourrage.

Tintement, n.m., sonnerie à petits coups.

Paratonnerre, n.m., appareil que l'on place sur les édifices pour les préserver

de la foudre.

Nouvelle-Zélande, groupe d'îles de l'Océanie, colonie anglaise.

172.—Garneau (F.-X.), historien canadien, né en 1809 et mort en 1866; a écrit une excellente histoire du Canada.

Ferland (J.-B.-Ant.), prêtre canadien, né en 1805 et mort en 1865; écrivain et historien distingué.

Mauvaise foi, manque de sincérité, de franchise.

Conformité des goûts, rapport, ressemblance des goûts.

Calice d'amertume, les peines, les afflictions, toutes les épreuves et les misères de la vie.

Joliet (Louis), hardi explorateur canadien, célèbre par la découverte du Mississippi qu'il fit de concert avec le Père Marquette, en 1673.

Le Père Marquette (Jacques), jésuite, missionnaire au Canada, découvrit le Mississippi avec Joliet, en 1673, et mourut deux ans après au milieu de ses explorations.

173.—Condisciple, n.m., compagnon d'étude.

Investissement, n.m., action d'entourer une place de manière à fermer toutes les issues.

La Vérendrye (Pierre de), célèbre voyageur canadien; explora le Nord-Ouest avec ses quatre fils, qui pénétrèrent jusqu'au pied des Montagnes Rocheuses; mort en 1749.

174.—Champ d'honneur, l'en-

droit où se livre une bataille. *Mourir au champ d'honneur*, mourir les armes à la main.

S'évanouir comme un songe, disparaître, nous échapper en ne laissant pas plus de traces qu'un songe.

175.—**Colisée**, vaste amphithéâtre de Rome, où furent martyrisées des multitudes de chrétiens.

César, nom que portaient les empereurs romains.

Gradin, n.m., degré.

Sénat, n.m., chez les Romains, premier corps politique, formé de la noblesse.

Arène, n.f., partie sablée d'un cirque, où ont lieu les luttes.

Fauve, n. et adj., bête féroce.

Jupiter, le dieu souverain, chez les Grecs et les Romains.

176.—**Mentir**, v.n., affirmer pour vrai ce qu'on sait être faux.

177.—**Surnaturel**, adj. et n., qui dépasse ce que produit la nature.

Opulent, adj., qui déploie une grande richesse.

Odorant, adj., qui a une bonne odeur.

178.—**De Beaujeu** (Chevalier Liénard), commandant du fort Duquesne en 1755; défit Braddock à la rivière Monongahéla; perdit la vie pendant la bataille.

Monongahéla, rivière des Etats-Unis, dans l'Etat de la Pensylvanie; célèbre par la victoire et la mort du chevalier de Beaujeu.

Eau-de-vie, n.f., composé d'eau et d'alcool obtenu par la distillation du vin, du cidre, etc.

Napoléon Bonaparte, illustre général d'origine corse, empereur des Français (1804-1815); la longue série de victoires qu'il remporta contre presque toutes les nations européennes l'a mis au rang des plus grands capitaines qui aient existé.

Etreindre, v.a., serrer dans ses bras.

179.—**Acquérir**, v.a., devenir possesseur par achat, par le travail, etc.

Se dépraver, v.pr., se corrompre, acquérir le goût du mal.

Se repaître de chimères, s'entretenir dans des idées fausses, de vaines imaginations.

Amonceler, v.a., entasser, mettre en monceau.

Titus, empereur romain, surnommé les *délices du genre humain*.

Jérusalem, ancienne capitale de la Palestine, dans laquelle se sont accomplis les principaux mystères de notre religion.

Tressaillir, v.n., éprouver un brusque mouvement du corps, à la suite d'une vive émotion.

180.—**Rocailleux**, adj., plein de petites pierres.

Sur ces entrefaites, c.-à-d. dans cette circonstance, en ce moment-là.

Dévaliser, v.a., voler à quelqu'un sa valise, ses effets, son argent.

181.—Luciole, n.f., insecte qui a des propriétés lumineuses.

Joyau, n.m., ornement précieux d'or, d'argent, de pierrerie, qui sert à la parure.

Meunier, n.m., celui qui moule le grain.

Articulation, n.f., son prononcé de la voix.

182.—S'abstenir, v.pr., s'interdire de faire quelque chose

Se déployer, v.pr., s'étendre en ordre de bataille.

Coureur de bois, aventurier canadien qui suivait les sauvages à la chasse.

Régions polaires, contrées qui se rapprochent du pôle, pays du Nord.

Feindre, v.n., donner pour réelle une chose qui ne l'est pas.

183.—Pelouse, n.f., terrain couvert d'une herbe épaisse et courte.

Trépied, n.m., ustensile de cuisine à trois pieds.

Plante marine, plante qui est de la mer.

Transparence, n.f., qualité de ce qui est transparent, c'est-à-dire au travers duquel on peut voir les objets.

184.—Pourvoir, v.n., aviser aux mesures nécessaires.

Rebuter, v.a., repousser avec rudesse.

Récriminer, v.n., opposer un reproche à un autre.

Déchoir, v.n., tomber d'un rang supérieur.

Prospérité, n.f., état heureux des affaires.

185.—Economie, n.f., ordre dans la dépense d'une maison, d'un ménage.

Miracle, n.m., acte de la puissance divine contraire aux lois de la nature.

Bouclier, n.m., arme défensive des gens de guerre d'autrefois.

Jeter le manche après la cognée, se décourager.

186.—Sublime, n.m., ce qu'il y a de grand, d'excellent dans le style, les sentiments, les actions.

Rayon d'espérance, lueur, apparence, espoir.

Contraindre, forcer, obliger quelqu'un par violence à faire une chose.

188.—Fonds, n.m., le sol d'une terre.

Oindre, v.a., frotter d'huile ou de quelque matière grasse.

Activité, n.f., promptitude.

189.—Mauvais plaisant, qui cherche à faire rire aux dépens d'autrui.

Frontière, n.f., limite qui sépare deux Etats.

Ceindre, v.a., environner, entourer.

Ephémère, adj., de courte durée.

190.—Indiscret, adj., imprudent, qui révèle les choses qu'il devrait taire.

Ouir, v.a., entendre.

Procès-verbal de la séance, écrit résumant ce qui a été dit.

Restreindre, v.a., réduire, limiter.

Colborne (Sir John), administrateur, puis gouverneur général du Canada (1838-

- 1840); célèbre par ses mesures d'une sévérité excessive pour la répression des troubles de 1837-38.
- 191.—**Ormeau**, n.m., jeune orme.
- Trotter**, v.n., avoir un trot raccourci, marcher à petits pas pressés.
- Cuarme**, n.m., agrément puissant qui captive.
- Faix**, n.m., charge pénible à supporter.
- 193.—**Les Machabées**, nom des sept frères juifs qui souffrirent le martyre avec leur mère sous Antiochus Epiphane.
- Aggraver**, v.a., rendre plus grave, plus dangereux.
- 194.—**Hautain**, adj., fier, orgueilleux.
- Répréhensible**, adj., qui mérite d'être réprimandé.
- Léonard de Vinci**, peintre célèbre de l'école florentine, ami de François Ier.
- Bibliothèque d'Alexandrie**, bibliothèque fameuse qui fut brûlée par ordre du calife Omar. Ces livres furent envoyés par portions égales à tous les bains publics de la ville, qu'ils servirent à chauffer pendant six mois, en 644. *Calife*, titre des premiers souverains mahométans.
- 195.—**Zéphyr**, n.m., vent doux et agréable.
- Frêle**, adj., fragile, faible.
- Garance**, n.f., plante dont les racines donnent une belle teinture rouge.
- Kertk** (David et Louis), Français qui guerroyaient pour l'Angleterre; forcèrent
- Champlain à capituler en 1629, et restèrent en possession de Québec jusqu'en 1632.
- 196.—**Indisposer**, v.a., fâcher, mettre dans une disposition peu favorable.
- Imposer**, v.n., inspirer du respect, de la crainte.
- 197.—**Navigation**, n.f., voyage sur mer.
- Glouton**, n.m. et adj., qui mange avec avidité.
- Haute mer**, éloignée des rivages.
- Ile escarpée**, terre entourée d'eau et ayant une pente raide.
- Sciemment**, adv., avec connaissance de cause, avec réflexion.
- Prohiber**, v.a., interdire, défendre.
- Allumettes phosphoriques**, allumettes préparées avec du phosphore. *Phosphore*, corps simple très inflammable.
- 198.—**Mors aux dents** (prendre le), se dit d'un cheval qui s'emporte sans qu'on puisse le retenir.
- Pêcheries**, n.f., lieux où l'on fait la pêche; revenus de la pêche; organisation et perception des impôts relatifs à la pêche.
- Alinéa**, n.m., ligne dont le premier mot commence en dedans des lignes précédentes.
- 199.—**Auguste**, adj., qui commande le respect.
- Hasard**, n.m., cause prétendue des faits dont la cause réelle nous échappe.
- Coopérer**, v.n., prendre part

avec d'autres à une œuvre faite en commun.

200.—Exterminer, v.a., détruire jusqu'au dernier.

Site, n.m., endroit considéré quant à l'aspect qu'il présente comme paysage.

Se délasser, v.pr., se reposer.

201.—Génération, n.f., ceux qui vivent dans le même temps.

Le divin Maître, Jésus-Christ.

202.—Lyre, n.f., instrument de musique à cordes, dont se servaient les anciens; la poésie.

203.—Sceller, v.a., marquer de l'empreinte d'un sceau ou cachet.

Clairvoyant, adj., qui sait discerner clairement.

Récif, n.m., chaîne de rochers à fleur d'eau.

204.—Frayer avec un ennemi, avoir des relations amicales avec lui.

Sagacité, n.f., perspicacité, grande pénétration.

Equivaloir, v.n., être de même valeur, produire le même résultat.

Conversion, n.f., action de quitter une religion pour celle que l'on croit vraie.

205.—Radioux, adj., rayonnant, brillant.

Contempler, v.a., regarder, considérer attentivement.

Allégorie, n.f., fable, fiction qui présente un objet à l'esprit de manière à éveiller la pensée d'un autre objet.

Séjour, n.m., action de rester un certain temps dans

un lieu; le lieu où l'on reste. *Séjour céleste*, le ciel.

206.—Génies, n.m., esprits bons ou mauvais, êtres surnaturels.

Sort, n.m., mauvaise chance.

Maléfice, n.m., sort maléfaisant.

Divination, n.f., pouvoir, action de deviner.

Furie, n.f., chez les païens, divinité infernale chargée de tourmenter les méchants.

Evocation, n.f., action d'appeler à soi, par la magie, les démons, les morts.

Haletant, adj., qui respire à peine, avec des mouvements précipités.

207.—Madré, adj., rusé.

Repartir, v.n., répondre immédiatement.

Desserrer, v.a., décocher, lâcher.

208.—Colporteur, n.m., marchand ambulant qui porte ses marchandises sur son dos. *Ambulant*, qui n'est pas fixe.

Marronnier, n.m., variété de châtaignier, produit la grosse châtaigne appelée marron.

Balle, n.f., paquet de marchandises, généralement enveloppé de grosse toile, ficelé pour le transport.

Magot, gros singe.

Gambader, v.n., faire des gambades, c'est-à-dire sauter sans art et sans cadence.

209.—Transport d'enthousiasme, mouvement d'admiration qui ne peut se contenir.

Propos, n.m., sujet de con-

versation.

Circuler, v.n., aller, venir en tout sens.

Equilibre, n.m., état d'un corps qui attiré par des forces égales et contraires, reste en repos.

Se récrier, v.pr., s'exclamer soudain.

210.—**Patriote**, n.m., qui aime sincèrement sa patrie.

Conférence, n.f., réunion où l'on traite un sujet en commun.

Concert, n.m., accord de personnes, de nations, pour poursuivre un but commun.

Conjurer, v.a., prier quelqu'un avec instance.

Hôtel-Dieu, n.m., nom donné à l'hôpital, dans plusieurs villes.

211.—**Avoir accès**, avoir entrée, pouvoir approcher.

Se tapir, v.pr., se dissimuler en se faisant mince.

Endroit fourré, rempli de bois.

Gazelle, n.f., bête fauve d'une grande légèreté. On nomme *bêtes fauves* tous les animaux qui vivent à l'état sauvage.

212.—**Catastrophe**, n.f., brusque renversement de fortune.

Sacerdotal, adj., relatif au ministère du prêtre.

Messager, n.m., celui qui annonce quelque chose.

Plage, n.f., rivage plat et découvert terminé en pente douce.

Bourgade, n.f., petit bourg, village de sauvages.

Gaspé, péninsule à l'est de la province de Québec, où

Cartier aborda en premier lieu.

Monarchique, adj., qui appartient à un état gouverné par un seul chef.

Idolâtre, adj., qui rend un culte aux idoles. *Idole*, statue, figure qui représente une fausse divinité.

219.—**Stupéfaction**, n.f., étonnement profond.

Tourbillon, n.m., vent impétueux qui souffle en tournoyant.

Etaler, v.a., étendre complètement sur une surface, offrir à la vue.

Obligéant, adj., aimable.

220.—**Pantin**, n.m., petite figure de carton colorié qu'on fait mouvoir avec un fil.

Cratère, n.m., bouche d'un volcan.

Girouette, n.f., plaque mobile tournant sur un pivot en un lieu élevé, pour indiquer la direction du vent.

221.—**Dogue**, n.m., gros chien.

Effleurer, v.a., passer tout près, toucher légèrement.

Férule, n.f., petite palette de bois ou de cuir pour frapper dans les mains des écoliers.

Animal ruminant, animal qui rumine, qui remâche.

Valet, n.m., serviteur.

222.—**Dévoué**, adj., disposé à servir les intérêts de quelqu'un.

Structure, n.f., manière dont un nid, un édifice est bâti.

Botaniste, n.m., qui s'occupe de botanique. *Botanique*, science des végétaux, c'est-à-dire des arbres, des

plantes.

Confiner, v.a., enfermer dans des limites.

Hémisphère, n.m., moitié de la sphère terrestre. *Sphère terrestre*, la terre.

Irrécusable, adj., qu'on ne peut refuser d'admettre.

223.—**Limon**, n.m., terre détrempée, bourbe.

224.—**Condition**, n.f., état de vie, rang dans la société.

Civilisation, n.f., action de rendre sociable, d'adoucir les mœurs.

225.—**Pédicule**, n.m., sorte de queue propre à certaines plantes.

Sillonné en gouttière, c'est-à-dire formant tout le long des espèces de raies creuses.

Faste, n.m., pompe, magnificence, luxe.

226.—**Comète**, n.f., astre errant ordinairement accompagné d'une queue.

Tyran, n.m., personne, chose qui exerce une autorité écrasante.

Framer, v.a., rendre praticable, tracer, ouvrir.

Prodige, n.m., chose extraordinaire.

Traite des pelleteries, trafic des fourrures qui se fait entre les sauvages et des compagnies ou des particuliers.

227.—**Il ressort**, il résulte.

Attitude, n.f., position du corps.

Linceul, n.m., toile dont on se sert pour ensevelir les morts.

Démoraliser, v.a., corrompre les mœurs de quelqu'un.

228.—**Emulation**, n.f., senti-

ment noble qui excite à imiter, à égaler ou à surpasser.

Propice, adj., favorable.

Lustre, n.m., éclat que donne la beauté, le mérite.

Recrue, n.f., groupe de colons qui venaient se joindre aux autres déjà établis.

Echec, n.m., insuccès, défaite.

229.—**Ortie**, n.f., plante sauvage dont la tige et les feuilles sont armées de piquants.

Longer, v.a., aller le long de quelque chose en en suivant le bord.

Antre, n.m., caverne qui sert de retraite aux bêtes féroces.

Conditions onéreuses, conditions qui sont à charge, incommodes.

230.—**Sculpter**, v.a., tailler avec le ciseau.

Jonc, n.m., sorte de plante aquatique. *Aquatique*, qui croît ou qui vit dans l'eau.

Aubépine, n.f., arbrisseau épineux à fleurs blanches et odorantes.

Séditieux, adj., mutin, indiscipliné, qui excite à la sédition, à la révolte.

Angoisse, n.f., grande affliction.

231.—**Créole**, n.m. et f., personne de race blanche, née aux colonies.

Passereau, n.m., moineau.

Milan, n.m., oiseau de proie.

Saule, n.m., arbre qui croît dans les lieux humides.

Excédé de fatigue, accablé de fatigue.

232.—**Pilote**, n.m., celui qui

est chargé de diriger un navire.

Discorde, n.f., dissentiment profond qui arme des personnes les unes contre les autres.

Hutte, n.f., petite cabane grossièrement faite.

Accoutrement, n.m., manière étrange d'être vêtu.

233.—**Pêche**, n.f., gros fruit à noyau.

Acide, adj., qui a un goût piquant.

Fièvre, n.f., maladie; mouvement dérégulé de la circulation du sang, accusé par la fréquence du pouls.

234.—**Desservir**, v.a., nuire à quelqu'un.

Offensive, n.f., rôle de celui qui attaque l'autre.

Gentiane, n.f., plante médicinale.

Bouquetin, n.m., bouc sauvage.

Narcisse, n.m., plante.

Buffle, n.m., espèce de bœuf.

Bruyère, n.f., petit arbruste qui croît dans les terres incultes.

Zèbre, n.m., quadrupède d'Afrique à peau blanche rayée de brun.

Héron, n.m., grand oiseau de l'ordre des échassiers.

Hippopotame, n.m., gros quadrupède amphibie habitant les grands fleuves de l'Afrique.

Arabe, qui est de l'Arabie. *Arabie*, vaste contrée située à l'ouest de l'Afrique méridionale.

235.—**Lafontaine** (Hippolyte), homme d'Etat canadien né

en 1807, mort en 1864; lutté avec succès pour l'établissement du gouvernement responsable et pour la reconnaissance officielle de la langue française au Canada.

Séminaire, n.m., établissement où l'on prépare des jeunes gens à l'état ecclésiastique.

Avant-poste, n.m., poste avancé, le plus près de l'ennemi.

236.—**Bostonnais**, n.m., nom donné par les Canadiens aux habitants de la Nouvelle-Angleterre.

Pervertir, v.a., tourner au mal.

Aride, adj., dépourvu d'humidité, stérile.

Baïonnette, n.f., sorte de long poignard qu'on fixe au bout d'un fusil.

Chouaguen, ancien fort anglais sur la rive sud du lac Ontario, aujourd'hui Oswégo; pris et rasé par Montcalm en 1756.

237.—**Discretion**, n.f., réserve, retenue, circonspection.

Au fil de l'épée, c'est-à-dire tués en leur passant l'épée au travers du corps.

Initier, v.a., admettre à la connaissance de choses secrètes.

Tribunal, n.m., réunion de juges siégeant ensemble.

238.—**Concurrence**, n.f., rivalité entre marchands ou fabricants.

Consommateur, n.m., celui qui emploie pour son usage les produits de l'agriculture, de l'industrie.

Pétition, n.f., requête émise aux représentants de l'autorité.

Eloquence du barreau, le genre d'éloquence propre aux plaidoyers.

239.—**Perfidie**, n.f., trahison.

Artiste, n.m., celui qui exerce un des arts libéraux. *Arts libéraux*, ceux qui sont du ressort de l'intelligence, de l'esprit.

Réclamation, n.f., action de demander avec instance ce qui est dû.

Motif concluant, raison décisive contre laquelle il n'y a rien à alléguer, à répliquer.

240.—**Décrépitude**, n.f., état de vieillesse extrême.

Demi-drapé, c'est-à-dire dont les vêtements flottants n'étaient représentés qu'en partie.

Chaos, n.m., confusion générale des éléments, avant l'organisation du monde.

241.—**Soupirail**, n.m., ouverture pour donner de l'air, du jour, à une cave, à un lieu souterrain.

Fripouille, n. et adj., celui qui vole adroitement de petites choses.

Immortaliser, v.a., rendre immortel dans la mémoire des hommes.

242.—**Concussion**, n.f., gain illicite fait par un fonctionnaire.

Mémoire, n.m., état de sommes dues.

Débat, n.m., action de discuter un point avec plusieurs interlocuteurs.

243.—**Aurore boréale**, jets de

lumière qui paraissent dans le ciel du côté du Nord.

Infamie, n.f., action vile, basse.

Infecter, v.a., corrompre.

Gâcher, v.a., détremper, délayer.

244.—**S'arroger**, v.pr., s'attribuer une chose sans y avoir droit.

Discernement, n.m., action de distinguer par les sens ou par la pensée.

245.—**Versailles**, ville de France, séjour des rois depuis Louis XIV.

Disgrâce, n.f., perte de la faveur de quelqu'un.

Fonctionnaire, n.m., celui qui remplit un emploi public.

Indispensable, dont on ne peut se passer.

246.—**Lac de Tibériade**, lac de Palestine célèbre par les miracles de Jésus-Christ.

Illimité, adj., qui est sans limite.

Amener, v.a., réunir, soulever.

247.—**La Galilée**, ancienne province de la Palestine, célèbre par les prédications de Jésus-Christ.

Convoi funèbre, réunion de personnes qui accompagnent un mort.

Restes inanimés, dépouille mortelle de l'homme, cadavre.

Adolescent, n.m., qui est dans l'adolescence, c'est-à-dire à l'époque de la vie qui s'étend de l'enfance à la jeunesse.

248.—**Dieskau** (J.-Armand), maréchal de camp blessé et

fait prisonnier au fort Lydius, où il commandait les troupes françaises (1765).

Doubler, v.a., dépasser.

Artificieux, adj., plein d'artifice, de ruse.

Sirène, n.f., monstre fabuleux, moitié femme, moitié poisson qui, par la douceur de son chant, attirait les navigateurs sur la mer de Sicile.

Migraine, n.f., douleur qui n'affecte qu'un côté de la tête.

Se retremper, v.pr., reprendre de la force, de l'énergie.

249.—**Cananéenne**, n.f., femme qui habite à Cana.

Confins, n.m., limites, extrémités d'un pays.

Attester, v.a., rendre témoignage de quelque chose.

Idolâtrie, n.f., culte des idoles.

Se rebuter, v.pr., se décourager.

250.—**Aube**, n.f., pointe du jour.

Pâtre, n.m., celui qui garde, qui fait paître les troupeaux. *Berger*, celui qui garde les moutons.

Délaisser, v.a., abandonner, laisser dans l'isolement.

251.—**Coquelicot**, n.m., sorte de pavot rouge qui croît dans les champs.

Bouton d'or, espèce de renoncule dont les fleurs sont d'un jaune doré.

Marguerite, n.f., petite fleur blanche.

Tige, n.f., partie de la plante qui s'élève de la terre et supporte les branches, les

feuilles et les fleurs.

252.—**Etape**, n.f., distance à parcourir d'un lieu à un autre; lieu où l'on s'arrête.

Abîme, n.m., profondeur dont on ne peut mesurer le fond.

Pierre d'achoppement, occasion de chute.

Grand œuvre, ouvrage considérable, entreprise importante.

Subtil, adj., composé d'éléments difficiles à percevoir.

Escalader, v.a., franchir, gravir.

253.—**Reddition**, n.f., action de rendre une place à ceux qui l'assiègent.

Concentrer, v.a., rassembler en un endroit ce qui est dispersé.

Vindicté publique, poursuite d'un crime au nom de la société.

Vaisseau amiral, vaisseau qui porte le commandant d'une flotte.

Plantation, n.f., aux colonies, plants de tabac, de cannes à sucre, avec les habitations dont ils dépendent.

Agniers, tribu de la confédération iroquoise des cinq cantons; habitait la vallée de la rivière Mohawk.

Octroyer, v.a., accorder, concéder.

258.—**Mets favori**, mets qui est l'objet d'une prédilection habituelle.

Intraitable, adj., avec qui on ne peut traiter, rude, difficile à vivre.

259.—**Tendre**, v.a., raidir.

Famine, n.f., souffrance

générale par le manque de vivres.

Bienveillance, n.f., bonne volonté, disposition favorable envers les autres.

266.—Hostilité, n.f., acte d'ennemi.

Régime, n.m., forme de gouvernement.

Basques, habitants des deux versants des Pyrénées, du côté de la France et de l'Espagne.

Peine capitale, peine qui entraîne la mort.

Artère, n.f., grosse veine qui porte le sang du cœur aux extrémités.

270.—Voie, n.f., direction suivie pour atteindre un but.

Traite, n.f., commerce, trafic.

Infortune, n.f., mauvaise fortune.

Rompre, v.a., briser, casser.

271.—Expédition, n.f., envoi d'hommes, de navires, pour explorer une région.

Épitaphe, n.f., inscription que l'on met sur un tombeau.

Intendant, n.m., fonctionnaire qui, sous le régime français, avait l'administration de la justice, de la police, des finances et de la marine.

Dominion, nom anglais qui sert à désigner la confédération des provinces canadiennes.

Venin, n.m., poison dangereux que certains animaux communiquent à d'autres par une morsure.

272.—Lugubre, adj., funèbre, triste.

Moïse, chef et législateur des Hébreux.

Naufrage, n.m., perte d'un vaisseau pendant qu'il navigue.

Appréhender, v.a., craindre.

276.—Indice, n.m., signe apparent et probable qu'une chose existe.

Aire, n.f., lieu où l'on bat les grains; nid d'oiseaux de proie.

Patère, n.f., ornement de cuivre ou de bois pour tenir les rideaux écartés.

Alcôve, n.f., enfoncement dans une chambre pour recevoir un lit.

277.—Atome, n.m., corps regardé comme indivisible à cause de sa petitesse.

Narval, n.m., cétacé dont la mâchoire supérieure est armée d'une longue défense.

Outre, n.f., peau de bouc cousue en forme de sac pour recevoir des liquides.

Épiderme, n.m., première peau, cette espèce de membrane transparente qui recouvre le corps.

Calleux, adj., couvert de callosités. *Callosité*, épaississement et durcissement de la peau, par suite d'une pression, d'un frottement.

Exorde, n.m., première partie d'un discours. Son opposé est *péroraison*.

Obélisque, n.m., pyramide quadrangulaire très élevée et couverte de signes hiéroglyphiques.

278.—Finance, n.f., manie-
ment des affaires d'argent.

Action de grâces, acte par
lequel on remercie.

279.—Infiltration, n.f., ac-
tion d'un liquide qui s'in-
filtre, c'est-à-dire qui pas-
se comme par un filtre à
travers les pores d'un corps
solide. *Filtre*, étoffe, pa-
pier, linge, charbon ou pier-
re poreuse, à travers les-
quels on fait passer un li-
quide qu'on veut clarifier.

Ciel de carrière, voûte d'u-
ne carrière souterraine.

Palme, signifie ici victoire.

Palme, branche du palmier.

Palmier, arbre portant des
fruits qu'on nomme *dattes*.

280.—Racine (Jean), célèbre
poète tragique français
(1639-1699).

Corneille (Pierre), le créa-
teur de la tragédie fran-
çaise (1606-1684).

Charlemagne, roi de Fran-
ce et empereur d'Occident;
grand guerrier, sage légis-
lateur, il protégea les let-
tres et fut l'une des plus
belles figures du moyen âge
(742-814).

Saint Louis, roi de France,
fils de Blanche de Castille;
entreprit deux croisades;
mourut de la peste à Tunis
(1270).

Cartier, (Georges-Etienne),
homme d'Etat canadien,
prit part aux troubles de
1837-38; chef du parti con-
servateur pendant 25 ans;
l'un des pères de la Confé-
dération (1814-1873).

281.—Arc-boutant, n.m., pi-
lier qui se termine en demi-

arc, et qui sert à soutenir
un mur, une voûte.

Garde-fou, n.m., balustra-
de, parapet que l'on met au
bord des quais, des ponts,
des terrasses, pour empê-
cher de tomber.

Petit-maitre, n.m., jeune
homme dont les manières
sont prétentieuses et ridi-
cules.

Qu'en dira-t-on, n.m., pro-
pos que pourra tenir le pu-
blic.

Coupe-gorge, n.m., lieu,
passage dangereux.

Coupe-jarret, n.m., brigand.

Cop-à-l'âne, n.m., discours
sans suite, qui n'a aucun
rapport avec le sujet dont
on s'entretient.

Va-nu-pieds, n.m., vaga-
bond, homme misérable.

Rouge-gorge, n.m., petit
oiseau qui a la gorge rouge.

Gros-bec, n.m., oiseau du
genre passereau, à bec gros
et court. *Passereaux*, ordre
d'oiseaux comprenant un
grand nombre de petites es-
pèces.

282.—Livraison, n.f., partie
d'un ouvrage livré aux a-
cheteurs à mesure de l'im-
pression partielle qui s'en
fait.

Haricot, n.m., plante légu-
mineuse.

Jasmin, n.m., plante dont
la fleur est très odorifé-
rante.

Gigot, n.m., cuisse de mou-
ton.

Nouveautés, n.f.pl., étof-
fes, parures de mode nou-
velle.

283.—Censeur, n.m., criti-

que.

Bruissement, n.m., bruit sourd, confus.

Roucoulement, n.m., bruit que font les pigeons et les tourterelles avec le gosier.

284.—Lapon, n.m., habitant de la Laponie. *Laponie*, la plus septentrionale des contrées de l'Europe, et couverte de glaces durant neuf mois de l'année.

Sandale, n.f., sorte de chaussure qui ne couvre qu'en partie le dessus du pied.

Déclamateur, n.et adj., qui récite en public; emphatique, ampoulé.

285.—Boulet, n.m., boule de fer dont on charge les canons.

Bombe, n.f., projectile creux qui éclate en tombant.

Confédération, n.f., union formée par les provinces canadiennes, et inaugurée le 1er juillet 1867.

286.—Etourneau, n.m., oiseau de l'ordre des passe-reaux, vulgairement appelé *sansonnnet*.

Superstition, n.f., croyance exagérée qui a pour base l'ignorance.

Stupéfait, adj., qui est interdit, qui est immobile de surprise, d'étonnement.

287.—Audience, n.f., séance dans laquelle on interroge les parties à un procès, où l'on entend les plaidoiries et où l'on prononce les jugements.

Absurde, adj., contraire à la raison.

Magistrat, n.m., juge.

Lieutenant, n.m., officier au-dessus du capitaine.

288.—Client, n.m., personne qui confie ses intérêts à un avocat.

Criminel d'Etat, celui qui a commis un crime contre la sûreté de l'Etat.

Ile Sainte-Hélène, île de la province de Québec, située en face de Montréal, dans le Saint-Laurent.

289.—Calamité, n.f., grand malheur qui frappe plusieurs personnes.

Équité, n.f., justice, droiture.

290.—Débusquer, v.a., chasser quelqu'un d'un poste, d'un emploi.

Mai, n.m., arbre que l'on plantait le premier de mai devant la porte de quelqu'un pour l'honorer.

Seigneur, n.m., autrefois possesseur d'un fief. *Fief*, domaine qu'un seigneur concédait sous certaines conditions.

291.—Naturel, n.m., propriété qui tient à la nature d'un être.

Tolérer, v.a., supporter ce qu'on désapprouve.

292.—Mémoire, n.f., faculté de se souvenir.

Esprit, n.m., habileté, talent.

293.—Aménité, n.f., douceur, grâce.

Vapeur, n.f., fumée qui s'élève des choses humides.

Partialité, n.f., préférence injuste.

Déguiser, v.a., dissimuler, tromper, cacher ses senti-

ments, ses desseins.

295.—Corlar, aujourd'hui Schenectady; ancien fort situé sur la rivière Mohawk, pris et détruit par d'Ailleboust de Mantet et Le Moyne de Sainte-Hélène en 1690.

Astre, n.m., tout corps céleste.

296.—Indigence, n.f., grande pauvreté.

Inculte, adj., qui n'est point cultivé.

Parti, n.m., détachement de gens de guerre qui vont battre la campagne, reconnaître l'ennemi, etc.

Nouvelle-Angleterre, nom donné autrefois à la partie des Etats-Unis formant les Etats de New-Hampshire, Massachusetts, Rhode-Island, Connecticut, Vermont et Maine.

297.—Soleil, n.m., astre qui produit la lumière du jour.

Airain, n.m., alliage de cuivre et d'étain.

298.—Walker (Hovenden), amiral anglais qui tenta de s'emparer de Québec en 1711, mais dont la flotte fut en partie détruite sur l'île aux Œufs.

299.—Faire la sourde oreille, n'avoir point égard à ce qu'on nous dit.

Je m'en lave les mains, je n'ai point pris part à la chose, je n'en suis pas responsable.

Ville-Marie, nom primitif de Montréal.

300.—Dramatique, adj., é-mouvant.

Penseur, n.m., celui qui pense profondément.

Exonérer, v.a., décharger.

Attentat, n.m., entreprise criminelle contre quelqu'un ou quelque chose.

Palliatif, n. et adj., ce qui n'a qu'une efficacité incomplète ou momentanée.

Plausible, adj., qui paraît devoir être approuvé.



LISTE

DES

Mots précédents rangés par ordre Alphabétique

(Les chiffres renvoient aux numéros des exercices).

Abattre,	90	Allégorie,	205	Arbrisseau,	1
Abbaye,	31	Allumettes phos-		Arc-boutant,	281
Abîme,	252	phoriques,	197	Arène,	175
Abolir,	156	Alluvion,	81	Aride,	236
Abricot,	69	Almanach,	2	Argileux,	122
Abstenir (s'),	182	Aloyau,	31	Arbuste,	98
Absurde,	287	Altier,	45	Arquebuse,	112
Acadie,	33	Ambigu,	46	Arrêt,	165
Accoutrement,	232	Amende,	146	Arroger (s'),	244
Accueil,	33	Aménité,	293	Arsenal,	20
Accueillir,	96	Ameuter,	246	Art,	100
Acide,	233	Ami pervers(un),	87	Artère,	266
Acquérir,	179	Amiral,	20	Articulation,	181
Action de grâces,		Amonceler,	179	Artificieux,	248
.	278	Amonceler (s'),	143	Artisan,	31
Activité,	188	Amour-propre,	148	Artiste,	239
Adjuger,	143	Anéantir,	157	Asile,	68
Adolescent,	247	Angoisse,	230	Assainir,	159
Adoptif,	46	Animal rumi-		Assassiner,	120
Affable,	40	nant,	221	Asservir,	119
Affermir,	157	Année,	7	Assujettir,	160
Aggraver,	193	Anniversaire,	80	Astre,	295
Agniers,	253	Antérieur,	48	Athée,	92
Agréer,	148	Antre,	229	Atmosphère,	4
Agriculture,	100	Apitoyer (s'),	151	Atome,	277
Aguerrir(s'),	159	Apologue,	34	Atteler,	145
Aiguille,	170	Apparence,	114	Attentat,	300
Air,	276	Appétit,	39	Attestation,	81
Airain,	229	Applaudir,	159	Attester,	249
Aisance,	40	Apprécier,	146	Aube,	250
Alcôve,	276	Appréhender,	272	Aubépine,	230
Alène,	77	Aqueduc,	4	Audience,	287
Alinéa,	198	Arabe,	234	Au fil de l'épée,	237

Auguste, . . . 199	Bourbeux, . . . 123	Charançon, . . . 103
Aurore boréale, 243	Bourgade, . . . 212	Charlemagne, . . 280
Austérité, . . . 79	Bourreau, . . . 77	Charme, . . . 191
Avant-poste, . . 235	Bouton d'or, . . 251	Charrue, . . . 2
Avare, . . . 44	Bref, . . . 59	Châtaigne, . . . 94
Aventure, . . . 14	Brodé, . . . 132	Chaumière, . . . 2
Aveu, . . . 16	Broncher, . . . 138	Chêne, . . . 1
Avilissant, . . . 58	Brouillard, . . . 5	Chevreau, . . . 17
Avocat, . . . 18	Broyer, . . . 150	Chouaguen, . . . 236
Avoir accès, . . 211	Bruissement, . . 283	Ciel de carrière, 279
	Bruyant, . . . 87	Circuler, . . . 209
Bail, . . . 21	Bruyère, . . . 234	Citadelle, . . . 18
Baïonnette, . . 236	Buffle, . . . 234	Civilisation, . . 224
Balbutier, . . . 121	Buis, . . . 19	Civiliser, . . . 86
Balcon, . . . 152	Butiner, . . . 113	Clairvoyance, . . 203
Balle, . . . 208		Clémence, . . . 114
Banal, . . . 57	Caduc, . . . 46	Client, . . . 288
Basques, . . . 266	Calamité, . . . 289	Cocon, . . . 213
Bastion, . . . 74	Calendrier, . . . 18	Cognée, . . . 144
Bataillon, . . . 10	Calice d'amer-	Colborne, . . . 190
Batterie, . . . 74	tume, . . . 172	Colisée, . . . 175
Bavard, . . . 92	Calleux, . . . 277	Collier, . . . 77
Beaujeu (de), 178	Camail, . . . 21	Colon, . . . 54
Bèche, . . . 7	Cananéenne, . . 249	Colporteur, . . . 208
Bercer d'illusions	Canevas, . . . 14	Comète, . . . 226
(se), . . . 144	Capitulation, . . 106	Concentrer, . . . 253
Berger, . . . 7	Caporal, . . . 32	Concert, . . . 210
Bibliothèque d'A-	Captif, . . . 45	Concurrence, . . 238
lexandrie, . . . 194	Caravane, . . . 60	Concussion, . . . 242
Bienveillance, . 259	Cardinal, . . . 20	Condisciple, . . . 173
Biez, . . . 21	Cartier (G.-E.), 280	Condition, . . . 224
Bigot, . . . 156	Cartonner, . . . 137	Conditions oné-
Bijou, . . . 68	Cataclysme, . . . 81	reuses, . . . 229
Blanchisseur, . 101	Catastrophe, . . 212	Confédération, . . 285
Bocal, . . . 20	Ceindre, . . . 189	Conférence, . . . 210
Bohémien, . . . 101	Celer, . . . 147	Confiner, . . . 222
Bombarder, . . . 106	Censeur, . . . 283	Confins, . . . 249
Bombe, . . . 285	Centuple, . . . 89	Conformité des
Bostonnais, . . . 236	César, . . . 175	goûts, . . . 172
Botaniste, . . . 222	Cession, . . . 119	Conjurer, . . . 210
Bouclier, . . . 185	Chameau, . . . 16	Conquête, . . . 99
Bouffonnerie, . 103	Champ d'hon-	Consommateur, . 238
Bougie, . . . 68	neur, . . . 174	Conscrit, . . . 10
Bouillante jeu-	Chandail, . . . 21	Constitution, . . 116
nesse, . . . 41	Chant national, . 56	Constitutionnel, . 152
Boulet, . . . 235	Chantier, . . . 25	Contempler, . . . 205
Bouquetin, . . . 234	Chaos, . . . 240	Contigu, . . . 45

Continent, . . . 132	Décrépitude, . . 240	Echec, 228
Contingent, . . 166	Défier (se), . . 86	Echo, 4
Contraindre, . . 186	Déguerpier, . . 156	Eclipse, 10
Contrée, . . . 75	Déguiser, . . . 293	Economie, . . . 185
Contrister, . . . 88	Délaisser, . . . 250	Ecueil, 19
Contusion, . . . 78	Délasser (se), . 200	Edredon, 33
Conversion, . . . 204	Délateur, . . . 48	Effeuiller, . . . 105
Coopérer, . . . 199	Délayer, 149	Effleurier, . . . 221
Copeau, 16	Demi-drapé, . . 240	Eglantine, . . . 103
Coq-à-l'âne, . . 281	Démolir, 160	Egoïsme, 164
Coquelicot, . . . 251	Démoraliser, . . 227	Egoïste, 86
Corail, 21	Dépendance, . . 89	Eléphant, 32
Corlar, 295	Déployer (se), . 182	Eloquence, . . . 116
Corneille (Pier- re), 280	Déporter, 117	Eloquence du barreau, . . . 238
Cosse, 15	Dépôt, 9	Elu, 157
Côtoyer, 143	Dépraver (se), . 179	Email, 21
Coucher en joue, 112	Déprécier (se), . 152	Emblème, 10
Coupables ma- nœuvres, . . . 137	Désastre, 56	Embourber(s'), 138
Coupe-gorge, . . 281	Désœuvré, . . . 55	Embraser, 77
Coupe-jarret, . . 281	Desserrer, . . . 207	Embusqué, 112
Coureur de bois, 182	Desservir, . . . 234	Emonder, 131
Courtisan, . . . 48	Dévaliser, . . . 180	Empiéter, 147
Cratère, 220	Dévastation, . . 106	Emulation, . . . 228
Créole, 231	Dévoué, 222	Enclos, 14
Crépier, 159	Dieskau, 248	Endroit fourré, 211
Crépuscule, . . . 81	Diligent, 57	Enfler, 90
Crier à tue-tête, 144	Discernement, . 244	Enfouir, 167
Criminel d'Etat, 288	Disciple, 9	Ennobler, 155
Cueillir des lau- riers, 152	Discorde, 232	Enoncer, 91
Cuirasse, 112	Discret, 122	Ensemencer, . . 135
Cyprès, 13	Discretion, . . . 237	Entrain, 166
Dais, 14	Disgrâce, 245	Entrave, 68
Débat, 242	Divination, . . . 206	Entrefaites (sur ces), 180
Déblayer, 147	Dogue, 221	Entrepôt, 25
Débusquer, . . . 290	Dominion, . . . 271	Epars, 61
Déchoir, 184	Doubler, 248	Epiderme, 277
Décimer, 106	Dragée, 168	Epier, 149
Déclamateur, . . 284	Dramatique, . . 300	Episode, 166
Décocher, 112	Drapeau, 95	Epitaphe, 166
	Droiture, 90	Eponge, 4
	Eau-de-vie, . . . 178	Epreuve, 98
	Ebattre (s'), . . 103	Equilibre, 209
	Eblouir, 118	Equité, 289
	Ecale, 15	Equivaloir, . . . 204
	Ecclésiaste, . . . 91	Equivoque, . . . 44
	Echalar, 5	

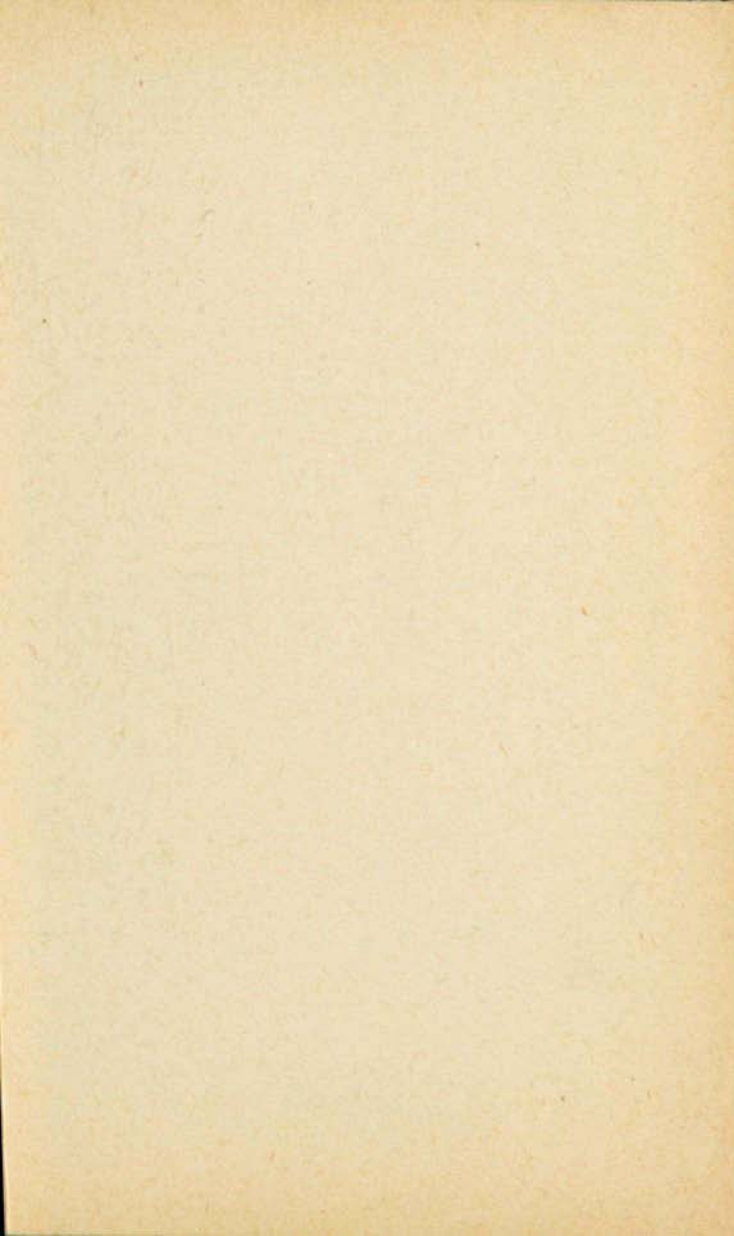
Escalader, . . .	252	Fauve, . . .	175	Garance, . . .	195
Escarpé, . . .	61	Favori, . . .	45	Garde-fou, . . .	281
Espérance, . . .	75	Fée, . . .	80	Garneau (F.-X.),	172
Esprit, . . .	292	Feindre, . . .	182	Gaspé, . . .	212
Esprits pervers,	70	Féodal, . . .	52	Gaz, . . .	19
Estime, . . .	59	Ferland (J.-B.-		Gazelle, . . .	211
Etaler, . . .	219	A.), . . .	172	Géant, . . .	4
Etang, . . .	95	Fers, . . .	86	Général, . . .	133
Etape, . . .	252	Fertile, . . .	44	Génération, . . .	201
Etau, . . .	16	Férule, . . .	221	Génies, . . .	206
Etayer, . . .	146	Festival, . . .	69	Gentiane, . . .	234
Etendard, . . .	119	Feuilles flétries,	76	Geste, . . .	48
Eternel, . . .	43	Fièvre, . . .	233	Gigot, . . .	282
Etiqueter, . . .	151	Finance, . . .	278	Girouette, . . .	220
Etourneau, . . .	286	Flageller, . . .	145	Glaner, . . .	121
Etreindre, . . .	178	Flatteur, . . .	89	Globe, . . .	104
Etrenne, . . .	168	Fléau, . . .	74	Glouton, . . .	197
Evangile, . . .	145	Florence, . . .	170	Gluau, . . .	16
Evanouir (s')		Flotte, . . .	11	Gouffre, . . .	81
comme un gon-		Fluet, . . .	43	Gradins, . . .	175
ge, . . .	174	Fonctionnaire,	245	Grand œuvre, . . .	252
Evocation, . . .	206	Fonds, . . .	188	Grandiose, . . .	61
Excédé de fa-		Fortune capri-		Grison, . . .	104
tigue, . . .	231	cieuse, . . .	41	Grognon, . . .	45
Exceller, . . .	146	Foudre, . . .	131	Gros-bec, . . .	281
Exclure, . . .	117	Fougueux, . . .	55	Guêpe, . . .	114
Exempt, . . .	99	Fourneau, . . .	19		
Exonérer, . . .	300	Foyer, . . .	102	Haie, . . .	4
Exorde, . . .	277	Fraye, . . .	226	Haletant, . . .	206
Expédition, . . .	271	Fraye avec un		Hameau, . . .	4
Expérience, . . .	116	ennemi, . . .	204	Hameçon, . . .	1
Explosion, . . .	102	Frêle, . . .	195	Hanneton, . . .	103
Exterminer, . . .	200	Friand, . . .	49	Harceler, . . .	144
		Fripon, . . .	241	Hargneux, . . .	45
Fable, . . .	169	Fronaison, . . .	25	Haricot, . . .	282
Faire la sourde		Fronde, . . .	35	Harpon, . . .	69
oreille, . . .	299	Frontenac, . . .	90	Hasard, . . .	199
Faix, . . .	191	Frontière, . . .	189	Hautain, . . .	194
Falaise, . . .	81	Frugal, . . .	52	Haute mer, . . .	197
Famine, . . .	259	Fugitif, . . .	45	Hémisphère, . . .	222
Faner, . . .	134	Fureter, . . .	147	Hennissement, . . .	69
Fantôme, . . .	42	Furie, . . .	206	Héron, . . .	234
Fantôme hideux,	72			Héros, . . .	14
Farouche, . . .	170	Gâcher, . . .	243	Hibou, . . .	17
Faste, . . .	225	Galilée (la), . . .	247	Hippopotame, . . .	234
Fastes, . . .	166	Galoper, . . .	134	Homard, . . .	70
Faucher, . . .	121	Gambader, . . .	208	Honneur, . . .	39

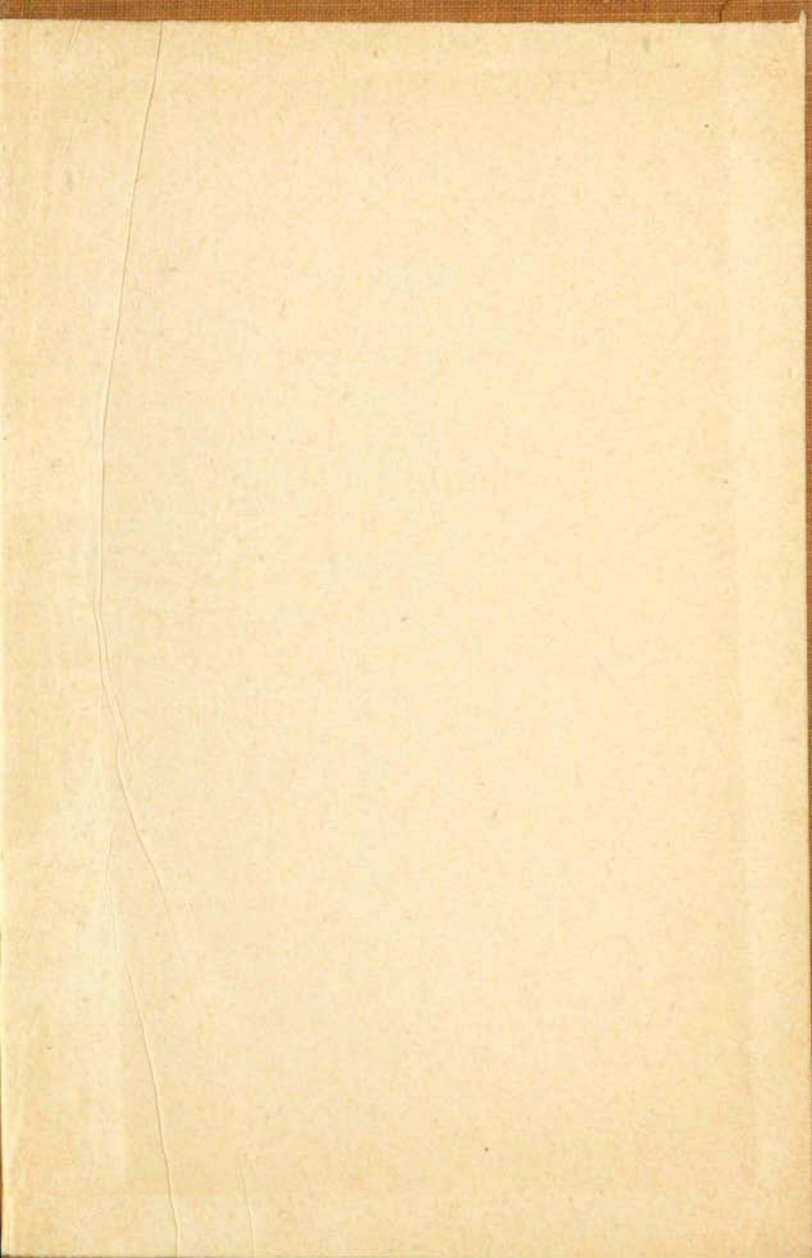
Hospitalier, . . . 46	Inflexible, . . . 43	Lévis, 190
Hostilité, . . . 266	Infliger, 80	Lévite, 63
Hôte, 71	Influence, . . . 157	Levrette, 124
Hôtel, 25	Infortune, . . . 270	Libérateur, . . . 80
Hôtel-Dieu, . . . 210	Ingénu, 42	Licou, 17
Hoyau, 17	Ingrat, 51	Lieutenant, . . . 287
Humeur, 59	Initier, 237	Lilas, 5
Hure, 32	Insistance, . . . 50	Limon, 223
Hutte, 232	Insister, 120	Limpide, 41
Hypocrite, . . . 115	Intendant, . . . 271	Linceul, 227
	Interpréter, . . 149	Lionceau, 16
Idolâtre, 212	Interrompre, . . 118	Lis, 5
Idolâtrie, 249	Intraitable, . . . 258	Lisière du bois, 112
Ignoble, 101	Intrépide, 73	Longer, 229
Ignorance, 99	Investissement, 173	Louis (saint), . . 280
Ile escarpée, . . 197	Inviolable, . . . 80	Loyal, 54
Ile Sainte-Hélène, 285	Irrécusable, . . 222	Luciole, 181
Iles Baléares, . . 35	Jalousie, 124	Lugubre, 272
Illimité, 246	Jasmin, 282	Luire, 118
Imagination, . . 155	Je m'en lave les	Lune rousse, . . . 60
Imberbe, 63	mains, 299	Lustre, 228
Immortaliser, . . 241	Jérusalem, . . . 179	Luxe, 33
Immortalité, . . 137	Jeter le manche	Luxuriant, 54
Immortel, 43	après la co-	Luzerne, 171
Imperceptible, . 104	gnée, 185	Lynx, 18
Impériale, 79	Joliet (Louis), 172	Lyre, . . . 11 et 202
Impie, 113	Jonc, 230	
Importun, 50	Jovial, 42	Machabées(les), 193
Imposer, 196	Joyau, 181	Mackenzie, 93
Impossible, . . . 77	Jupiter, 175	Madré, 207
Impôt, 164		Magistrat, 287
Imprudent, . . . 102	Kertk, 195	Magot, 208
Inculte, 296		Mai, 290
Indice, 276	Laborieux, 50	Maître (le divin), 291
Indigence, 296	Labourer, 136	Majeur, 47
Indiscret, 190	Lac de Tibéria-	Maléfice, 296
Indispensable, . 245	de, 246	Manuscrit, 68
Indisposer, . . . 196	Lafontaine (Hip-	Maréchal, 124
Indulgent, 49	polyte), 235	Marée, 54
Infamie, 243	Lapon, 284	Marguerite, . . . 251
Infect, 4	Larcin, 102	Marquette (le
Infester, 243	Laurentien, . . . 43	Père), 172
Infidèle (l') mor-	La Vêrendrye, 173	Marronnier, . . . 208
dit la poussière, 165	Légume, 9	Martyr, 11
Infiltration, . . 279	Léonard de Vin-	Masse solide, . . 104
	ci, 194	Mausolée, 11

Mauvais plaisir, . . .	189	Musique, . . .	129	Palliatif, . . .	300
Mauvaise roi, . . .	172	Mutuler, . . .	80	Palme, . . .	279
Médicaments, . . .	115	Mystique, . . .	63	Panache, . . .	112
Mémoire (un), . . .	242	Nain, . . .	18	Pantif, . . .	220
Mémoire (la), . . .	292	Napoléon Bonaparte, . . .	178	Pape, . . .	39
Ménagerie, . . .	170	Narval, . . .	277	Pâquerette, . . .	16
Mentir, . . .	176	Naturel, . . .	291	Parabole, . . .	105
Mer, . . .	75	Naufrage, . . .	272	Paratonnerre, . . .	171
Mer Rouge (la), . . .	156	Naval, . . .	51	Parc, . . .	75
Merci, . . .	73	Navigation, . . .	197	Parer, . . .	59
Mercier, . . .	165	Niveler, . . .	143	Parricide, . . .	150
Merveille de la nature, . . .	87	Nouveautés, . . .	282	Parterre, . . .	15
Messager, . . .	212	Nouvelle-Angleterre, . . .	296	Parti, . . .	86 et 296
Métis, . . .	114	Nouvelle-Zélande, . . .	171	Partialité, . . .	293
Métropole, . . .	143	Nuage, . . .	25	Participer, . . .	137
Mets favori, . . .	258	Oasis, . . .	15	Passereau, . . .	231
Meunier, . . .	181	Obélisque, . . .	277	Patère, . . .	276
Meurtrier, . . .	80	Obligé, . . .	219	Pâtir, . . .	155
Migraine, . . .	248	Obliger ses amis, . . .	148	Pâtre, . . .	250
Milan, . . .	231	Obstacle, . . .	98	Patriote, . . .	210
Mine glaciaire, . . .	56	Octroi, . . .	11	Patriotisme, . . .	119
Minéral, . . .	20	Octroyer, . . .	253	Pauvre hère, . . .	34
Miner, . . .	47	Odieux, . . .	124	Pêche, . . .	233
Miracle, . . .	185	Odorant, . . .	177	Pêcheries, . . .	198
Mississipi, . . .	93	Œillet, . . .	76	Pêcheur, . . .	47
Modestie, . . .	100	Offensive, . . .	234	Pêcheur, . . .	47
Mœurs, . . .	86	Oindre, . . .	188	Pectoral, . . .	59
Moïse, . . .	272	Opération, . . .	80	Pédicule, . . .	225
Moissonner, . . .	121	Opinion, . . .	96	Peine capitale, . . .	266
Monarchie, . . .	212	Opulent, . . .	177	Peintre, . . .	123
Monongahéla, . . .	178	Orateur, . . .	113	Peinture, . . .	129
Montcalm, . . .	90	Orgueil, . . .	39	Pelouse, . . .	183
Monument, . . .	130	Ormeau, . . .	191	Penseur, . . .	300
Mordre la poussière, . . .	165	Ornement, . . .	100	Perdreau, . . .	17
Morne, . . .	63	Ortie, . . .	229	Perdrix, . . .	13
Mors aux dents, (prendre le), . . .	198	Ouïr, . . .	190	Perfidie, . . .	239
Motif, . . .	85	Ouragan, . . .	53	Péristyle, . . .	32
Motif concluant, . . .	239	Outre, . . .	277	Pernicieux, . . .	49
Munir (se), . . .	160	Ouvriers actifs, . . .	70	Pervertir, . . .	236
Munition, . . .	74	Paître, . . .	144	Pétale, . . .	105
Musée, . . .	10			Pétition, . . .	238
Musette, . . .	10			Petit-maitre, . . .	281
				Pétrir, . . .	155
				Phalange, . . .	63
				Pharaon, . . .	156
				Phéniciens, . . .	131
				Philosophe, . . .	98

Physionomie, . . . 81	Rebuter, . . . 184	Ruche, . . . 95
Pierre d'achop- pement, . . . 252	Rebuter (se), 249	Sacerdotal, . . 212
Pieu, 16	Récif, 203	Sagacité, . . . 204
Pilote, 232	Réclamation, . 239	Saillir, . . . 152
Piocher, 167	Récompense, . 168	Saisir l'occasion aux cheveux, 157
Pionnier, 73	Réconfort, . . 73	Sandale, . . . 284
Pittoresque, . . 53	Récrier (se), . 209	Sanglier, . . . 32
Plage, 212	Récriminer, . . 184	Sangloter, . . . 104
Plantation, . . . 253	Recrue, . 10 et 228	Sanguinaire, . . 58
Plante marine, 183	Rectangle, . . . 25	Sapajou, . . . 31
Plateau, 54	Recueillir, . . . 117	Sapin, 5
Plâtre, 171	Reddition, . . . 253	Saule, 231
Plausible, 300	Régime, 266	Sceau, 94
Poltron, 43	Régions polai- res, 182	Sceller, 203
Port, 79	Régir, 160	Scène, 92
Potager, 55	Remords, 15	Sciemment, . . 197
Potiron, 78	Rempart, 74	Sculpter, . . . 230
"Poudrerie", . . 55	Rendez-vous, . 91	Séditieux, . . . 230
Pourvoir, 184	Repaître de chi- mères (se), . 179	Seigneur, . . . 290
Précoce, 41	Repartie, 40	Seine, 2
Préjugé, 68	Repartir, 207	Séjour, 205
Prémarécageux, 72	Repentir, 96	Semer, 136
Prescrire, 116	Réplique, 98	Séminaire, . . . 235
Présomptueux, . 58	Répréhensible, 194	Sénat, 175
Prétentieux, . . 169	Résigner (se), 138	Sensé, 42
Prévenir, 87	Respecter, . . . 135	Sentiment filial, 52
Primevère, 13	Ressort (il), . 227	Sentinelles, . . 5
Procès, 92	Restes inanimés, 247	Septentrional, . 52
Procès-verbal de la séance, . . 190	Restreindre, . . 190	Serment du "test", 132
Prodige, 226	Rétif, 122	Serviable, . . . 40
Prohiber, 197	Retraite, 166	Sillonné en gout- tière, 225
Prophétiser, . . 130	Retranchements, 165	Simplicité char- mante, 101
Propice, 227	Retremper (se), 248	Sirène, 248
Propos, 209	Révéler, 146	Site, 200
Prosperité, 184	Revers, 87	Soleil, 297
Qu'en dira-t-on, 281	Ruisseau, 75	Soliveau, 21
Quotidien, 44	Ridicule (un), . 93	Sort, . . . 40 et 206
Rabais, 19	Rigide, 79	Sottise, 124
Racine (Jean), 280	Rivage, 151	Sou, 19
Rade, 25	Rocailleux, . . . 180	Souffler mot (ne), 133
Radieux, 205	Rompre, 270	Soupirail, . . . 241
Ramper, 89	Roucoulement, 283	
Rayon d'espéran- ce, 186	Rouge-gorge, . 281	
	Roux, 46	

Sourcil,	79	Tige,	251	Vapeur,	293
Souris,	13	Tintement,	171	Vassal,	31
Sournois,	51	Tolérer,	291	Végétal,	31
Souscrire,	117	Tonnerre,	131	Végéter,	143
Soustraire (se) à		Tort,	115	Vendangeur,	47
la critique,	92	Total,	20	Vénérer,	148
Spacieux,	49	Tourbillon,	219	Venger,	88
Stature,	79	Touriste,	81	Venin,	271
Stérile,	54	Tradition,	164	Verger,	80
Structure,	222	Tragique,	88	Vermeil,	58
Stupéfaction,	219	Traite,	270	Vermisseau,	17
Stupéfait,	286	Traite des pelle-		Versailles,	245
Stupide,	122	teries,	226	Vicinal,	52
Sublime,	186	Transparence,	183	Vigne,	167
Substance métal-		Transport,	88	Ville-Marie,	299
lique,	53	Transport d'en-		Vindicatif,	
Subtil,	252	thousiasme,	209	Vindictive publi-	
Succès,	87	Travée,	25	que,	253
Superbe, 76 et 169		Trépied,	183	Violette,	4
Superficiel,	60	Tribunal,	237	Vipère,	5
Superstition,	286	Tribunaire,	61	Viril,	63
Suppléer,	143	Trivial,	103	Vitrail,	21
Surface,	104	Trotteiner,	191	Vœux insensés,	150
Surmonter,	87	Turbulence,	87	Voie,	270
Surnaturel,	177	Tyran,	226	Voisin ombra-	
Suspect,	150	Tyranniser,	89	geux,	71
Symbole,	105			Voix enchante-	
		Urgent,	149	resse,	72
Tapir (se),	211	Usure,	89	Volage,	50
Tardif,	45			Volcan,	11
Taupe,	11	Vaisseau ami-		Walker,	298
Tendre,	259	ral,	253	Zèbre,	234
Terrain fertile,	72	Valet,	221	Zélé,	41
Terrasse,	4	Vallon,	5	Zéphyr,	195
Thalès,	137	Va-nu-pieds,	281		



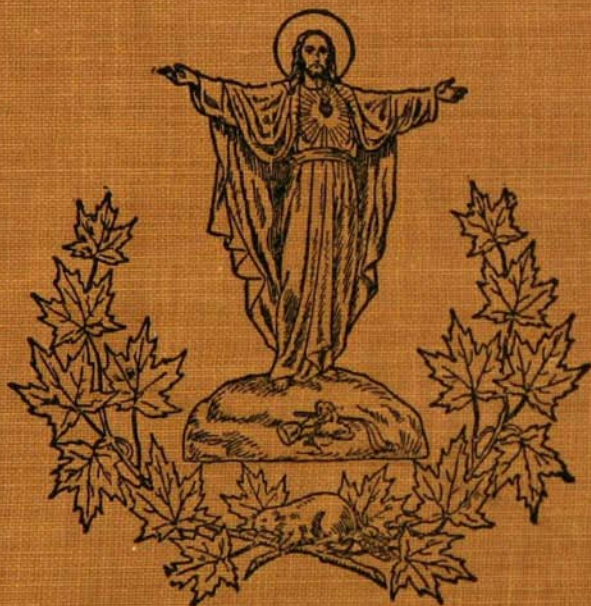


BNQ



C 000 226 677

Il faut qu'Il règne!



Combattons le blasphème!

En coopération avec l'Association
catholique des Voyageurs de Commerce.